36-15 tares LM

de sortie

agmente

stricane in saffre ce des tops promise making

Mevent Telme Then a

SET COM CONTRACT TO STATE

Annelle Trans

Marine more of the Lass

#15-\\ --- 1000m

SHEARING AT A STREET

danses as the second

es. Co transmitted

SET TOURS OF THE PROPERTY.

See a second

Education and and the

diament and a second

Emerge of the second

certe er er bare. Cal

Paul Den de la 1 1 100

in and the state of

By the firm in the contract.

MAN CONTRACT TODAY

LOUIS CO. C. S. S. Santa Co.

Bounds of their

and the first the second second

Roman, and the same

Specifical Law 1995

CIM ALL CONTR

STANGED OF STREET

新聞: el or a a area

AND I THE USE Market Comment

表情報 ようしょうけい

ISAS: ....

2000 19314 LT 1 1 20

idne For the World Live I the

\*\*\*

Higher of the state of

g 93: 2"2 "") i

Bereite I rem

a way the street street at the

B Action Control of the Control

See all section of the section of th

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

Thirty bear a second of the

Marie Marie

THE RESERVE AND THE PARTY AND

See person to be have been

Parties of the state of the sta

MARIE-PIERTE SUSTIL

200-12 20- 1501 press (2. 500) 11 1501

A Spring survey of

1.0

100

. . . :

1.2 3022

The state of the s # 15" t. .

1944

at the 😘

pages 1

16 gai \$250

7 th 74 -- "

uifs

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13535 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 4 AOUT 1988

Cessez-le-feu en Angola, élections libres en Namibie

# Pretoria veut accélérer un règlement

# « Au pied de la montagne »

Prenant vitesse leurs adversaires angolais et cubains, les autorités de Pretoria proposent, pour la première fois, un calendrier précis et rapide du règlement des conflits en Afrique australe. Jamais encore une date n'avait été avancée pour l'accession de la Namibie à l'indépendance et le retrait des troupes sud-airicaines du sud de l'Angola. Depuis environ deux mois, quatre séries de réunions ont eu lieu entre les parties concernées, et une cinquième est en cours à Genève pour créer une « dynamique de paix » dans cette région du monde. Les pourparlers de New-York ont déjà permis, à la mi-juillet, de fixer le cadre d'un règlement global.

Le temps n'est plus où Fidel Castro affirmeit vouloir maintenir son corps expéditionnaire en Angola aussi longtemps que le système de l'apartheid n'aurait pes été démantelé. Aujourd'hui, le retrait des troupes cubaines ne dépend plus, d'après lui, que de l'accession de la Namibie à l'indépendance. De leur côté, les autorités de Luanda na posent plus comme préalable eux pourparlers de paix l'arrêt du soutien américain

Le plan de paix sud-africain a le mérite de servir de base de discussions concrètes aux négociateurs de Genève. Il est peu probable que le retrait des forces cubeines d'Angola puisse s'opérar en moins d'un an. Les autorités de Le Havane ont parlé de l'étaler sur une période de quatre ans. mais pourraient accepter un rapatriement on deux ans.

Les responsables angolais voudront notamment s'assurer qu'une Namibie, l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO) qui, en toute logique, devrait prandra en mains les rênes du pouvoir à Windhoek, sura consolidé ses assises. Ils recher-cheront aussi à obtenir de leurs interlocuteurs américains et sudafricains la cessation de leur soutien aux rebelles de l'UNITA.

Luanda peut, en affet, craindre que, sans le soutien militaire de Cuba, il ne lui soit difficile de tenir tête aux rebelles de l'UNITA qui occupent déjà la partie sud-est du pays. Mais ceux-ci qui continuent d'en appeier une « réconciliation nationale » dont ne veut absolument pas entendre parler le gouvernement angolais, risquent de faire les frais d'un accord négocié en dehors d'eux.

en mise en marche de ce long processus de paix n'aurait pas été possible si les deux Super-Grands n'avaient pas mis la main à la pâte. L'Union soviétique qui se dit optimiste sur l'issue des pourpariers, montre de plus en plus depuis quelque temps, son souci de voir les « conflits régionaux » se dénouer honorablement pour toutes les parties en cause.

Quant aux Etats-Unis, ils « parreinent » les négociations en cours et il ne déplairait pas à Washington de voir le mandat de M. Reagan s'achever sur un succès diplomati-

Maintenant que beaucoup de préalables sont tombés et que l'on entre dans le vif du sujet, les négociations risquent de piétiner un peu. « Nous sommes au pied de la montagne » constatait, récemment, M. « Pik » Botha, le chef de la diplomatie sud-africaine, Le sommet n'est pas encore en vue mais l'ascension à déjà commencé.



# en Afrique du sud-ouest M. « Pik » Botha, le ministre sud-africain des affaires

étrangères, a présenté, le mardi 2 août, à Pretoria, un calendrier pour rétablir la paix en Afrique australe. Il propose des élections libres en Namibie, dès le 1 juin 1989, si les troupes cubaines quittent d'ici là l'Angola. Luanda et La Havane ont rejeté, le mercredi 3 août, ces propositions.

L'Afrique du Sud a pris une importante initiative. Alors que, le jour même, les pourparlers entre l'Angola, Cuba et l'Afrique du Sud, sous l'égide des Etats-Unis, reprenaient à Genève. M. Botha a proposé que la date du début d'application de la résolution 435 du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'indépendance de la Namibie soit fixée au I= novembre prochain. C'est la première fois que les autorités de Pretoria donnent une date précise pour la mise en vigueur de cette resolution.

Le chef de la diplomatie sudafricaine a proposé que des élections libres aient lieu en Namibie le 1s juin 1989, date à laquelle « il va de soi », a-t-il ajouté, que « l'ensemble des troupes cubaines (environ 45 000 hommes) auront auitté l'Angola ».

L'Afrique du Sud a aussi proposé un cessez-le-feu effectif à partir du 10 août prochain et le retrait total de ses propres troupes d'Angola d'ici au 1º septembre.

(Lire la suite page 4.)

Les échanges internationaux en progression de 5% en 1988

# Le dynamisme du commerce mondial devrait favoriser la croissance

L'économie mondiale est en pleine forme. A Genève, les experts du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) ont publié, mercredi 3 août, un rapport résolument optimiste sur « le commerce international en 1987-1988 ». Ce rapport prévoit une augmentation des échanges de 5% (en volume) pour l'année, ce qui devrait favoriser la croissance.

Comme en 1987, les échanges mondiaux, devraient donc à nouveau progresser de 5 % en volume en 1988. Tous les pays, notam-ment les plus endettés, participent à ce dynamisme du commerce mondial, selon le GATT. Celui-ci se félicite de ce qu'il s'accompa-gne d'une série de rééquilibrages, notamment dans les échanges entre les Etats-Unis et le Japon. Il souligne aussi que - des progrès constants, bien que modestes, soient réalisés en ce qui concerne la dette du tiers monde ..

Les prévisions du GATT sont confirmées par les bons indices enregistrés en RFA et aux EtatsUnis. A Bonn, peu impressionné par les effets du renchérissement du coût de l'argent, le gouvernement a révisé en hausse ses prévisions pour 1988 : la croissance pourrait être de 3 % - au lieu des 1,5 % à 2 % annoncés en début de

A Washington, une série d'indicateurs rendus publics mardi 2 août confirme le maintien d'une activité très soutenue en juin, avec notamment une forte progression des commandes à l'indus-

(Lire nos informations page 18.)

# Les coopératives à la rescousse des consommateurs soviétiques

# « Perestroïka » et pénurie

La « perestroïka » et les réformes économiques lancées par M. Gorbatchev sont encore très loin d'avoir apporté une amélioration sensible dans la vie des consommateurs soviétiques. Cependant, à condition de pouvoir y mettre le prix, ceux-ci découvrent le tout nouveau réseau de distribution et des services offert par les coopératives pri-

MOSCOU correspondance

L'Union soviétique est le premier producteur mondial de pétrole. L'Union soviétique est le premier producteur mondial de sucre. A elle seule, l'Union soviétique produit deux fois plus de commes de terre que les Etats-Unis et la moitié de l'Europe occidentale réunis.

kilomètres à parcourir en dehors de Moscou est un tel tour de force que ceiui qui part sans jerrican est condamné à la panne sèche. Or les ménagères de certaines villes de l'Oural ou du Caucase n'ont pas vu de sucre dans les magasins depuis des mois; à Moscou, cité de privilégiés, la vente est limitée à 2 kilos à la fois depuis octobre. Or le prix des pommes de terre atteint des sommes impensables annuelle arrive pourrie sur les lieux de distribution.

C'est le drame quotidien de millions de Soviétiques, de ceux qu'on voit, à toute heure de la journée, arpenter les trottoirs des larges avenues de la capitale, le cabas tristement pendu au bout du bras, entrer dans chaque gastronom ou ounivermag pour voir si, par hasard, il n'y aurait pas ce qu'ils n'ont pas trouvé dans le pré-

Or trouver de l'essence cédent, et faire des queues de kage et de distribution insuffilorsqu'on a plusieurs centaines de trois quarts d'heure pour acheter kilomètres à parcourir en dehors en plein mois de juillet des abricots rabougris à 3 roubles (1) le

C'est aussi le drame de leurs

dirigeants, du moins de ceux qui, derrière Mikhaïl Gorbatchev, déclarent vouloir sortir le pays de la « stagnation » pour le saire pas-ser au stade de l'« accélération ». Car personne ne songe à le cacher : la situation de l'approvisionnement en biens de consommation est a peu pres inverse: près de la moitié de la production proportionnelle aux percées de la - démocratisation ». Inquiet de ces comparaisons qu'on ne manque pas de faire dans les foyers, le bureau politique se penche régulièrement sur la question et qualifiait encore, en mai dernier, d'« inadmissible » l'état du ravitaillement dans diverses régions. Les raisons en sont aussi diverses qu'anciennes - disparition du savoir-faire agricole avec l'élimination de millions de paysans sous Staline, infrastructure de stoc-

sante, absentéisme et indifférence dans l'industrie, baisse des cours du pétrole qui a entraîné une et donc une baisse des importations de biens occidentaux, etc. Elles ne datent pas de l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, encore que la pénurie de sucre puisse être imputée aux effets conjugués de la lutte contre l'alcoolisme, qui a fait fleurir les distilleries clandestines, et de la psychose de la hausse des prix suscitée par les projets de réforme économique.

. Quand j'ouvre mon frigo, j'al beau la chercher, la « peres-troïka », eh bien, je ne la vois pas! > De chaque Moscovite interrogé jaillit le cri du cœur : « C'est pire qu'avant. « Ca gromelle dur dans les files d'attente. · Le saucisson à 11 roubles le kilo, quand il existe, n'est qu'un morceau de graisse compacte... »

PIERRE ALLAIN. (Lire la suite page 5.)

(1) Un rouble = environ 10 FF.

### **Affaire** « Greenpeace »

Négociations avec la Nouvelle-Zélande sur le sort du lieutenant-colonel Mafart.

PAGE 8

### Les «alchimistes» de Teilhède

Une étrange secte dans le Puy-de-Dôme. PAGE 6

### Les embarras de M. Laionde



PAGE 8

Christique de 1785 Le renvoi de Necker. PAGE 2

arts et spectacles M Un bilan du Festival d'Avignon. M «La mémoire des siècles», à Strasbourg. M Les semaines musicales de Tours.

PAGE 11 à 13

Le sommaire complet se trouve en page 22

# LE MONDE diplomatique

# INFORMATION

Août 1988

**ET AFFAIRISME** par CLAUDE JULIEN

Libre, la presse? Oui, à condition d'avoir accès à d'importantes sources de capitaux, ce qui ne l'empêche pas de quémander les aides de l'Etat. La liberté, soumise à celle du commerce, à l'affairisme, fait une victime : le lecteur-citoyen, privé de débots sur l'essentiel. Quant au droit à la vulga-ité et à la futilité, il demeure imprescriptible. Au nom de la liberté.

### MOSCOU-PRAGUE

Vingt ans après...

En 1968, les tanks soviétiques « normalisaient » la Tchécoslovaquie, écrasant les espoirs nés avec le « printemps de Prague ». Aujourd'hui, un autre » printemps » s'épanouit à Moscou; la presse y dénonce avec vigueur les aberrations du stalinisme et ose aborder des sujets tabous : la sexualité ou la situation dans les prisons. Mais les dirigeants soviétiques pourront-ils aller de l'avant dans la « glasnost » sans reconnaître le caractère désastreux de l'intersention en Tchécoslovaquie il y a vingt

En vente chez votre marchand de journaux

L'ENQUETE : la coopération régionale franco-espagnole

# Les voisins basques au quotidien

de rencontres où se prépare l'Europe de demain. C'est le cas du Pays basque, si divisé et troublé soit-il.

«Vivre et travailler au pays.» Jean-Roch Guiresse, mathématicien de trente-neul ans, a déjà réussi ce pari-là. Créée à partir de rien, il y a une douzaine d'années à Bayonne, son entreprise, Systèmes et équipements informatiques (SEI), ne se porte pas mal. Avec cent vingt-cinq employés, elle réa-lise un chiffre d'affaires de 55 millions de francs. Mais son patron voit plus loin. Il veut gagner un second pari : celui de l'ouverture des frontières. Il a récemment installé à une demi-heure d'autoroute de son bureau, mais en Espagne, un atelier pionnier où travaillent quelques techniciens espagnols. Ses ambitions sont affichées : pénétrer sur le marché ibérique tandis que, de ce côté-ci des Pyré-nées, il étend ses activités vers Pau

et Toulouse. Déjà, de part et d'autre, la télécopie et le télex crépitent quoti-diennement entre ses collaborateurs. Les réunions de travail se

Mais, pendant quatre ans encore, il lui faudra acquitter des droits de douane et de TVA, obtenir des autorisations pour transférer des fonds et du matériel. Jean-Roch Guiresse ne s'impatiente pas. Ce délai ne sera pas de trop pour aplanir les montagnes psychologiques et linguistiques qui séparent encore les deux parties du Pays

Ainsi la hargne antifrançaise des indépendantistes de l'ETA a-t-elle obligé la sirme à n'ouvrir l'atelier espagnol qu'avec une grande discrétion. A Bayonne même, on s'est aperçu que la plupart des membres du personnel ne parlaient pas espagnol. Patron en tête et par fournée de vingt stagiaires, on s'emploie, en suivant les cours du soir de la chambre de commerce, à combler cette lacune.

Si le cas de cette PME « europčenne » n'est pas isolé, il n'est tout de même pas monnaie courante au Pays basque, où le poids du passé paraît peser bien lourd. Voici pourtant, entre l'Adour et l'Ebre, sept provinces qui semblent faites pour vivre ensemble.

Les régions frontalières tiennent indifféremment à Elles ont en commun un territoire sont des zones d'échanges et Bayonne ou à Saint-Sébastien. de bonne dimension (20 000 kilomètres carrés), une mer poisson-neuse, un climat tempéré, quelques hauteurs aisement franchissables, trois millions d'habitants, qui ont vécu sous les mêmes lois durant des siècles, dont le tiers parlent encore le basque, langue singulière et riche, et qui se livrent à des activités économiques à la fois diversifiées et complémentaires. Ils sont en outre postés sur le meilleur chemin entre l'Europe du Nord et la péninsule Ibérique. Mais, apparemment, le souvenir de guerres fratricides, la fracture datant du traité des Pyrénées et la furie de quelques indépendantistes suffisent à gâcher ces atouts.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 7.)

### **Immobilier**

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 4,50 dr.; Turisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Austicha, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antilles/Réunero, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 ps.; G.-B., 60 p.; Grien, 150 dr.; Islanda, 90 p.; Islanda, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Linembourg, 30 L; Norwiga, 12 kr.; Psys-Sas, 2,25 fl.; Pertugal, 130 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suida, 12,50 cs.; Suina, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 S.

settes, polos

## 11 juillet 1789

Ce samedi 11 juillet, alors qu'il va se mettre à table, Necker. reçoit une lettre de Louis XVI qui lui enjoint de quitter le territoire national dans la plus grande discrétion, La Cour l'a donc emporté, en obtenant le départ de ce ministre trop populaire et trop sensible aux changements en cours. Mais le peuple de Paris ne l'entend pas de cette oreille, d'autant que les troupes aux ordres du roi ne cessent d'augmenter. La nouvelle du renvoi de Necker fait éclater la colère. Des cortèges de manifestants se forment dans les rues. Les armuriers sont dévalisés. Les octrois flambent...

### par MICHEL WINOCK

OMMENT naissent les tévolu tions? La question est célèbre; on peut la compléter d'une autre, symétrique : comment observe le poids de l'improvisation. l'absence de plan, l'ironie de la contingence. Le certain est que, au début de juillet, l'épreuve de force, encore latente, risque d'éclater à tout moment. L'Assemblée, encore amputée d'une partie de la noblesse, récalcitrante, a entamé son travail sur les deux grandes questions qui l'ont fait naître : les finances de l'Etat et la Constitution. Mais le renforcement progressif des troupes qui entourent Paris et Versailles par des régiments étrangers ne laisse pas d'émon-voir les têtes carrées et cette partie du peuple qu'on appelle l'opinion parce qu'elle fait

Le 7 juillet, Duquesnoy, notre député de Bar-le-Duc, rapporte le bruit qui court d'une nouvelle séance royale, dont le but serait de suspendre les Etats. Quelques jours plus tard, il mentioane une nouvelle rumeur, selon laquelle quelques dizaines de députés, choisis parmi les plus ardents dans chaque ordre, seraient enlevés. Néanmoins, les élus continuent leurs débats dans une apparente inconscience du danger qui les menace, en s'attardant à ce qui semble des peccadilles on des questions de forme intempestives... Alors, le 8 juillet, Mirabeau, redevenu porte-parole de la conscience nationale, secoue l'Assemblée endormie : « Déjà, un grand nombre de troupes nous environnais. Il en est arrivé davantage, il en arrive chaque jour ; elles accourent de souse part. Trense-cinq mille hommes sons déjà répartis entre Paris et Versailles; on en attend vingt mille; des trains d'artillerie les suivent; des points sont désignés pour les batteries; on s'assure de toutes les communications; on intercepte tous les passages; nos chemins, nos ponts, nos promenades, sont changés en posses militaires. Des événements publics, des faits cachés, des ordres secrets, des contre-ordres précipités, les préparatifs de la guerre, en un mot, frappent tous les yeux et remplissent d'indignation tous les

La grande salle, saisie, écoute dans le silence et le trouble la voix de bronze du tribun. Mirabeau, pour mieux les convaincre, sème de fleurs les sentiments filiaux qui animent ses collègues à l'égard du roi. Au fond, dit-il, plus encore que nous-mêmes, c'est lui, notre monarque, qui est menacé. Car cet appareil militaire déployé ne peut qu'exciter le peuple, opposer les troupes françaises aux troupes mercenaires, provoquer la sédition. L'orateur s'en prend aux mauvais conseillers du prince, dont la légè-reté, l'ignorance de l'histoire, la méconnaissance des réactions populaires dans ce genre de contexte, font risquer le pire. Il faut donc s'adresser au roi, lui peindre les alarmes de l'Assemblée, et le prier respectueusement de disperser ces armées grosses de tous les malheurs. En complément, Mirabeau suggère que le roi autorise la formation de milices bourgeoises, à Versailles et à Paris, afin d'assurer l'ordre, ce qui aurait aussi pour avantage de réduire, en ces temps de disette, le nombre total des bouches à nourrir dans la région parisienne.

Jamais peut-être Mirabeau a'a reçu d'aussi chaleureux applandissements qu'à la fin de ce discours. Duquesnoy, malgré le recul de quelques heures, est resté sur le



coup de l'émotion, en écrivant le soir sa page quotidienne de journal : « Jamais il n'a parlé avec autant de force et de noblesse, jamais il n'a été aussi supérieur à lui-même. - La discussion qui s'engage à la uite est brève, tant l'Asse torpeur, paraît unanime dans sa résolution Elle ne peut être libre « au milieu des balonnettes », dit Sievès, résumant le sentiment général. Quant aux mauvais conseillers du roi, il faudra les dénoncer bientôt, suggère l'abbé Grégoire, comme « coupa-bles du crime de lèxe-majessé nationale ». La motion de Mirabeau est mise aux voix. On en retranche provisoirement la question des milices bourgeoises. Quatre voix seulement manquent à l'ananimité de l'Assem-blée. Mirabeau est désigné pour préparer an projet d'adresse pour le lendemain.

DANS la soirée du 8, l'archevêque de Vienne, président de l'Assemblée, s'est rendu auprès du roi, à la demande de celui-ci. Louis XVI l'a rassuré : c'est pour le rétablissement du calme dans la capitale qu'ont été appelées les troupes; les Etats généraux n'ont rien à craindre. Le leudemain, Mirabeau n'en lit pas moins en séance le projet dont il a été chargé. Son texte est d'une force si convaîncante que les putés se lèvent dans un seul mouvement à la fin de sa lecture. On décide sur-le-champ d'envoyer une députation de vingt-quatre membres – dont Mirabeau – présenter cette adresse an souverain. Le lendemain, 10 juillet, le roi les recoit : il leur répète ses bonnes intentions: les troupes qu'il a fait venir ne sont pas destinées à porter atteinte à la « liberté nationale ».

Cependant, le même jour, l'assemblée des électeurs de Paris, réunie dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, reprenait à son compte la proposition de Mirabeau sur la garde bourgeoise, qu'un amendement avait ôtée de l'adresse au roi. L'idée de se constituer en Commune est désendue avec fongue par plusieurs orateurs. L'autonomie municipale et l'armement du peuple, telles étaient les répliques à donner aux infâmes ourdisseurs de coup d'Etat!

La réponse lénifiante de Louis XVI à la délégation de l'Assemblée parut dissiper les inquiétudes des députés. «La parole d'un roi honnète homme est une barrière tassumontable», disait le comte de Crillon. Mirabeau, néanmoins, remet ses collègues en garde : « La parole du roi, toute rassu-rante qu'elle doit être, n'est pas moins un mauvais garant de la conduite d'un minis-tère qui n'a cessé de surprendre sa reli-gion. » Et le député d'Aix de protester contre la timidité qui les gagne, d'en appe-ler à une conduite conséquente de leur part : il se faut à aucun prix cesser de réclamer le départ des troupes. Le roi a refusé ce vœu unanime des élus de la pation : doit-on se satisfaire de ses bonnes paroles? Mais, cette fois, pas un député ne se lève pour appuyer Mirabeau.

L'Assemblée retourne donc à la prépara-tion de la Constitution. Le 8 juillet, elle ton de la Constitution. Le 8 juillet, elle avait entendu Mounier, rapporteur du comité ad hoc, qui avait rappelé quelques grands principes, demandé que la Constitution proprement dite fût précédée d'un préambule sur les droits de l'homme, suggéré un programme de travail. Le 11, elle écoutait La Fayette lui offrir, selon sa propre expression, le tribut de ses pensées. Le marquis parlait avec l'autorité de l'ancien combattant de la révolution américaine : il insista sur le chapitre des droits de l'homme. Il avait préparé une «esquisse» de déclaration ; ou le priz d'en donner lec-ture. C'était déjà un brouillon de ce que sernit la charte de la Révolution ; on se dit

fier et ému de ce que ces « principes sacrés », ces « idées grandes et généqui avaient su les défendre sur les champs de bataille. On applaudit, mais on n'en délibéra pas dans l'immédiat : cette motion serait à examiner avec les antres articles de

Le docteur Guillotin se rend alors auprès la réponse apaisante du roi. L'assemblée de l'Hôtel de Ville se rassure d'autant mieux que, à peu près simultanément, elle reçoit de Versailles le texte de la déclaration des droits proposé par La Fayette, qu'on célèbre avec transport. Pourtant, en ce samedi 11 juillet, au moment où les inquiétudes de la veille paraissent n'avoir plus de raisons, le maurais coup tramé depuis longtemps

même, le comte de La Luzerne démissionne. L'homme fort est désormais le baron de Breteuil. flanqué du maréchal de Broglie à la guerre. Avaient-ils un plan? Dans leurs Mémoires, Bailly et Lally-Tollendal pensent qu'il s'agissait pour eux de faire accepter par les députés des trois du 23 juin. Faute de quoi, l'Assemblée efit été dissoute. C'était sous-estimer grave-ment l'état d'esprit de la population parisienne, déjà accablée par la faim et bientôt

PARIS apprend la nouvelle du renvoi de Necker le dimanche 12 juillet, à midi. Comme d'habitude, le Palais-Royal va se faire le chœur de la capitale, qu'un jeune coryphée va entraîner. L'homme s'appelle

Mirabeau : « Déjà un grand nombre de troupes nous environnait. Il en est arrivé davantage, il en arrive chaque jour. Elles accourent de toute part. Trente-cinq mille hommes sont déjà répartis entre Paris et Versailles... Les préparatifs de guerre, en un mot, frappent tous les yeux et remplissent d'indignation tous les cœurs. »

par l'entourage du roi est exécuté : Necker, ministre trop populaire, oreille trop com-plaisante de la Révolution en cours, est chassé du gouvernement et du territoire

La coterie de la reine et du comte d'Artois était arrivée à ses fins. Il est vrai que Necker hui-même avait voulu démis-sionner et qu'il n'était demeuré à son poste que sur la demande pressante du roi et sur le sentiment sondé qu'il avait lui-même que, en partant, il risquait de provoquer « une nouvelle secousse », comme disait M= de Staël. Necker, donc, restait en place, comme à son corps défendant, pen favorable à l'appel des troupes, mais dans l'incapacité de s'y opposer, bien qu'il fût dans la conviction d'être indélogeable tant le roi avait besoin de sa présence, au moins symbolique, à ses côttes. C'était sans compter avec le travail de sape qui se faisait contre lui dans l'entourage royal, où certains allaient jusqu'à préconiser son arrestation.

Ce samedi-là, vers 3 heures de l'aprèsmidi, alors qu'il va se mettre à table, Necker reçoit une lettre du roi que lui apporte le comte de La Luzerne, secrétaire d'État à la marine : le souverain enjoignait à son ministro de quitter le pays toutes affaires cessantes et avec la plus grande discrétion. La décision du roi jette Necker dans l'étonnement; il veut d'abord une explication, mais il se rend vite à la volonté du monarque : « Je craignis, dira-t-il, en différant d'obéir, de donner un commencement d'éclat à l'ordre que j'avais reçu et dont l'exécution prompte et silencieuse m'était recommandée Loyal, Necker adresse seulement un billet à Louis XVI pour lui signifier son obéissance scrupuleuse. Prenant le temps de diner, il n'en souffle mot à ses convives : même sa fille Germaine est tenue dans l'ignorance. Vers 6 heures, en compagnie de sa femme, il quitte Versailles pour sa maison de campa-gne à Saint-Ouen, où il écrit à M- de Stael pour lui apprendre son départ, et, de là, gagne la Belgique incognito. Il sera à Bruxelles le 13 juillet; il gagnera la Suisse une semaine plus tard.

Le renvoi de Necker était complété par la mise en place d'un ministère de combat. tres trop proches du Genevois; de lui-

Camille Desmoulins. Il n'a pas trente ans; il est avocat, quoique bègue; plus familier des cafés, dit-on, que du tribunal. Le voilà aujourd'hui qui escalade une table et désigne au peuple le sons de l'événement : c'est à un massacre des patriotes que Paris doit s'attendre. Un cri s'impose : « Aux armes! » Il demande à ses auditeurs d'arborer une cocarde en signe de ralliement et, joignant le geste à la parole, il arrache une feuille d'arbre qu'il met à son chapeau. Est-ce voulu ? Le vert est la conleur de la livrée de Necker. En tout cas, en quelques minutes, les arbres du Palais-Royal sont dénudés, les rues barricadées, et chacun de s'armer comme il pent... La nou-velle du renvoi de Necker va l'aire exploser une colère populaire mai contenue, que le manque de nourriture et la cherté des subsistances n'avaient cessé d'aviver dans la

Les manifestants, jamais à court d'imagination, sont allés prendre les bustes de Necker et du duc d'Oriéans au musée des Figures de cire, boulevard du Temple. On les couvre de crèpe et promène dans Paris, la hache, l'épée, ou le fusil à la main. Chateaubriand, qui croise le défilé par hasard, entend parmi les « Vive Necker ! » et « Vive le duc d'Orléans ! », d'insolites « Vive Louis XVII ! », et le voici révant plus tard, attelé à ses Mémoires : et si Louis XVI avait alors abdiqué en faveur de son fils et de la régence du duc d'Orléans ? On peut

Place Vendôme, le cortège rencontre un détachement de dragons qui fond sur lui,

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

> Mercredi 3 août : « Le renvoi de Nacker », avec François Lebrun. Jeudi 4 solit :

« Paris on armes », avec Jean Tuland.

Première scène de la Révolution franse à Paris. On apprend le renvoi de divers quartiers de la ville, excitant les

brise le buste de Necker mais se trouve sub-mergé par la foule. Le prince de Lambesc, commandant le Royal-Allemand, survient avec ses cavaliers pour dégager les dragons, tandis que les manifestants empli nison, intime l'ordre à Lambesc de les en faire sortir, mais ses hommes sont reçus à coups de chaises, et l'ordre de retraite doit être donné. De toute la soirée, Besenval se révélera impuissant à rétablir l'ordre.

Déjà, dans la nuit précédente, des groupes avaient incendié des barrières d'octroi. Il s'agissait de bandes organisées à la solde de marchands de vin, profitant de la situation politique et aidées par la population, souhaitant boire moias cher, qui avaient lancé l'assaut aux barrières. Le 12, se sentant encore plus encouragées par les événements, elles continuent leurs expédi-tions, lapident les commis, allument des incendies ; une guerre économique, antifiscale, s'instaliait dans la guerre politique. Cette fois, des insurgés en nombre se por-tent aux barrières d'octroi, détruisent tout ce qu'ils y trouvent, registres, quittances, mobilier. Selon George Rudé, qui a étudié de près l'affaire et le procès qui s'ensuivit, l'influence active du duc d'Orléans est patente : les deux octrois épargnés par les incendiaires lui appartenaient. L'opération politique - surveiller les entrées et les sor-ties des personnes et des armes - était doublée d'une opération économique par les émeutiers, qui entendaient faire baisser les prix du pain, des œufs, du bois, du bétail...

DANS in même soirée, une foule de civils et de gardes-françaises a forcé les portes du monastère des frères de Saint-Lazare, au nord de la ville. Il a fallu cinquante-deux charrettes pour en transpor-ter les grains et les farines jusqu'à la Halle aux grains, tandis que le menu peuple, mendiants et chômeurs, a fait main basse sur tout ce qu'il a trouvé : des vins de toutes ori-gines, de la bière, de l'huile, des fromages, du beurre, mais aussi des livres et de l'argenterie, tout en se livrant à la destruc-

Dans la soirée et dans la muit, on se met en quête d'armes. Les magasins des armuriers et des bourreliers sont pris d'assaut : fusils, pistolets, sabres, épées, ceintures, bandoulières, lames de toutes sortes, on s'empare de tout ce qui peut tuer. Dans cette muit du 12 au 13 juillet, les pertes subies par les armuriers de Paris, et dont le bilan sera précisé à l'Assemblée nationale, s'élèvent à 115 118 livres, qui passeront par profits et pertes révolutionnaires.

Dans ce Paris en proie à l'anarchie, l'assemblée des électeurs s'était ajournée au lundi 13. La nouvelle du renvoi de Necker avait provoqué une réunion spontanée à l'Hôtel de Ville, où les électeurs présents et les spectateurs bruyants concoururent à la convocation du peuple parisien au lieu de réunion des électeurs de chaque district. pour le lendemain 13 juillet, à 5 heures du

A l'aube, Paris fumait aux octrois, les cloches sonnaient le tocsin, le canon d'alarme retentissait, les tambours battaient la générale, les citoyens gagnaient en armes les assemblées de district. Les conseillers du roi s'étaient illusionnés sur la démonstration de force et sur la crainte révérencielle du peuple pour son monarque, Pour avoir raison de l'Assemblée, il fallait désormais réduire Paris. Or, comme le dit Quinet, la ville s'était réveillée pour ne plus-

Demain : Paris en armes (13 juillet 1789)

Scion la Ine erreur

> - 2 - 1500 - 17 1 5 5 - 1 n de telev

> > TO CAS ON

Roce

i stade for

THE DO.

12 avail

4:---

777

Y.2. 57.5 Washington dema aliberation immer

de otages américa ac Liban 14 pm - 17 mm \$100 miles

And the second s

At the second of the second of

45 Table 1

f. . . .

5

# Etranger

Mart de la Propertien

Om appriend is renici de factions to ramendalem

petern powi ed afer sa strent Bement ungetal buts agents.

Anna Carro Icas de peuple

A ANTIBLIE TO COLUMN THE

(de Serve) and emerge

House it is the latter.

A Regulation of the state of

made pro-

第 本語

# Ford to a company a st

🌉 🎘 🤼 in a contraction

Marie Committee

Marian Salah Salah

Mittage of the New

mutation last a last soil by

A Tables

Lagrangian to the second terms

Fig. 100 1 1 100 pto

Fig. 621

May 1777 - 7 ... 24

Page Concept of the state Stat

A A LANGE OF THE STATE OF THE S

A See a way or only a compact

**集的** 

with the second second operation to the second

3 des 200 - 1 2 2 144

Extract 1 positive and the selection

Service Control of the Control of th

Section 1

Contract of the second

Manager and American American

Mark to the same state

Marie Control of the Control of the

PRODUCT A STATE OF THE STATE OF

E Part of the Control

Harry Carlotte

Course Transport of the Course of the Course

ndema n

4.45.35.3

9 N # ### This before #

1.70

1.4 4.4

Briterii's

**美国**体 25%

Der trage-

Marie Control

300 . IC

and the "

La guerre du Golfe et les pourparlers aux Nations unies

## M. Perez de Cuellar poursuit ses efforts malgré le durcissement de l'Irak

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a déclaré mardi 2 août qu'il poursuivait ses pourparlers avec les déléga-tions de l'Iran et de l'Irak, après une prise de position particulièrement dure d'un diplomate irakien rejetant tout cessez-le-feu imposé par les Nations unies. « Je pense que nous avons fait quelques progrès. Je suis convaincu que les deux pays sont vraiment intéressés par un règlement pacifique du conflit, sinon leurs ministres des affaires étrandades des acciont pas à Neut Verbert gères ne seraient pas à New-York nent en contact avec moi », a ajouté M. Perez de Cuellar.

Auparavant, l'ambassadeur ira-kien, M. Riad Al Qaysi, avait mis en garde contre • tout appui à la posi-tion iranienne » qui, selon Bagdad, ne vise qu'à obtenir une trêve, et non la paix. Toutefois, le diplomate irakien n'a pas précisé à qui cette mise en garde était adressée. Il a réaffirmé que l'Irak exigeait et obtien-drait l'ouverture de négociations « face à face » avant l'entrée en vigueur d'un cessez-le-fen. Rejetant toute tentative d'une déclaration unilatérale du cessez-le-feu par le secrétaire général ou le Conseil de sécurité de l'ONU, M. Al Qaysi a affirmé que l'Irak n'accepterait pas

Washington (Reuter). - Un rap-

port de la marine américaine

conclut que la destruction d'un Airbus d'Iran Air par l'US Navy, en

iuillet, dans le Golfe, a été due pour

l'essentiel à une « erreur humaine »

et non à une défaillance du système

radar, a affirmé, le mardi 2 août, la chaîne de télévision ABC. Les deux

tonché par un on plusieurs missiles

tirés per le croiseur USS-Vincennes.

enquêteurs de la marine américaine

charges de l'affaire ont conclu que

le système radar Aegis utilisé pour

les tirs de missiles avait fonctionné

Selon la chaîne de télévision, les

d'être mis devant un « fait accom-

Répondant à ces propos, M. Perez de Cuellar a déclaré qu'il ne voyait pas pourquoi les Irakiens parlaient de fait accompli ». « Nous négo-cions depuis deux semaines sur la possibilité d'un cessez-le-feu et je suis prêt à continuer à discuter avec les deux pays », a-t-il souligné, ajou-tant qu'il ne fallait pas accorder une importance excessive » à la prise de position irakienne. L'ambassadeur iranien aux Nations unies, M. Mohammad Jaafar Mahallati, a pour part estimé que le Conseil de sécurité et le secrétaire général avaient • bon espoir • de parvenir à persuader l'Irak d'appliquer la résolution 598. En acceptant cette résolution, l'Iran lui a donné une impulsion » qui va rendre impossible à l'Irak de poursuive « ses tactiques dilatoires », a affirmé M. Mahallati.

### Un avertissement de Téhéran

Le raidissement de Bagdad a entraîné cependant une vive répli-que du président iranien Khamenei qui, lors d'un discours prononcé à Ahwaz, a affirmé mardi que l'Iran

Selon la chaîne de télévision ABC

Une « erreur humaine » serait à l'origine

de la destruction de l'Airbus iranien

posée par l'Irak » pour un cessez-le-leu, ajoutant qu'une fois celui-ci accepté les forces irakiennes devraient « retourner aux frontières internationales reconnues »,

· Si l'Irak pose des préconditions pour le cessez-le-feu, l'Iran en posera à son tour et demandera comme précondition le châtiment de l'agresseur dans le conflit », a-t-il affirmé.

S'adressant an Conseil de sécurité, ainsi qu'à l'Irak et à ses alliés. M. Khamenei les a « avertis » que dans « la détermination des frontières internationales, l'Iran n'acceptera aucune contrainte ». Le régime irakien, a-t-il dit, « doit savoir que, après le cessez-le-feu, ses forces doivent retourner aux frontières internatio-

« Après le cessez-le-feu, le peuple iranien n'acceptera pas qu'un pouce de son territoire reste sous les bottes du régime baasiste irakien.»

Dans les milieux officiels de l'ONU, on estime que l'Irak ne peut pas se permettre de repousser indéfi-niment le cessez-le-feu et rejeter de facto la résolution 598 qu'il avait acceptée il y a un an.

Lundi, l'Irak avait une nouvelle Lundi, l'Irak avait une nouvelle fois été mis en cause par un rapport des Nations anies qui l'accord d'avoir utilisé des gaz de combat (le Monde du 3 août). Le même jour, M. Perez de Cuellar avait laissé entendre que lui-même ou le Conseil de sécurité pouvait fixer la date d'un cessez-le-feu sans l'accord des belligérants. Il a cependant précisé qu'il préférait les consulter. Toutefois, les milieux diplomatiques à New-York écartent pour le à New-York écartent pour le moment la possibilité que les Nations unies décrètent unilatérale ment un cessez-le-feu qu'elles ne pourraient faire respecter.

Mardi, les négociations se sont poursuivies en coulisse. Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne, d'URSS et d'Ailemagne fédérale ont rencontré séparément le ministre iranien des affaires étrangères M. Ali Akbar Velayati.

Le président du Conseil de sécu-rité, l'ambassadeur de Chine, M. Li Luye, a entrepris de son côté des discussions bilatérales avec les aurres membres du Conseil pour étudier les suites à donner au rapport de l'ONU sur l'utilisation croissante d'armes chimiques dans la guerre du Golfe. Cette utilisation a été condamnée mardi par le départe-ment d'État. « Le rapport de l'ONU incriminant Bagdad confirme les informations dont nous disposons par ailleurs », a déclaré M= Phyllis Oakley, porte-parole du départe-ment d'Etat, qui a ajouté : « Il ne F-14. Mais l'amiral Crowe avait ajouté que les renseignements disponibles étaient fragmentaires. Le « désengagement » jordanien de Cisjordanie

### Amman et l'OLP examineront en commun les conséquences de la décision du roi Hussein

tient toujours certaines imprécisions sur les conséquences pratiques de la décision du roi Hussein de renoncer à ses prétentions sur la Cisjordanie, l'OLP, visiblement perplexe, continue de réfléchir à la situation nouvellement créée. Au terme d'une réunion mardi soir 2 août, à Bagdad de son comité exécutif, l'OLP a convoqué une réunion extraodinaire du Conseil national palestinien, le « Parlement en exil » de l'organisation (nos dernières éditions du 3 août). Cette réunion devrait se tenir dans un délai d'un mois, sans doute également dans la capitale

De son côté, le ministre jordanien de l'information, M. Hani Khassawneh, a souligné, dans un entretien publié par le quotidien kowentien Al-Qabas, repris mardi par la presse de Amman, que son pays entendait - coordonner avec l'OLP - l'examen de tous les probièmes concrets découlant de l'initiative du souverain haché-

- Les circonstances, a-t-il déclaré, imposent une coopération avec l'OLP sur un grand nombre de problèmes liés à la vie des habitants de ces territoires. » Il a insisté sur la volonté de la Jordanie de « renoncer à toutes les institutions, les législations, les mesures et les liens qui saisaient l'obiet d'un désaccord » avec la centrale palestinienne.

Abordant l'avenir des salariés des territoires occupés relevant du gouvernement jordanien, M. Khassawach a indiqué que ceux qui ont été engagés avant l'occupation israélienne de 1967 percevront leurs indemnités ou leur retraite conformément à la législation jordanienne. En revanche, ceux qui l'on été après cette date seront traités selon les clauses de leurs contrats de travail « i! n'y aura pas de problème sur ces questions =, 2 ajouté le ministre.

Sont concernés 21 000 Palestiniens dont 5 200 fonctionnaires engagés avant 1967 en Cisjordanie au service de différents ministères. M. Khassawneh a par ailleurs confirmé que les deux ponts sur le Jourdain resteront ouverts.

Dans une déclaration à l'agence ville de Dura, près de Hébron. Des paix », souligne un communiqué du soldats israéliens y ont ouvert le seu Quai d'Orsay. — (AP.-AFP.)

cisé que l'initiative du roi Hussein visait à assainir ses relations avec POLP.

« Nous voulions prouver à l'OLP, aux Arabes et au monde entier, a poursuivi le ministre, que nous ne concurrencerions jamais l'OLP sur la question de savoir qui représente les Palestiniens. La Jordanie désire résoudre toutes les questions pouvant contrarier l'OLP, même s'il n'est pas certain que l'OLP puisse avancer seule.

### « Que Dieu les béaisse! >

» Dans la mesure où l'OLP est reconnue par les Arabes et les Palestiniens comme le seul représentant légitime, nous ne pouvons pas continuer à le leur disputer.

» Si les dirigeants de l'OLP pensent qu'ils peuvent dialoguer avec les Etats-Unis et Israël, qu'ils essayent. Que Dieu les bénisse!

Quant au Conseil national palestinien, convoqué par l'OLP, il devra examiner notamment le soulèvement palestinien dans les territoires occupés et les moyens à mettre en œuvre pour garantir sa poursuite ». La dernière réunion du CNP s'est tenue en avril 1987 à Alger.

Les dirigeants palestiniens ont aussi examiné un rapport soumis par une commission qui avait été formée pour étudier une possible restructuration du CNP. La commission comprend le président du CNP, cheikh Abdel Hamid al-Sayeh, des membres du Comité exécutif de l'OLP et des représentants de différentes organisations palestiniennes.

Cette restructuration prévoirait notamment une réduction de moitié des membres du CNP, qui en compte quatre cent cinquante et un, en vue de - donner un nouveau souffle à cette institution palestinienne ». - (AFP, AP, Reuter.)

### Au cours de la deuxième journée de grève

### Un mort et treize blessés dans les territoires occupés

Des soldats israéliens ont tué par balles, le mardi 2 août, un Palestinien de dix-huit ans et en ont blessé treize lors d'affrontements en Cisjordanie et dans la bande de Gaza tandis que la grève de protestation contre l'expulsion de huit Palestiniens paralysait pour la seconde journée consécutive les territoires occupés par Israël.

Le jeune Palestinien a été tué à Naplouse, la deuxième ville de Cis-jordanie, lorsque des soldats ont ouvert le feu pour disperser des manifestants qui avaient bombardé de pierres une patrouille israélienne.

### Les « regrets » de Paris

Neuf autres Palestiniens ont été blessés par balles, ou à la suite de coups, à Naplonse et dans le camp voisin de Balara.

Par ailleurs, deux Palestiniens ont

alors que, semble-t-il, un groupe de Palestiniens tentait d'en empêcher d'autres de prendre un autobus pour aller travailler en Israël.

A Gaza, dans le camp de réfugiés de Chati, des soldats ont ouvert le feu contre des manifestants qui avaient violé le couvre-feu et lancé des pierres sur une patronille. Deux Palestiniens ont été blessés.

A Paris, le gouvernement français a « regretté » mardi les mesures qui viennent d'être prises par Israel contre plusieurs Palestiniens des territoires occupés, en particulier M. Fayçal Husseini. Directeur du Centre d'études arabes de Jérusalem-Est, M. Husseini a été arrêté samedi dernier pour la troisième fois en quinze mois, tandis que buit Palestiniens étaient bannis lundi des territoires occupés vers le Liban. - Ces mesures vont à l'encontre de l'objectif d'apaisement

### Washington demande la libération immédiate des otages américains an Liban

F-14 lancé dans une attaque.

ration « immédiate » des otages américains détenus au Liban, affirmant que leur élargissement ne devait dépendre d'aucune considération politique.

affirmé n'avoir ancune - confirma-tion de source indépendante > d'informations en provenance du Proche-Orient selon lesquelles le groupe chiite pro-iranien Hezbollah était prêt à libérer les otages qu'il détient avant l'élection présiden-

du système Aegis montrent au contraire que l'avion était en phase ascendante et volait à une allure très inférieure aux 450 milles nautiques/heure qui auraient caractérisé l'intervention d'un F-14. « Il n'a pas été possible de savoir si le rapport affirme que les responsables du cen-tre d'information du navire pour le combat ont mal interprété les informations ou les ont transmises de façon inexacte au capitaine Will Rogers », conclut ABC.

cent quatre-vingt-dix passagers et membres d'équipage du vol 655 d'Iran Air, reliant Bandar-Abbes à Dubal, avaient trouvé la mort, le 3 juillet, lorsque l'Airbus avait été Le département de la défense s'est abstenu pour le moment de tout commentaire sur ce rapport. Cer-tains membres du Congrès avaient jugé pen fiable le système Aegis en faisant valoir qu'il avait accusé plu-sieurs défaillances au cours de testa, ce qui l'avait fait soupçonner d'être normalement et qu'on ne pouvait lui imputer l'incident. à l'origine de l'erreur qui a entraîné la destruction de l'Airbus. L'amiral William Crowe, président de l'état-major interarnes, avait déclaré le 3 juillet, jour où l'Airbus fut abattu, Le capitaine Will Rogers, commandant du navire, avait ordonné d'ouvrir le feu sur l'avion après qu'on lui eut signalé que l'avion des-cendait à grande vitesse en direction qu'il était descendu en direction du pavire et que d'autres signes avaient du Vincennes, comme le ferait un permis de penser que l'avion était un Mais, selon ABC, le rapport de la marine note que les enregistrements

Le gouvernement américain a réi-téré mardi 2 août son appel à la libé-

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a tielle américaine du 8 novembre.

Mais, a-t-il dit, e l'Iran n'a jamais hésité à faire de telles choses pour avoir un impact politique et il faut prendre cela en compte ». M. Fitzwater faisait référence à la libération des orages de l'ambassade américaine de Téhéran en janvier 1981, quelques heures après que M. Reagan eut succédé à M. Carter à la Maison Blanche.

Dans une interview parue mardi dans l'hebdomadaire parisien d'expression arabe Al Mostakbal, le cheikh Fadlaliah, chef spirituei du Hezbollah, affirme qu'il possède des informations tendant à indiquer que Washington souhaitait ardemment obtenir la libération des otages avant l'élection présidentielle de novembre. « La question des otages américains pourrait être résolue exactement de la même manière que celle des otages français », ajonte-t-il.

Faisant allusion au scandale de l'Irangate, le cheikh Fadiallah reconnaît que « l'Amérique n'est pas prête à donner des armes maintenant . Mais il ajoute qu'il est nécessaire de régler la question des avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis depuis la prise d'otages de cinquante-deux personnes en 1979 à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran, reprenant ainsi les exigences de M. Raisandjani. - (Reuter.) Océanie

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

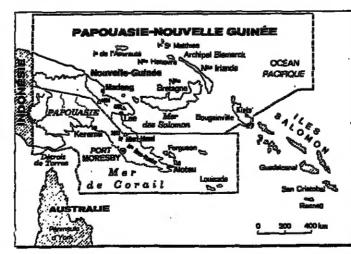
# La motion de censure sport national

SYDNEY correspondance

La motion de censure est en passe de devenir un sport national en Papoussie-Nouvelle-Guinée. Cette mesure, qui permet de chanmois, souvent à la suite de querelies personnelles, rend l'ancienne colonie australienne ingouvernason poste de premier ministre le 4 juillet par le chef de l'ancienne opposition, M. Rabbie Namaliu, à la suite d'une motion de censure, s'était lui-même servi du système. permettant un vote de confiance six mois après la formation d'un nouveau gouvernement, pour évin-cer son prédécesseur, M. Michael Somare, en 1985. Celui-ci avait dejà été chassé du gouvernement une première fois par M. Julius Chan en 1980, toujours par la même méthode. En clair, M. Namaliu, quatrième premier ministre papou depuis que le pays est devenu indépendant en 1975, est le troisième à prendre les rênes

du gouvernement grâce au vote d'une motion de censure. Les marchandages entre les cent neuf parlementaires, qui peuvent changer de parti sans encourir la moindre pénalité, tiennent davantage du maquignonnage que de la stratégie politique : lorsque le chef de l'opposition veut gouver-ner avant les élections générales qui ont lieu tous les cinq ans, il peut déposer une motion de cen-sure, et généralement obtenir un certain nombre de portefeuilles ministériels aux divers partis.

compte entre quatre cents et huit



M. Wingti a été évincé par la défection inattendue d'une faction du Parti national dirigée par son ministre des finances passé soudain dans le camp de l'opposition. Un membre de ce groupe, furieux d'avoir été laissé pour compte dans la distribution des vingt-huit portefeuilles ministériels, a publiquement annoncé qu'il donnait tout juste six mois au nouveau gouvernement de M. Namaliu. Le système électoral est aussi confus que les nominations de chefs tribaux ou la formation d'un gouver-

Si les programmes politiques sont secondaires, les idéologies inexistantes et les partis interchangeables dans cette société mélanésienne, à la fois tribale et superficiellement occidentalisée, le nombre des candidats au Parlement augmente proportionnellement aux progrès de la scolarisation. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'entrée au Parlement, ne serait-ce que pour quelques mois, est principalement une question de prestige personnel agrémenté de divers privilèges matériels, et qui

ne nécessite pas de programme

politique précis.

Les aspirants parlementaires sont devenus beaucoup trop nombreux et les électeurs dispersent leurs voix en votant pour le candidat de leur clan. La rècle est que le candidat arrivent en tête des suffrages remporte le siège. Il peut donc se produire qu'un candidat soit étu parmi une cinquantaine d'autres convoitant le même siège, avec moins de 1 % des voix. Ce phénomène n'est pes représentatif des vœux de la population et menace la cohérence politique de ce pays à la topographie et au des-

> Une inquiétante criminalité

Les démélés politicoinstitutionnels dans lesquels se débat le gouvernement demeurent pourtant un problème moins préoccupant que l'insécurité chronique en Papouasie-Nouvelle-Guinée, où les gangs de jeunes, appelés « rascals », pillent, assassinent, mutilent et violent aussi bien en ville que dans les campaones. Chaque nouveau gouvernement promet de mettre fin à la criminalité, qui est devenu un véritable fléau, mais, jusqu'à pré-sent, sans succès. L'ex-haut commissaire papou en Australie, M. James Winare, a été récemment enlevé à Port-Moresby par quatre jeunes gens et mutilé à coups de hache. Il est actuellement à l'hôpital, très grièvement

blessé, et ses jours sont toujours an danger.

Les transports de fonds se font à présent per hélicoptère tant les routes sont dangereuses. Le mois dernier quatre-vingts ouvriers coréens travaillant sur un chantier des Hauts-Plateaux ont demandé leur capatriement à la suite d'une querelle avec un autochtone qui a clan. La tribu s'est rendue sur le chantier, armée de lances et de guerriers (que les touristes trouveraient sans doute pittoresque), a terrifié les travailleurs coréens, qui ont demandé à rentrer chez eux.

Depuis les événements qui ont secoué la Nouvelle-Calédonie, des Papous ont voulu démontrer la fraternité mélanésienne qui les unit deux fois leurs sentiments anti-français devant l'ambassade de France à Port-Moresby (1). A présent la situation est calme, assure M. Jean-Paul Schricke, l'ambassadeur de France, qui nous a confié que le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Michael Somare, ancien premier ministre, compromis proposé par le nouveau gouvernement français.

JOËLLE ANDREOLL.

(1) Les militaires papous étaient déjà intervenus en 1980 à Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides) lors des troubles qui avaient suivi l'accession minium franco-britannique

DE PARTS

TOTAL TOTAL

TOTAL

TOTAL TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOTAL

TOT A STEE STEEL TO BE TO THE STEEL STEE nain : Paris en armes

(13 juillet 1789)

Dans un rapport rendu public à Londres fin juillet, l'organisation Amnesty International dénonce la persistance des violations des droits de l'homme au Soudan et demande an gouvernement de Khartouw d'y mettre fin. Amnesty International

jugement de civils dans le cadre de la lutte contre l'Armée de libération du peuple soudanais (SPLA) et les assassinats politiques. Elle dénonce en outre le maintien des condamnations à l'amputation et à la craci-

condamne notamment l'exécution sans fixion, en application de la charia. L'organisation humanitaire britannique déplore entre autres le massacre d'Ed-Daien, de mars 1987, au cours daquel plusieurs centaines de civils appartenant au peuple des Dinkas out été tués par la foule.

### TEMOIGNAGE

 Ici logent les Dinkas!» D'un geste timide du menton, notre guide désigne, au sommet d'une colline pelée, sans ombre et sans puits, un village de huttes. L'endroit s'est peuplé en quelques jours. Nous sommes dans la province du Darfour, dans l'ouest du Soudan, là où se déversent aujoud'hui par milliers les victimes de la guerre civile que se livrent

- 200 kilomètres plus au sud l'armée régulière et la guérilla du
Mouvement de libération du peuple soudanais (MLPS).

Une petite foule de femmes, de vieillards et d'enfants, encadrée par quelques hommes, nous attend. Après des mots de bienvenue, lancés dans un parler étrange, chantant et guttural, plein de claquements de langue, nos hôtes nous introduisent dans une case inachevée, dont ne s'élève encore que l'armature. Sculs les hommes parleront. Très grands et très minces, le teint noir ébène, des scarifications en forme de « V » sur le front, ils viennent d'échapper à la mort. Leur seul tort est d'appar-tenir au peuple des Dinkas, la plus puissante des ethnics du Sud et la plus engagée dans la guérilla antigouvernementale. En ces temps de durcissement du conflit, teur vie ne vaut plus cher. Et leurs ennemis séculaires, les tribus arabes du Darfour, qui sont comme eux des éleveurs de vaches, en ont vite profité. Armées par le gouvernement, elles réalisent des razzias mentrières dans la province méridionale du Bahr el-Ghazal.

Nous avons fui aussi bien la faim que l'insécurité, explique Deng, l'un des Dinkas les plus tout notre bétail et nos récoltes ont été brûlées. Plusieurs de nos enfants partis en brousse avec les troupeaux ont disparu. La situation était devenue intenable. Il fallait partir. » Deng continue : «Il n'y avait rien à

## Le sort tragique des Dinkas

faire pour nous défendre. Nos seules armes, des lances, n'avient que trop peu de portée face aux fusils de nos adversaires, > Les mil-ciens utilisent toujours la même tactique. Ils commencent par tirer de loin, hors d'atteinte, pour semer la panique et la confusion, puis pénè-trent dans les cases et trient les gens qui s'y trouvent. Ils gardent comme esclaves les garçons et les filles de sept à douze aus et tuent souvent tous les autres, hommes, femmes, bébés et vicillards. Le seul moyen d'en réchapper est d'être informé de leur approche, puis de fuir au plus vite, sans demander son reste.

Il est aujourd'hui difficile d'identifier avec précision l'origine de ces bandes armées. Si, au début, certaines tribus arabes seulement par-taient à la «chasse aux Dinkas», beaucoup d'autres, peu à peu, ont découvert le profit qu'elles pouvaient tirer de pareilles expéditions, sans courir de très grands risques D'autant que le gouvernement, offi-ciellement pour leur permettre de se défendre contre la guérilla du MLPS, les a très bien armées et ferme les yeux sur leurs exactions. Le phénomène a pris une telle ampleur que beaucoup d'observa-teurs parlent aujourd'hui de tentetive de génocide.

Depuis le début de cette année, le flux des réfugiés provenant du Bahr el-Ghazal s'est démesurément gonflé, pour amener chaque mois sur les « rivages » du Nord des dizaines de milliers de pauvres hères. Ces derniers, qui arrivent à bout de forces beaucoup ne se nourrissent que de ies et de femilles ramassées ici et là durant les dix ou quinze jours de leur voyage, - rapportent des récits effrayants. Surpris en chemin par des hommes à dos de cheval ou de dromadaire, beaucoup de fuyerds se font tuer, violer, torturer on empor-

ter. Quatre chefs dinkas out racouté le visage tendu, à une journaliste américaine comment des animaux sauvages avaient dévoré des vieillards qui peinaient à marcher.

Le taux de mortalité de ceux qui atteignent des régions sûres reste élevé, en particulier les premiers jours. La malnutrition prolongée dont ils ont été les victimes leur ête souvent toute défense, et de simples refroidissements ou des maladies bénignes en emportent beaucoup. Certains, très affaiblis, n'arrivent tout simplement pas à manger.

"I'ai pleuré plusieurs fois en les voyant arriver, raconte un témoin, pourtant habitué aux coups durs. A bout de forces, certains ne tiennent plus debout et se couchent n'importe où comme des bêtes, les jambes gonflées d'avoir trop mar-ché. J'ai vu une femme dont les pieds n'étaient plus qu'une plaie : sa peau s'en allait en lambeaux. »

### Le long voyage vers Khartosm

L'acceeil réservé aux survivents est souveut déplorable. Les autorités qui, de toute façon, ne possèdent que très peu de moyens (des remèdes aussi essentiels que l'aspi-rine, la pénicilline ou la chloroquine manquent régulièrement dans les hôpitaux de la région) restent pas-sives ou empêchent l'aide internationale de fonctionner. Ainsi, celles de la ville d'Ed-Daien ont retenu plu-sieurs semaines et en partie vendu à leur compte quelque 200 tonnes de nourriture destinées aux Dinkas. Mis en cause, le chef de l'adminis-tration locale a répondu qu'il n'avait reçu aucune consigne de distribution et que les réfugiés du Sud, qu'il quelifiait d'- obèses », n'avaient pas de besoins alimentaires particuliers.

L'attitude des populations de l'Ouest à l'égard des nouveaux arrivants varie sensiblement suivant les régions. Si, du côté d'Ed-Daien, beaucoup craignent le pire — les 27 et 28 mars 1987, plusieurs centaines de Dinkas y ont été massacrés par la fonte aux aborde de la cere du fonte aux aborde de la cere du foule, aux abords de la gare et du poste de police, — la région de Nyala ne suscite pas les mêmes appréhensions. Même ici, cepen-dant, les problèmes d'intégration demeurent aigus, étant donné,

notamment que l'eau y est rare. La grande majorité des réfugiés souhaitent rejoindre Khartoum, la capitale, où beaucoup possèdent aujourd'hui de la famille. Mais, pour eux, le voyage est encore long. Les plus heureux parviennent à se payer le train régulier qui, en cinq ou six jours, les mèners à travers le désert jusqu'à destination. Les sutres, ceux qui prennent des convois spéciaux, sont à la merci des fonctionnaires du chemin de fer et de tribus hostiles. Le périple est alors beaucoup plus long- deux à trois semaines - et aléatoire. Certains passagers sont attaqués, d'autres retrouvés morts de faim au

Les dirigeants du pays ne voient pas sans inquiétude cette vague de Dinkas atteindre leur capitale. Comme le notait — en forme de litote — le quotidien Sudan Times, il y a peu de chances que ces réfugiés apportent leur sufffrage, lors des prochaines élections, aux partis actuellement au pouvoir. On peut craindre aussi des affrontements sanglants. Les personnes originaires de la moitié de la population de grand Khartoum. Très fières, elles n'accepteront pas facilement, an regard de leur passé, de rester éternellement confinées dans des taudis. ETTENNE DUBUIS.

# **Amériques**

ÉTATS-UNIS: dans la perspective de l'élection présidentielle

## M. Reagan ne s'oppose plus à la loi sur les préavis de licenciement

WASHINGTON correspondance

Cédant aux pressions des stratèges de son parti et notamment des conseillers du vice-président Bush, candidat à la Maison Blanche, le président Reagan a décidé de laisser entrer en vigueur, sans y mettre son veto, un projet de loi exigeant des compagnies de donner un préavis de soixante jours aux travailleurs devant être licenciés par suite de la fermeture de leur usine.

Le président n'a pas signé le pro-jet de loi, ce qui n'affecte pas la vali-dité de la législation, mais lui per-mettra de continuer à combattre une mesure qu'il avait dénoncée autérieurement comme une atteinte inadmissible à la libre entreprise.

Il avait souligné également que la législation coûterait cher aux entreprises et les affaiblirait juste à un moment où la concurrence étrangère se renforçait. Une fois de plus, le président a dénoncé le projet comme un « pas dans la massvaise direc-

### Un cadeau à M. Besh

En fait, le recul du président représente un « cadeau » au vice-président Bush et aux candidats républicains au Congrès, qui crai-gnaient d'avoir à justifier durant la campagne l'opposition de la Maison Blanche à une législation populaire suprès des travailleurs et plus particulièrement auprès de ceux qui, en 1984, avaient déserté le camp démo-crate pour soutenir le président Rea-

Le revirement du président prive les démocrates d'un thème majeur présentés comme les amis des travailleurs, par opposition aux républicains défendant les intérêts du « big business ». Le gouverneur Dukakis, le candidat démocrate, a déclaré : Nous avons remporté une grande

victoire pour toutes les familles

L'artisan de ce succès a été le sénateur Bensen, coéquipier du gou-verneur Dukakis, qui avait mis au point une stratégie consistant à séparer les dispositions concernant le préavis du projet de loi général sur le commerce, auquel le président Reagan avait opposé son veto, prin-cipalement en raison de son opposition à la formule du préavis.

A la majorité des deux tiers, la Chambre avait infirmé le veto présidentiel, mais non pas le Sénat. Les derniers pointages indiquaient cependant que le veto présidentiel à la législation sur le préavis n'aurait pas été confirmé par les Chambres.

### Les démocrates, vulnérables sur la défense

Très pragmatique et tenant compte des réalités, le président Reagan n'a pes voulu s'aliéner le monde du travail et engageant une bataille perdue d'avance.

Les démocrates, majoritaires au Sénat, qui avaient refusé de considérer la législation commerciale tant que le président ne se serait pes prononcé sur les mesures de préavis, ont commencé immédiatement à la discuter dans sa forme approuvée ic mois dernier par la Chambre.

De plus en plus, le président Rea-gan est appelé à prendre des déci-sions inspirées par des considéra-tions électorales et notamment par le souci d'aider le candidat républicain. Ainsi, il opposera surement son veto au projet de loi sur la défense, comme l'a recommandé le viceprésident Bush.

Les stratèges républicains estiment, en effet, que sur les problèmes de défense les démocrates sont vulnérables. Il leur sera reproché pays, de réduire les crédits de l'IDS, de paralyser le président dans ses efforts pour négocier avec les Soviétiques un nouveau traité sur le contrôle des armements.

HENRI PIERRE

### NIGER Création d'un parti unique

Le président de la République du Niger, le général Ali Saibou, a annoncé, le mardi 2 août, la création d'un parti unique, le Mouvement national de la société de développement (MNSD).

« Ce mouvement, a déclaré le président Saibou dans une allocution prononcée à l'occasion du vingt-huitième anniversaire de l'indépendance du Niger, constituera pour notre peuple le cadre privilégié à l'intérieur duquel j'appelle les Nigériens et les Nigériennes à militer en vue de l'affirmation de leurs droits politiques, économiques et sociaux. .

Le chef de l'Etat, tout en rejetant le principe du multipartisme. a invité ses compatriotes à se réconci lier avec la politique et a affirmé que « l'unicité du parti n'est pas incompatible avec l'expression pluraliste des opinions et des sensibilités idéologiques ».

D'autre part, l'élaboration du projet de Constitution - la précédente avait été suspendue après le coup d'Etat de 1974 - a été confiée au nouveau Conseil national de déve-loppement (CND) mis en place en juin dernier par le président Saibou, conformément aux dispositions de la charte nationale adoptée par les Nigériens en juin 1987.

Le CND, qui sera prochainement érigé en Assemblée constituante, est composé de cent cinquante membres militaires et civils élus pour trois ans. - (AFP.)

> (Publicité) -ISLAM SOVIÉTIQUE: LE DÉTONATEUR CAUCASIEN

La crise Arménie-Azerhaldjan ne fai que commencer... Elle peut faire tache d'huile dans toute l'Asie ceutrale musul-mane. Une minutiouse anquête d'Alexan-dre Bennigsen, rédigée pour Arabies quelques jours avant sa disparition. Dans le numéro double de juillet-août d'ARABIES

en kiosques et en librairies

Cessez-le-feu en Angola, élections libres en Namibie

### Pretoria veut accélérer un règlement en Afrique du Sud-Ouest

(Suite de la première page.)

M. Botha a précisé que la tenue d'élections libres en Namibie était conditionnée par le démantèlement préalable des sept camps abritant environ neuf cents hommes - que le Congrès national africain (ANC) occupe en Angola. Les autorités de Pretoria assimilent, en effet, l'ANC à un mouvement subversif tandis que les Angolais et les Cubains le considèrent comme un mouvement révolutionnaire, décidé à abattre le régime de l'apartheid.

M. Botha a qualifié cette ensemble de propositions d'« initiative majeure et décisive » de la part de son gouvernement, soulignant que leur application - ne ferait aucun perdant ». Les autres parties concernées n'avaient pas, mercredi 3 août, réagi officiellement à ce plan de paix. Mais les autorités cubaines ont, jusqu'à maintenant, laissé entendre que le calendrier de retrait de son corps expéditionnaire d'Angola devrait s'étaler sur quatre ans. Elles semblent toutefois prêtes à réduire ce délai à deux ans.

· AFRIQUE DU SUD : suspension d'une réforme de la presse. - L'Institut international de la presse (IPI) s'est félicité de la décision prise par le gouvernement sud-africain de suspendre temporairement l'application d'une réforme qui prévoyait l'obligation pour les agences de presse locales de se faire enregistrer.

• RECTIFICATIF. - Le sommet de l'OUA à Nairobi a eu jieu en 1981, et non en 1987 comme une coquille nous l'a fait écrire dans une note de renvoi figurant au bas de l'entretien avec le roi du Maroc (le Monde daté 3 août).

• Report de la visite de M. Thierry de Beaucé au Maroc. - La rencontre du secrétaire d'Etat français chargé des relations culturelles internationales avec les membres du gouvernement marocain, prévue pour le 3 août, a été accordée par la justice française. - reportée « d'un commun accord » à (Corresp.)

Si ces propositions sont acceptées, a indiqué M. Botha, « la souveraineté de l'Angola sera inconditionnelle, la Namibie aura gagné son indépendance et la paix sera restaurée ». Pour l'heure, l'Afrique du Sud occupe la Namibie - conquise sur l'Allemagne impériale en 1915 - au mépris de la résolution 435, adoptéc il y a tout juste dix ans, en septembre 1978

Quant à l'Angola, une guerre civile y dure depuis la fin de la colonisation portugaise en 1975. Elle oppose le gouvernement marxiste de Luanda, soutenu par Cuba et l'Union soviétique, à l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), appuyée par les États-Unis et l'Afrique du Sud. Si les autorités de Pretoria jugent qu'un règlement passe par un arrêt de l'aide logistique et matérielle aux « terroristes » de l'ANC, lours adversaires angolais exigent, de leur côté, que l'UNITA de Jonas Savimbi soit désormais privée de tout soutien extérieur. - (AFP, Reuter.

la deucième quinzaine de septembre a annoncé le Quai d'Orsay. A Rabat on note que cette visite risquait de coincider avec des déplacements du roi Hessen II en province. - (AFP.)

• TUNISIE : protestations françaises. - Les autorités consulaires françaises ont protesté, lundi 1<sup>er</sup> août, auprès de la Tunisie après l'extradition vers l'Italie de M. Claudio Cerica, un des anciens dirigeants de l'organisation italienne d'extrême gauche Autonomia Operaia (le Monde du 30 juillet). M. Cerica est de nationalité française depuis 1984 et la demande d'extradition aurait dû faire l'objet d'une décision judiciaire. Or il a été remis directement à la police italienne à l'expiration du délai de sa garde à vue. En 1983, l'extradition de M. Cerica vers l'Italio n'avait pas été

# **Asie**

### AFGHANISTAN

### Contre-offensive soviétique pour dégager Kaboul

D'importantes forces soviétiques soutenues par des unités de l'armée unies ont quitté Kaboul.

La ville de Jalalabad est égalegroupes de combat du Khad (ser-vices secrets afghans) ont lancé une série de contre-attaques pour déga-ger Kaboul, cible des roquettes des moudjahidins, a-t-on appris mardi 2 août à Islamabad de source diplomatique. Ces forces se battent actuellement dans un rayon de 50 kilomètres à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest de la capitale.

Les résistants ont tiré plus de trois cents roquettes sur Kaboul au cours des deux dernières semaines, attei-gnant notamment l'ambassade de France et le club allemand. Les ambassades des pays d'Europe de l'Est, ainsi que celles de plusieurs pays occidentaux, ont réduit leur personnel au minimum. Il ne reste à l'ambassade de France que le personnel indispensable à la bonne mar-che de la mission et la colonie française est quasiment inexistante. Les

### CHINE L'armée se lance

dans la production de vin

Le socialisme chinois peut bien, au nom de la réforme, mettre de l'eau dans son vin. L'Armée populaire de libération (APL), elle, vient de se lancer dans la production de vin. Fin juillet, le chef d'état-major général de l'APL en personne, général Chi Haotian, a présidé à la dégustation d'un breuvage concacté our ses subordonnés dans la province du Shandong.

Baptisé « Maréchal » — les grades viennent d'être rétablis dans l'armée chinoise, et les dignités vont bientôt l'être, - ce vin, fabriqué selon les règlements militaires en vigueur et avec les technologies étrangères les plus avancées, écrit le China Daily, peut stimuler la circulation san guine et permettre la relaxation des muscles et des articulations. Il devrait prochainement figurer au menu des soldats chinois.

La ville de Jalaisbad est égale-ment sous la pression permanente des moudjahidins. Quant à Kanda-har, la deuxième ville du pays, elle a été, selon Radio-Kaboul, détruite à 70 % depuis le début de la guerre, et les deux tiers de ses 191000 habi-tants sont sans abri. Le conflit afshan suscite une polémique entre tants sont sans abri. Le conflit afghan suscite une polémique entre généraux soviétiques dans la presse moscovite. Mardi, le colonel-général Vladimir Vostrov, ex-conseiller en Afghanistan, a réfuté dans l'Etolle rouge, le quotidien de l'armée, les propos pessimistes du général Tsagolov (le Monde du 26 juillet), qui s'était interrogé sur la capacité du régime de Kaboui à survivre au retrait des troupes soviétiques. Au contraire, affirme le colonel-général Vostrov, les choses ne vont pas si Vostrov, les choses ne vont pas si mal; le parti au pouvoir à Kaboul connaît des succès importants et il « s'attache en priorité à la réconciliation nationale ». — (AFP.)

BIRMANIE: nouvelles arrestations et rumeurs de complot. -Deux anciens compagnons d'armes de l'ex-président Ne Wim ont été arrêtés à Rangoon, a-t-on appris mardi 2 août de sources diplomati-ques à Bangkok, MM. Ta Ya et Yan Nyang, qui faisaient parti du groupe des « trante camarades » qui avaient moné la lutte pour l'indépendance, seraient accusés d'être impliqués dans la diffusion de tracts appelant à renverser le nouveau président, M. Sein Lwin. Selon des rumeurs persistantes à Rangoon, ce dernier aurait échappé à une tentative d'assassinat. Enfin, selon l'agence officielle birmane NAB, des étudiants ont manifesté à Rangoon contre le gouvernement. ~ (APP.)

• PHILIPPINES : reprise des négociations sur les bases américaines. - Les négociations sur l'avenir des bases américaines aux Philippines, suspendues il y a une semaine, ont repris mardi 2 août. Les Philippins, qui avaient interrompu les discussions en raison du manque de flexibilité des Américains sur les compensations financières, atten-dent une nouvelle offre plus satisfai-sante de Washington. — (Reuter.)

ARGENTINE: anticipant le plan anti-inflation

### Les commerçants relèvent leurs prix

Buenos-Aires. - Les commercants argentins out relevé leurs prix mardi 2 août, parfois jusqu'à 30 %, craignant de voir le gouvernement inclure un gel des prix dans le pro-gramme anti-inflation qu'il devait rendre public mercredi. Les banques sont restées fermées une troisième journée consécutive, alors que les services publics ont augmenté pres-que uniformément leurs tarifs de 30 %, en accord avec les premières mesures annoncées par les autorités, qui ont aussi décidé un relèvement similaire des prix des produits pétro-

Ce train de hausse intervient alors que les milieux officiels annoncent qu'ils souhaitent mettre en place un accord volontaire entre le gouverne-ment, le secteur privé et les syndicats sur une limitation des augmentations. Le directeur de l'Office national des prix, M. Hugo Constan-tino, a, pour sa part, déclaré que de nombreux cas de hausse lui avaient déjà été signalés, en particulier sur les produits alimentaires de base, et que le gouvernement allait lancer un appel à la modération.

C'est dans ce contexte économique et social difficile que le secrétaire d'Etat américain George Shultz a cotamé mardi une visite officielle de deux jours dans la capitale argentine. Le problème de la dette extérieure du pays devait être au centre de ses entretiens avec le président Alfonsin. Le secrétaire d'Etat a déjà laissé entendre que les Etats-Unis pourrajent accorder un prêt de 500 millions de dollars à Buenos-Aires pour aider le pays à payer le service d'une dette qui atteint 54 milliards de dollars.

M. Shultz, qui a également ren-contré le ministre de l'économie, Juan Sourrouille, et celui des affaires étrangères, Dante Caputo, s'est aussi entretenn avec le candidat péroniste pour l'élection présidentielle de 1989, M. Saul Menem. Un diplomate précisait à ce sujet qu'il existait une « inquiétude » américaine - en raison de certaines prises de position » du dirigeant populiste qui brigue la succession de M. Alfonsin. Les péronistes avaient notamment réclamé la rupture des relations diplomatiques avec Washington, à la suite du bombardement américain sur la Libye en

7 SE

Control of the Contro

19.00

25

The Process

244 489

" TICKE

0.000 049

一点 第三语字

No little

2 to 74.0%

1.7 20

77.445

... da

The STREET

- Cost 🚵

- 445

de im

20 できせる

· · · · DE

2.714 

- במפרה וויי

en en en de la

- 25 July 19

Maritin

and the second

a in depart

THE PERSON NO.

Superior Contract

200

100 Alaman Transment 

TALH

E Meserca de la propertica de la presenta del la presenta de la presenta del la presenta de la presenta del la presenta de la presenta del la pr Makes 1990 and the Military of the state See the control of th the learner of the services 無力がおこうさ しりん de et au ..... Mark March Line 4 4 4 4 4 4 HER NO HERE

**Commencial** elesta - - --

NTINE CONTRACT

an ante 🗀 n

Mark on the Section ATEL IN dr with a region and was the same and the 104-7 March 1 12 12 124 in the second se . manage to the or the second Man de the production of the contract 演**起** State of Tribute 200

Section 2 Maria Taran WENT STATE OF THE A THE STATE OF THE Le CT-Det is the 10 THE TOTAL THE TAX T SAN ANTICOLON TOPE Marentan of # Street Page . ### AT W. T. 21 T. P. 1777 Bigg and a entant 5 de 650 TREAT OF THE PARTY OF THE PARTY.

ne die sen entre en et. A TENED SHEET Gera Marian an angine call fi BOC BOOM AS TO SEE Aug prop 2 de File. 4 --BALL SALES STATE OF STATE OF THE STATE MA STATE OF THE ST Maria I de personale de desta THE STATE OF THE S return à la suite du commit à america sur la Line de 1 Personne de la Line de

lus à la loi

(Suite de la première page.) " Rouges les frances une semaine ».

demander s'ils méritent leur nom que le secrétaire général du PC soviétique a lancé, en 1987, le l'activité individuelle. Le moins individueL

Pour un pays de 280 millions

Lorsqu'on sait que le salaire

C'EST À CAUSE

DE LA

TRANSPORENCE.

# « Perestroïka » et pénurie

JUPES

FSHIRTS ---

URSS: les coopératives à la rescousse des consommateurs

Même l'accès à l'arrièreboutique, de longue date le moyen

de plus sûr de se voir réserver les meilleurs arrivages en graissant la patte des vendeuses, ne donne plus satisfaction. Une jeune femme enseignante affirma avoir cherché de la viande pendant C'est pour tenter d'embellir un peu le quotidien de ces consom-

mateurs, dont on finit par se mouvement coopératif et la loi sur que l'on puisse dire est que, la première année, les candidats ne se soient pas bousculés. La publication, en mars dernier, d'un projet de loi libéralisant certaines dispositions du premier texte, puis son adoption par le Soviet suprême le 26 mai, semblent toutefois avoir fait décoller le secteur. L'URSS compte à présent, indiquait récemment la presse soviétique, 33 700 coopératives enregistrées, dont 19 500 sont opérationnelles (les autres en étant encore aux préparatifs d'ouverture), le tout employant 246 000 personnes, tandis que 370 000 autres sont titulaires d'une patente de travail

d'habitants, bien sûr, c'est encore peu. Mais le « kooperativny kafé » ou la « boutique de mode – coopérative » commence à faire partie du paysage mosco-vite, accompagné d'un grand battage de la presse perestrolkiste. Dans ce pays où l'annuaire téléphonique est une notion des plus abstraites, il existe même depuis trois mois un petit fascicule de soixante-dix pages intitulé « Liste des coopératives de la ville de Moscou » et qui pourrait presque faire office de pages jaunes du secteur privé. On y trouve, clas-sées par rubriques, les cordonnées des cafés et restaurants - c'est là qu'on apprend que s'est ouvert rue Lipetskala le café Karabakh, qui, comble de l'ironie, sert de la cuisine azerbaldjanaise, - des réparateurs de chaussures, de voitures ou d'appareils électroménagers, des conseillers médicaux qui, comme le prévoit la loi, ne vont pas au-delà de la prophylaxie et du diagnostic, ou encore un embryon d'agence immobilière avec la coopérative Polsk (recherches), unique titulaire de la rubrique Echange d'appartements. Comme les coopératives se font et annuaire est doublé d'un service de renseignements téléphoniques (299-00-04), où, grande innovation, on your répond aimablement pour vous aider à mettre à jour

votre réseau de services. Cependant, si les coopérateurs paraissent pour l'instant heureux d'avoir tenté l'aventure, la ménagère, elle, est loin d'être conquise. Premier problème : les prix, beaucoup plus élevés que dans les établissements d'Etat. Un repas dans un café-coopérative, dont la clientèle est d'ailleurs en majeure partie composée d'étrangers, atteint facilement 20 roubles; une jupe tout à fait quelconque dans le rayon coopérative d'un grand magasin d'Etat de Prospekt Kali-nina se vend 75 roubles, et la coupe de cheveux « branchée » ~ le «branché» soviétique - chez Igor, premier coiffeur privé de Moscou, coûte 15 roubles.

PANCHO moyen est de 200 roubles et que 20% de la population, d'après les chiffres officiels, disposent d'un revenu mensuel de 70 roubles, on comprend qu'il n'y ait jamais la queue devant les magasins-

NE VOIS RIEN

SUR LES RAYONS

### <On exploite la vanité »...

En outre, remarquent les chients, le rapport qualité-prix est loin d'être satisfaisant. La jupe à 75 roubles a beau avoir une coupe un peu plus fantaisiste, elle est faite avec un tissu acheté dans les magasins d'Etat. Le café-coopérative, qui n'a pas le droit de servir de l'alcool, ne sert pas non pius d'eau minérale, car il n'est autorisé à offrir que ce qu'il produit lui-même ou achète au marché libre. Au marché de Riga (à côté de la gare de Riga, à Moscou), dont le bouche à oreille a fait le temple des vendeurs privés, un vulgaire T-shirt à 2 roubles passé au pochoir et orné de l'inscription «Montana», en caractères latins, est mis en vente 16 roubles.

Il en faut plus pour berner la babouchka locale. « Ici, commentait récemment l'hebdomadaire Argoumenty i Fakty, on exploite la vanité et l'idée enracinée depuis tant d'années que notre

production est toujours pire que celle des autres. On coupe un morceau de pantalon, on le teint, on y coud des pièces, des pressions, des poches et en avant, à l'abordage des porte-monnaies », surtout « s'il y a une marque

Made in quelque part ». Pourtant, il y a foule au marché de Riga: on ne trouve nas de place au restaurant Lasagne (cuisine italienne préparée par des Géorgiens) sans avoir réservé et le patron de l'Atrium, sur le Leninski Prospekt, où l'on s'attendrait à voir les serveuses arriver en vestales tellement le faux décor romain est fignolé, se déclare tout à fait content de son chiffre d'affaires.

Quant à Igor, son séchoir à che-ux Calor à la main, « rapporté de l'étranger par une cliente », il affirme refuser du monde dans sa cave intronvable transformée en salon de coiffure de fortune, tout en revant à d'hypothétiques devises qui lui permettraient de se procurer de bons instruments et produits cosmétiques. « Peut-être une firme occidentale voudra-t-elle se faire de la publicité en URSS et nous fournir des pro-duits! », suggère-t-il avec insistance. La rumeur qui veut qu'Igor coiffe principalement, aux tarifs qu'il pratique, les prostituées (pour étrangers) et les femmes de

Le joyau des commodités

De l'extérieur, rien ne permet de deviner que l'on va pénétrer, per un petit escalier rose qui des-cend en sous-sol à côté du métro commodités publiques soviétiques. A vrai dira, celles-ci ne sont plus tout à fait publiques, puisqu'elles sont gérées depuis le 1<sup>er</sup> mai par la coopérative Guiguiens (Hygiène), qui a trans-formé un lieu où l'on n'entrait qu'an ultime recours et armé de courage, en un établissement frais, agréable, tapissé de patites fleurs, dans lequel flottent une musique sirupeuse et l'otieur de l'une des deux variétés de déso-

Pour 20 kopeks (1) on peut besoins naturels dans un endroit propre et - détail notable à l'Est - équipé de papier toilette, mais aussi cirer ses chaussures, se refaire une beauté devant les nombreuses glaces, et même emprunter un fer à repasser. Emerveillée, une vieille dame s'exclame : « Je peux mourir

en l'occurrence un monsieur de quarante-huit ans en blouse blanche, Youri, est ravi. La un français très correct (linguiste de formation, il s'est reconverti dans des métiers mieux rémunérés car, explique-t-il, « la vie est dure et les femmes sont chères »), sort de livre d'or où les commentaires sont effectivement pleins de gratitude. Il y a bien sûr quelques rabat-joie, comme ce médecin qui écrit : « C'est un scandale I 20 kopeks pour quoi ? Pour un besoin humain... en musique, il est vrai. > Un autre s'afftige, qu'avec « les tollettes payantes, le pouvoir socialiste s'orients vers la aociété cepitaliste. Un véritable scandale ». Celui-là, se souvient Youri, était un retraité qui exigeait un reçu en échange de 20 kopeks, « Je lui ai dit que le

(1) Deux franca. Gratuit pour

reçu, il était accroché en rouleau

la nomenklatura est invérifiable en une visite, car le salon Pyramida A met un point d'honneur à ne pas faire attendre ses clientes, qui se trouvent donc rarement plus de deux à la fois.

### \_mais avec le sourire

En fait, ce qui différencie profondément un établissement d'Etat d'une coopérative, c'est l'attitude des employés : le client qui entre dans une coopérative n'est pas automatiquement rabroue, renvoyé, humilié – l'employé est à son service, parfois même avec le sourire, Car le coopérateur veut vendre. Le gérant de la coopérative de vente de vêtements ABV, rue Gorki, Vladimir Ivoliev, ne fait travailler ses vendeuses qu'un jour sur deux, CRT - elles viennent du commerce d'Etat et ne sont par habituées à ce travail intensif ». Malgré sa superbe vitrine, à laquelle les modèles futuristes du jeune artiste Gocha Ostretsov donnent des allures de Fiorucci, les articles d'ABV sont bien ordinaires. hormis quelques T-shirts (« Glasnost » et « Perestroïka », cette fois en lettres cyrilliques. C'est que, commente philosophiquement le patron, « dans ce pays, l'intérieur correspond rarem la vitrine ». Cet homme de quarante et un ans, au look très jeune entrepreneur, s'apprête à faire son premier voyage d'affaires chez les voisins polonais « pour voir com-ment ils s'y prennent ».

La production de certains pays frères, comme la Hongrie, la Pologne ou la RDA, fait en effet pâlir d'envie plus d'une Soviétique. Dans la misère vestimentaire du commerce moscovite, des magasins comme Polskaïs Moda, Balaton ou Leipzig constituaient jusqu'à il y a peu des îlots de lumière pour les consommatrices. Mais là aussi, la source s'est tarie, les uns accusent les Hongrois de ne plus fournir à l'URSS que leur production de basse qualité, pour réserver la meilleure à l'Occident et à ses devises, les autres reprochant aux bureaucrates soviétiques de décourager les meilleures bonnes volontés commerciales des pays socialistes.

Que reste-t-il donc à la femme soviétique lorsqu'il lui prend des envies de coquetterie? Le marché noir, si elle en a les moyens, en partie alimenté par les heureux camarades qui ont l'occasion de se rendre à l'étranger, dont ils reviennent les valises gonifiées de marchandises. On affirme à Moscon que la fermeture des « beriozkas » (magasina en devises) pour Soviétiques, le 1º juillet a fait grimper en flèche le trafic et la spéculation. Désormais, plutôt que de revendre un article dont on veut se séparer par l'intermédiaire des « kommissiony », magasina d'occasion contrôlés par l'Etat, on préfère le mettre sur le circuit parallèle, car la demande est de plus en plus

« Nous sommes fiers du socialisme. Nous sommes flers de ses réalisations, déclarait devant la dix-neuvième conférence du parti Boris Eltsine, ancien chef du PC de Moscou. Mais il n'y a pas de quot s'enorgueillir. En soixante-dix ans, nous n'avons pas résolu les questions essentielles : nourrir et habiller un peuple.

PIERRE ALLAIN.

### IRLANDE DU NORD

### Deux morts et vingt-quatre blessés lors de trois nouveaux attentats

Vingt-quatre heures après l'attentat à l'explosif qui a tué un soldat dans une caserne de Londres, les tueurs de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) se sont à nouveau déchaînés, mardi 2 et mercredi 3 août. en Irlande du Nord, faisant deux morts et vingtcinq blessés, dont dix-huit civils.

Mercredi matin, un soldat de l'UDR (Ulster Defence Regiment, auxiliaire de l'armée) a été grièvement blessé par balles dans le comté de Tyrone, au cour d'une embuscade. La veille, en plein cœur de Belfast, un jeune supplétif de l'Ulster Defence Regiment (UDR) – force auxiliaire de l'armée britannique - qui faisait ses courses dans un centre con avec sa femme et son bébé, a été sorti du magasin de chaussures où il se trouvait par un commando armé, sauvagement frappé puis abattu de deux balles en pleine rue. A peu près au même moment, à Lisburn, dans le comté d'Antrim, un policier du Royal Uster Constabulary (RUC) était tué par l'explosion d'un engin placé sous sa voiture personnelle. Dix-huit passants ont été légèrement atteints.

L'IRA a également revendiqué un troisième attemat commis dans la matinée à Dugannon, dans le comté de Tyrone, contre une patrouille de l'UDR, dont le véhicule a sauté sur une mine. Les six occupants, sur les-quels des coups de feu ont également été tirés, s'en sont sortis miraculeuse-ment avec des blessures légères.

Les attaques de l'IRA, qui avait subi l'année dernière des pertes impor-tantes, se sont à nouveau multipliées ces dernièrs mois contre les forces de l'ordre en Irlande du Nord. L'armée britannique elle-même a eu à déplorer treize victimes depuis le début de l'année, dont six le 15 juin dernier lors de l'explosion d'une mine sous leur véhicule et trois autres sur une base militaire en RFA. Mais les premières cibles de cette nouvelle campagne de terreur sont les policiers du RUC et les supplétifs de l'UDR, recrutés dans la province elle-même. Dans son communiqué publié mardi pour revendiquer les attentats, l'IRA a appelé les membres de ces deux corps à démissionner s'ils ne voulzient pas figurer sur les listes de ses commandos.

L'organisation républicaine a également averti la population civile de se tenir à l'écart des membres des forces de l'ordre et des installations militaires, aussi bien en Irlande du Nord qu'en Grande-Bretagne ou en Europe. Dixsept civils ont été tués et plusieurs dizaines ont été blessés depuis le mois

rue an moment d'un attentat ou avoir écé · par erreur », selon l'express consecrée de l'IRA, la cible de ses ter-

En Grande-Bretagne, les experts de la brigade antiterroriste de Scotland Yard continuaient mardi à fouiller les décombres de la caserne de Mill Hill pour tenter de déterminer comment l'engin explosif avait pu y être déposé. Le ministère britannique de la défense, accusé de laxisme, a promis un « examen complet » dans les plus breis délais des dispositifs de sécurité qui protègent les quelque deux mille sites de l'armée en Europe. — (AFP, UPL)

### CORRESPONDANCE

### La désignation des commissaires européens

M. Robert Toulemon, président de l'Association française d'étude pour l'union européenne (AFEUR), nous a adressé la lettre suivante :

Sous le titre « Jugés trop européens, les deux commissaires britanniques à Bruxelles sont écartés par Mes That-cher », le Monde daté 24-25 juillet donne à penser à ses lecteurs que la nomination des membres de la Commission relève du gouvernement de

chaque pays et de lui scul. Cette erreur très répandue s'explique sans doute par la déplorable coutume suivant laquelle les gouverne-ments renoncent, sauf rares exceptions, à exprimer un avis concernant la désignation des commissaires d'une autre nationalité. Les traités n'en sont pas moins formels. Ils édictent que les membres de la Commission sont désignés d'un commun accord par les gouvernements (article 11 du traité du fusion de 1967).

Si l'information donnée par le Monde était confirmée, la prétention de M<sup>m</sup> Thatcher d'écarter deux hommes, lord Cockfield et M. Clinton-Davis, qui ont incontestablement bien servi la Communauté, devrait faire l'objet d'un mouvement de résistance de la part des autres gou-vernements et du Parlement européen, dont la meilleure forme serait de s'opposer à toute nomination de membres britanniques de la Commission ne présentant pas les mêmes qualités d'indépendance et de dévouement à de novembre dernier en Ulster pour l'intérêt commun dont ont fait pre avoir en le malheur de passer dans la lord Cockfield et M. Clinton-Davis. l'intérêt commun dont ont fait preuve

# **Diplomatie**

### Les Soviétiques ont montré leur dernier bombardier stratégique au chef du Pentagone

Au deuxième jour de sa visite officielle en URSS, M. Franck Car-lucci, le secrétaire américain à la défense, a eu droit, mardi 2 août, à la visite, sur la base de Koubinka, du dernier bombardier soviétique, le Blackjack. M. Carlucci a pris place pendant une quinzaine de minu aux commandes de l'appereil, qui ressemble beaucoup au B-1 américein. Deux autres Blackjack ont survolé à basse altitude la base à daux reprises.

Cet avion, dont l'autonomie serait de 7 200 kilomètres, selon les experts occidentaux, at oui peut emporter des missiles de crois a été déployé e récemment », a simplement dit l'hôte de M. Car-lucci, le colonel Boris Korelkov, l'un des chefs des forces aériennes soviétiques. Aucune photo de cet appareil n'avait été diffusée en Occident jusqu'ici. Selon le Penta-gone, le Bleckjeck, qui peut voler à deux fois is vitesse du son, est le

plus gros bomberdier existent. If peut également effectuer des mis-sions à basse altitude et à vitesse subsonique. Il en existerait iusqu'à

présent onza examplaires.

M. Carlucci a également vu le Niig 29, l'un des chasseurs les plus performents de l'URSS, ainsi que la version de ravitzilleur en vol de l'Illiouchine 76, l'Ill 78 et, enfin, le plus gros hélicoptère du monde, la Mi 26, qui peut embarquer quatrevingt-cing hommes en armes.

M. Carlucci a assisté à une impressionnante démonstration en voi des qualités acrobatiques du Mig 29, avant de sa rendre sur les terrains de manœuvre de la division blindée d'élite Tamanskaya. Là, pendant plus d'une heure, des combats ont été reconstitués dans une large plaine, engageant des dizaines de blindés, de l'artillerie, des hélicoptères d'asseut et des

### ITALIE

### La police retrouve un enfant de huit ans enlevé depuis seize mois

Un enfant de huit ans, enlevé clars limités des parants. Les en mars 1987 à Turin, a été ravisseurs exigeaient une rançon de 3 milliards de lires (environ matin 2 août, dans les monta-gnes de l'Aspromonte, en Cals-

L'enfant, Marco Fiora, était apparemment en train d'être transféré d'une « prison » à l'autre lorsque ses revisseurs furent surpris par un hélicoptère volant à basse altitude. Juché sur les épaules d'un des bandits, Marco aurait alors crié : « Les carabiniers, les carabiniers. » Ses ravisseurs, qui savaient que d'importantes battues policières étaient en cours ces demiers jours, ont pris la fuite en l'aban-

donnant sur place. L'enlèvement de Marco Fiora aura été l'un des plus dramati-ques que l'Italie a connu ces der-nières années, en raison de l'âge de l'enfant, de la durée de sa détention et des moyens finan-

15 millions de francs). Les parents de Marco, propriétaires de deux petits garages et d'une boulangerie, avaient annoncé qu'ils ne pouvaient pas payer une telle somme. Ils avaient cepan-dant effectué un premier versement de 285 millions de lires (1,4 millions de francs).

Le président de la République, M. Francesco Cossigna, et le pape Jean-Paul II étaient intervenus personnellement à plusieurs reprises durant la déten-

Après cet heureux dénouement, six personnes sont encore aux mains de l' « Anonima Sequestri » le nom donné en Italie aux bandes de Calabrais et de contre rancon. - (AFP.)

### **EN BREF**

dans les WC. »

● Les chefs des PC d'Arménia et d'Azerbeildjun se sont rencon-trés à Stepanakert. - Les premiers secrétaires des partis communistes d'Arménie et d'Azerbaidjan, respectivernent MM. Soren Aroutiourien et Abdul-Rahman Vezirov, ont tenu, le mardi 2 août, leur première reunion à Stepanakert, chef-lieu de la région contestée du Nagomy-Karabakh, en ence du chef du parti de celle-ci, O. Genrikh Pogossian, a annoncé

M. Arkadi Volsky, représentant du présidium du Soviet suprême de l'URSS, assistait également à l'entre-tien, qui a porté, précisa Tass, sur « les difficultés et erreurs qui se sont accumulées > au Nagorny-Karabakh et dont la règlement nécessite des « mesures exhaustives ». Las participants à la réunion ont élaboré des « propositions constructives » alin de contribuer au développement social, culturel et économique du Nagorny-Karabakh, a encore ajouté l'agenca soviétique. — (AFP.)

• CHYPRE : les Chypriotes grecs répliqueront aux tirs des Turcs. – Les soldets chypriotes grecs déployés sur la ligne verte, qui sépare les deux communautés de l'Île divisée, ont reçu l'ordre mardi 2 août de répliquer à tout coup de feu provenant du Nord. Cette décision intervient après l'annonce du décès, d'un garde national chypriote grec, blessé dimanche 31 juillet par un soldat turc. Par ailleurs, le président grec chypriote, M. Georges Vassiliou, a rejeté mardi 2 août à Washington toute idée d'union de son pays avec le College de le le con pays avec la Grèce dans l'éventualité d'un départ des troupes turques. - (Reu-

 HONGRIE : un magazine sur l'éducation sexuelle. — La Hongrie a depuis mardi 2 août son magazine d'éducation corporalle et sexuelle, Szex Press, premier du genre officiellement publié dans un pays commu-niste. Les formes généreuses de la chanteuse Sementhe Fox faissient la couverture du premier numéro du magazine, présenté comme une blication « familiale » et « pédagogique » per le conseil national de senté publique. La lutte contre le

### JAPON: dans le cadre de l'IDS

### Des sociétés japonaises ont présenté un projet de bouclier antimissiles

otrie pour un projet de nouclier ann-missiles allant du Japon à l'ouest du Pacifique. C'est la première fois que des sociétés japonaises répondent à un appel d'offres dans le cadre de l'initia-tive de défense stratégique (IDS) américaine depuis qu'un accord gou-vernemental entre Tokyo et Washing-ton leur a donné le feu vert en juil-lat 1987.

Baptisé «Étude d'architecture pour la défense antimissiles dans le Pacifique occidental » (WESTPAC), le projet vise à protéger le Japon, mais aussi les bases américaines de Guan et les communications maritimes, en s'étendant jusqu'aux îles Aléoutiennes

Un consortium de huit sociétés moyenne portée à l'ouest de la ligne japonaises, dirigé par Mistubishi internationale de changement de date. Une autre grande société japonaise, hundi 1" août qu'il avait présenté une offre pour un projet de bouclier aminissiles allant du Japon à l'ouest du Disciplina Core de la ligne moyenne portée à l'ouest de la ligne internationale de changement de date. Une autre grande société japonaise, Kawasaki Heavy Industries, a répondu à l'appel d'offres dans le cadre d'un consortium rival, dirigé par la société américaine LTV. Le groupe vainqueur devra présenter au bout d'un an un système d'architecture antimissiles. mais aucun armement ou système d'armes concret, ce qui lui évitera de tomber sous le coup des interdits qui limitent constitutionnellement l'armement du Japon à son autodéfe

Les milieux industriels de Tokyo estiment que le consortium conduit par MHI, qui inclut des groupes comme NEC, Hitachi ou Fujitsu, a de bonnes chances d'emporter ce contrat, consi déré par des spécialistes de l'armement nippon comme - le symbole d'un SIDA y occupe une large placa. — et en Micronésie, contre une attaque succès de la participation japonaise de fusées nucléaires à courte on à l'IDS. — (AFP.)

# **Politique**

Une secte d'extrême droite fait peur à un village du Puy-de-Dôme

# Les sulfureux « alchimistes » de Teilhède

TEILHÈDE de nos envoyés spéciaux

Le - grand œuvre -, en alchimie, consiste, c'est bien connu, à démêler l'or du plomb. Mais il n'est pas facile de passer de la théorie à la pratique pour faire la part des choses. Surtout en présence de cette mystérieuse communauté - cette secte », comme on dit dans le voisinage - qui fait tant murmurer à travers le canton de Combronde depuis qu'elle s'est installée, en 1984, au « château » de Teilbède, un village naguère paisible, accroché aux lacets qui serpentent entre les côteaux du Puy-de-Dôme, à quelques lieues de Riom.

Officiellement, ces - aichimistes »-là, regroupés au sein d'une Association pour la promotion des arts industrieux (APPAI), se livrent à une activité commerciale audessus de tout soupçon — l'art de la poterie — doublée d'un penchant inoffensif pour l'ésotérisme.

Le fait que le céramiste en chef. un ancien ingénieur-physicien, M. Daniel Winter – alias Solazaref, de son nom « initiatique ». — roule en Harley Davidson au châssis orné de fleurs de lys et voue, comme ses frères ornés de tatouages cabalisti-ques, un culte particulier à l'âge du for, jure un peu, certes, avec l'archasme ambiant. Il n'y a pez là toutefois a priori de quoi envoyer un sorcier au bûcher...

Au premier abord, les quelque vingt artisans des deux sexes et leur progéniture qui résident à demoure à Teilhède, où ils reçoivent beaucoup d'amis de passage (souvent venus de l'est de la France, de Belgique, d'Allemagne et d'Italie) don-nent plutôt l'impression de former un groupuscule de néo-soixantehuitards plus portés vers le style baba-cool que vers les skin-heads. Et, à les voir en unisorme unisexe, avec leurs noirs tabliers de forge sortis des placards immémoriaux, strictement ceinturonnés à la taille. le crâne rasé sur le front pour ne pas se brûler les cheveux devant les fours mais portant queue de cheval sur la nuque, on s'imagine volontiers en présence d'une confrérie secrète en quête de quelque pierre philoso-

Le visiteur est courtoisement reçu, même quand il a prévenu qu'il recherchait des éclaircissements après le dépôt d'une plainte de deux jeunes gens de Clermont-Ferrand visant le maître de céans pour « provocation à la discrimination, à la haine et à la violence ».

M. Winter, malheureusement. n'est pas là, vous assure-t-on. Pourtant, vous jureriez que cet «alchimiste» fort imposant par sa corpulence que l'on fait asseoir auprès de vous n'est autre que le fameux · gourou · . comme on le surnomme au village. Souhaiterait-il observer l'«intrus» clandestinement? Peu

Il y a là, en revanche, l'imprimeur-éditeur de la commu-nauté, M. Dominique Vadot, le fondateur des éditions Aux amoureux de la science, sises au village. Il y a aussi un autre «frère», M. Jacques Foussart, un ancien technicien supérieur qui tient une librairie à Riom et que ses condisciples appellent tantôt «de Beaulieu», tantôt de façon énigmatique, «le maire», bien qu'il

du vingtième siècle. Daniel Win-

ter, dit Solazaref, qui se pose en

des enseignements de l'Alchi-mie », désigna les responsables, selon lui, du « complot » contre

La franc-maconnerie, qua-lifiés de « culte noir responsable

de la future guerre mondiale (...),

antichambre de la contre-culture

occidentale « La situation est

extrêmement grave », considère

l'auteur qui ajoute : « La politique de normalisation franc-maçonne

est en route : tout chercheur sir

cère est emprisonné dans le gou-lag maçonnique, le peuple y est totalament canalisé médiatique-

ment (...). On ne subodore pas

l'extrême importance du lien subtil qui unit le marxisme, le

socialisme et la franc-maçonnerie (...), satanique alliance qui détruit l'âme

humaine (...) Il faut dévoiler les

francs-maçons, les montrer du

doigt, écrire partout sur eux et

tout le temps, ne jamais les

lâcher, crier à qui veut l'entendre

où ils se réunissent, publier les noms et adresses, les dates de

réunion, sans cassa observer,

sans arrêt parler d'eux (...), agir

contre eux per des équipes spé-

ciales formées (...) à des techni-

ques de pénétration de groupe ».

● Certains évêques : « Les

Decourtray nous menent directe- d'amaigame. » Etc.

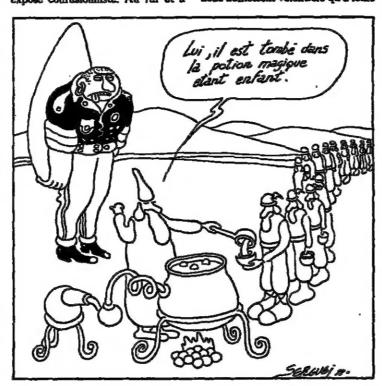
sa communauté. En vrac :

Qui sont ces étranges «alchimistes» d'extrême droite qui effraient depuis quatre ans la population de Teilhède? Ce petit village du Puy-de-Dôme (deux cent quatre-vingt dix-huit habitants, trois cent seize électeurs inscrits) bruit de mille rumeurs. Le maire, devenu leur cible, fait de la résistance politique ; les renseignements généraux restent perplexes; certains gendarmes de Combronde, chef-lieu du canton, parlent de « néo-nazis » ; le parquet de Clermont-Ferrand enregistre une plainte ; le Monde enquête...

ne dispose apparemment d'aucun mandat électif. Ce gaillard porte bas des bacchantes dignes d'un barde gaulois. Vos hôtes vous offrent de la bière. Ils exposent leurs convictions, en se référant aux principes de la chevalerie, aux Celtes, à la Vierge Marie, à des rituels hermétiques. Un exposé confusionniste. Au fur et à

ciers, ni polygames » et ils « ne roulent pas sur l'or », contrairement aux rumeurs colportées dans les

Il n'est guère besoin, pourtant, de tourner longtemps autour du pot pour que les «alchimistes» de Teil-nède admettent volontiers qu'à leurs



d'eux, muni d'une caméra, prétend même le filmer. Devant ses réticences, il n'insiste pas, mais opère tout de même un petit travelling pour immortaliser la rencontre.

### «Le Pen nous intéresse »

Les «alchimistes» de Teilhède ne seraient-ils donc que de doux postalgiques? Les gendarmes de Com-bronde exagéreraient-ils lorsqu'ils parlent de « néo-nazis qui professent des idées proches de Le Pen »? Le maire socialiste de Saint-Hilaire, la nier, aurait-il rêvé lorsqu'il a vu, au début de leur installation, ces gentils occultistes s'adonner en treillis et rangers au joies temporelles du partoire municipal, sans autorisation, et y jouer même « à la petite guerre à balles réelles »? Les gendarmes auraient-ils été alors, eux aussi, victimes d'hallucinations ou de fantasmes?

Les intéressés crient à la « calomnie - et au - procès stalinien -. Ils ne sont, jurent-ils, - ni fascistes, ni sor-

ment au gouleg avec la bénédic-

tion de la milice marxiste. Mgr Gaillot remporte la palme de

rencontrons, lance l'auteur à cet

évêque, changes de trottoir, vous risquez quelques maux. >

préparent un avenir épouvanta-ble, internationalisé et cliué dans

l'horreur d'une planification maçonnique mondiale. Les jour-

nalistes sont tous à la botte des

immense boutique pseudo-étatisée (...). Bientôt, și nous

nous laissons faire, ce sera

ples de la culture de gauche socialo-marxisante, étatisé et

légalisé », dont les rayons « sont

Au passage, ce e maître à

penser » dénonce également la société pluriculturelle qui « abou-

tit à des maladies surpuis-

santes ». « Par les mélanges

sexuels et chromosomiques des

races, affirme-t-il, les individus

nouveau-nés ont un bilan biologi-

ques très dangereux pour eux.

Cette société détruit les hommes

de métier (...), car elle engendre

inévitablement une société

que sujet à des creux stastis

■ La FNAC : « Un des tem-

■ Les centres Leclarc : « Une

idéologues de gauche. »

l'aube rouge. >

rolles ».

● Les journalistes : « lis nous

**Scories** 

mesure, la «salle d'audience» se yeux il n'y a d'athanor qui vaille que remplit. Les «frères», un par un, pour la défense de l'Occident. Oui, viennent entourer le visiteur. L'un militants ils sont et fiers de l'être! Militants de l'intégrisme cher à Mgr Lefebvre qu'ils vénèrent, ils observent « les règles monastiques ». L'abbaye intégriste de Randol n'est pas loin. Militants aussi de la cause nationaliste. - Il faudrait arrêter le délire sur Le Pen, affirme sans ambages «frère» Foussard. Il nous avons des vues concordantes avec celles du Front national » Un autre « frère » précise : « Ce que dit Le Pen nous intéresse. . Une sœur » affirme son inclination pour · la monarchie de droit divin » et « la bannière rovale ».

> Peu à peu, le vernis «mystico-écolo» craque. Il apparaît que pour cette communauté les voies de l'ésotérisme conduisent... à la croisade contre le communisme et son succédané, la franc-maconnerie. Se référer pour tous les détails à l'ouvrage du maître Solazaref : les Büchers du vingtième siècle, édité pur Aux amoureux de la science. Sur la page de garde de cette nouvelle « bibie » figure un dessin inspiré... d'Astérix. D'un côté, à l'est, un mur sur lequel une bande de loups marqués de l'étoile rouge bavent en lorgnant vers l'Europe de l'ouest. De l'autre, à l'Ouest justement, la France conquise par un ennemi qu'identifie un emblème éloquent : le compas et les trois points maconniques, surmontés de la faucille et du marteau, le tout associé à un gribouillis res-semblant à une étoile de David...

Avec, au centre de cette carte apocalyptique, « un village peuplé d'irréductibles alchimistes » qui, à l'image d'Astérix, · résiste encore et toujours à l'envahisseur ... Teil-hède ! Rempart de la civilisation ! Car « nous sommes à l'aube du troisième millénaire » et « toute l'Europe est occupée par les francsтасотя »...

En deux cent cinquante pages, le chef invisible des «alchimistes» y définit lui-même son objectif « Notre obédience est l'entreprise de nettoyage du temple du vingtième siècle. » Et il donne de sa communauté une définition qui ne doit rien à Merlin l'Enchanteur : « Une pot-gnée d'éveillés qui, le cas échéant, peut trèx bien se transmuter en horde barbare à côté de laquelle les Goths étaient de la sécrétion de nourrissons » et qui « n'auralent besoin ni de pistolets-mitrailleurs ni de grenades; des masses et des serpes leur suffiraient ».

Quand le visiteur, quelque peu abasourdi, regagne le village, les «alchimistes» le font suivre, pas très discrètement, par deux «anges gardiens» en 4 L Remant peu doués pour la filature. Si le visiteur s'étonne auprès d'eux de cette pratique policière peu compatible avec l'image artisanale du groupe, ils lui répondent tout bonnement : « Il ne faut pas chercher à comprendre... »

Le maire de Teilhède, M. Phi lippe Folléas (divers gauche), lui, a compris depuis longtemps que «ses» « alchimistes» n'étaient pas des paroissiens ordinaires. Surtout depuis que ceux-ci ont découvert qu'il avait parrainé, lors de la der-nière élection présidentielle, la can-didature de Pierre Juquin (1).

### A Passaut de la mairie

Les potiers de Teilhède ont alors troqué leurs tabliers pour les armes de la propagande et mené publique ment campagne contre lui en l'accusant d'être, en substance, l'incarna tion satanique de Joseph Staline.

M. Folléas, à vrai dire, n'a pas été aiment surpris par cette virulence déployée à son encontre. Sa religion était faite depuis qu'il avait entendu M. Winter expliquer le plus sérieu sement du monde, au cours d'une réunion du conseil municipal, qu'il détenait - le secret d'un alliage spé-cial que voulaient lui voler le KGB et la CIA -.

Le maire de Teilhède n'est par près d'oublier, toutefois, cette campagne du printemps 1988, au cours de laquelle il se vit accuser, à cause de son penchant juquiniste, d'être responsable de « cent vingt millions de morts • imputables aux goulags! Les thèses, dites « révisionnistes » des falsificateurs de l'histoire du nazisme... ont été « bombées » sous forme d'accusations personnalisées sur les murs de la mairie.

Son inquiétude ne réside pas seulement, aujourd'hui, dans l'existence du malaise que la présence de cette secte d'extrême droite crée dans la commune, ainsi que le confirment, gênées, les autorités publiques. Au-delà de toute raison, Teilhède, en effet, semble avoir de plus en plus peur de ces occultistes militants. Comme son maire qui ne sait pas quoi répondre aux parents de cer-tains adeptes, sans nouvelles de leurs enfants depuis des mois... Et cette peur est d'autant plus lourde que cette communauté, soupçonnée, et se croyant assiégée, réagit en accentuant sa pression politique sur la population.

Le « gourou » des « alchimistes » écrivait par exemple, à l'occasion du samedi saint de 1986, aux « chers villageois » : « Nous conseillons à toute personne du village qui accepterait d'être interrogée par des jour-nalistes ou autre affamé de médias de vérifier exactement le contenu de chacune des paroles qu'elle oserait rapporter sur notre compte sans que nous en soyons informés; nous considérerons, et ce d'une manière implacable, qu'elle en prend l'entière responsabilité légale et n'hésiterons pas, le cas échéant, à poursuivre en diffamation. »

En outre, le but avoué des « alchimistes » est désormais la conquête de la mairie en mars 1989. « Il est évident que lors des prochaines élections municipales nous évacuerons le maire actuel, vient d'écrire l'APPAI dans une lettre ouverte dénonçant « la collaboration stalinienne » de M. Folléas avec M. Juquin. « Nous aiderons par nos voix à mettre en place une équipe de conseillers qui respectera le droit à la différence et qui ne collaborera pas honteusement à la calomnie, à la propagation de fausses nouvelles et à la prévarication. Il est inadmissible qu'un responsable local se retourne contre une partie de sa population et pousse le reste de cette population à mépriser ceux qu'il n'aime pas par propagande politique. Les salopards ne passe-ront pas. Soulignons d'ailleurs, ajoute l'association au passage, que toute l'APPAI n'est pas au Front national : il y a aussi chez nous du

Et M. Winter de regretter que les villageois ne comprennent pas la chance qu'ils ont d'avoir comme voisin, en sa personne, « un citoyen connu dans le monde entier pour ses écrits et ses travaux ». A quoi le maire de Teilhède et bon nombre de ses administrés répondent en réclamant le départ de la commune de • ces fous dangereux • qui risquent s'ils restent selon certains, de • faire mourir le village ».

Pour l'instant, la municipalité, qui se sent désarmée face aux forces occultes, se limite à des représailles donces : le conseil municipal refuse d'octroyer à ces sulfureux «alchimistes » la licence qu'ils out demandée pour l'ouverture d'un bistrot au centre du village.

> **OLIVIER BIFFAUD** et SYLVIA ZAPPL

(1) Au premier tour de l'élection présidentielle les résultats ont été les navants dans la commune : Inscrits : 316; votants: 273; suffrages exprimés: 266; MM. Mitterrand, 77 voix; Chirac, 62; Le Pen, 37; Barre, 35; Waschter, 18 ; Juquin, 14 ; Lajoinie, 13 ;

Analysant la campagne présidentielle

### M. Madelin estime que M. Mitterrand « a occupé seul le terrain d'une conception centriste et libérale du pouvoir »

Le mensuel le Libéral européen publie, dans son numéro daté juillet-août, les réflexions de M. Alain Madelin, délégué général du Parti républicain, ancien ministre de l'industrie, sur l'échec de la droite aux dernières élections. D'emblée, M. Madelin dégage la responsabilité des « libéraux », qui, écrit-il, « se sont sentis un peu orphelins, faute de pouvoir se reconnaître dans les de pouvoir se reconnaître dans les candidats de l'ancienne majorité ». Il va plus loin : « François Mitterrand, affirmo-t-il, a occupé seul le terrain d'une conception centriste et libérale du pouvoir ».

De M. Raymond Barre, M. Madelin ferit : - Dons une situation de recours, nul doute que certains défauts prêtés (au dépaté du Rhône] seraient apparus comme autant de qualités et de forces. » De M. Jacques Chirac: « Il avait contre lui l'image de « l'Etat RPR », entretenue par certains comportements. En outre, selon l'ancien ministre certaines critiques ouvertement hostiles à l'égard de Jacques Chirac, du RPR et du bilan du gouvernement ne pouvaient que servir les projets de François Mitterrand -. - Pour un certain nombre d'électeurs, ajoute-t-il, la campagne de 1988 est apparue comme la rediffusion d'un film en noir et blanc. Ceux qui étaient à la recher-che d'un peu de couleur se sont

même, sur François Mitter-rand [...].». Observant que la can-didature de M. François Léctard aurait augmenté, selon certains sondages, le total des voix de l'ancienne majorité, M. Madelin conclut : « Il y

avait une aspiration au renouveau, qui est restée orpheline. »

M. Madeliu estime que, dans l'action du gouvernement de 1986 à 1988, « le libéralisme s'est trop souvent réduit à un ensemble de recettes économiques », de nom-breux défenseurs des idées libérales étant « trop fraichement convertis » par « opportunisme ». « Au pou-voir, observe-t-il, leur naturel technocratique devait revenir au galop. Les libéraux cux-mêmes, selon M. Madelin, ont paru avoir perdu leur élan du printemps
 1986 » et avoit été « contaminés par le désenchantement idéologique de

2.37.4

1.25

计设施 懷君語

Street Clar

·\* 5.15721

ه يه چې 🗀 چې 😁

1 00 35 ass

a regently

35 a 4

Ma

S-26, 12

4 mingred

TAKE INCOME

4.842

1.,---

11.32

Hostile à l'« hypothèse d'école » d'un gouvernement unissant la majo-rité et l'opposition (formule proposée par M. Valéry Giscard d'Estaing), M. Madelin invite les libéraux à « mener une véritable bataille sur les idées » face au Front national, à ne pas « céder à la tentation de se replier sur le « noyau dur » de l'électorat de droite », et à ètre, au contraire, « les entrepre-neurs d'une nouvelle majorité ».

### En Polynésie française

### M. Léontieff rencontre des « turbulences »

PAPEETE

de notre correspondant

Est-ce déjà la fin de l'état de grâce pour M. Alexandre Léontiess, le président du gouvernement de la Polynésie française, réélu le mois dernier à l'Assemblée nationale ?

L'institut territorial de la statisti-

que vient de publier une note de conjoncture relevant que « la

relance attendue du budget du territoire tarde à se traduire dans les faits. Au même moment, l'un des principaux syndicats ouvriers, le A Tia I Mua, menace de rompre la trêve sociale observée depuis le ren-versement, en décembre 1987, de l'ancienne majorité favorable à M. Gaston Floese, l'ancien secré-taire d'Etat. D'autre part, la coalition gouvernementale donne des signes de fatigue. De retour d'une visite chez les Verts, à Paris, l'animateur indépendantiste du la Mana, M. Jacky Drollet, ministre de la santé, a déclaré que le moment était venu dans un effort d'unité de toutes les forces vives du pays », de montrer notre détermination, a-t-il dit, à sortir de l'ère du Centre d'expérimentation du Pacifique et à concevoir ensemble un avenir économique et social et culturel à la mesure des besoins et des attentes

le président du gouvernement affirmaît péremptoirement qu'il n'était « pas question d'arrêter le CEP!»

Selon M. Léontieff, il ne s'agit là que de « turbulences passagères ». il n'en demeure pas moins que le chef du gouvernement polynésien, qui a suscité beaucoup d'espoir, l'an dernier, en annonçant la mise en œuvre d'une politique volontariste lage, la réduction du train de vie des pouvoir publics, le lancement d'un plan de formation professionnelle etc., assiste à la montée de certaines impatiences. Quelques-uns de ses alliés semblent même traîner les pieds. M. Léontieff a du mal à obtenir la signature d'au moins trois des membres de sa majorité locale, MM. Arthur Chung, Jacky Graffe et Jean-Marius Reapoto, pour la publication d'une motion de soutien son gouvernement alors que M. Flosse fait déjà courir des rumeurs de motion de censure...

C'est dans ce contexte ambigu que le président du gouvernement territorial avait prévu de réunir. mardi 2 août, un « comité de majorité » pour étudier la mise au point d'un plan de rejance.

MICHEL YIENGKOW.

### **PROPOS ET DÉBATS**

### M. Schwartzenberg Signal d'alarme

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, député (MRG) du Vet-de-Marne, accusant le RPR et l'UDF de « pratiquer l'union libre » avec le Front national, a déclaré, le mardi 2 août, que la proposition faite par M. Jean-Marie Le Pen de constituer des listes uniques de l'opposition pour les élections municipales devrait être un « signal d'alarme » pour « l'électorat centriste ». « En proposant l'union de toute la droite aux municipales, M. Jean-Marie Le Pen met en évidence que l'opposition est, désor-mais, un trio RPR-UDF-FN, estime M. Schwartzenberg. Les dirigeants de la droite classique auraient, sans doute, préféré devantage de discré-tion. »

### M. Delevoye Ephémère

M. Jean-Paul Delevoye, membre du secrétarist national du RPR.

chargé des questions économiques, a déclaré, le mardi 2 août, que les informations de l'INSEE, concernant la création de cent mille amplois entre mars 1987 et mars 1988, « confirment le résultat positif de l'action du gouvernement de Jacques Chirac en matière de chômage ». «On peut, malheureusement, craindre que cette amélioration ne soit éphémère, a ajouté le responsable du RPR, et que la situation de l'emploi ne se dégrade à nouveau. » « Le gouvernement socialiste le reconneît luimēma», a observé M. Delevoye, sa référant à la déclaration de M. Michel Rocard, selon laquelle il pourrait y avoir deux cent mille à deux cent cinquante mile chômeurs supplémentaires à l'automne. Selon M. Delevoye « depuis trois mois un coup d'arrêt a été porté à la politique économique engagée en 1986, dont la priorité essentielle était la lutte contre le chômage », et « aucune politique de substitution n'a été, jusqu'à ce jour, définie, encore moins appliquée ».

## PROGRAMME PRE-UNIVERSITAIRE

Programme de deux sémestres préparant les étudiants, après 10 à 12 ans de scolarité seulement, à intégrer Schiller International Liniversity, au de scolarité seulement, à intègrer Schiller International University, aucampus de Wickham Court, Londres, Logement au campus ou en famille (Sessions commençant en septembre ou janvier). Schiller est une université américaine en Europe offrant une formation internationale pour préparer un diplôme américain BBA et MBA.

### SCHILLER INTERNATIONAL UNIVERSITY (Dept. UP4)

51 Waterloo Road, London SEI 8TX
Tel (01) 928 8484 Telex 8812438 SCOL
(Accredited member AICS Washington DC, USA)

36 5 LF

BOL

And the Commontal

gar und design.

San La train

🌶 bussing over the safe

rest to the

Tu sell is sent man but in Little of

### (Suite de la première page.) Les industriels d'outre-

Pyrénées, par exemple, pourtant entreprenants et exportateurs, rappellent que leur pays n'est sorti de l'isolement franquiste que depuis une douzaine d'années et qu'ils ont du mal à digérer l'entrée toute récente dans le Marché commun. José-Maria Vizcaino, quarante-six ans, président de l'association des patrons basques, dirige de Saint-Sébastien la plus grosse entreprise espagnole de fri-gorifiques industriels. Il parle français, se baigne sur la plage d'Hossegor et emmène ses enfants skier à la Mongie, dans les Hautes-Pyrénées. « Pour nous, dit-il, la porte de l'Europe, c'est la France. Les possibilités de coopération avec les entreprises de chez vous sont nombreuses. . Mais quand on lui demande s'il serait prêt à publier un document bilingue de promotion du Pays basque avec ses collègues de Bayonne, il secoue la tête : - Ce serait prématuré et inopportun. Nos mentalités n'ont pas encore vraiment changé. >

Pour s'entendre, il faudrait d'abord se comprendre. Or la frontière linguistique est impres-sionnante. Dans les firmes des Pyrénées-Atlantiques, les hispanisants sont rares. On évoque encore à Bayonne la création en 1975 d'un IUT de gestion qui devait être bilingue. Ce fut un échec total... Faute de candidats. Sur l'autre versant des Pyrénées, la situation n'est guère meilleure. L'une des plus grandes marques d'huile alimentaire espagnole, filiale de Lesieur depuis dix ans, a son siège à Saint-Sébastien, à un quart d'heure du poste frontière. A sa tête, trois Français. Mais parmi les mille cent employés, les cadres francophones se comptent sur les doigts d'une seule main.

Enfin, le problème politique basque, le terrorisme qu'il engen-

Ab. Sil a'y avait pas

les trontières naturelles!

chées viennent en partie de Bilbao avait cru bien faire en embauchant des réfugiés du Pays basque espagnol. On la citait comme un modèle d'entreprise transfron-tière. Elle a failli en mourir. En 1986, la police découvrit dans ses ateliers une cache d'armes et, sans faire le détail, expulsa du jour au lendemain la plupart des ouvriers de production.

### **Fêtes** et emplettes

Ne noircissons pas le tableau. Même si elles se sont détériorées au cours de ces dernières années, les relations de bou voisinage continuent à tisser la trame de la vie quotidienne. C'est par cars entiers que lors des fêtes chômées les Espagnols viennent faire leurs emplettes dans les grandes surfaces de Bayonne. A la belle saison, bien des habitants de Saint-Sébastien présèrent pique-niquer à la bonne franquette sur les immenses plages de notre littoral que fréquenter la promenade un peu coilet monté de leur concha Belle Epoque. Si les gens de chez nous ne manquent jamais la féria de la Saint-Firmin et son lâcher de taureaux dans les rues de Pampelune, Basques et Navarrais accourent aux fêtes paysannes de nos villages. Le 17 avril dernier, par exemple, ils étaient sept mille à Saint-Etienne-de-Baïgorry, pour la journée de la Navarre. Au son aigre des gaitas, ces bombardes locales remises récemment à l'honneur, une vingtaine de maires des deux versants de la montagne ont fraternisé. On a même tenu un mini-colloque sur le thème de l'Europe de 1993.

Signe des temps, les estivants trouveront, cette année pour la première fois, dans le catalogue du Festival de Biarritz le programme complet de celui de Saint-Sébastien, et vice-versa.

même, dit-on, les trois quarts de la clientèle de certains cabinets. En revanche, les travailleurs frontaliers qui, jadis, passaient en masse à Irun pour s'employer chez nous ne sont plus que quelques centaines. Le chômage sévit partout. Dans le sens France-Espagne, on ne connaît encore que quelques pionniers. Le patron d'entreprise, par exemple, qui tient à garder l'anonymat par souci de sécurité, préfère résider à Saint-Jean-de-Luz où l'environnement est de qualité, quitte à se rendre chaque matin à son bureau à Saint-Sébastien. Pampi Laduche, premier pelotari français à avoir jamais remporté le championnat d'Espagne, n'a aucune raison de cacher qu'il fait une brillante carrière de professionnel

franchit plusieurs fois par semaine, à partir de Hendaye, où il s'est fixé avec sa famille. Ces pionniers devraient faire école, notamment auprès des cadres et des commerçants espagnols rebutés par le paysage par trop industriel de l'agglomération sébastiannaise. Actuellement, ce sont eux qui, à 70 %, achètent les appartements construits à Hendaye: plusieurs centaines par an. Jusqu'ici, ils plaçaient ainsi leurs économies et venaient passer le week-end, explique un promoteur local. Bientôt, ils resteront toute la semaine. D'autant plus que leurs gosses vont à l'école chez nous. Je suis per-suadé qu'à la fin de ce siècle le tiers des Hendayais seront espa-

### Des élèves par milliers

Les vrais travailleurs frontaliers ne sont plus aujourd'hui des manœuvres mais des écoliers. Chaque matin, quatre cent cinquante enfants d'Irun et de Fontarabie franchissent les postes de douane pour profiter des leçons de nos maîtres d'école. On ne les refuse pas, mais la demande est telle que, dans les établissements publics au moins, on limite leur proportion à 15 % des effectifs.

S'ils sont encore rares dans les CES, c'est que Bilbao, Saint-Sébastien et Pampelune disposent de collèges français recevant des milliers d'élèves. Mais, à partir de la seconde, ceux qui veulent continuer à pratiquer le français doivent à nouveau passer la frontière. Ils sont ainsi près d'une centaine (18 % des effectifs) a être inscrits comme pensionnaires au lycée de Saint-Jean-de-Luz. - Ce sont d'excellents élèves, souligne le proviseur André Staeller, dynamiques, motivés, parfaitement bilingues, leur réussite au bac tourne autour de 90 %. A la rentrée prochaine, j'ouvre une section internationale où l'enseignement de la langue et de la littérature espagnoles sera assurée par des professeurs espa-gnois. Mon collègue du CES d'Hendaye en fait ausant. .

Ces jeunes « Européens » trouveront-ils les mêmes possibilités lorsqu'ils entreront dans l'enseignement supérieur? Pour l'instant, entre les puissantes universités basco-navarraises et la jeune université française dispersée entre Pau et Bayonne, les relations en sont au degré zéro. Un espoir tout de même. Récemment, des universitaires sébastiannais ont échafaudé avec leurs collègues bayonnais un projet de ses-sion d'été destinée aux étudiants en droit des deux côtés. Thèmes: les juristes devant l'Europe de

1993. Dans tous ces domaines, on le voit, ce sont les Espagnols qui demandent l'ouverture. Cette curiosité se retrouve au niveau des médias. Journaux, radios et télévi-

nent au Pays basque français six correspondants auxquels vient de s'ajouter une agence de presse. En regard, seule Radio-France pos-sède un correspondant basé à Saint-Sébastien.

Du chapitre des échanges culturels on a vite fait le tour, et c'est la langue basque qui en stitue le pivot. Les spectateurs espagnols viennent assister en foule aux « pastorales » - sortes de mystères médiévaux - qui se donneut encore dans les vallées françaises de la Soule, et l'on se rend à Saint-Sébastien pour assis-ter aux joutes verbales des bersulari, ces modernes troubadours qui improvisent en vers. Les qua-

vers Compostelle pour rouvrir l'antique chemin européen vers l'Espagne, festival international de folklore donné simultanément dans les deux villes, échange systématique d'écoliers, élargissement de la route trans-frontières passant par la vallée des Aldudes, les projets et les chantiers fleuris-

Parce qu'elles contribuent à détendre le climat général, les initiatives des édiles ne peuvent que satisfaire les milieux économiques des deux bords. Il y a déjà une douzaine d'années que la chambre de commerce de Bayonne cherche l'ouverture vers l'Espagne. Jacques Saint-Martin, qui en fut le

Biarritz, qui devrait devenir une plate-forme internationale drai-nant les clients espagnols. François Jacqué. l'actuel président de la CCI de Bayonne, se dit prêt à éditer avec ses homologues d'outre-Bidassoa une plaquette vantant auprès des investisseurs les atouts de l'ensemble du Pays basque.

Et l'on élargit son horizon. Les chambres de commerce des huit villes établies de part et d'autre des Pyrénées (Tarbes, Pau, Montde-Marsan, Bayonne, Bilbao, Pampelune, Saragosse et Saint-Sébastien) ont financé conjointement une étude sur les complémentarités - notamment, en



tre cents ouvrages rédigés en basque qui paraissent bon an mal an sont tous édités en Espagne, avec de modestes tirages. En revanche, l'académie royale de la langue basque ignore la frontière. Elle compte sept Français parmi ses vingt-quatre immortels. Son viceprésident n'est autre que Jean Haritschellar, le conservateur du Musée basque de Bayonne. Elle travaille d'arrache-pied à moderniser et à unifier la langue en élaborant concurremment un dictionnaire, une grammaire et un atles linguistique.

Des réunions régulières francoespagnoles, on en tient aussi entre élus municipaux. Ainsi Irun (55000 habitants), Fontarabie (14000) et Hendaye (11000) sont en train de s'apercevoir qu'elles ne constituent qu'une agglomération transfrontière ayant des problèmes communs. On enterre la hache de guerre brandie depuis des siècles et on parle enfin de choses sérieuses : la complémentarité des ports de pêche, l'alimentation en cau, le sort des zones de dédouanement. De part et d'autre, près de mille sept cents emplois sont menacés par l'ouverture de la frontière. Cessons de nous regarder en chiens de falence et agissons ensemble pour organiser notre reconversion », vient de proposer publiquement Raphael Lassal-lette, maire d'Hendaye, à Alberto Buen, son collègue d'Irun.

Entre Bayonne et Pampelune, dont le jumelage quasi trentenaire était en sommeil, les contacts s'intensifient. Pèlerinage commun

président de 1974 à 1985, est un vétitable militant des relations trans-frontières. En 1979, il a convaincu l'Aquitaine de créer à Bayonne une Agence régionale de développement des échanges industriels (l'ARDEPI). Mission : aider les patrons français à vendre et à s'installer en Espagne. Une demi-douzaine de chargés de mission bilingues jouent les entremetteurs et répondent à deux mille demandes d'informations par an. Les résultats sont loin d'être à la hauteur de leurs efforts, mais l'instrument est rodé, prêt à donner toute sa puissance des l'ouverture de la frontière.

### Un horizon à élargir

On a aussi songé à former les hommes. Le Centre d'étude et de formation franco-ibérique (CEFFI), installé à la chambre de commerce, sort chaque année depuis dix ans une promotion de vingt garçons et filles rompus aux techniques du négoce international. Pour les capitaux, on a suscité il y a dix-huit mois, avec des banques françaises et espagnoles, la création - toujours à Bayonne d'une société d'investissement. Premier bilan : une quinzaine de firmes ont essaimé outrefrontière, la plupart de la France vers l'Espagne.

Entre les chambres de commerce de Bayonne et de Saint-Sébastien, les relations sont de jour en jour plus étroites. Les deux institutions plaident pour le développement de l'aéroport de

matière de sous-traitance - entre entreprises françaises et espagnoles. L'Europe de 1993 ne devrait pas prendre les patrons de la région au dépourvu.

Elle ne surprendra pas non plus certains hommes politiques qui n'oublient pas que les résidents auront le droit de vote là où ils se trouvent, quelle que soit leur citoyenneté. Juan-Carlos Garaïkoetcheoa, quarante-neuf ans, ancien président du gouvernement autonome basque, est de ceux-là. Ce polyglotte aux allures de jeune premier, à la fois juriste et rompu à la gestion des entreprises, a fondé l'an dernier un nouveau parti, l'Eusko Alkartasuna (Rassemblement basque), qui a son siège dans une vieille demeure de Pampelune. Lors des élections municipales de 1989, il présentera des candidats en France comme il en a déjà présentés en Espagne, parfois avec

Garaīkoetcheoa est aussi député au Parlement européen. A ce titre, il soumettra prochainement aux instances européennes un projet d'accord trans-frontières couvrant l'ensemble du Pays basque et touchant à tous les domaines; culture, communication, transports, tourisme, agricul-ture, commerce, industrie, etc. • Ce projet n'est pas politique, mais technique, assure-t-il. Il doit renforcer les chances de notre région dans la compétition qui s'annonce. Les Basques ne veulent pas rentrer dans l'Europe à recu-

MARC AMBROISE-RENDU.

### dre et les réactions policières empoisonnent l'atmosphère. Des deux côtés, les élus sont crispés, soupconneux. Biarritz a refusé de se jumeler avec Saint-Sébastien. Les habitants du Pays basque français n'osent même plus, comme ils le faisaient couramment jadis, aller passer la soirée dans les vieux quartiers animés des villes espagnoles. Les filiales et les concessionnaires des marques françaises installés en Espagne vivent dans la hantise des attentats. Les investisseurs préfèrent désormais placer leurs capi-taux ailleurs, loin des plasti-

queurs. Une fabrique installée à

L'agence de tourisme du Pays basque français et son homologue de la côte basque espagnoie ont même édité un dépliant commun en deux langues. Ce document quasi historique propose trois cir-cuits en deçà et trois autres audelà de la frontière. Prudence oblige, ses auteurs se gardent bien de faire une publicité tapageuse à ce ballon d'essai.

SGEGUET A

Autre habitude, plus forte que les aigreurs politiques, les Espa-gnols fortunes continuent à acheter des médicaments, à se faire soigner les dents, et à consulter des spécialistes dans les Pyrénées-Hendaye et dont les pièces déta- Atlantiques. Ils constituent

# GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

un portrait acéré de notre système d'éducation et de ses - trop nombreuses faiblesses.

En vente en librairie

851

Une coédition La Découverte / Sr Monde



### ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

36.15 LEMONDE

# Société

### Les suites de l'affaire Greenpeace

# Le sort du lieutenant-colonel Mafart au centre de difficiles négociations entre la France et la Nouvelle-Zélande

ciations sont en cours à Paris entre diplomatie néo-zélandais et français sur le sort des faux épouse Turenge, le commandant récemment promu lieutenant-colonel - Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur, les deux agents de la DGSE impliqués dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior, le 10

Retournera, retournera pas? Dans les milieux militaires informés, c'est actuellement le suspense sur le sort du lieutenant-colonel Alain Mafart. Avec le capitaine Dominique Prieur, il était l'un des nombreux - près d'une vingtaine - agents du service action de la DGSE mobilisés pour l'attentat contre le navire amiral du mouvement écologiste Greenpeace, dans le port d'Auckland. Bilan, on s'en souvient un mort - un photographe, - une crise durable avec un petit pays allié, dont l'intégrité nationale fut violée, une dégradation de l'image de la France dans le Pacifique, une crise politique à Paris, la démission du ministre de la défense, M. Charles Hernu, et du chef des services secrets, l'amiral Pierre Lacoste. Mais Alain Mafart et Dominique Prieur, les faux époux Turenge, n'étaient que des exécu-tants d'une opération lancée « sur ordre », le pouvoir politique, par la bouche de M. Laurent Fabius, alors premier ministre, devait finalement

Des exécutants qui furent, au bout du compte, bien plus punis que coux qui les avaient entraînés dans cette mauvaise aventure. Arrêtés, démasqués, plaidant coupables, les deux officiers français furent condamnés, en novembre 1985, par la justice néo-zélandaise à dix ans d'emprisonnement. Puis un accord, conclu sous l'égide du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, devait ébaucher un com promis : outre sept millions de dolars de réparation à la Nouvelle-Zélande, la France s'engageait à ce qu'ils soient relégués durant trois d'Hao. Après un an de détention, en automatiquement un rétour en juillet 1986, les deux agents français métropole ».

juillet 1985. Au départ, Wellington demandait à M. Michel Rocard leur retour sur l'atoli d'Hao, dans le Pacifique, d'où le gouvernement de M. Jacques Chirac les avait rapa-triés, au mépris, selon la Nouvelle-Zélande, des accords conclus sous l'égide des Nations unies. Menées, côtés français, par le cabinet de M. Roland Dumas, ministre des affaires

rejoignent donc cette nouvelle prison

Une relégation qui dura dix-huit mois pour Alain Mafart et deux ans pour Dominique Prieur. Au grand

dam des Néo-Zélandais, M. Jacques

Chirac organisa, en effet, leur brus-que rapatriement, en décembre 1987 pour l'un, en mai 1988 – quel-

ues jours avant le second tour de

l'élection présidentielle - pour

l'autre. Pour Alain Mafart, les rai-

sons invoquées étaient d'ordre sani-

taire : ayant subi, dans sa jeunesse,

une grave opération abdominale, il

souffrait de troubles intestinaux

nécessitant de difficiles examens,

dont certains sous anesthésie géné-rale. Pour Dominique Prienr, son rapatriement était justifié par sa

toute nouvelle grossesse et par le cancer de son père, Louis Maire, qui

devait, en effet, décéder peu de temps après le retour de sa fille.

Un cadeau

empoisomé

Nouvelle-Zélande ne fut pas consul-

tée dans les formes diplomatiques

sur ces rapatriements. — M. Chirac laissait un véritable cadeau empoi-sonné à son successeur. C'est peu

dire, en effet, que l'ancien premier

ministre se comporta avec légèreté

par rapport aux engagements de la

France et à sa parole internationale. M. Chirac devait ainsi affirmer que

dans l'affaire du Rainbow-Warrior était malade, ou que si Dominique

Par ses décisions unilatérales - la

étrangères, et. côté néo-zélandais, par M. Chris Beeby, les discussions ont, depuis, réussi à faire évoluer les positions. Elles semblent aujourd'hui buter sur le seul ces d'Alain Mafart, dont l'éventuel retour à Hao divise les autorités françaises. M. Michel Rocard a d'ailleurs reçu, le 5 juillet, en têteen tête le lieutenant-colonel Mafert. vernement socialiste? Avant Or le texte écrit de l'accord ne

précisait rien de tel. Il devrait « leur être interdit de quitter l'île pour quelque motif que ce soit, sauf accord entre les deux gouvernements », peut-on seulement y lire, après qu'il fut bien spécifié que les deux officiers devaient être . transférés sur une installation militaire française sur une île isolée, hors d'Europe, pour une période de trois ans .. On comprend, dans ces conditions, la colère du bouillant premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, affirmant que « M. Chirac s'est comporté d'une mantère scan-daleuse ». Talonnées par une opi-nion publique peu favorable à la France, les autorités néo-zélandaises cest deux d'amblés néo-zélandaises ont donc d'emblée affiché une position intransigante. Le 11 juin 1986, M. Lange devait

ainsi affirmer que son pays n'accep-terait aucune monnaie d'echange en lieu et place du retour à Hao des deux officiers : « Nous attendons que les arbitrages soient respectés. En conséquence, nous ne fixerons aucune condition de compensation. > Les bonnes relations de M. Lange avec son nouvel homologue français - M. Roccard voudrait notamment associer la Nouvelle-Zélande à une négociation internationale sur les matières premières lui ont fait espérer que son point de vue l'emporterait. M. Roccard n'avait-il pas affirmé, le 10 juin, iors d'une réunion électorale, que M. Chirac avait « violé la parole que la France avait donnée à la Nouvelie-Zélande > ?

l'accord négocié prévoyait « que si l'un des deux officiers concernés Le problème, c'est que la gouvernement français doit aussi compter pas un rappel inopportun de l'affaire Greenpeace, organisé sous un gouendossé la responsabilité politique de l'opération, des gouvernants socialistes peuvent-ils contraindre des militaires à en supporter seuls les conséquences, dans leur vie person-nelle? Autant de questions débattues ces dernières semaines, à l'hôtel Matignon comme à l'Elysée. M. Rocard, dès le début de la négociation, était favorable au retour à Hao d'Alain Mafart, les Néo-Zélandais ayant cédé sur le cas de Dominique Prieur, enceinte à trenteneuf ans de son premier enfant. Le premier ministre en faisait une obligation morale et alla jusqu'à recevoir longuement, le 5 juillet, le tout nouveau lieutenant-colonel Alain Mafart pour le persuader de la nécessité pour « l'honneur de la France » de son retour sur l'atoli. Une démarche inhabituelle qui a surpris dans les milieux militaires.

L'Elysée, en revanche, était nettement plus réservé. Quant au minis-tre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, il était carrément contre. Mafart n'a-t-il pas été déclaré « inapte au service outremer ., ses problèmes intestinaux étant tout ce qu'il y a de plus réels ? De plus, ne doit-il pas entrer, cet automne, à l'Ecole de guerre, après avoir brillamment réussi le concours d'entrée ? Devant ce nœud de contradictions, le dossier a été fina-lement confié à M. Roland Dumas, dont les talents de négociateur sont connus. Les discussions sont en cours, la France essayant de respec-ter - cette fois - la dignité néozélandaise, tout en faisant comprendre à Wellington qu'il est difficile pour l'actuel gouvernement de reve-

### EDWY PLENEL

### Un Phantom s'écrase dans la Mayenne

Un chasseur britannique de type

Phantom s'est écrasé, mardi 2 août yers 16 heures au lieu dit Moulin-du-Feu, dans la commune de Chantrigné (Mayenne). L'accident n'a fait aucune victime, le pilote et le naviga-teur ayant pu s'éjecter et l'appareil n'ayant touché aucune habitation. Le Phantom volait à 10 000 mètres quand il s'est subitement mis en piqué.

# Gravitation

### La loi de Newton contestée

Une expérience faite au Groenland et présentée par le physicien Mark Ander lors d'un colloque à Los Alamos (Nouveau-Mexique) infirme-rait la loi de la gravitation de Newton et plaiderait pour l'existence d'une « cinquième force » s'ajoutant aux quatre interactions qui suffisent actuellement pour rendre compte de tous les phénomènes observables. A plusieurs reprises, des physiciens avaient, précédemment, proposé une « canquième force », pour des reisons tant théoriques qu'expérimentales. Mais ils n'avaient pu s'accorder sur ses caractéristiques et aucune propo-sition n'avait pu être confirmée par la

L'expérience actuelle a consisté à mesurer la pesanteur tout au long d'un puits profond de 1 700 mètres creusé dans la glace du Groenland. La pesanteur y décroit un peu plus vite que ne le prévoit la théorie. Cependant, calle-ci est incertaine. Pour calculer sans erreur la pesan teur, il faudrait parfaitement connei tre la répartition de la matière dans toute la Terre. L'intérêt de l'expé-rience actuelle tient à ce que l'homogénéité de la glace réduit les risques d'erreur. L'expérience a été jugée intéressante par les participants au cofloque mais l'accord ne s'est pas

### **Pollution**

### Déchets en souffrance en mer Noire

Voici maintenant un mois que le cargo ouest-allemand Petersberg est ancré en mer Noire à 12 milles au large d'Istanbul, car les autorités tur-ques refusent de laisser entrer dans leur pays sa cargaison de déchets. Le caboteur allemand, dont le port d'attache est Hambourg, avait descendu le Danube après avoir pris livraison en Autriche de 1 300 tonnes de déchets provenant de la démolition d'une usine chimique autrichienne qu'il deveit livrer à Izmir (Turquie). Après contrôle, les autorités turques ont jugé que le niveau de radioactivité des déchets (146

ciers out trouvé un fusil de chasse à canon scié. Les inspecteurs de Saint-Cyr-

de latter corre conti

Joen I am un premier m

partial a series parent

per pint tint tie ur d'abane

posting a lating

profess Vi wh do 3 some

kert office A

THE PART OF THE PART OF

1.0 (175)

1.0 a

ALC: U.S. A. TENNA

and profession

1.1 700

eriger at 🔞

A TO SERVE

Action to the second second

11 1 大学大学集 7

Contract of

date re-

A CONTRACT

of the Contract

----

Company of

ा अस्तरहरू

100 CM

10.00

7 . c

47.74

---

- 4

HARONNESSENT

11.00

a été arrêté. Dans la voiture, les poli-

l'Ecole avaient retrouvé la trace des jeunes gens grâce au témoignage d'un habitant. Victime d'un accident de la circulation le 1" août, l'automobiliste avait découvert himême sur un parking le véhicule qui s'était enfui après l'avoir embouti. En remontant cette piste, les poli-ciers ont établi que la voiture avait été volée en mai par deux jeunes gens armés d'un fusil à canon scié, également soupçonné d'un cambriou lage dans la nuit du 26 au 27 juillet dans le seizième arrondissement de

Le SRPJ de Versailles a été chargé de l'enquête sur les faits et l'IGPN, - la police des polices d'une enquête sur les conditions de l'arrestation des suspects.

### «Minute» et «Présent» condamnent l'attentat contre « Globe »

Dans les Yvelines

Un jeune malfaiteur tué par un policier

Après l'attentat du 31 juillet contre le mensuel Globe, l'hebdomadaire Minute se déclare « pour une fois parfaitement d'accord avec les ténors de la gauche, Jack Lang en tête : plastiquer un journal est un acte de barbarie et de haîne parfaitement indigne», « Nous aurions simplement aimé entendre des réactions aussi unanimes la douzaine de fois où Minute a été plastiqué », poursuit le périodique dans un édito-rial intitulé « Indigne !».

Un jeune homme âgé de dix-sept ans, Xavier Simon, domicilié à Bois-d'Arcy, a été tué par balles, mardi 2 août à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), alors qu'il tentait, avec un complice, d'échapper à la police à bord d'une voiture volée.

Les policiers du commissariat de

Saint-Cyr-l'Ecole, qui surveillaient le véhicule depuis quelque temps, avaient établi un barrage dans une rue du quartier résidentiel de Montigny. Selon leurs déclarations, le conducteur de la voiture suspecte a d'abend fait mine d'abteunters aux

d'abord fait mine d'obtemperer aux

sommations avant de tenter de for-

cer le passage. Les policiers ont alors ouvert le feu. Le conducteur a

réussi à continuer sa route pendant

réussi à continuer sa route pendant quelques centaines de mètre, puis a été intercepté. Le passager, Xavier Simon, atteint d'une balle au thorax et d'une autre à la jambe, est décédé quelques minutes plus tard. Le conducteur, Fabrice Conquet, âgé de vingt ans, domicilié à Sartrouville

 Nous ignorous d'où viennent les sinistres abrutis qui sont allés dépo-ser une bombe dans les locaux » du nsuel, ajoute Minute qui reproche à Globe de s'être « surtout illus-tré par la bassesse des procédés qu'il a utilisés contre Jean-Marie Le Pen pendant la campagne électo-

De son côté, le quotidien Présent, proche du Front national, affirme mardi : « Nous réprouvons cet attentat, non par sympathie pour le jour-nal Globe, véritable brûlot de la haine anti-française, non par solidarité professionnelle, car nous n'en avons aucune avec ces gens-là (...) mais parce que nous réprouvons de la manière la plus absolue toutes les formes d'attentat et de terrorisme ». Comme Minute, le quotidien dénonce le silence de la « classe politico-médiatique (...) lorsque ces mêmes attentats frappaient des iournaux de droite ».

### REPÈRES

# pour que le cargo puisse être admis

en Turquie. Un porte-parole du minisque la redioectivité de ces déchets était due au passage du nuage de Tchernobyl, mais que son niveau était bien inférieur au maximum autorisé dans la CEE (300 becquerels par kilo). Quant au capitaine du navire, qui se trouve à bord avec cinq hommes d'équipage et ses deux enfants âgés de huit et cinq ans, il vivres, alors même qu'il ne peut plus remonter le Danube pendant l'étiage

becquerels par kilo) était trop élevé

### M. Brice Lalonde accuse le PDG de Peugeot

d'été. - (AIP, AP.)

Après la menace de boycottage des voitures françaises lancée par le ministre autrichien de l'environne-ment, le secrétaire d'État français à l'environnement, M. Brice Lalonde, a estimé, mardi 2 août, à l'antenne d'Europe 1, que la faute en revient au PDG du groupe PSA (Peugeot-Citroën), M. Jacques Calvet, pour ses propos « irresponsables ». « Quand on l'entend, a expliqué M. Lalonde, on a l'impression que la propreté serait un vice germanique et la saleté une vertu française. Quand on tient des propos comme ça, il ne faut pas s'étonner ensuite de retours comme la réaction du ministre autrichien de l'environnement». Après l'accord du Luxembourg sur la limitation des gaz d'échappement, le 29 juin dernier, M. Calvet avait dénoncé la projet communautaire du renforcement de la propreté des petites cylindrées (moins de 1 400 centimètres cubes), et le gouvernement français avait alors dénoncé à son tour l'accord.

### SIDA M. Reagan opposé à toute discrimination

Le président Reagan a demandé, mardi 2 août, aux agences fédéreles américaines de ne prendre aucune mesure discriminatoire à l'égard de leurs employés atteints de SIDA. Ceux-ci ne pourront être renvoyés et devront être traités de la même manière que les personnes qui souffrent d'autres graves maladies. Le porte-paroie de la Maison Blanche a annoncé, à cette occasion, un plan de lutte national contre le SIDA en dix points, adopté par le président Reagan sur les recommandations de la commission qu'il avait nommée l'année demière. Celle-ci ainsi que l'Académie des sciences avaient dénoncé l'insuffisance des efforts engagés par l'administration américaine dans la lutte contre le SIDA et s'étaient opposées à toute forme de discrimination vis-à-vis des porteurs

### JUSTICE

### CORRESPONDANCE

### Un procès en responsabilité civile

M' Françoise Fleury-Mazeaud, avocat du docteur Desprez-Curely, nous a adressé une mise au point en réponse à notre article du 8 mars 1988 relatif à un procès en responsabilité civile faisant suite aux lésions dont avait été victime M. Daniel Cauchy après des séances de radiothéraple en octobre 1982. Nous indiquions que ces séances avaient eu lieu à l'hôpital Saint-Louis à Paris et que, à la suite du décès du médecin traitant, le docteur Bernard Lepinay, un responsal'hôpital, le docteur Desprez-Curely, avait désigné Mi Annie-Catherine Pataillot, « une étudiante ayant accompli le deuxième cycle de ses études médicales, pour remplacer le docteur Lepinay ».

Ainsi mis en cause, le docteur Jean-Paul Desprez-Curely fait la mise au point suivante:

«Le docteur Jean-Paul Desprez-Curely, ancien interne des hôpitaux de Paris, électroradiologiste des hôpitaux de Paris, professeur au collège de médecine, est bien le chef du service de radiothérapie carcinologi-que de l'hôpital Saint-Louis à Paris.

» Le traitement ayant occasionné les lésions de M. Cauchy n'a pas cu lien à l'hônital Saint-Louis, mais au

cabinet même du docteur Lepinay. » Mª Pataillot n'a jamais été désiée en qualité de remplaçante du docteur Lepinay par le docteur Desprez-Curely. Celui-ci n'a et n'avait aucune autorité pour dési-gner un remplacement dans un cabinet privé, son autorité s'exerçant dans le cadre de son service à Saint-

» Si Mª Patzillot avait bien effectué un stage dans le service dirigé par le docteur Desprez-Curely en sa qualité d'étudiante en médecine du 17 mai 1982 au 30 septembre 1982, elle ne faisait plus partie du service à compter du 1= octobre 1982; elle exerçait alors des fonctions à l'hôpital Charles-Richet à Villiers-le-Bel.

» C'est au moment où Mª Paraillot est venue elle-même informer le docteur Desprez-Curely de l'accident survenu à M. Cauchy que celui-ci a eu connaissance du remplacement effectue par Mª Pataillot pour le compte du docteur Lepi-

### **POINT DE VUE**

## Recherche et médecine: pour un dépassement des clivages politiques

par Empédocle (\*)

A science et la technique modifient chaque jour la pratique médicale. Dès à présent, la médecine ne se différencie plus guere que par son objet, l'homme, de la recherche fondamentale, qui lui foumit ses outils de diagnostic et de traitement. Issus de disciplines aussi variées que les mathématiques, la physique ou la biologie moléculaire, ces outils profilèrent souvent plus vite que le savoir-

Evolution riche de promesses mais aussi de dangers : la technique fait facilement écran entre le médecin et son malade. A défaut d'une formation plus adéquate des médecins à l'élaboration et à l'utilisation de ces outils, on risque d'aboutir à une médecine éclatée, ayant de plus en plus de mel à distinguer sentiel de l'accessoire. D'un point de vue économique, una telle dérive pour-rait aussi nous faire perdre le peu de contrôle qui nous reste sur les dépenses

Face à ces mutations, l'organisation et l'enseignement de la médecine ne se sont pas adaptés assez vite. L'ouverture de l'Europe, en accélérant une compétition déjà difficile, pourrait bien être un révélateur impitoyable de ce regard. Il est donc urgent d'imaginer de nouvelles stratégies pour le formation initiale et permanents des cliniciens, des chercheurs et des enseignants et, en parallèle, pour une meilleure coordination des responsabilités de soins, de recherche at d'enseignement. D'une réforme à l'autre, si bien intentionnées qu'elles aient été, nous n'avons guère su donner à notre action la cohérence et la continuité nécessaire

C'est pourquoi plusieurs responsebles de services hospitaliers ou de laboratoires de recherche, venus d'horizons politiques divers - les uns proches de François Mitterrand, les autres de Raymond Barre ou de Jacques Chirac, -ont jugé qu'il était temps d'engager une réflexion commune sur l'avenir

Leur propos n'est pas de présenter une nouvelle doctrine, encore moins de céder à la tentation d'une réforme.

lls veulent réfléchir ensemble sur la qualité des atouts dont ils disposent et sur les facteurs limitants qu'ils rencontrent dans l'exercice quotidien de leur métier, même si cette réflexion les amène à remettre en cause des principes reconnus, mais qui tiennent sou-

vent plus à la force de l'habitude qu'à

On doit s'interroger, per exemple sur les moyens de corriger le cloisonnement excessif de notre système éducatif. Chaque discipline défend jalousement son territoire et ses traditions pédagogiques, alors que la pratique scientifique a depuis longtemps fait disparaître ces frontières. Ne doit-on pas rétablir des troncs communs d'enseignement des sciences de la vie, en associant les capacités des facultés des sciences, de médecine et de pharmacie ? Peut-on y faire pénétrer l'esprit de recherche, en s'appuyent sur les disciplines et les leboratoires les plus fédérateurs, ceux qui permettent le dialogue le plus étroit entre la théorie et la pratique, per exemple la biologie et la pathologie cal-lulaire et moléculaire ? Peut-on induire ainsi l'émergence précoce, chez les étudients et les chercheurs, d'une méthodologie et d'un langage communs à la recherche fondamentale et à la clinique qui favorise vraiment leur collaboration

# Equipes pluridisciplinaires

L'absence d'une politique postdoctorale est un autre facteur limitant de la recherche médicale française, Les programmes postdoctoraux sont une des clés de la qualité de la recherche américaine : ils facilitent le brassage entre disciplines, permettent un transfert rapide des concepts et des techniques et renforcent les liens entre la recherche biologique, la clinique et la

valorisation industrielle. Ils agissent aussi sur la mobilité thématique et géographique, et favorisent l'orientation des chercheurs vers la recherche cognitive ou appliquée, publique ou privée, ou vers l'enseignement. Même si le modèle américain n'est pas transposable tel quel en France, l'ouverture européenne doit être mise à profit pour construire un système postdoctoral efficace à

échelle de notre continent. Une politique cohérente de l'emploi scientifique doit aussi avoir pour objectif de favoriser le rajeunissement régulier des cadres. Les techniques évoluent si vite que l'apport régulier de sang frais est une condition majeure

L'effort pour y parvenir est d'autant plus urgent que nous manquons de de laboratoire.

jeunes cliniciens formés per la recherche. Nous payons là les conséquences d'une politique de recrutement conduite par à-coups, su gré de priorités changeantes. Lorsque ce retard sera comblé, un rajeunissement satisfaisant devrait pouvoir être assuré par

le simple ieu du renouvellement démographique. La triple mission de soins, d'enseignement et de recherche traditionnellement assignée au médecin hospitalo-universitaire devra sans doute être révisée pour mieux intégrar les contraintes de la science contemporaine. Le changement de mentalités nécessaire à cette évolution est en cours. Il devrait permettre de dépasser le mythe de l'omnicompétence du praticien hospitalier, au profit de l'organisation d'équipes pluridisciplineires et d'un meilleur usage des règles qui régissent nos emplois sta-

En fonction de leur expérience, enseignants et professionnels de la recherche sont en effet tour à tour créatifs, pédagogues ou responsables d'opérations de recherche et de transfert. La confusion trop fréquente entre statut et fonction, et la rigidité des appartenances et des grades, ne favorisent pas assez l'expression de cette

A travers ces réflexions devront donc être repensées les bases d'une nouvelle politique de la recherche biomédicale. Elles montreront probablement que les problèmes de financement et d'emploi, si aigus soient-ils, ne sont pas les seuls obstacles à une utilisation plus efficace de nos poten-

Une articulation plus étroite de la recherche et de la clinique, le montage de véritables opérations de recharche en milieu hospitalier, exigerant plus de volontarisme et de riqueur dans la conception que nos procédures habitualles. Pour peu qu'une volonté politique clairement exprimée soutienne cas objectifs, un large accord paraît aujourd'hui possible sur les stratégies qu'implique leur mise en œuvre : le reste sera affaire d'imagination et de

(\*) Pseudonyme d'un groupe de

La polémique entre M. Joxe et M. Chirac

4 1 Ser -

WW 1 . Button C STEEL CO. 12 A

Andrew .

PLATE AND ADDRESS OF THE PARTY The state of the s

Att to the second 陰 多ない。 Fre ... 4

数につい Danie . . 8 #TT2 .

A December 1 練門 - こうこ

**建新工** 1-97 (株) オコド 264 M. 3- -

696 TA 17

oute discommended Gentleman State (1997) A CAP TO STATE OF THE STATE OF Mark The

DG on Fee and

a with

1.00

0.75

apt 7-27 Des Pi ' See to the see gert A. Harris 328 × graph and the

Resgan masse

nuire à la Corrèze ». Dans une lettre adressée le 1° août à M. Joxe, 308 2 le maire de Paris lui demande « de bien vouloir reconsidérer sa position s. « Egletons, ville moyanne du centre de la France, a un condemnent important capital intellectual et cultural et dispose d'un équipament sportif très supérieur aux besoins de sa population », écrit M. Chirac, qui souligne que cette ville est « proche de Clermont-

Marine Control of the **建筑** 1000 产品。 36c. 報告: 100mm (100mm) (1

1.00 #Option Line 2

Mine ...

🎉 marin i **建物** 1.5 1

1 de 7 1 

海草 かい ノー Mark Williams المرا المستقامة

American de la companya de la compan Part in the control of the control o

sur le projet de l'école de police d'Egletons Le député de la Corrèze contre le jacobin

Le député de la Corrèze Jacques Chirac s'en va-t-en guerre contre le jacobin Pierre Joxe. L'aucien premier ministre n'est en effet pas prêt à laisser passer la décision du minis-tre de l'intérieur d'abandonner le projet de construire à Egletons (Corrèze) une Ecole nationale de formation des policiers auxi-liaires (le Monde du 3 août). Pour ce crime de lèse-Corrèze, M. Joxe semble brusquement

ques Chirac a fait part de « sa stupeur et de son indignation »,

estimant que les arguments du

ministre de l'intérieur « n'ont

aucune valeur technique et mas-

quent une volonté sectaire de

Ferrand, où est implantée la sous-

direction de la formation ; cette

proximité aurait pu permettre aux

fonctionnaires de ce service cen-

tral d'avoir au moindre coût un

excellent terrain d'expérience ».

M. Louis Bourzai, maire d'Egle-tons, commune de huit mille habi-

tants, renchérit : la décision de

M. Joxe cast une catastrophe»,

la construction de l'école devant

représenter un investissement de 160 millions de france « alors que

Sur le fond du dossier, M. Jac- nien n'a été fait pour la Corrèze depuis des années ». L'école devait employer quelque deux cents personnes en permanence. «Le conseil municipal va se réunir, ajoute M. Bourzai. Nous envisagaons de lancer une journée « ville morte » et les entrepreneurs veulent barrer les routes le

> Les arguments du ministre de l'intérieur sont, à la fois, finan-ciers et professionnels. Place Beauvau, on chiffre à 30 millions de francs le surcoût de l'installation prévue, « alors qu'une localisation dans un centre où la police nationale est déjà présente pourrait économiser la construction des équipements de formation ». « Un site dans une grande ville, ajoute M. Joxe, peut permettre d'utiliser comme formateurs des policiers qui effectuent, par ailleurs, un service actif et de mettre en commun des services administratifs avec ceux d'autres struc-tures. » La ville la plus proche d'Egletone disposant d'un commissariat - Egletons n'est pas en zone de police urbaine - est

promu au statut de cible privilégiée de l'opposition. Le Quotidien de Paris du 3 août, qui titre sur « la manière Joxe », assure que « sa froide détermination inquiète », et ajoute : « Il est anjourd'hui l'un des hommes les plus puissants de France. Et quand cette puissance est placée en de telles mains qui ne s'en méfie-

> Plus essentiellement, le nouveau ministre de l'intérieur est réservé sur le fait de concentrer la formation des policiers auxiliaires
>
> - appelés effectuant leur service national dans la police - dans un seul établissement, quelque peu isolé. L'orientation actuella, s'agissant de la formation des policiers, est de susciter une « polyvalence », où des policiers de corps différents se fréquenteraient durant leur formation initiele, en partageant des enseigne-

ments communs. Ces considérations ne sont qu'en partie prises en compte par les élus... socialistes corréziens. M. François Hollande, jeune député (PS) du département, a fait savoir qu'il e déplore » la position du ministre tout en reconnaissant que « le transfert du site se justifie pour des raisons tachniques ». Estimant que le projet de M. Chirac e présentait, à bien des égards, les caractéristiques d'une promesse électorale difficile à tenir», M. Hollande demande que e des compensations en termes d'emplois spient rapidement trouvées en faveur d'Egletons et de la

### ENVIRONNEMENT

La protection des tortues marines en Grèce

située à quarante kilomètres.

# Sous la plage, les œufs

ZANTE (île ionienne) de notre envoyé spécial

Au clair de lune, sur la plage débarrassée de ses baigneurs, on aperçoit trois silbouettes tapies sur le sable, figées dans un silence religieux. Soudain, les trois ombres s'animent : là-bas, surgie de l'eau noire, une masse sombre se profile et commence à arpenter péniblement la grève, par à-coups. « Chelona » . Une tortue! Mais, attention, pas un de ces petits animaux que l'on ramasse au bord des routes grecques et que l'on nourrit de feuilles de laitue. Non. Cette tortue-là, qui mesure plus d'un mêtre de long et pèse facilement son quintal, est un petit monstre marin. Les Grecs l'appellent couramment par son nom latin (Caretta caretta) et le français hésite entre « caret », qui peut prêter à confusion avec d'autres espèces, et « caouanne », appellation

plus traditionnelle. Après avoir rampé sur une quinzaine de mètres, escortée à distance par nos trois silhouettes, dame tortue se met à ramer vigoureusement de ses quatre nageoires pour se ménager une sorte de cuvette dans le sable sec. Puis, de ses deux nageoires postérieures, qu'elle actionne alternativement comme des pelles, elle creuse un trou dans le sable humide et chaud. Opération longue, menée avec soin, qui arrache parfois à l'animal d'étranges soupirs. Lorsque le trou atteint une trentaine de centimètres de profondeur, la tortue s'immobilise et commence à pondre. Par deux ou trois, les œufs

tombent au fond du nid, telles des balles de ping-pong molles. C'est alors que, toujours accroupies derrière la pondeuse, nos trois silhouettes se découvrent : Maria, munie d'une pince pour marquer les tortues à la nageoire, est assistante sociale à Patras. Photini, chargée de mesurer les carapaces avec des équerres de bois et un mêtre en ruban, apprend le métier d'institutrice à Athènes. Priska, enfin, qui prend constamment des notes au clair de lune, lorsqu'il y en a, ou à la lueur d'une petite lampe rouge pour ne pas gêner la pondeuse, est une jeune Italienne qui fait des études de biologie à Vienne, en Autriche. Envoyée en Grèce par la branche viennoise du WWF (World Wildlife Fund), elle passe tout l'été à Zante

pour surveiller les pontes de la Toutes les nuits, de minuit à 3 ou 4 heures du matin, les trois jeunes femmes épient ainsi la venue des caouannes. Elles les comptent, les mesurent, les marquent, notent chaque détail de leur morphologie et de leurs allées et venues. « J'étudie leur comportement en rapport avec les phases de la lune -, explique Priska. d'entre elles reviennent sur la place sont amenées à pondre. Une aberra-pour comptabiliser les traces de sont amenées à pondre. Une aberra-tion écologique, aussi bien pour les Kifissia (Grèce).

«sorties» indiquant la venue d'une tortue et repérer les nids, hélas moins nombreux. Beaucoup de pondeuses, en effet, font de fausses sorties, soit qu'elles aient rencontré un sable trop sec, ou des galets en profondeur, ou bien encore qu'elles aient été dérangées. Munic de divers récipients, pipettes et thermomètres, Priska fait des relevés pour mesurer la température du sable (26 degrés à 50 centimètres de profondeur, 36 degrés à 20 centimètres) et aussi le degré d'humidité ou de salinité. Les trois volontaires se relaient ensuite pour dormir et assurer une permanence au kiosque d'informala Société grecque de protection de

la tortue marine (1). Maria, Photini et Priska sont heureuses. Cette muit, en effet, elles out pu marquer quatre tortues. Il faut les voir se précipiter sur la bête avec leurs pinces et leurs équerres, car, se besogne accomplie, la pondeuse est pressée de regagner la mer, et il n'est pas question pour de frêles jennes filles d'immobiliser un quintal de muscle! L'une des pondeuses, sous sa carapace de 90 centimètres de long semée de bernacies, a déposé cent cinquante-neuf œufs. Presque un record! - La muit dernière, sept étaient venues, mais aucune n'avait pondu -, observe la petite Maria.

### Pondeuses et pédalos

Sur cette plage de Gerakas, per-due à l'extrémité orientale de l'île, on peut se livrer à loisir à l'observation des tortues. Peu de baigneurs le jour, aucun promeneur la nuit, car on n'y a encore construit ni hôtel ni discothèque – et la loi grecque a pris le relais pour l'interdire à l'avenir. A Laganas, en revanché, à l'autre bout du golfe, la plage est livrée au tourisme de masse. Par vols charters directs de Londres et Franciort, des milliers d'estivants peau blanche accourent sur ce rivage béni pour lézarder du matin au soir, puis boire et danser toute la nuit. Cet afflux estival crée les pires conditions pour la ponte des tortues marines : parasols, couchettes, pédalos, terrasses de café constituent déjà un parcours d'obstacles très dissuasif pour la pondeuse de bonne volonté. Mais le vacarme nocturne, les lumières de la ville et le passage des avions à basse altitude, tous phares allumés, achèvent de décourager les mères tortues, qui, d'instinct, recherchent un lieu sauvage et à l'écart pour assurer l'avenir de leur progéniture. Pour comble de malheur, les hôtels et les cafés se sont implantés au ras de la plage, de sorte que la circulation, faute de route littorale, s'effectue sur le sable, précisément là où les tornies

touristes que pour les tortues. Même dans la partie de la plage non aménagée, le tracteur qui recueille le contenu des poubelles peut écraser

Grace au courage et à l'énergie d'une semme de caractère, Lily Venizelos, qui a mené campagne pendant des années pour obtenir des mesures de protection, le gouvernement grec a pris conscience de l'enjeu : Zante représente en effet un site unique en Europe par le nombre, de pondenses. Seule la plage de Dalyan, en Turquie, en attire autant. Le ministère grec de l'environne-ment a donc institué une réglemenplage et établi un zonage qui limite l'expansion touristique. Une vingraine de kilomètres de littoral, dont 7 à 8 kilomètres de sable fin, sont désormais sous la protection de la loi. En outre, deux îlots privés, dans la baie, ont été érigés en réserves intégrales et en zones interdites. Chaque nuit, l'été, quatre gardes interdisent l'accès des espaces protégés. Et une quinzaine de volontaires - grecs et autrichiens du WWF - se relaient pour l'observation scientifique.

 Nous ne voulons pas faire la police -, indique d'emblée Georges Chiras, le responsable des volontaires, qui étudie la « caretta » depuis huit ans. Mais la simple présence des observateurs crée parfois des conflits avec la population locale. - Une fois, à Zekania, nous avons dû faire demi-tour avec notre Zodiac parce que quarante per-sonnes nous attendaient de pied ferme sur la plage. » Dans les viilages qui n'ont pas encore l'équipe-ment hôtelier de Laganas, on accuse les écologistes de bloquer tout développement avec leurs tortues. Les panneaux installés per le ministère de l'environnement ont été mitraillés au petit plomb l'an dernier. Comme partout, l'équilibre est difficile à trouver entre la loi de l'Etat, le droit

des communes et des propriétaires, et l'accueil des touristes. Cet été, semble-t-il, on enregistre une certaine détente. Les écologistes ont pu planter leurs tentes sur un terrain prêté par un des grands hôtels du rivage. Chaque unit, ils arpentent la plage avec leurs instruments, se contentant de rappeler à l'ordre ceux qui allument leurs phares ou leur radio-cassette. Mais ils ferment les yeux sur le couple qui contemple tranquillement la mer

sons la muit étoilée. Le jour, ils distribuent des dépliants qui expliquent tout sur la • caretta •, afin que les estivants ne bronzent pas totalement idiots, c'està-dire ignorant que, sous leur ser-viette de bain, incubent de futurs

monstres marins... ROGER CANS.

- On nous prie d'annoncer le décès

Décès

M-Lucie BAILLOT, survens à l'hôpital Cochin, le 23 juillet 1988.

De la part de Evelyne Baillot.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

- M- Jules Beauvais,
Le docteur et M- Paul Beauvais,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M- Michel Mannes

M. et M= Jacques Beauvais et leur fille, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès sur-venu le 28 juillet 1988, à l'âge de quatre-vingt-nept aus, de

M. Jules BEAUVAIS. chevalier de la Légion d'honneur et chevalier des Palmes académiques.

Les obsèques ont en lieu, selon sa volonté, dans l'intimité familiale. Le présent avis tient lieu de faire-

1, quai Jeanno-d'Arc, 88100 Saint-Dié. 40, chemin des Bücherons, 68400 Riedisheim. 42, rue Bellevue, Brunstatt, 68200 Mulhouse. 505, chemin de Manival, 38330 Saint-Ismier.

- M. et M= Jean-Paul Biein ot leurs enfants Alexandre et Stanislas. M™ Yvonne Busi

et sa fille,

M= Guillaumet,

M= Gilberte Busi,

Les familles Blein, Jean-Pierre Roulz, Manrice Giraud, André Julien, Bœuf Albert Busi, Veyrandor, Bourrel, Blanchard, Tous ses amis, font part du décès de

M. Pard BLEIN, consciller général des Hautes-Alpes, ancien maire de Briancon, chevalier de l'ordre national du Mérite, cavaliere dello Stato Italiano,

rappelé à Dieu dans sa soixante-La cérémonie religieuse aura lieu en la collégiale de Briançon, jeudi 4 soût 1988, à 11 heures. Bénédiction en

de l'ordre du Mérite touristique,

l'église Saint-Apollinaire de L'Argentière-la-Bessée, à 14 b 30, suivie de l'inhumation, qui se fera dans le caveau de famille à L'Argentière-la-Bessée. [Né le 25 janvier 1913, à L'Argentière-le-Bessée (Heutes-Alpee), Paul Blein, fut moire de Brisnoon de 1959 à 1963. Elu comseiller général des Hautes-Alpes en 1964, il avait accédé éga-lement à la charge de président du commit départemental du tourisme en 1965.]

M. Jacquez Bugnicourt,
 M= Bernadette Bugnicourt,

es enfants, Les familles Bugnicourt, Soilleux, Bedot, Capelle, Ciavaldini et Quique, Parents et allies. Ses amis d'ENDA tiers-monde. font part du rappel à Dieu de

M™ André BUGNICOURT,

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 5 août 1988, à 16 heures, en l'église de Warsy (Somme). relles ou dons pour les enfants du tiers-

6, rue Neuve, Warsy 80500 Montdidier. (autorome A 1, sortie Roye). 25, rue de la Roquette, 7501 l Paris.

- Stephen Héduy et Marie-Amélie Beri. Milan et Blanche Neumann, Philippe Héduy et Vaciav Neumann, Les Izmilles Cazalis, Monod, De Millo, Héduy et Neumann, ont la douleur de faire part du décès de

Anne-Marie CAZALIS.

survenu à son domicile, dans sa soixante-huitième année, le samedi 30 juillet 1988. Le service religieux aura lieu jeudi 4 août, à 10 h 30, au temple de l'Eglise réformée de Paris-Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6.

(Le Monde du 2 août.)

 M. François Ducourtial,
 M. Jean-Charles Faust et M.,
 née Fabienne Ducourtial et leurs enfants, M= Robert Rev. M= François Ducourtial, M. et M= Raymond Secretan,

eurs enfants et petits-enfants, : M. et M. Jean-Jacques Duccertial et leurs enfants.
M. et M= Pierre Berthier,
M. et M= Jean-Noël Ducourtial
et leurs enfants.
M= Brigitte Ducourtial

ses enfants, perits-enfants,

sœur, belies-eœurs, beaux-frères, neveux et nièces, unt la douleur d'annoncer le décès, sur-

Mª Pierre DUCOURTIAL, née Clamie Rey, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Ménte, officier des Arts et Lettres.

chevalier de l'ordre du Mérite de l'ordre souverain de Malte, et des ordres de chevalerie, vice-présidente de la Société des amis de Malmaia secrétaire général de la Fondation de l'ordre de Malte pour le patrimoine, membre du comité directeur

du Souvenir napoléonien. Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité, à La Charité-sur-Loire, le 3 août

Un service religieux sers célébré à Paris, en septembre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

75006 Paris.

- Le bailli prince Jean-Louis de Faucigny-Lucinge, president, Et les membres du conseil de la Fon-

dation de l'ordre de Malte pour la recherche et la sauvegarde de son patriont la tristesse de faire part du décès, survenu le 31 juillet 1988, de M= Pierre DUCOURTIAL.

née Clande Rey,
officier de la Légion d'honneur,
chevalier du Mérite
de l'ordre souverain de Maltie,
secrétaire général de la Fondation.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, le 3 solit, à La Charité-sur-Loire. Un service religieux sera célébré :

92, rue du Ranclagh, 75016 Paris.

75016 Paris.

[Né le 27 mai 1919 à Paris, Mª Ciaude Ducourtiel-Rey a fait aes études au lycée Monteigne à Paris et au Collège de jeunes Ries de Fontainetoleau. Licancié às lettres, archiviste-patiographe, elle a été chargés de mission à le direction générale des arts et des lettres de 1948 à 1952, assistants (1957), puis conservenur, de 1964 à 1984, du Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, evant d'en devenir conservateur honoraire et conseiller technique en 1985. Elle a écrit de nombreux ouvrages dont les Gisants en 1948, le Gioire et l'Objet en 1975, le Prince Impériel en 1979 et l'Hôtel de Salm en 1982. Mª Claude Ducourtiel a ausei participé à la rédition du journel l'illustration.]

- M. Maurice Fenzy. M. Michel Ody.

·Sa famille. Ses alliés, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jacqueline FENZY-GERVOISE.

Les obsèques ont été célébrées le mardi 2 août 1988, en l'église et au cimetière ancien de Colombes (Hants-

- André et Caroline Fayerstein,

ont la douleur de faire part du décès de M= Dominique FLEUR-CHALIÈS,

survenu à Paris, le 5 juillet 1988, à l'âge La cérémonie religiouse, suivie de mation dans le caveau de famille, a été célébrée le 19 juillet 1988.

Priez pour elle. 88 bis, rue Damrémont, - M. et M™ Daniel Guilhou, M. Christophe Guilhou, M. et M. Frédéric Sésini, M. et M= Jean Péliseié. M. et M= Jérôme Pélissié

et leurs enfants, M. Manuel Pélissié.

petits-neveux, M™ Simone Schuster,

M. et M= Claude Bardet, M. Antoine Bailly et son fils, M. et M= Jérôme Bocquentin leur fils, M. Frédéric Bailly. tes culants, petits-culants et arrièrenetits enfants Les famille Murat, Lewi, Raphael, Ranville tes neveux, petits-neveux et arrière-

ont la douleur de faire part du décès de M= Etienne GUILHOU, née Geneviève Bloch, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau, survenu le 31 juillet 1988, dans sa quatre-vingt-douzième année, et rappellent le souvenir de son mari.

de la Maison Descartes (Institut Français d'Amsterdam), et de sa fille. Martine PELISSIE.

Etienne GUILHOU,

inspecteur général de l'enseignement,

Les obsèques auront tien le jeudi 4 août 1988, à 15 heures, an cimetière du Montpurnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14. Réunion porte princi-Ni fleurs ni conrumes. Cet avis tient lieu de faire-part,

20, avenue de Lambalio, 75016 Paris.

 M= Gérard Leconte. Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard LECONTE. directeur honoraire de la Maison de Nanterre,

survenn accidentellement le 27 juillet. 1988.

Les obséques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale comme il le désirait.

16, jardins Boieldien, 92800 Putesux. - Claudine Koslosky et ses enfants, Guy Samuel et Myriam Rosenfeld

Gny Samuel et Myriam Rosente et leurs enfants,
Jean-Marc et Denise Rosenfeld et leurs enfants,
Pierre et Monique Caritey et leurs enfants,
Evelyue Rosenfeld et sa fille,
François et Rebecca Leger,
Exic et Agnès Misès Rosenfeld et leurs enfants,
est enfants,

ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille,

docteur Léon MISES ROSENFELD. chirurgien-deutiste, survenu le 29 juillet 1988, dans sa

ont le douleur de l'aire part du décès du

50, rue Emile-Combes, 78800 Houilles.

- M. et M= Grégoire Bertrand-Hardy,
M. Edme Nérot,
M. et M= Claude Doumic,
M. et M= Alain Nérot, es enfants, Emmanuel et Marie, Luc, Cécile,

Nicolas et Jean Bertrand-Hardy,

Nicolas et Jean Bertrand-Hardy,
Sophie, Edmo-Nicolas et MarieGabrielle Bouvier, se fiancée,
Sébastien Nérot,
Solange, Isabelle, Jacques Henry et
Marie Doumie,
Lucy et Alex Nérot,
ses penis-enfants,
Le général Paul Nérot,
son frère,

M. Georges NEROT, ingénieur ECP, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 1º août 1988, dans sa quatrevingt-dixième année, muni des sacre-ments de l'Église.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 4 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, sa paroisse, place Saint-Sulpice, Paris-6°, L'inhumation anna lieu à Bourron-Marlotte dans le cavean de famille.

70. rue d'Assas.

- Toute sa famille

a la profonde douleur d'annopcer le décès subit, le 29 juillet 1988, de M\* Jacques N. SAIDENBERG, ancien avocat.

à l'âge de soixante-douze ans, on son domicile.

L'inhumstico a cu lieu dans l'intimité au cimetière parisien de Begneux. - Le président, Le conseil d'administration

Et le directeur de l'École supérieure

de journalisme de l'École des hautes études internationales et de l'École des hautes études politiques et sociales, ont la douleur d'annoncer le décès du président de leur conseil de direction, le

Jacques N. SAIDENBERG,

snyvenu le 29 juillet 1988: Les obsèques ont en lien dans l'inti-nité familiale. - Mª Emile Ubogi.

son épouse. M. et M™ Heari Ubagi. M. et M™ Jackie Ubagi. ML et M Michel Cymerman M. et M= Jean-Claude Nakam et leurs enfants, Mª Sabine Ubogi,

M. David Ubogi, ses petits-enfants et arrière-petits-Et touts la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Emile UBOGI. croix de guerre avec Palmos,

turvenu ie 31 juillet 1988, dans sa

Les obsèques auront lieu le jeudi

quatre-vingtième année, à Paris.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à Ni fleurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. 84, rue Damrémont,

# Communication

# Les comptes du « Monde » pour 1987 font apparaître une progression du chiffre d'affaires

(59,7 MF).

Conformément à une longue tra-dition, et bien que la loi ne lui en fasse plus obligation, le Monde pré-sente ci-dessous ses comptes pour l'exercice 1987. Il serait mal venu en effet de plaider pour la transpa-rence, an nom du pluralisme et de la liberté de la presse, sans la pratiquer

Les comptes de la SARL éditrice ont été approuvés par l'assemblée générale réunie le 1º juin 1988. Ils sont bons, meilleurs que ceux de 1986, qui avaient déjà pourtant tifs de notre diversification.

enregistré les premiers effets du redressement et du développement de notre journal. On relèvera la La progression du chiffre poursuite d'une légère progression de la diffusion payante, sans modification du prix de vente, dans un contexte plus difficile pour la presse, ainsi que la très bonne tenue du marché publicitaire. On remarquera d'autre part que nous publions pour la première fois les comptes conso-lidés (SARL + filiales) représenta-

### SARL « LE MONDE » - COMPTE DE RÉSULTATS (en milliers de francs)

| RUBRIQUES  | 1987  | 1986  |
|--|---|---|
| PRODUITS D'EXPLOITATION Chiffre d'affaires (1) Autres produits et reprises                   | 914 507   | 816 146   |
| ser provisions (1)   | 25 702  | 13 069  |
| CHARGES D'EXPLOITATION   | 940 209   | 829 215   |
| Consommations Autres achais et charges Salaires et charges sociales Dotations d'exploitation | (113 809)<br>(367 900)<br>(368 990)<br>(30 295) | (105 211)<br>(316 419)<br>(333 768)<br>(22 312) |
|  | (880 994)                                       | (777 710)                                       |
| RÉSULTAT D'EXPLOITATION RÉSULTAT FINANCIER   | 59 215<br>1 917                                 | 51 505<br>(2 704)                               |
| RÉSULTAT COURANT   | 61 132  | 48 801  |
| Résultat exceptionsel Provisions pour acquisition des éléments d'actif                       | (4 682)   | (14 670)<br>(8 700)                             |
| Participation des salariés<br>aux fruits de l'expansion<br>Impôts sur les bénéfices          | (3 154)<br>(13 187)                             | (766)   |
| RÉSULTAT NET   | 1 309   | 24 665  |

### SARL « LE MONDE » - TABLEAU DE FINANCEMENT (en milliers de francs)

| (direction of any array)  |                                 |                                     |  |  |  |  |  |
|---|---------------------------------|-------------------------------------|--|--|--|--|--|
| RUBRIQUES   | 1987                            | 1986                                |  |  |  |  |  |
| RESSOURCES Capacité d'autofinancement Augmentation de capital Autres ressources             | 73 180<br>                      | 51 707<br>10 606<br>446             |  |  |  |  |  |
| TOTAL  EMPLOIS  Investissements de l'exercice  Acomptes sur investissements  Autres emplois | 73 664<br>42 868<br>-<br>30 796 | 62 759<br>6 081<br>14 393<br>42 285 |  |  |  |  |  |
| TOTAL   | 73 664                          | 62 759                              |  |  |  |  |  |

d'affaires d'un exercice sur l'autre atteint 12 %. L'amélioration de la trésorerie

La progression du chiffre

d'exploitation permet de dégager un résultat financier pour la première fois positif depuis de nombreuses années, confortant ainsi la progression de résultat courant, qui s'élève à 25 %.

L'importance des différentes provisions constituées en 1987 et de la charge siscale résulte du retour à une situation fiscale bénéficiaire après apurement des pertes reporta-bles.

La forte progression des actifs (51 %) traduit tout particulière-ment l'amélioration de la trésorerie et l'impact de la forte activité publicitaire en fin d'exercice (créances d'exploitation). La création de la filiale Le Monde Imprimerie, SA au capital de 50 millions de francs, explique le gonflement des immobilisations financières.

Au passif, le net renforcement des capitaux propres (+ 73 %) améliore

### 2. Comptes consolidés. Résultats

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1987 s'établit à 1 068 millions de francs, en augmentation de 14% sur l'exercice 1986. C'est la première fois qu'il passe la barre du milliard de francs symbolique.

Les produits et charges d'exploitation consolidés progressent au même rythme, dégageant un résul-

# tat d'exploitation de 68,5 MF, en aux avances de trésorerie consenties hausse de 14,7 % sur celui de 1986 par des actionnaires.

Le redressement de la trésorerie d'exploitation a entraîné une diminution sensible des frais financiers nets, qui représentent, en 1987, 0,26 % du chiffre d'affaires.

Le résultat courant progresse de 22 % sur celui dégagé au cours de l'exercice précédent : il atteint

65,7 MF, contre 53,9 MF en 1986. Cette augmentation est toutefois complètement annulée – et au-delà – par le poids de la fiscalité. La charge totale d'impôts sur les sociétés (dus ou différés) s'élève à 31.6 MF, en augmentation de 24.3 MF sur 1986. Cette hausse, qui a pour effet de minorer le résultat consolidé de 1987 par rapport à 1986, est due essentiellement à l'apparement en 1986 des pertes des exercices antérieurs fiscalement reportables, qui a considérablement allégé la charge d'impôts de cet

En conséquence, le résultat net consolidé du groupe s'établit à 23,1 MF, contre 29,9 MF en 1986.

A l'actif du bilan consolidé, deux postes augmentent de manière importante : les immobilisations cor-porelles, de 81 MF en net, du fait d'un haut niveau d'investissement, et les placements à court terme (103 MF).

Au passif, on relèvera le renforce-ment des capitaux propres (+ 20.6 MF) et celui des intérêts minoritaires (+ 16 MF), ainsi que l'augmentation des dettes financières (76 MF) due, pour partie,

ACTIF

Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles . Immobilisations financières .

Titres mis en équivalence ...

Stocks et en-cours .....

Créances d'exploitation .....

Créances bors exploitation ...

TOTAL DE L'ACTIF .....

Total .....

Total .....

**ACTIF IMMOBILISÉ** 

**ACTIF CIRCULANT** 

Valeurs mobilières

Ajoutons que l'activité des six premiers mois de l'exercice 1988 a été très soutenue. Elle bénéficie de en moyenne cumulée depuis le début de l'année), imputable pour négatif habituel.

partie à l'actualité politique, et du maintien d'un haut niveau de rentrées publicitaires. Celles-ci sont largement dues, certes, au dynamisme de l'équipe du Monde-Publicité et à l'effet d'image provoqué par le redressement du journal, mais on remarquera aussi que la période électorale n'a pas en sur elles l'effet

### GROUPE « LE MONDE » - COMPTE DE RÉSULTATS CONSOLIDÉ

| (en milliers de francs)  |   |   |  |  |  |  |  |  |
|--|---|---|--|--|--|--|--|--|
| RUBRIQUES  | 1987  | 1986  |  |  |  |  |  |  |
| PRODUITS D'EXPLOITATION Chiffre d'affaires Autres produits et reprises sur provisions        | 1 067 817<br>25 942                             | 936 558<br>17 521                               |  |  |  |  |  |  |
| CHARGES D'EXPLOITATION   | 1 093 759                                       | 954 079   |  |  |  |  |  |  |
| Consommations Autres achais et charges Salaires et charges sociales Dotations d'exploitation | (113 809)<br>(492 655)<br>(385 653)<br>(33 143) | (105 211)<br>(424 333)<br>(341 550)<br>(23 265) |  |  |  |  |  |  |
| RÉSULTAT D'EXPLOITATION  | (1 025 260)<br>68 499<br>(2 813)                | (894 359)<br>59 720<br>(5 870)                  |  |  |  |  |  |  |
| RÉSULTAT COURANT Résultat exceptionnel Participation des salariés                            | 65 686<br>(8 074)                               | 53 850<br>(16 922)                              |  |  |  |  |  |  |
| aux fruits de l'expansion Impôts sur les bénélices Part dans les résultats des sociétés      | (3 154)<br>(31 610)                             | (7 328)   |  |  |  |  |  |  |
| mises en équivalence Part des intérêts minoritaires dans les résultats                       | (4)   | (21)<br>291                                     |  |  |  |  |  |  |
| RÉSULTAT NET   | 23 127  | 29 870  |  |  |  |  |  |  |

### GROUPE « LE MONDE » TABLEAU DE PINANCEMENT CONSOLIDÉ

(en milliers de francs)

| RUBRIQUES  | 1987                           |
|--|--------------------------------|
| RESSOURCES Capacité d'autofinancement Part des intérêts minoritaires dans l'augmentation de capital des filiales Augmentation des dettes financières Autres ressources | 59968<br>17000<br>42412<br>453 |
| TOTAL  | 119833                         |
| EMPLOIS Investissements de l'exercice Autres emplois   | 101 205<br>18 628              |
| TOTAL  | 119833                         |

PASSIF

Résultat de l'exercice ......

INTÉRÉTS MINORITAIRES

RISQUES et CHARGES

Dettes financières

Dettes d'exploitation ......

Abonnements à servir .....

Total ......

Comptes de régularisation ...

TOTAL DU PASSIF .....

PROVISIONS POUR

DETTES

Total .....

CAPITAUX PROPRES

### VENTILATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR PUBLICATION TIRAGE MOYEN ANNUEL

| PUBLICATIONS   | Chiffre<br>d'affaires<br>1987<br>(en milliers<br>de francs)   | Tirage<br>moyen<br>annuel                              |
|--|---|--|
| Le Monde quotidien  Le Monde diplomatique  Le Monde des philatélistes  Le Monde - Dossiers et documents  Le Monde de l'éducation  Sélection hebdomadaire du Monde  Weekly Selection,  Index analytique et autres activités | 830 539<br>16295<br>7738<br>23 420<br>13 903<br>7612<br>15000 | 484944<br>135292<br>53291<br>125182<br>112464<br>27365 |
| TOTAL  | -914507   |  |

### GROUPE « LE MONDE » - BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE (en milliers de francs)

38668

23873

89669

216356

260401

350070

| ACTIF  | 1987                    | 1986                    | PASSIF   | 1987                                       | 1986  |
|--|-------------------------|-------------------------|--|--|---|
| ACTIF IMMOBILISÉ Immobilisations incorporelles   | 2929<br>28 570<br>72254 | 37 874<br>39618         | CAPITAUX PROPRES Capital, primes et réserves Ecart de réévaluation Report à nouveau Résultat de l'exercice Provisions réglementées | 33 807<br>1 785<br>4749<br>1 309<br>47 476 | 33 558<br>2 489<br>(17815)<br>24665<br>8700 |
| Total  | 103753                  | 77 492                  | Total·   | 89126                                      | 51 597                                      |
| ACTIF CIRCULANT Stocks et en-cours Créances d'exploitation Créances hors exploitation Valeurs mobilières | 7793<br>202673<br>27500 | 6606<br>125640<br>27500 | PROVISIONS POUR<br>RISQUES ET CHARGES<br>DETTES  | 22926                                      | 5250  |
| de placement Disponibilités Comptes de régularisation  | 72607<br>6983<br>1250   | 42 132<br>508           | Dettes financières Dettes d'exploitation Abonnements à servir  | 50212<br>210069<br>50226                   | 4641<br>169569<br>48821                     |
| Total  | 318806                  | 202 386                 | Total  | 310507                                     | 223031                                      |
| TOTAL DE L'ACTIF   | 422559                  | 279878                  | TOTAL DU PASSIF  | 422559                                     | 279878                                      |

SARL « LE MONDE » - RILAN AU 31 DÉCEMBRE (en milliers de francs)

## Dépôt de bilan de quatre sociétés du groupe Saussez

de Marines, une petite commune du Val-d'Oise, et président-directeur général de la société holding SA Groupe Saussez, a déposé, le 25 juillet, le bilan de quatre sociétés de son groupe.

Deux d'entre élles, Val-d'Oisc Médias et la Francilienne de Presse, éditaient un magazine départemen-tal d'informations générales, créé en janvier dernier, Val-d'Oise Mensuel.

### Un démenti formel

La liquidation de ce titre entraîne le licenciement de treize salariés, la rédaction du mensuel étant commune à celle de l'hebdomadaire les Nouvelles du Val-d'Oise, lancé il y a un an par le Groupe Saussez, mais vendu depuis pour un franc symbolique à la société Mach 3 de l'imprimeur M. Jacques Lopes.

Les deux autres sociétés dont le tribunal de commerce de Pontoise a prononcé la liquidation immédiate

M. Fabrice Saussez, maire RPR sont: Axxair, une petite compagnie de transport aérien, et l'Institut supérieur de technique de l'informatique (ISTI), dont le siège est à

> Ce dépôt de bilan intervient quelques semaines après l'incuipation, le 23 jain dernier, de M. Thierry Saussey, frère de Fabrice et présidentdirecteur général de la société de communication Image et Stratégie (qui appartient à la holding), pour « complicité de faux et usage de faux en écritures privées » dans une affaire de fausses factures pendant la campagne électorale de M. Edgar Faure en 1986 en Franche-Comté.

M. Fabrice Saussez dément formement tout rapport entre ces deux événements, ainsi que l'existence de tout lien juridique on financier entre ses affaires de presse et Image et Stratégie, laquelle, affirme-t-il, se porte parfaitement et envisage de s'associer au mois de septembre prochain avec un important groupe de publicité français ou international.

### La CNCL reste vigilante sur le pluralisme

### des magazines de TF 1

La CNCL vient d'écrire à TF 1 pour lui communiquer sa réponse au député RPR, M. Robert-André Vivien, qui avait récemment mis en cause la politique d'invitation du magazine - 7 sur 7 » (le Monde des 22 et 30 juillet).

Dans la lettre adressée à

M™ Michèle Cotta, directrice de l'information de la Une, la CNCL souligne qu'elle « attachera une importance particulière à l'équilibre de la politique d'invitation de «7 sur 7 » à partir de la reprise de cette émission ». La CNCL, sans pour autant prendre à son compte les affirmations de M. Vivien, entend ainsi signifier qu'elle n'accorde aucun blancseing à la chaîne pour ses magazines d'information, et qu'elle se réserve d'en apprécier le pluralisme sur une durée de plusieurs mois, en rendant publiques, à la rentrée. Cses prochaines observa-

### Canal Plus pousse ses projets de chaînes thématiques

558472

1987

119666

170269

237383

27026

102798

4266

23 509

Canal Plus cherche à investir le créneau des chaînes thématiques, soit comme fournisseur de programmes, soit directement comme opérateur. C'est ainsi que sa siliale Ellipse approvisionnera en images la chaîne câblée consacrée au documentaire, « Planète », que la Générale d'images (filiale de la Générale des eaux) lancera vers le 15 septembre (le Monde du 14 juin).

Pour son propre projet Canal Plus Famille, Canal Plus a des ambitions plus larges: elle souhaite diffuser cette chaîne cryptée d'une part sur le câble, mais également grâce à des émetteurs hertziens pour lesquels elle demandera des autorisations au futur Conseil supérieur de l'audiovisuel. N'étant pes parvenue pour l'instant à un accord avec les opérateurs de câble qui ont leur propre canal pour enfants (Canal J), Canal Plus Famille a du réserver une option pour être relayée sur le satellite Telecom 1 C. Et elle s'affirme en mesure de diffuser neuf mois après l'obtention de ses autorisations

De fait, le lancement de Canal Plus Famille équivandrait à la création d'un septième réseau hertzien | Canal 10.

en France, place qui lui est disputée par le projet de chaîne musicale,

Enfin, à l'étranger, Canal Plus étudie le lancement d'une chaîne à péage en RFA, Canal Plus Allemagne, consacrée, comme sa grande sœur, au cinéma et aux sports.

• M. Maxwell négocie une. participation dans le quotidien espagnol Diario 16. – Le patron de presse britannique Robert Maxwell cherche à acquerir une partie du groupe expagnol informaciones y Publicaciones, qui scite notamment Diano 16, troisième quotidien du pays demière El Pais et ABC. M. Maxwell souhaiteralt réorienter ce journal (qui tire à 150 000 exemplaires), pour en faire un grand quotidien populaire, à l'instar de son Deily Mirror ou du quotidien qu'il a toujours l'intention de lancer en France, Selon diverses sources, M. Maxwell serait prêt à investir 1,2 milliard de pesetas (environ 60 millions de francs) dans cette opération, qui conforterait sa position en Espagne où il est déjà actionnaire de la chaîne cryptée

# **Tauromachie**

620 44171

67918

30674

22926

80005

306612

50 227

1986

620 16857

47347

14707

5250

4268

229 335

48821

282766

350070

### Paco Ojeda sur le départ ?

Paco Ojeda aurait décidé de mettre un terme à sa carrière de torero en raison d'une déficience rénale. Simon Casas, directeur des arènes de Nîmes, l'a annoncé le mardi 2 août, après une conversation evec José Luis Marca, beau-frère et impresario du torero.

impresario du torero.

Ojeda, âgé de trente-quatre ans, souffre de calculs rénaux et de coliques néphrétiques. Il devait respecter un repos de dix jours, seion ses médecins, mais aurait précipité son décard de calculs. départ des arènes.

Le torero de Sanlucar de Barrameda (Andalousie) avait encore une trentaine de contrats à honores jusqu'à la fin de la saison 1988. Il aurait déjà résilié ses engagements avec Santander et Valence (Espa-

Paco Ojeda a commencé sa carrière en mai 1978 et est devenu en dix ans le successeur des Domin-guin, Ordonez et Cordobes dans le cœur des aficionados. A ses détrac-teurs qui lui reprochaient d'imposer aux organisateurs des élevages trop faciles, il répondit lors de la Féria de Pentecôte de Nîmes, en mai dernier, en affrontant des taureaux de Miura que les vedettes évitent habituelle-

11.16

1 4 - - - T

N. ROBERT

3112258

1000 Siste. SUBE



# ARTS ET SPECTACLES

# AVIGNON 88

# Les Revenants

EST fini pour 1988.Il n'y aura bientôt plus dans les cours et les cloitres que des échafaudages. La nuit sera vide. Les spectacles auront réintégré les lieux frileux de l'hiver.

La fatigue oubliée, de quoi se souviendra-t-on ? On dira qu'il a fait beau à Avignon, et qu'il y avait un monde fou. On redira que les spectateurs, ici, sont curieux de tout. Ils prouvent la nécessité du théâtre. Car ils l'aiment, que la représentation soit magnifique ou banale.

On aura rêvé, Irissonné, cherché l'étonnement. On l'aura trouvé parfois. Pourtant, on gardera une bizarre impression, qui n'est pas particulière au Festival . Mais ici, forcément, étant donnée la concentration, elle est plus ramassée, plus forte. L'impression de retrouver souvent ce que l'on pourrait appeler un « effet-télé » : l'aplatissement de l'image, du récit, des personnages. Un langage linéaire, simple à suivre, et surtout des références repérables par tous, en même temps et immédiatement, parce que tout le monde regarde la télévision et y voit la même chose.

Ce n'est pas le théâtre que l'effet-télé marque le plus, mais ce n'est pas une raison pour ne pas s'en mélier. Le devoir des critiques, au risque de passer pour des privilégiés blasés, est sans doute la vigilance.

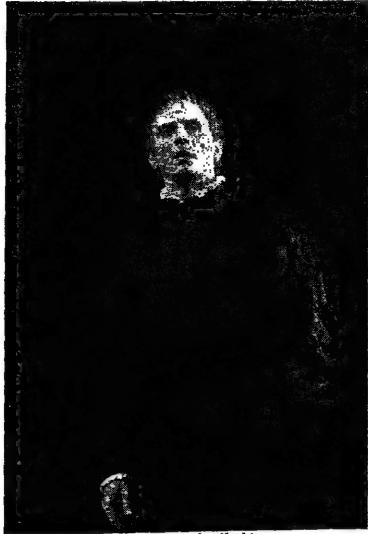
Tout au moins pour les lieux du « in » le « off » dans sa maieure partie est vraiment mal loti, - on aura admiré une fois de plus et sans se lasser la splendeur d'une architecture, d'une nature faites pour abriter les grandioses mystères du théâtre, mais qui en dénoncent impitoyablement les faiblesses.

VIGNON possède une qualité incorruptible : moins la beauté des pierres que leur histoire, les strates du passé, des passions qui s'y sont incrustées. Avignon est une ville franche où se rassemblent une armée de revenants, en prise directe avec les vivants. C'est pourquoi Shakespeare se trouve chez lui dans la Cour d'honneur, c'est pourquoi les chauves-souris ont répondu à l'appel du Conte d'hiver ,c'est pourquoi le cheval fantôme de Hamlet apparaît encore, apparaîtra longtemps, quand la lune frappe sa cuirasse d'acier.

COLETTE GODARD.



# Le voyage des comédiens



Gérard Desarthe dans Hamiet.

gris, valise à la main, le pas ralenti par la splendeur du lieu; les voilà, les comédiens d'Hamlet, rassemblés autour de leur roi, fermés sur leurs secrets, revenus de tous les voyages, prêts à tout. Bientôt, en pleine lumière, avec les mains, les yeux, la voix - les armes blanches de leur art, - ils feront éclater la vérité du

Combien seront-ils cette année, entre Palais des papes et Chartreuse, à s'être approchés de

LS sont là, en imperméable cette vérité-là? Affranchis des pièges tendus par les textes, hélas trop souvent classiques - comme si le verbe d'aujourd'hui était rebelle aux murs d'aman, - on les aura rencontrés, retrouvés quelquefois au plus près du génie.

Si l'on avait la tête trop petite pour ne se souvenir que d'un seul, il faudrait garder bien sür en mémoire le parcours sensible, entre guerre et paix, de Gérard Desarthe dans Hamlet. Guerre d'un homme seul contre l'honneur, le pouvoir, l'amour usurpés,

menée par les chemins de traverse d'un esprit bouleversé au soufflés tantôt par Shakespeare et ses mots tempétueux, tantôt par les mouvements capricieux de l'atmosphère si particulière de la Cour. Paix d'un acteur en paix avec lui-même, la grâce du geste, l'élégance du timbre, la puissance du jeu.

Comment oublier Nada Strancar, le cœur, les bras grands ouverts, entraînant avec elle une flopée de comédiens peu expérimentés sur les hauteurs de la phrase tchékhovienne? A elle seule, elle aurait pu tenir cette Chronique d'une sin d'aprèsmidi, forte d'un talent qui lui permet, et à nous avec elle, de passer sans que l'on sache comment des larmes au rire, des chuchotements aux cris, et, lors de ce festival-marathon, de Shakespeare à Tchekhov et de Tchekhov à Shakespeare, du cloître du palais vieux à la cour d'honneur. où elle est absolument, naturellement, chez elle.

Deux qui s'étaient faits rares ici — on ne dira jamais assez le peu de clairvoyance des metteurs en scène au moment de constituer leurs distributions - sont enfin revenus pour défendre le seul texte d'un auteur vivant ayant trouvé grâce aux yeux des organisateurs du festival. Jean Bouise et Isabelle Sadoyan étaient Mub et Mab, les deux voix de Tir & Lir, de Marie Redonnet, disant en mille et une cabrioles drolatiques les mystères de la vie. Générosité, virtuosité d'un duo d'exception.

Et enfin, alors que l'on désespérait des entreprises du cycle Perec, est venu Sami Frey, sur la selle d'un vélo, qui, l'air de rien, a donné, sans que l'on s'en apercoive, sa lecon de théâtre. Economie des moyens, économie des effets, enchantement de l'acteur apprivoisant le verbe. • Je me souviens », disait-il. Nous nous souviendrons aussi, de lui, des autres, longtemps.

OLIVIER SCHMITT.

# Au ciel de Tchekhov

IMBAUD ne mentalt-il violet et la « u », les vagues marines? Il ne songeait pas aux chiffres. Les Russes disaient que le «8 » est l'image de la grand-mère, la babouchka : elle apparaît dans l'embrasure, le fichu audessus de la robe, elle apporte les confitures.

1988 aura été l'année des daux babouchkas et le Festival d'Avignon, celui de Tchekhov: Chronique d'une fin d'après-midi, dans l'édifice le plus ancien de la cité des papes, le cloître du Palais Vieux.

C'était les fins d'aprèsmidi, én effet, les premières heures du soir. Le soleil irradiait par le travers les plus hautes pierres des remparts, les meurtrières du chemin de ronde qui donnait sur le fleuve, sur la route du Ventoux. Les pierres de ce cloître sont claires, roses et blanches, il y a des touches vert d'eau de plantes qui ont trouvé domicile, là haut, dans des jointures. Des nids aussi : les tourterelles lançaient par- 5 dessus les acteurs des effrois d'ombres et de cris.

Sur le sable blanc du cloître,ils étaient une quinzaine. § lis se connaissaient, ils arrivaient de chez Tchekhov, les uns de la Mouette, d'autres de la Cerisaie. Ils avaient quitté le théâtre, c'était jour de relâche, ils étaient venus là pique-niquer. Nappes, assiettes, arbouzes (ce sont les pastèques), kalbassa (le saucisson).

Ils couraient, se hélaient de loin, s'étreignaient, se cherchaient, ils se disaient tout et rien, des lectures ; des passants, des chevaux



Nada Strancar et Roland Amstutz dans Chronique d'une fin d'aurès-midi.

vendus, des romans presque finis, des cultures à l'abandon, des trains en retard. Un pigeon criait trop fort. Il y eut le roulement très long et lointain d'une explosion de mines peut- être, le docteur qui prenait sa trousse.

Peut-être ne saurons-nous jamais pourquoi les paroles qu'écrivait Tchekhov tintent toujours d'un argent si net

dans les poitrines, dans les mémoires ? Et là, dans cette Chronique d'une fin d'aprèsmidi, avec ces acteurs pour la plupart très jeunes, conduits par leur professeur, Pierre Romans, il y eut un vent très rare de liberté, d'émotion vraie, de hasards, de fraîcheur de source, et tout simplement de bonheur de jouer.

MICHEL COURNOT.

STATS CONSOLIDE

25 DW

Paco Ojeda sur le départ of the top only and the second Marke of the second

The second secon

The Late of the La

STATE OF THE STATE

を表現である。 の 数別のでは、 は では、 は では、 は では、 は では、 の できる。 の で。 の で。 の できる。 の できる。 の できる。 の

### MUSIQUE

## A Tours, capitale soviétique

# Visas en tout genre

Enviée pour ses interprètes presque autant que pour ses joueurs d'échec, l'Union soviétique nous envoie chaque été. pour la joie et les plus grands progrès de cent à deux cents stagiaires du monde entier, ses pédagogues les plus réputés. Les Semaines musicales de Tours sont une académie sans égal. Et un festival.





Grigori Gritsyuk.

A ville où l'on dort le mieux du monde, sous l'œil sévère de M. Royer, maire et défenseur de la moralité... Tours n'a pas changé. Pas trace de salles de cinéma classées tout en bas de l'alphabet, ou alors elles sont bien cachées. Restaurée, ravalée, la ville est propre jusqu'à la nausée, Jamais vu de feux rouges aussi scrupuleusement respectés. Mais Tours cache son jeu: il peut se faire qu'on y soit étonné.

Etre détourné de son chemin par un bon rock musclé venant de l'arrière-saile d'un calé, voilà qui n'arrive pas tous les jours à un festivalier. Eh bien, c'est arrivé. Notre découverte du jour, ou plutôt de la soirée, s'appelait Visa d'expulsion. Toute l'apparence d'un vrai groupe soudé par un swing teigneux et rondelet. Le batteur, le bassiste et la petite jeune fille aux claviers — tous étudiants, comme le guitariste et le chanteur - se sont déjà fait un son. Alors, on ne voudrait pas s'interposer, mais il y a bien quelqu'un quelque part que de bons musiciens de rock, pas bidouilleurs et corrects compositeurs, devraient intéresser.

Tours, donc, peut réserver de l'imprévu. Nul n'ignore qu'à queiques kilomètres de la ville se déroule chaque été, à la Grange de Meslay, un festival prestigieux, coûteux, presque uniquement fréquenté par des stars, un festival

FLORA DANICA

DHARAMOND

HOHIN JAMESON

LE PRESBOURG

10, rue des Capucines, 2º

1, av. de la Grande-Armér, 16º

RIVE GAUCHE.

79, rue Saint-Dominique, 7•

40-15-00-30/40-15-08-08

142, Champs-Elysées, & Tous les jours

PHARAMOND F. dist., tends, midi 24, r. Grande-Treanderie, 1 42-33-06-72

TY COZ fermé dim. et lundi 35, rue Saint-Georges, > 48-78-42-95

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

35-28-41

45-00-24-77

Ts les jus

où le smoking est plus que toléré. Mais qui sait que Tours abrite tout de suite après et jusqu'à la fin du mois de juillet, à un même niveau d'intérêt, un foyer musical moins haut de gamme mais vivant et singulier, un autre festival doublé d'un conservatoire saisonnier, enclave préservée de l'esprit routinier des tourneurs de concerts d'été, base inattendue pour des artistes que l'on n'entend nuile part ailleurs, que les impresarios se disputeraient s'ils les connaissaient. Ces artistes disparaissent. pour certains, toute une année: d'autres, on ne les reverra jamais. Mais quelques-uns commencent là, en un concert, une immense

Les Semaines musicales de Tours (quatorzième édition cette année) sont, et c'est tout dire, le pied-à-terre français des musiciens soviétiques toutes catégories. Seraient-ils - et ils le sont! - les professeurs les plus réputés du conservatoire Tchalkovski de Moscou (la Sparte des pianistes et des violonistes) qu'on les retrouverait ici, paisiblement enfermés trois semaines durant en compagnie d'élèves venus pour eux des Etats-Unis, du Japon, du monde entier, et plutôt des provinces françaises que du Conservatoire supérieur de Paris - où l'on a, comme chacun sait, tout ce qu'il faut sur place en matière de pédagogie...

e Ambianco musicale se Orchestre - P.M.R. : prix meyen de repes - J., H. : essert jusqu'i... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ

Flats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastilla T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

1. 22 L. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON mutiné à l'austi, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE au vissigre de pin

DG, diners aux HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc de TRIPES, POISSONS, GRILLADES en feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 converts.

An 1º ét., le premier ressur: irlandais de Paris, déj., dines, spécial de saumon fumé et poisson d'Irlande, passen dégust. à 95 F net. An rer-de-ch., RITTY O'SHEAS : «Lé uni pub irlandais»

VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACÉS et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 à

Acuell NON STOP justqu'à 1 h du manin. Une table gastron, avec vec sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se don de découvrir, Plats du terroir. Fruits de mer. Puistens fins. Languagnes et intenants du vivier. Terr. Déj. d'aff. Monn à 92 F + carte.

Spécialité de confit de canard et de canonlet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimancie. Fermé handi.

binace to les soies av. municiens. Le pites gr. choix de vrinsbeys du monde. Juny. 2 is du munt.

Le genre de la maison est de mettre la main à toutes les pâtes, d'enseigner dans la journée au calme - le conservatoire régional ressemble à un prieuré - pour se jeter le soir dans la mêlée, sous l'œil critique de ses élèves rassemblés. C'est ce qu'ont fait, notamment, cette année Michael Voskressensky (élève d'Oborine, professeur très demandé, pianiste puissant jusqu'à la dureté), Valentin Berlinski (violoncelliste du Quatuor Borodine, maître ès musique de chambre), Youri Bashmet (altiste et chef d'orchestre aimé des dieux, le Soviétique le plus demandé de l'été; il a fait ses débuts français à l'Académie) et Andrei Korsakov, un inconnu au nom prestigieux, archet ailé dans le Concerto de Tcharkovski.

### Werther en ukrainien

Voilà précisément le genre de surprises dont ces Semaines se sont fait une spécialité. Chaque année, Rolio Kovacs (qui a eu l'idée et qui assume vaillamment la responsabilité de ces manifestations) sort de sa manche quelques « petits génies » ou virtuoses confirmés, puisés dans l'immense vivier des républiques soviétiques, mais dont la renommée reste à faire à l'étranger. L'an dernier, c'était Evguéni Kissin, très jeune,

RIVE DROITE

trop jeune prodige du clavier (le Monde du 22 juillet 1987).

Andrei Korsakov possède, iui, la technique et le métier. Il a déjà écumé les grands concours internationaux de violon sans obtenir, semble-t-il, le premier prix qui, en URSS, ouvre traditionnellement les portes d'importantes tournées à l'étranger. Il est pourtant un violoniste à l'aigu sublime, à l'élégance de phrasé presque féminine: Kogan plutôt qu'Oistrakh. Mais la comparaison n'est pas

· En Europe, les meilleurs chanteurs sont italiens, en Union soviétique, ils sont ukrainiens ». déclare fièrement Grigori Gritsyuk. Son nom dit bien, en effet, qu'il n'est pas moscovite. Nou-veau Chaliapine? L'étiquette le fâche. Il se veut moins bon peutêtre, mais unique. Cet athlétique baryton-basse, sorte de Depardieu hirsute, partage néanmoins avec le grand ancêtre russe l'aisance dans l'aigu (celle d'un vrai baryton), mais aussi la clarté et l'homogénéité du timbre dans la tessiture la pius grave. Son pre-mier rôle à Kiev fut - en ukrainien! - celui d'Albert dans Werther, de Massenet. Musique stylistiquement • très difficile •. pour laquelle, dit-il, e il faut tomber pile ..

Gritsvuk aurait pu plus mal tomber puisque Claudio Abbado, découvrant cette voix formidable. a décidé de lui confier, à l'Opéra de Vienne, plusieurs rôles pour la saison prochaine: Boris, Gérard dans André Chénier, Scarpia pent-être. Chose invraisemblable avant la « perestroïka », ce membre à part entière de l'Opéra national d'Ukraine se partagera désormais avec le théâtre viennois et passera en faisant des 'va-etvient e quatre à cinq mois en Autriche », le reste du temps chez lui. Il paraît même que Bashmet, qui joue le 2 août à Menton, voyagera pour la première fois nou seulement avec sa femme mais avec sa petite fille. En matière de visa, c'est pour le moins une évo-

AMMERIEY.



GALERIE BEAU LEZARD EMMY VAROUXAKI présente - Mythes, paysages YURI KUPER, RAFFAELE DE ROSA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON DU 28 JUIN AU 15 SEPTEMBRE 1988 1, see Propag, 75004 Pats - 6-77-72-77

### Svetlanov et Rachmaninov

VGUENI SVETLANOV est, à tous points de vue, une personnelité. Il compose, il dirige, il exhume depuis des années, pour les enregistrer, des œuvres méconnues ou oubliées du répartoire russe ou soviétique, de Balakirev et Taneiev à Arenski, l'élève de Tchaîkovski, ou à l'obscur Gretchaninov, émigré d'après la

Cet élève de Gaouk (une dynastie : Gaouk fut le professeur de Mravinski) est de surchef permanent de l'Orchestre national symphonique d'URSS. Ennemi de l'emphase et da sentimentalisme dens ses interprétations, particulièrement objectif et précia dans Tchaïkovski. Svetianov perpétue une tradition qu'il définit sinsi : « Fidélité sainte envers la partition. »

il avait réservé aux Semaines musicales de Tours la première française d'un opèra en un acta de Rachmaninov. A cheval entre l'opérette sentimentale et la suite de numéros de cabaret tzigane, devoir de fin d'études au Conservatoire, Aleko valut au jeune compositeur l'admiration de Tchaîkovski et l'honneur de voir sa première couvre créée par le Bolchoï.

Certains airs d'Aleko -- il y en a au moins un de très beau : la cavatine du héros - sont

toujours populaires en Union soviétique. Feut-être parce que Challapine les a chantés en 1906. « L'œuvre est l'explosion d'un jeune génie, je l'ai découverte à trente ans, j'en ai soixante, elle me convainc toujours, dit Svetlanov. Rachmaninov a beaucoup retouché ses œuvres de jeunesse, il n'a jamais révisé cet opéra, preuve qu'il en était satisfait.

» Etudiant, déjà, j'étais farouchement « rachmaniniște ». Cela m'a valu quelques tion, Rachmaninov était parti pour les Etats-Unis (1). Au début des années 50 sa musique était encore interdite. La jouer était interprété comme une apologie de l'émigration.

» L'important - et cela on l'oublie - c'est que Rachmaninov n'avait jamais cessé d'espérer revenir au pays. D'ailleurs il l'aurait fait si on ne l'avait monté contre l'URSS en lui montrant de vieux articles parus dans les années 20 ou 30 et très hostiles à se musique. Certains des critiques qui les ont écrits vivent toujours, ils sont docteurs, honorés, respectés. Personne ne songe à les juger pour ce qu'ils ont feit. »

(1) Rachmaninov est mort à Los Angeles en 1943.

### La méthode Gornostaeva

N compare volontiers l'enseignement pianistique en URSS à l'entrainement des sportifs : muscles, puissance, vélocité, combativité, e Nos basas techniques sont peut-être plus solides, c'est vrai, dit Vera Gomos-taeva. Un pianiste soviétique est immédiatement reconnais-sable à ses qualités professionnelles indubitables. Mais si la virtuosité est brillante, la pensée peut rester, comme partout, terriblement ordinaire. »

La méthode Gornostaeva,

nouvelle vanue et sorte de révé-

lation de l'Académie de Tours

cette année, est toute faite

d'émotivité. Le but caché de rompre, par la parole et par l'exemple musical donné à pleines mains, sans lésiner, l'immense solitude du candidat soliste face à son clavier. Méthode où la métaphore est reine, qui puise ses images dans la poésie, la peinture, le cinéma (les « fondus-enchaînes » de Scriabine), qui cueille dans une symphonie, transcrite impromptu, la référence révélatrice, qui joint l'étude du son isolé, note à note, piano ou forte, aux techniques de décrispation, comme à la pure et simple affection. Jeunes gens ou adolescents, venus d'Osaka, de la Juilliard School (e nec plus ultra » américain) ou des cours particuliers de Pierre Sancan, tous les élèves de sa classe tou-

dotés d'une bonne assise au

ciavier, capables de dominer leur nervosité, voire de surmonter d'authentiques biocages, capables aussi de s'écouter, de doser leur sonorité, de construire et de faire respirer, chacun selon ses movens, l'œuvre travaillée. « Au début. le niveau m'a paru très faible. pour l'audition de fin de stage comme des artistes. » Professeur à l'Ecole centrale de musique de Moscou, Vera Gornostaeva vient de fêter son seizième laurest prime dans un grand concours international.

« Ce qu'on donne au piano, il vous le rend », dit encore cette femme calme. Formée par le grand Heinrich Neuhaus. comme le très réputé Lev Naoumov également présent à Tours, cette pédagogue merfille de Guilels (« elle n'a pas hérité du génie de son père, pourtant elle joue et donne des concerts »); de sa classe sont surtout sortis Alexandre Slobodianik at Ivo Pogorelitch (dont elle dit avec un brin de résignation qu'e il a trouvé son style contre la tradition »).

Pianiste authentique ellemême, coloriste merveilleuse au toucher profond, productrice à la télévision, journaliste, Vera Gornostaeva ne parle jamais de technique, de doigtés, de recettes. Enseigner, dit-elle, c'est éveiller l'imagination, rangelle sont sortis, après trois force ni d'endurance, mais de semaines de ce traitement, pensée.

 $\label{eq:continuous_problem} \mathbf{r} = \mathbf{r} \underbrace{\mathbf{\hat{g}}_{\mathbf{r}} \mathbf{\hat{g}}_{\mathbf{r}}^{\mathbf{d}}}_{\mathbf{r},\mathbf{r},\mathbf{r},\mathbf{r}}^{\mathbf{d}}.$ MCKEOLOGIE

WINE .

of Editatio

27,124,72

ALC: WAS

1-1-5 B

Sec. 2 15 2

48 (444)

7708.9

- - - - - - - - - - - - - - - ≥

75 5 .

Emily Company

19-1 (14-1)

( to the state of the state of

M. 1. 15 ...

« La mémoire des siècles » à Strasbourg

# De l'incunable au journal quotidien

A l'occasion des fêtes du bimillénaire de Strasbourg, l'église Saint-Paul abrite une exposition consacrée à 2 000 ans d'écrits en Alsace », mais qui déborde largement les limites de la province rhénane.

ON transport de Paris vers Strasbourg mobilise un fourgon blindé et trois motards pour lui ouvrir la route. La passagère de ce convoi exceptionnel : le premier livre imprimé par Gutenberg, vers 1454, une Bible sur vélin. Il en existe quatre exemplaires (complets) au monde. Aussi l'ouvrage est-il jaiousement gardé par la Bibliothèque nationale, d'où il n'est pas sorti depuis deux cents ans -1788, - date à laquelle il fut acheté par Louis XVI. Les assurances ont exigé ces conditions draconiennes pour son déplace-

Cette Bible est estimée à près de 200 millions de francs. C'est bien sur la pièce maîtresse de « La mémoire des siècles, 2 000 ans d'écrits en Alsace », une exposition qui déborde largement les frontières de la province rhénane. Même si ses limites sont une borne milliaire romaine trouvée sur les bords du Rhin et un numéro récent des Dernières Nouvelles d'Alsace, c'est aussi la démonstration que l'on peut organiser une manifestation à base de livres et de manuscrits sans faire fuir le grand public.

Celui-ci s'agglutine autour de la presse à bras - modèle Gutenberg - qui fonctionne toutes les demi-heures, palpe les différentes peaux utilisées par les scribes du Moyen Age, lit avec délectation les différentes recettes pour fabriquer l'encre ou les couleurs l'une d'entre elles exige le corps de deux basilies et le sang d'un bomme roux. li tourne autour des vitrines où sont rangés les manuscrits enluminés. Les plus beaux ont été élaborés au couvent de Marbach, dont les ruines, près de Colmar, étaient encore visibles au milieu du dix-neuvième siècle. Sur l'un d'entre eux, les deux

scribes, la nonne Gutra et le chanoine Sintram se sont représentés offrant leur travail à la Vierge. Plus loin, un rituel du quatorzième siècle provenant d'un autre couvent, celui de Sainte-Agnès, entrouvert, exhibe de somptueuses illustrations rouge carminé.

Le public - beaucoup d'Allemands - s'extasie sur la fraîcheur des couleurs et la minutie du travail. lci une lettre initiale se ploie en forme de L et dans sa partie inférieure se transforme en dragon, là un grand V donne de l'élan au mot Verba et se termine en serpent: Les marges des livres sontenvahies par de minuscules figures qui s'engendrent à partir de volutes terminales des lettres splendidement tracées. Animaux sauvages ou domestiques, monstres fabuleux, corps humains, se dégagent des versets.

Mais l'exposition ne se borne pas à aligner quelques trésors tirés de l'obscurité des bibliothèics. C'est aussi un travail fort didactique qui nous plonge dansl'histoire de l'écrit. Exemple à l'appui, on assiste à l'évolution de l'enfuminure et de l'écriture. Au passage de l'onciale mérovingienne à la caroline imposée par Charlemagne, elle-même détrênée par le gothique. Celui-ci naît dans le nord de la France, et non pas en Allemagne comme on le pense trop souvent, pour répondre à des problèmes de place et de coût du parchemin. Aux lettrines carolingiennes issues de la tradition irlandaise succède le réalisme de l'époque romane. Le plus bel exemple de cette production est l'Hortus Deliciarum, un résumé de l'Eglise sous toutes ses formes, celle des martyrs, des prédicateurs et des docteurs. Ce volume capital fut anéanti dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg en 1870. Il a été possible de le reconstituer grace à des copies.

Ces enluminures savantes ne sont pas toutes issues de l'imagination des moines. Des cahiers de modèles circulaient de couvent à couvent. lis ont presque tous dis-paru. Mais des éléments de l'un d'entre eux sont exposés ici : Tre Polen bemartie Sie Semuntett fin. wie er undernig WAG MATE VIS pleph on Mafareth i groß emfalakur



was or strong of commoter bale in all buren

combiner avec le texte. A partir du treizième siècle, les dominicains dominent ce monde de l'écritoire. Avec eux l'expressionnisme va gagner. Le serpent de la tentation s'affuble d'un visage virginal pour mieux induire Eve au péché. Le corps de Nabuchodonosor est dépecé par un oiseau de proie. Le gothique tardif donnera des enluminures moins réalistes encore. L'artiste y déploie une verve plus relachée, comme dans ce missel de Strasbourg où l'on

anges et cavaliers qui peuvent se

distingue pour la première fois la silhouette de la cathédrale achevée, on ce Livre de la nature où figure un étonnant - bouquet d'oiseaux. Un cahier du seizième siècle décrit minutieusement, sur une douzaine de feuillets, la vie quotidienne des mineurs d'argent

alsaciens de La Croix-aux-Mines

dans le domaine du reportage illustré, voire de la bande dessi-

née. L'imprimerie est déjà née. Gutenberg a muri son invention à Strasbourg, mais c'est dans sa ville natale, Mayence, qu'il imprima son premier ouvrage: la célèbre Bible de quaranto-deux lignes tirée à cent cinquante exemplaires. Il ne reste aujourd'hui que quarante exemplaires de cet incunable (1), dont quatre sur vélin. Un de ses associés, le Strasbourgeois Jean Metelin, quinze ans après son maître, édita à son tour une Bible, la première en langue allemande. La capitale alsacienne a dix ans d'avance sur Paris. Pendant un siècle, ce sera l'un des grands centres de l'imprimerie. Quantité d'ouvrages religieux sortiront de ses presses, certains illustrés de vers 1530. Mais nous sommes ici bois de Hans Baldung Grien,

autre enfant de la ville, mais aussi des livres médicaux, de poésie latine, la mise à jour de la géographie de Prolémée, où, pour la première fois, le Nouveau Monde est désigné sous le nom d'Amérique. un hommage à Amerigo Vespucci, qui avait prêté ses notesaux auteurs du volume. La Jolie histoire de l'ane d'or d'Apulée ou celle de l'Horrible Dracula, un exemplaire unique, figurent parmi les chefs-d'œuvre exposés à Saint-Paul. Après le triomphe de

la Réforme, qui voit la multiplica-

tion des pamphlets, cet âge d'or

tompet me fore les

va prendre fin. L'exposition se termine par une évocation de la presse alsacienne au cours des dix-neuvième et vingtième siècles, reflet des vicissitudes politiques de la province. tiraillée entre la France et l'Allemagne. Cette histoire appartient désormais au passé. La réconcilia-

### Mécénat, sciences et art

'EXPOSITION présentée à Strasbourg dans le cadre du bimillénaire de la ville a été imaginée et organisée par une association loi de 1901 ; Mécénat, sciences et arts, animée par Victor Beyer, Hubert Bari et Guy Hildwein. Ces deux demiers sont de jeunes scientifiet minéralogiste) « lassés de la guerre entre les cultures » et désireux de « jeter des ponts entre les arts et les aciences ». Leur première exposition, « Bijoux, cailloux, fous » (de la minéralogie à la joaillerie), a été vue par 100 000 visiteurs à Strasbourg, et 190 000 à Paris. Elle sera remontée dès la rentrée au British Museum de Londres. Le budget de telles opérations est élevé : 6 millions de francs pour la première, 2,5 millions de francs pour l'exposition parisienne, sans parler du cata-logue. La ville, la région, le ministère de la recherche et celui de la culture ainsi que des entreprises privées comme le Crédit mutuel ont participé à son financement.

tion est scellée depuis des lustres. D'ailleurs, François Mitterrand et Richard von Weizsäker, président de la République sédérale d'Allemagne, devraient visiter de concert l'exposition en septembre. A cette occasion, la Bibliothèque nationale prêtera le Serment de Strasbourg, pacte bilingue passé en 842 par le représentant de la Francie, Charles le Chauve, et celui de la Germanie, Louis le Germanique. La plus ancienne trace écrite du français comme de l'aliemand.

EMMANUEL DE ROUX.

(1) On appelle incumble un ouvrage imprimé avant le 31 décembre 1500.

🛨 « La mémoire des siècles », église Saint-Paul, place de l'Université, Stras-bourg, jusqu'au 16 octobre. L'exposition est organisée avec le concours de la Bibliothèque nationale.

### **ARCHÉOLOGIE**

Jan 19 1

A Marie Co

Mr. 400 1 1 1 藤蟹 ぶこ

ACTION AS 1. Bullion 1 San Street PER L

子 載れたこと Marketon of the second

Page 18 18 18

E 4-7 1-1

geragne et al.

graph of the

Marie - 1

a residence

**3** (3 -2<sup>-11</sup>)

APPROXIMATION OF

· 克斯斯斯克克·

Residence of the

de Mastra

pageons of the first

1 Cm 20 4 7 7

every to " - "

進 神神 (1)

1000 CL: "\*

and here

Mr. W. W. C. C.

stanzed 2 3

1988 Bu

CHARLES F.

Spill har ber eine .

ge ster Committee of

WINDS BUT IN

Specific Section 1

a St. Trees.

at 🚣 🌯 🤚

# (\$45.5° - 7

gramatic and the second

AND THE PARTY OF

المراجع والمواجع

3 1868 mg. :

森城 フィアー・

실 환 최, 교육으로 기사

gr 1 gr 2 1 1

5-2 E. 14.

AND ADVISOR OF THE PARTY OF

1. 15 s

1,277

SEAS PARTY

(銀C +m, T + m)

imostaeva

## Les tombeaux des empereurs mandchous

A l'heure où revit sur les écrans Pu Yi, le bambin haut comme trois pommes qui passait en revue ses mandarins dans la Cité interdite, la visite aux nécropoles où reposent ses ancêtres favorise la méditation.

U YI, le dérisoire anti-héros de Bertolucci, qui abdiqua en 1912 à l'âge de six ans, n'est pas enterré aux côtés de ses prédécesseurs : mort citoyen de la République populaire de Chine, il fut incinéré en 1967.

Les dernières demeures de neuf empereurs, de leurs épouses et concubines, de cette dynastie mandchoue appelée Qing qui conquit la Chine en 1644 se répartissent sur deux sites, choisis à l'est et à l'ouest de Pékin. Le site le plus ancien est celui de l'est. Il aurait été découvert, au cours d'une partie de chasse, par Sunzhi, l'unificateur de la dynastie. Celui de l'ouest a été préféré en 1729 par l'empereur Yongzheng qui, ayant bravé la volonté de son père Kangxi pour monter sur le trône (et l'ayant aidé - murmure-t-on - à passer de vie à trépas), n'aurait pas osé affronter ses manes dans l'éternité. Par la suite, les successeurs optèrent pour l'un ou l'autre lieu pour y faire construire leur tombe.

Les Mandchous, fascinés par la civilisation du viell empire qu'ils avaient soumis, copièrent sur leurs prédécesseurs Ming l'ordonnance ide leurs nécropoles. Les tombesux sont situés au pied des montagnes, qui les protègent des influences néfastes apportées par les vents, et baignés par les eaux . canalisées de rivières. Les espaces, d'une quarantaine de kilomères carrés, étaient enclos de murs pourpres, couleur symbolique de la puissance. Il était interdit de couper du bois et de faire paître du bétail sur une superficie dix fois plus grande.

Sur une voie secrée de 5 kilomètres, ouverte par un portique en marbre blanc, se succèdent des pavillons abritant des stèles. des portes monumentales, des ponts délicats, des haies d'honneur d'animaux réels ou fabuleux et de mandarins militaires et civils figés dans la pierre. Chaque tombeau est ombragé de pins et de thuyas vénérables. Un palais des Faveurs éminentes où avaient lieu les sacrifices d'animaux et les rites funéraires, des cours avec des autels précèdent l'hypogée et

La République populaire n'a pas voulu laisser en friche d'aussi vestes terrains. A l'est, les paysans sement et récoltent sur ces champs élyséens ; à l'ouest, les militaires ont installé alentour leurs cantonnements.

Leur éloignement relatif de la capitale, la difficulté des transports, ant préservé les tombeaux



### Itinéraire

Zunhua de la province du Hebei à 125 kilomètres à l'est de Pékin. Des autocars spéciaux partent de la gere routière de Qianmen tous les mardis, jeudis, dimanches. L'aller-retour coûte 15 years (1), Sur place, on trouvera buvettes et gargotes.

Les tombeaux Ging de l'Ouest se trouvent dans le district Yi de la province du Hebei, à 135 kilomètres au sud-ouest de la capitale. Ils ne sont pas desservis pai des autocars au départ de Pékin. La location d'une voiture pour la

ES tombeaux Ding de l'Est journée revient à 250 yuans. sont situés dans le district. Chaque excursion prend la journée, et l'on prévoire de partir tôt le matin car les routes sont encombrées. La vente des tickets d'entrée pour les tombeaux excavés (Qianlong, Cixì, Guangau) s'arrête à 15 h 30.

> A Shenyang, capitale de la rovince du Liaoning, coeur de la Mandchourie, on peut visiter les tombes des deux premiers empereurs Qing, morts avant que la dynastie ne se rende maîtr de la China antigra.

(1) 1 year = 1,60F.

# fuit ses mânes

Qing des hordes se déplaçant au stiffet pour la pause-photo obligatoire-avent de remonter dans Fautocar.

Le site de l'est est l'un des plus impressionnants que l'on puisse visiter en Chine, Ici, mieux que dans la vallée des tombeaux Mino, le visiteur saisire l'agencement symbolique de l'espace et l'ordonnance magique qui traduisent la conception qu'evaient les Chinais des rapports de l'homme avec la nature et du souversin avec ses sujeta,

Aux côtés de Sunzhi reposent Kangxi, le contemporain de Louis XIV, qui régna soixante et un ans ; Cianlong, qui abdiqua au bout de soixante années de règne pour ne pas offenser la mémoire de son grand-père; Xianfeng, le bon à rien qui fit de Cixi sa concubine : Tongzhi, le fils de Cixi et du précédent, mort de la vérole à dix-neuf ans. C'est là, également, que repose la terrible douairière qui s'obstina à préserver la Chine du monde moderne et qui osa couvrir son tombeau de tuiles vernissées jaunes, normalement réservées aux empereurs.

En 1928, un seigneur de la guerre atfilié au Guomindang, Sun Tranying, fit ouvrir par ses soldats les tombeaux de Qianlong et Circi et pilla les fabuleux bijoux d'or, de de et les vaisselles précieuses. Pu Yi raconte dans son autobiographie comment cette profanation fut décisive dans son choix du camp japonais.

Une petite exposition regroupe aujourd'hui dans une des salles du

tombeau les objets dédeignés par les pillards : un suaire tissé de file d'or, mais aussi les gâteries que Cixi tint à emporter dans la tombe comme des cigarettes des marques Muratti et Cameo qu'elle faisait importer de Grande-Bretagne et des États-Unis.

L'hypogés de Qianlong, aux parois de marbre blanc ornées de bas-reliefs de bouddhas, de bodhisattvas, de gardiens célestes, et gravées de trenta mille signes de sutres et incantations en sanskrit et en tibétain est des plus remarquables.

A l'ouest reposent quatre empereurs Qing. Parmi eux, le malheureux Guangxu, que Cixi séquestra et que, douze heures avant sa propre mort, elle fit probablement empoisonner pour s'assurer qu'après son départ la Chine ne risquerait pas de s'engager dans la voie de réformes qu'elle honnissait. En désignant, sur son lit de mort un enfant de deux ans, Pu Yi, pour monter sur le trône, elle pensait choisir le moindre risque. .

Les tombeaux Qing, préservés des destructions les plus systématiques comme des constructions disparates qui ont bouleversé l'ordonnance de la plupart des hauts lieux de la culture chinoise, réservent des surprises. Qui nous dira, par exemple, par qui fut coupée la natte des mandarins de pierre de la voie

ISABELLE LANDRY.

### CINEMA

### La cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT (67-04-24-24) MERCREOI

La Sorcellerie à travers les âges (1921). de Benjamin Christensen, 16 h; Hoots mon (1939, v.o.), de Roy William Neill, 19 h; Cabin in the Sky (1943, v.o.), de Vincents Minnelli, 21 h. JEUDI

La Grande Parade (1926), de King Vidor, 16 h; Old Mother Riley MP (1939, v.o.), d'Oswald Mitchell, 19 h; The Bitter Tea of General Yen (1933, v.o.), de Frank Capra, 21 h.

VENDRED 'Le Cabinet des figures de circ (1924), de Paul Leni, 16 h; Shipyard Sally (1939, v.o.), de Monty Banks, 19 h; les Faubourgs de New York (1933, v.o.), de Raoul Walsh, 21 h.

SAMEDI Leniou (1928), de Georg Wilhem Pabst, 15 h; City Girl, Our Daily Bread (1929-1930), de F.W. Murnau, 17 h; Trouble Brewing (1939, v.o.), d'Anthony Kimmins, 19 h; What Price Hollywood? (1932, v.o.), de George Cukor, 21 h.

DIMANCHE Steamboat Bill Junior (1928), de Charles Reisper, 15 h; 14-Juillet (1932), de René Clair, 17 h; Under Your Hat (1940, v.o.), de Maurice Elvey, 19 h : le Brigand blen almé (1939, v.o.), de Henry King, 21 h.

### LUND MARDI

Prix de beanté (1930), de Augusto Genina, 16 h; Casbaga (1940, v.o.), de Marcel Vanel, 19 h; Steamboat Rouad the Bend (1935, v.o.), de John Ford, 21 h. VIDÊOTHÈQUE DE PARIS (48-26-

MERCREDI

Si vors avez manqué le débat : Paris la mit : Paris la unit (1956) de Jacques Baratier et J. Valèra, les Portes de la mit (1942) de Marcel Carné, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 ; Café, cafés : Du côté de la rue de 16 à 30; Care, caise: Du cone de la rue de Seine (1965) de J.-C. Lubtchansky, Nadja à Paris (1964) d'Eric Rohmer, Masculin-Féminia (1969) de Jean-Luc Godard, 18 à 30; Anticipation: l'Affaire des divi-sions Morituri (1984) de F.J. Ossang, A l'ombre de la canellie bleue (1985) de

JEUDI Si vous avez manqué le début : Paris en chantant : les Paris du cœur (1986) de Jean Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 14 h 30; Paris sur seine: Um histoire d'ean (1958) de François Truffant et Jean-Luc Godard, l'Ean (1964) de M. Gibaud, la Vie d'an fleuve (1931) de J. Lods, la Seine a rencontré Paris (1957) de Joris Ivens, 16 h 30; Paris, Mai 68; Trente-Trois Jours en Mai (1970) de F. Chardeaux, Camarades (1969) de Maria Kardeaux, Camarades (1969) de Maria Kardeaux, Camarades (1969) de Maria Kardeaux, Paris 18 h 20; Cuidene mets, Actualisée mitz. 18 h 30 ; Cinéma muet ; Actualités Gaumont, le Ptit Parigot (1926) de R. Le uxier, 20 h 30.

VENDREDI VENDREDI

Si vous avez manqué le début: Café, cafés: Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Lanmet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Eustache, 14 h 30 : la Troisième République: Actualités Gaumont, 16 h 30; Faubourg Montmartre (1931) de R. Bernard, 16 h 30; Paris en chantant: Bando-annonce: la Vié parisieme, la Valse de Paris (1949) de M. Achard, 18 h 30; Paris en chantant: la Nnit des cabarets (1951) de R. Alexandre, Clémentine Tango (1982) de Carolina Roboh, 20 h 30.

SAMEDI

### SAMEDI

Si vous avez manqué le début : Actua-lités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30; Actua Tilt (1961) de J Herman, Bande annonce : Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessua, Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, 14 h 30 : Paris en chantant : le Luc Goderd, 14 h 30; Paris en chantant: le Vrai Paris (1932) de J.C. Bernard, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 16 h 30; Café, cafés: Vous avez dit Figalle ? (1979) de J. Martinengo, Bob le Finm-beur (1955) de Jean-Pierre Melville, 18 h 30; in Trossième République: le Ruc de la Galté (1963) de Drot, Quartet (1981) de James Ivory, 20 h 30. DOMEANCHE

Si vote avez manqué le début : le Troisème République : le Grand Métiès (1952) de Georges Franju, le Sileace est d'or (1947) de René Clair, 14 h 30; le Troisème République : Entracte (1924) de René Clair, 16 h 30; le Troisème République : Entracte (1924) de René Clair, Bande annonce : Quartet, les Années folles (1960) de Mirea Alexandresco et Henry Torrent, 16 h 30; Anticipation : Atmosphère (1985) de Yann Biquer et Philippe Dorison, Bande annonce : le Couple témoin (1975) de William Klein, Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessua, 18 h 30; Paris en chantant : le Mal de Paris (1985) de P. Zeyen, Bande annonce : fanbourg Montmattre (1931), Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 20 h 30.

### MARDI

MARDI
Si vons avez manqué le début : la Troisième République : À la Varenna (1933),
la Belle équipe (1936) de Julien Duvivier,
(4 h 30 ; Paris-bantieue : Un dimanche à
Colombas (1971) de P. Willemila, Smash
en direct (1961) de L'Equipe des caméras
associées, Orly sur Seine (1962) de P. Zimmer, Une partie de campagne (1936-1946)
de Jean Renoir, 16 h 30 ; Paris-benlicoe :
Antoine channe les éluculerations (1966) de
A. Brunet, Aubervilliers (1945) de E.
Lotar, la Ville bidon (1975) de Jacques
Baratier, 18 h 30 ; Paris, Mai 68 : Mikono
(1978) de J.-M. Hazzesu, la Dialectique
port-elle causer des briques (1973) de G.
Cohen, 20 h 30.

### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr-AIL, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Aris 1, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). AMÈRE RÉCOLTE (AIL, v.o.) : Studio de la Harpe, > (46-34-25-52).

\*AMERICAN NINJA (A., v.f.); Holly-wood Bonlevard, 9\* (47-70-10-41). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.) UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-ALL):

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparnos, 14 (43-27-237).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1# (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\*
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\*
(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\*
(43-57-90-81); Escarial, 13\* (47-0728-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-2784-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\*
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (4748-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, (48-06-06); v.f.: Seint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Gaumont Convention, 13-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gamberta, 20- (46-36-10.06)

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

(42-33-42-26).

BIRD (A, v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-23-59-83); Gaumont Champs-Elystes, 8° (43-59-04-67); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugremelle, 15° (45-75-79-79); v.f.; Las Montparaos, 14° (43-27-52-37).

BLOODSPORT (A., v.o.) : Forum Hori-200. 1° (45-08-57-57); Pathé Marignan-Comeirde, 6° (43-59-92-82); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montanesses 144 (43-39-52-43); Pathé Montparname, 14 (45-25-32-43); Pathé Montparname, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MUE-JEAN COP (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-10-30): Pathé Denton, e (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-39-92-82); v.l.: UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9 (47-42-10-41); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

A BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). Opers, 2: (47-42-97-32).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: UGC
Montpurnasse, 6" (45-74-94-94); UGC
Opers, 9" (45-74-95-40); UGC Convention, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-72-47-94). 22-47-94).

CÉRÉMONIE D'AMOUR (\*\*) (Fr.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Opére. 2: (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37)

CRITTERS 2 (A., v.e.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Ermitage, 3= (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2= (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6= (45-74-

94-94); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.) :

Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It. v.o.) : Les Trois Balzac, 8 (45-6!: 10-60) : v.f. : Saint-Lazare-Pasquier. 8 (43-87-35-43) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.L.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 3 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Fanvette, 13 (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-961.

ID-961. ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Chub Gasmont (Publicis Matigaon), 8 (43-59-31-97); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40). EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Maxevilles, 3 (47-70-72-36); Pathé Montpartame, 14-(43-20-12-06).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 31 (42-71-52-36): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

EST-IL PACILE D'ÉTRE JEUNE... EN URSS (Sor.. v.a.): Le Triomphe, 8-(45-62-45-76).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., VA.) : UGC Blarritz, 5\* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasses, 6\* (45-74-94-94); UGC Opérs, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

LE FESTIN DE BABETTE (Dag., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Chuny Palson, 9 (43-54-07-76); 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); Blenvenile Montpersusse, 15 (45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pla Champoliton, 5 (43-26-84-65).

pia Champoliton, 3° (43-26-34-65).

LE GRAND BLEU (Pr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont
Ambassade, 8° (43-59-19-08); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (Le
Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les
Nation, 12° (43-43-04-67); Parvette, 13°
(43-31-56-86); Gaumont Aléria, 14°
(43-27-84-50); Miramar, 14° (43-2089-52); Gaumont Convention, 15° (48-

28-42-27); Pathé Clichy, 18t (45-22-LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernair 6\* (45-44-57-34); George V, 8\* (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, [# (42-33-42-26); La Bastille, 11v (43-54-07-76); Sept Paruassiems, 14\* (43-20-32-20)

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE LYSTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Cinoches, 6º (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23): Bienvenüe Montparnasse, 15º (45-44-25-02).

LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle Zélande, v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): George V, 3\* (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MERE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Sais.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Per-nesse, 6\* (43-26-58-00). MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80): La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Pathé Marignaa-Concorde, 8\* (43-59-92-82); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); v.f.: Gaumoni Opéra, 2\* (47-42-60-33); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Usumoni Convention, 15\* (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Paramouni Opéra, 9 (47-42-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Le Triomphe, \$\* (45-62-45-76). LE NOM DE LA ROSE (Fr. it.-All., v.o.): Studio des Ursulines, \$\psi(43-26-19-09); L'Emrepèt, 14 (45-43-41-63). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30)

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*) (Fr., v.f.) : Hollywood Boulsvard, 9 (4)-70-10-41).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg. (42-71-52-36); Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Bril., v.o.): Gaumont Ambassade, % (43-59-19-08). RETOUR DE FLAMME (°) (A., v.a.): Fibit Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

### LES FILMS NOUVEAUX

ENVOYEZ LES VIOLONS, Film ENVOYEZ LES VIOLONS. Film français de Roger Andrieux; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Res. 2º (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Coscorde, 1º (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (47-87-33-83); Les Nation, 12º (43-87-35-43); Puthé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-30-467); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Misural, 14º (43-39-32-43); Pathé Montparueste, 14º (43-20-12-06); Canvention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gau mont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillox, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01). POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film

POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film américain de Dusan Makavejev, v.a.; Forum Arc-en-Clel. 1º (42-97-53-74); George V. 8º (45-62-41-46); Sept Parmanians, 14º (43-20-32-20); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 19º (45-74-93-40); images, 18º (45-74-93-40); images, 18º (45-63-610-96). RANDONNÉE POUR UN TUEUR. Film américain de Roger Spotiswoode, v.o.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film

Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Pathé Françals, 9º (47-70-33-88); Los Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); 46-01).

LA TRAVESTIE. (\*) Film français A TRAVESTIE. (\*) Film Iraneaus d'Yves Boisset: Forum Horizon. I\* (45-08-57-57); Pathè Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Champallysées, B. (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Fenvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathè Montpurnasse, 14\* (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Images, 18\* (45-22-47-94); 06-06); Images, 18' (45-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96). UNE BRINGUE D'ENFER I Film UNE BRINGUE D'ENFER I Film américain de Kevin Reynolds, vo.: Forum Orient Express, ir (42-33-42-26); George V. \$" (45-62-41-46); v.i.: UGC Montparnasse, 6" (45-44-494); Maxevilles, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Convention Sainu-Cheries, 15" (45-27-933-00); Image, 18" (45-22-47-94); Le Gambotts, 20" (46-36-10-96).

### **EXPOSITIONS**

### Centre Georges-Pompidou

Plateau Besubourg, rue Saint-Martin (42-77-12-33). 7.1.j. si mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.
LES ANNÉES CINQUANTE. Entre le biton et le rock. Galerie du Coi. Jusqu'au 17 octobre. / Quelques aspects de l'art cantemporain, grande gaierie. Petit foyer. Jusqu'au 17 octobre.

ARCHI-TRAIN. Atelier des enfants LA COTE-DIVOIRE AU QUOIT-DIEN. Grand et petit foyer. Jusqu'au

DESIGN FRANÇAIS, 1960-1990. LA HUNE. Saile d'art graphique. Jusqu'au 17 octobre.

HÉROS DE PAPTER - LES RÉCTIS COMPLETS DES ANNÉES CIN-QUANTE. Saile d'astuairé. Juaqu'au LA MEDIATHEOUE. Une prehitec-

ture un mouvement. Bibliothèque publique d'information. Jusqu'an 15 août. BERNARD PLOSSU, 1963 - 1988. Galerie du Forum. Jusqu'an 5 septembre. PRISUNIC. Galerio des brèves, Coi. FRANK STELLA, 1976-1987. Guerias cuntemporaines. Jusqu'au 28 août.

### Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.I.i. sj iun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jan. de 10 h à 21 h 45.

A LA RECHERCHE DES FILMS PERDUS. Exposition dessite. Euros: 23 F. Jusqu'au 4 septembre.

CINÉMATOGRAPHE, INVENTION DU SIÈCLE - AFFICHES DU CINÉMA MUET. Exposition dessier. Entrée : 23 F. Jusqu'an 4 septembre.

GUSTAVE LE GRAY. Photographe (1820 - 1882). Entrée : 20 F ( 13 F dim.). LE JAPONAIS D'OPÉRA. Exposition

r. Entrée : 23 F. Jusqu'au 18 septem-LA PHOTOGRAPHIE AU MUSÉE D'ORSAY. Exposition dossier. Entrée : 20 F. Jusqu'an 14 soit. RIVIÈRE GRAVEUR ET LITHO-

GRAPHE. Estrée : 23 F. Jusqu'an 18 sep-RIVIÈRE PHOTOGRAPHE. Entrée :

### Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. L'AN V : DESSINS DES GRANDS

MAITRES. Pavillon de Flore (2º étage). Entrée : 20 F (gratuit le dim.). Jusqu'an LE DÉCOR INTÉRIEUR DES TUI-LERIES SOUS LE RÉGNE DE LOUIS XIV. Pavilion de Flore. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 18 septem NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Flore (salle basse). Jusqu'au 26 septembre.

Musée d'Art moderne de la 11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27).

Ville de Paris

T.i.j. af lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. GENEVIÈVE ASSE. Entrée : 20 F.

dejqəa 81 mz'up YOM KURL Musée des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au | i septémbre. EUGÈNE LEROY, RÉMY ZAUGG. Arc. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 septembre. ALIX RIST. Entrée : 15 F. Jusqu'au

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

LE JAPONISME. Galeries nationales (42-56-09-24). T.i.j. of mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 15 août. MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11), T.Lj. sf mar. st mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 31 décem-

### Musées

A CHACUN SON CARACTÈRE PORTRAITS DIVERS. Dans l'ateller des
scalpteur au zeillen des monles et des outils. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvetto

(46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 septembre. ANNÉES TRENTE, QUARANTE, CINQUANTE, Graphismes et créations SEITA, Muséogalerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.l.j. af dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3 sep-

BORDS DE MER. Mosée de la marine, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.Lj. al mar, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.

COSTUMES DE VILLE, COSTUMES DE VILLE, COSTUMES DE SEPTE LA CASCA UNA DETO TIREÑ an palais Pittl. Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. si lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 11 sentembre.

Jusqu'an 11 septembro.

D'AXOUM A GONDAR. Mountées et manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelien (47-03-\$3-30). T.I.j. sf jours fériés de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

DANSEURS ET BALLET DE L'OPÈRA DE PARIS DEPUIS 1671. Musée de l'Histoire de France, archives mationales, hôtel de Soubise, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). T.l.i. sf mar, de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au

NILS DARDEL Musée des arts décoratifa, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.L., sf hu. et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Eatrée : 15 F. ışqu'atı 14 août.

DELACROIX ET BYRON, CHASSE-RIAU ET SPIARESPEARE, Muséo muional Eugène-Delacroix, 6, rue de Fursten-berg. T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 août. DODEIGNE. Scuiptures et dessins. Musée Rodin, hôtel Birtin. 77, rue de Va-renne (47-05-01-34). T.i.j. sf mar. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Jusqu'au 11 septem-

FOLON, MARIE MOREL, JE VOUS ECRIS... Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T1j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrés : 30 F. Jusqu'au 12 septen LES FETES AU JARDIN DES TUI-

LERIES (1662 - 1914). Musée de l'Orga-parie, place de la Concorde, jardin des Tui-leuries (4297-48-16). T.l.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 13 F. (8 F dim.). PIERRE GATIER, 1878-1944 - in vie parisienne. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 7 F. Jusqu'au 4 septem-

LE JAPON ÉTERNEL. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91). T.Lj. of mar. de 13 h à 18 h.

Botrée : 25 F. Jusqu'an 21 2001. JARDHNS DE FRANCE 1766-1820, PLACE ROYALE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.L., de

10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août. LE JOUET DE PARIS, Trains, voitares, fiatenax, avious, Musée des arts dé-coratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.i., af lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h 3 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'an 18

EIROINE-YANKEL-CHANA OR-LOFF. Peintures-sculptures. Musée Bour-delle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 2 octobre. LESAGE, MAITRE BRODEUR, MY-

sée de la mode et du costume, 10, av. Pierre-1«-de-Serbie (47-20-85-46). T.1.j. sf Jun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an 20 septembre. LORD BYRON. Une vie remantique.
Maison Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal
(48-74-95-38), T.i.j. si lun. de 10 h å
17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 2 octobre.

CLAUDE MELLAN, L'ord d'or, Biblio-CLAUDE MELLAN. L'ori d'or. Biblio-thèque nationale, galerie Mazarine, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Emrée: 10 F. Jusqu'au 21 soût. LE MONT BAINT-MICHEL. L'an-change, la flèche. Caisse nationale des mo-numents historiques, bôtel de Sally, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 11 septembre.

LA NATURE DE L'ART. Cité des sciences et de l'industrie, pare de la Vil-lene, 30, av. Corentin-Cariou. T.Lj. aux heures d'ouverture du parc. Jusqu'au

GIUSEPPE PENONE. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 45. Es-LA PHOTOGRAPHIE BRITANNI-QUE. Des origines au pictorialisme. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-

23-36-53). T.Li. sf mar, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 30 F. Jusqu'au 15 septembre. LES PREMIUDS PORTHAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.j., sf lan. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. QUAND LA LOUPE REMPLACE LA

UNNO LA TROPE DE LE RESUPELACE LA LONGUE-VUE. Ou la mervellieuse histoire des maquettes de Musée de la Marine, patais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70).
T.J., sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 18 F. Installe L'America de 10 h à 18 h. Entrée : 18 F. squ'au 15 septe BENJAMIN ROUBAUD ET LE PAN-THEON CHARIVARIQUE. Maison de Beirac, 47, rus Raynouard (42-24-56-38). T.I. j. sf lun. et jours féries de 10 h à 17 h 40. Entrèe : 15 F. Jusqu'au 31 août. LE REVE. Art malf international

:5

Pourny, Halle Saint-Pierre, musée en herbe, 2, rue Ronserd (42-58-74-12). T.I.j. de 10 h à 18 h. Entrés : 21 F. Jusqu'an

THEOPHILS, ALEXANDRE STEINL LEN. Musée de la publicité, 18, res de Pa-radis (42-46-13-09). T.Lj. sf mar. de 12 h à 8 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 12 sep VRAI OU FAUX ? Copier, instint, fai-ntiler. Bibliothèque nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richellen (47-03-83-30). T.J., sf jours fériés de 13 h à 17 h. Estrée: 10 F. Jusqu'au 29 octobre.

### Centres culturels

GUSTAVE EIFFEL, CONSTRUC-TEUR (1832-1923). Tour Eiffel, premier étage, champ de Mars. T.Lj. de 10 h à 23 h. Jusqu'au 15 septembre.

GRAVURE ET ARCHITECTURE DU XIX'STÈCLE. Carré des aris, parc floral de Paris, esplanade du Château. T.l.j. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. GRAVURES D'ABCHITECTURE. Parc Floral de Paris, pavillon 18, route de la Pyramide (43-43-92-95). T.Lj. de 9 h 30 à

Pyramide (43-43-92-95). 1.L. 46 7 11 20 h. Entrée : 4 F, 7,70 F les sam., dint. et jours fériés. Jusqu'au 25 septembre. LIEUX SAINTS D'ARABIE : SACRÉ ET ANCHITECTURE Institut du cronde arabe, 23, qual Saint-Bernard (46-34-25-25). T.I.j. of lun. de 13 k à 20 k.

Jusqu'an 18 septer LE MOUVEMENT SURRÉALISTE A BRUXELLES ET EN WALLONIE (1924-1947). Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h. Jusqu'au

LE PASSÉ AU PRÉSENT-ART CONTEMPORAIN DU GRENLAND. Maison du Danemark, 142, av. des Champa-Eiysées (42-25-08-80). T.Lj. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Jusqu'an **OUAND LES ARABES CARICATU-**Institut du monde araba, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.I.j. af ian. de 13 h à 20 h. Jusqu'an 4 septembre.

### Périphérie

IVRY-SUR-SEINE. Jean-Loop Ricur, Pierre Taal. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.lj. sf han. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Fermé les week-ends d'août. Jusqu'au 26 août,

JOUY-EN-JOSAS. Vrajument faux. Le faux arcistique, le faux industriel. Fonda-tion Cartier, 3, rue de la Mannfacture (39-56-46-46). T.L.j. sf jun. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 4 septemb NEUILLY-SUR-MARNE, Georgine

Hu et Jaher. L'Aracine, château Guerin, 39, av. du Général-de-Ganile (43-09-62-73). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au PONTOISE, Hans Steinbrumer. Musée de Pontoise, Tayet-Delacour, 4, rue Lemer-cier (30-38-02-40), T.Lj. sf mar. et jours fé-riés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Justin'an 2 octobre. SAINT-DENIS, Salome A WATER MA collections françaises du XIII siècle à mos Jours. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.Lj. af mar. de 10 h à 17 h 30, dim, de 14 h à 18 h 30. Entrée : 12, 40 F. Jusqu'au 31 aoêt

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le résor de Rethel. Musés des antiquités na-ionales, château de Saint-Germain (34-5)-53-65). T.1., af mar, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Emrée : 15 F (8 F dim.). gu'au 28 novembre.

### En province

ALENCON, Gastos Chalsene (1910-1964) : peintures, coffages, totems et objets. Musée des benux-arts et de la dentelle. Jusqu'au 18 septembre.

ARIES SUR-RHONE. Test Creat. Eglisc Saint-Martin du Méjan (90-49-86-91). Jusqu'au 31 août. REAUVAIS Andre Deserter Apries Palais épiscopal (44-45-13-60). Jusqu'au

BELLAC. René et Suzume Lafique : hj-jeux, verrerie, maquettes de décors. André Masson : peintures, dessius et gravures, Maison natale de Jeun Giraudoux. Jusqu'au BIRON. Le dell catales : de Plessos et Miro à la nouvelle génération. Château (53-53-85-50). Jusqu'au 18 septembre.

Musée d'art contemporain, entrepõis Lainé.

Musée d'art contemporain, entrepõis Lainé.

Jusqu'au 25 septembre: L'or et l'ombre :
peintures hollandaless des dix-septième et
peintures hollandaless des dix-septième et
peintures hollandaless.

Musée des heaux-arts. Galerie des beauxarts. Jusqu'au i" septembre. BOURG-EN-BRESSE. Les graves de Venter su 19 siècle. Musée de Bron. Salle capitulaire (74-22-23-1). Jusqu'au 18 sep-

BOURGES. Jean Boucher. Premier hommage reads à us artiste du temps d'Heni IV et de Louis XIII. Musée du Berry. 4-6, rue das Arènes. Jusqu'au 18 septembre.

CAEN. Esquisses peintes. Monteues nonymes. Normandie 1850-1950. Musée es besux-arts. Enceinte du château (3)-85-28-63). Jusqu'au 26 septembre. CALAIS. Abraham David-Ciristian : calptures. Musée des beaux-arts. Jusqu'an Narbonnaise (68-71-04-10). Anna-Eva

Bergman ; Patrick Raymand : La sculpture en transit. Musée des beaux-arts, 1, rue de Verdun (68-77-71-28). Jusqu'an 15 sep-CASE-DE-PÈNE. Des Américains à Paris : peintures de James Bishop, Norma Biulan, David Badd, Sam Francis, Shirley Jaffe, John Mitchell, Ellsworth Kelly, Rio-pelle... Château de Jau, Jusqu'au 10 sep-tembre.

Goya et la magic dans l'Europe rurale. Salle d'exposition de l'hôtel de ville. Jusqu'au 31 août. CATEAU-CAMBRÉSIS. Heart Ma-tinte. Autoportraits. Musée Matine. Palais Féacion (27-84-13-15). Jusqu'au 11 sep-

COLMAR. Emil Nolde, squarelles de 1997 à 1947 provensant de la foudation Nolde. Musée d'Unterlinden, 21 août. DAOULAS. Avant les Celtes, l'Enrope l'âge du bronze, 2500 à 800 avant J.-C. (avec la participation de soixante musées europécus). Abhaye. Jusqu'au 31 20ut. DAX. Jean-Michel Alberoia. Centre culturel, 3, rue du Palais (58-90-13-82).

EVREUX. Degettex : Repires 1955-985. en ausrante peintures. Musée de 1985, en quarante peintures. Mus l'Ancies-Evêché. Jusqu'au 18 septemb GRENOBLE. Richard Paul Loine: ré-traspective. Musée. Junqu'au 3 suprembre. MELTEM (Alberch: Sei La Witt, etc.), Magasin. Site Bouchayer-Viallet. 155, cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'au

LE HAVRE. Bernard Frize : use tres-ina d'omerca de 1977 à 1987. Musée des begux-arts André-Malraux, Jusqu'au

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Jean He-on. Hôtel Donadel de Campredon (90-38-17-41). Jusqu'au 30 octobre ISSOIRE. Fernand Leger. Centre cultural Pomol. Jusqu'nu 15 septembre.

JOIGNY. Eloge da tableau : peintures de Martin Barré, James Risbon, Christiau Bounefol, Bernard Josbert, Daniel De-zeuze, Jean-Louis Gerbaud, Françoia Roman, Ateller Cantoinel, Jusqu'au 13 sep-LYON, Lyon-Europe, Cent and d'archi-L'ION Lyon-Lacque de l'art contemporain. Centre d'échanges de Perra-che (78-42-33-03). Jusqu'au 19 août. MARSEILLE L'art moderne à Mar-seille. La collection du Musée Cantini. Musée Cantini. 19, rue Grignan (91-56-

28-38). Jusqu'au 19 septembre MEYMAC. A la surface de la peintare. Les Auntes 89. Centre d'art contemporain. Abbaye Saint-André. Jusqu'au 2 octobre. MORLAIX. Jacques Villon. Musée des cobins (98-88-68-88). Jusqu'au 16 octo-

MULHOUSE. Paysages abstraits de Jean Legros (1917-1981). Musée des beaux-arts. Jusqu'au 15 août. NANTES. • Matter of facts » : buit ar-tistes anglais utilisent la photographie. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 août. NIMES. Collection du musée Van Abbe d'Elmilioren. Musée des beaux-arts. Rue Cité-Foulc (66-67-38-21). Jusqu'au 28 août; Alain Jacquet. Galerie des Arènes. Jusqu'au 9 octobre.

PEROUGES. Hommage à Georges Schneider. Maison des Princes (74-61-00-88). Jusqu'au 4 septembre. ROCHECHOUART. Hommage à Otto Freundich (1878-1943). Musée départe-mental d'art contemporain, château.

SAINT-ETIENNE Alberto Magnetti. Musée d'art moderne. La Terrasse (77-93-59-58). Jusqu'au 12 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Fermand Léger ; rétrospective. Fondation Macght. Jusqu'au 2 octobre.

STRASBOURG. La mémoire des siècies, deux mille aus d'écrits en Alsace : monuscrits et incumables. Eglise Saint-Paul Jusqu'au 16 octobre. TANLAY. Chemins de la création : les Dubuffet, pelatures, dessus, sculp-bares; Regard d'un collectionneur. Centre

d'art contemporain, château de Tanlay. Jasqu'au 3 octobre. TOULON. Lisbonne anjourd'hai. Mu-sée. 113, boulevard Leclerc (94-93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

VAL-DE-VESLE Tony Cragg: sculp-tures récentes. Centre de création contem-poraine, église de Courmelois. Jusqu'au 30 aoùL VILLENEUVE-D'ASCQ. Cérard Casierowski. Musée d'art moderne. Jusqu'au 17 septembre.

 $R_{i_1,i_2,i_3}^{2,i_4} + \frac{2}{3} \frac{$  $|x|=\pi_0\pi_0(x)+\eta_0^2q_0$ Question of the second of the 1. A ... 50 gradient was all the bits of

9.4  $\leq \left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}$ 

eradiing Jackson

10-1

13/2075

1.0

MEATRE

 $e_{(a,b)} \in \{a_{a}, \dots, a_{a}\}$ 

Figure F

I TOUR TO

...

REAL PROPERTY.

private in

 $\sum_{X_i \in X_i \in X_i = 1}^{K_i \setminus X_i \in X_i}$ 

NOTE OF SEC.

THE STATE OF

REST CAPE OF A

....

The state of the s

Mary Constitute

( ) a.

1. 2.2

 $(x_1, x_2, \dots, x_n)$ 

74300 都監 a Mark The attack on the many that the DEFEND - - - PROPER & 112 Ac. ) Transfer of 3727 B ATTENDED TO SERVICE OF THE SERVICE O 401270 Sec. 252

56年2月2日 八月丁 韓雄

No. An in the tage

- 1.82.3 in in (a) taring . -15 Dag Control of the Contro

Berlin Commen L.

Marie -teta . Mar William ( And )

TO LA MARIE DE LA PROPERTO The state of the s A Maria 

TO MUSEEF

Grand Contract Contract

### CINEMA

4.

HNIS ET DEVI

Ser des

ARI NEWS

BHIRDE LANG.

IFME Provides

filters some states

Birth 9 - -

difference of

AUX

C. Berger. 

artige groups artige

CONTRACTOR .

47.4 47-

4

Shreet, 4

MOLI I

Palatra dri.

**2基794**0 1460

34

**200** 

8 AB

4744 :

BR. Breakers ......

Francisco Co

State of the state

44.4

OK Depart for the

MINISTRAL TO THE PARTY OF

**(1986年) 早**ままた。1937-1997 (19

Services

geton de la litta de la casa.

FAMILY - - TOTAL

Merchanter Commercial Commercial

Frank County (1997)

a types become a second of

SECTION OF THE STATE OF THE SECTION OF THE SECTION

SERVICE SERVIC

 $\mathbf{M}(\mathbf{S}(\mathbf{r},\mathbf{r})) = \mathcal{L}(\mathbf{r}) + (\mathbf{r} + \mathbf{r})^{-1} + (\mathbf{r}^{(\mathbf{r})} + \mathbf{r}^{(\mathbf{r})})^{-1}$ 

The second secon

para escapala de la companya de la c

Life Mannest & College

MARKET STATE OF THE STATE OF TH

NEW CONTROL OF THE STREET OF T

The product of the control of the co

AND PARTY OF THE PROPERTY OF THE See the second of the second o

Manager State Stat

1100 Cabres Consults

The start of the s

The same

18 c

-----

ing the

ERROLL

AND THE RESERVE

E FLANING .

H LA E.A.

ANAMES

. \_ -

...

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83):
Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

THE ETTCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Ft.,

v.o.) : Lucernaire, 6 (45-14-57-34). UN ETÉ A PARIS (Fr.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47); Studio 43, 9- (47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): L'Estre-pôt, 14 (45-43-41-63).

pot, 14" (42-43-41-63).

VICES ET CAPRICES (\*\*) (It., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-3342-26): George V, 3" (45-62-41-46);
v.f.: Maxevilles, 9= (47-70-72-86):
Pathé Français, 9= (47-70-33-88): UGC
Gobelius, 13" (43-36-23-44): Pathé
Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

LA VIE EST BELLE (Bel-zafrois): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcencial, 1<sup>∞</sup> (42-97-53-74): Pathé Hautofeuille, 6 (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 2 (43-59-19-08): George V, 8 (45-62-41-46): Puramoum Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): Les Montparson, 14

(43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). WALL STREET (A., v.o.); Elysées Lin-coln, 3 (43-59-36-14).

Les festivals

76 MM, DE BEN-HUR A E.T. (v.o.), Max Linder Panorama, 9: (48-24-83-93). Ben-Hur, mer. 15 h, 20 h; Franty girl, jen. 15 h, 18 h, 21 h; ha Bible, ven. 15 h, 18 h, 21 h; les Cheyennes, sam. à 15 h, 18 h, 21 h; les Cheyennes, sam. à 15 h, 18 h, 21 h; les Cheyennes, sam. à 15 h, 18 h, 21 h; les Cheyennes, sam. à 15 h, 18 h, 21 h; les Cinquants-Cinq Journ de Pélein, mar. à 15 h, 18 h, 21 h (tous les films sont en son maghétique six pistes).

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CINÈME ANNIVERSAIRE DU CINÈMA COSMOS (v.o.), Cosmos, 6: (45-44-23-80). Paniliov -Tchourillova, tij; les Débuts, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Je demande la parole, sam. à 14 h, 16 h, 30, 19 h, 21 h 30; Vassa, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vassa, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vassa, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pas de gné dans le feu, mar. à 14 b, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pas de gné dans le feu, mar. à 14 b, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pas de gné dans le feu, mar. à 14 b, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pas de gné

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU CINÈMA COSMOS (v.o.), 14 Juilles Parnasse, 6 (43-26-58-00). Quelques Georgieos..., tij; Pirosmani, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Quelques intenviews sur des problèmes personnek, jest à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Montagnes bleues, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Arbre du désir, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ne sois yes triste, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Incantation, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Repentir, mar. à 14 h, 17 h, 20 h. ERIC ROFIMER, Reflet Logos II, 5 (43-

18 h 10, 20 h 15, 22 h 20.

MARIA KOLEVA, Cinoches, 6 (46-33-10-82). L'Etat de bonheur... permanent !, (1ère partie) dim. 9 h, (2º partie) dim. 11 h; Cinq Leçons de théâtre d'Antoine Vitez, Martine et le Cid, L'Ours on Tchekhov est-il misogyne, mer. 11 h; le Barbouillé ou la mort gaie, Noces de sang ou la création de l'obstacle, jeu. 11 h; Andromaque ou l'irréparable, avec en deuxième partie la Voiture ven. 11 h; Lettre de Paris à l'ami suisse nº 7, Vitez : Ubn ou la diminution de la sexualité, Vitez : Comment la souffrance d'un réalisateur, sam., mar. 11 h.

NUIT LUC RESSON, Gaumont Conven-ERIC ROFIMER, Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34). Le Genou de Claire, mer. à 12 h et 18 h 15; l'Amour l'après-midi, jeu. à 12 h et 18 h 15; la Collection-nesse, wen. à 12 h et 18 h 15; Ma mult NUIT LUC BESSON, Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-27). Le Grand Bleu, Le Deroier Combat, Subway, Pull marine, ven. 22 h. Pl. : 80 F, réservations

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-kurdi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter w Ou pent voir m n Ne pas manquer w n w Chef-d'teuvre ou classique.

### Mercredi 3 août

20 h (0.

FELLINI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), Hunt et demi, mer., hm. 17 h 30; les Vitelloei, jea. 18 h; Et vogne le navire, jea. 15 h 40; la Cité des femmes, ven. 17 h 30. TF 1

20.35 Théâtre: Les papas massent dans les armoires. Comédie de Giulio Scarnicci et Renzo Tarabusi. 22.35 Série: Texas police. 23.25 Série: Les envahisseurs. 0.15 Journal et la Bourse. 0.30 Magazine: Minuit sport. 1.30 Feuilleton: Les Moineau et les Phason. 1.55 Documentaire: L'odyssée sous-marine du commandant Cousteau. 2.50 Feuilleton: Les Moineau et les Phason. 3.15 Magazine: Sansé à la Une. 4.50 Musique. 5.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires naturelles. navire, jett. 15 h 40; in Cite des l'entimes, ven. 17 h 30.

FRANÇOIS TRUFFAUT, LES FILMS DE SA VIE., Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Bairent wolfet, mer. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Quatre Cents Coups, jett. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Sirbe du Mississisppi, ven. à 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Mariée était en noir, sam. è 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Housse qui aimait les femmes, dim. à 12 h, 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20; l'Enfant sauvage, hm. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Nuit américaine, mar. à 12 h, 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20.

MARIA KOLEVA, Cinoches, 6 (46-33-

20.35 Jenn sams frontières. En direct de Misano (Italie).
21.50 Série: La loi est la loi. Amour à vendre.
22.40 Magazine: Dim, dam, dom. 23.35 Informations:
24 heures sur la 2. 23.55 Jazz. Eddie Palmieri (Festival d'Antibes - Juan-les-Pins, 1986).

FR 3

20.30 Téléfilm: Meurtre au champagne. De Robert Lewis, d'après Agatha Christie. La jolie Rosemary meurt brutalement. Suicide ou meurtre? 22.05 Journal. 22.30 Anteurs studio: Droit d'asile. Téléfilm d'Alain Hattet. 23.50 Muniques, assesique. Robert Schumann: Lied nº 5, par Françoise Pollet. Texte de Widmund, la par Suzanne Flon.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: Woody et les robots, at at Film américain de 

20.30 Téléfihn: Comme en plein jour. De Robert Days.
22.00 Série: La loi de Los Angeles. Le droit au bonheur.
22.50 Série: Hitchcock présente. Galop d'essai.
23.15 Mission impossible. 0.00 Journal de minuit.
0.05 Mission impossible. 1.35 La grande valiée. 2.25 Le journal de la anit. 2.30 Joseph Balsame. 3.30 Bob Morane.
3.55 Vive la vie ! 4.20 Musique: Aria de rève.

20.30 Téléfilm: Héritage (2 partie). De Randal Kleisner. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Shr minutes d'informations. 23.55 Masique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip. 2.30 Femilleton: La juive du château Trompette (4 épisode). 3.25 Femilleton: Naus le herger (1 épisode). 3.50 La juive du château Trompette, 4.45 Nans le berger. 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

21.09 Les Resenutres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789, 3º débat : La fille émancipée de l'Eglise. 722.15 Fred Deux et son double. Fin de Casquette et Blanche à l'usine. 22.40 Massigne : Noctarne. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. 3. L'enclos Saint-François (et la salle Bleue) ; polyphonies du XVº et XVIº siècle ; salon de musique du château du Bonnier de La Mosson : Les cyclopes (concerto Koln). 6.05 Du jour an leademais. 3. Neily da Pinon. 6.50 Musique : Coda. Tom Waits ; 3. L'alcool.

FRANCE-MUSIQUE

### MUSIQUE

>: Ne sont pas jouées la marcrail.

THEATRE

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). ▷ Les Cahiers tango : mar. 20 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 h. Rel. dim. BEERY (43-57-51-55). • Trop, c'est trop: 20 h 30 (Jea., ven., sam. dernière). BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince : 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. spir, iun.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). > Reviens dormir à l'Elysée ; 21 b, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). ♦
Voltaire's Folies: 21 h (Jen., ven., Jun.),
sam. 19 h 30 et 21 h 30. Rel. dhm.

ann. 19 h 30 et 21 h 30. Rel. dim.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Déjoes da baiser : 20 h 30. Rel. dim.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Bérénics : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir., hm.

DAUNOU (42-61-69-14). De Montieur Masure: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. noir, conc.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où co nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. FONTAINE (48-74-74-40). • Concours de circonstances : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière), sam. 18 h et 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trices charve: 19 h 30. Rel. dim. La Le-cor: 20 h 30. Rel. dim. Skunner Well 1909-1943: 21 h 30. Rel. dim.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blea dégagé autour des crelles, s'il vous plaft : 20 h. Rel. dim. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on faisait le noir juste une minute ? : 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h. Rel. dim., hzz., mar. sam. 18 h 30 et 21 h. Rel. dim., hm., mar.
LUCERNAPRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h. Ral.
dim. Nous, Théo et Vincent van Gogh :
21 h 15. Rel. dim. Théâtre rouge. Q. Le
Carréfour des trois brouillards : 18 h 30
(Jeu., ven., sam., lum., mar. dernière).
Rel. dim. Comps érotiques arabes du
XIVe siècle : 20 h. Rel. dim. La Roude :
21 h 30. Rel. dim.
MATAURITANE. An 46-80-000 Les Mariane

MATHURINS (42-65-90-00). Las Mystères du confessionnal ; 21 h, sam. 18 h. Rel. dint. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Vartovie : 20 h 45, sam. 17 h 30. Rel. dim., iun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rei dim., hun. GEUVRE (48-74-42-52). Exercious de style : 20 h 45, sam. 17 h 30. Rei. dim., hun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTENTERE (42-61-44-16). Fric-Frac : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de comple : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). D. L'Ecume des jours : veu., sam., ban., mar. (dernière) 21 h. THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHARESPEARE (42-40-53-32). D La Folie des farces: ven., sam., dim. 15 h. TINTAMARRE (48-57-33-82). Mathieu:

20 h 15. Rel. dim. Les majorettes se chent pour mourir : 21 h 30. Rel. dim. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-ganon: 19 h. Rel. dim.; hun. La Youx humains: 20 h 30. Rel. dim., hun. La Femme rompue: 22 h. Rel. dim., hun. VARIETES (42-33-09-92). Le Seut du fit: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. sour, hun.

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43.54.94.97). Cabaret de la chanson THE PARTY.

RockGIBUS (47.90.78.88). Acid Rain. 23 b. ven., sam. REX CLUB (42.36.83.98). Juke-Box. Jungle. Raymond Cousté (luth, pasitérion). SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique. THÉAIRE DE VERDURE DU JARDIN

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Yumi Nara, Jean-Luc Mener, Thierry Miroglio. 19 h., was. Soprano, fl., pere., J. Sulem (alto), D. Vidal (clar.). Concert-rescontre, Dans le cadre du Festival esti-

val de Paris.

Duatuor Bornsel. 19 h mar. Œuvres de
Haydn. Arriaga, Mozart. Dans le cadre
du Pestival estival de Paris.

du Pestival estival de Paris.

Cameran de Versailles. 20 h 30. Jen. Dir. Amaury du Closel, D. Bourgue (cor), C. Debrus (piano). Œuvres de Haydn. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE. Patrice Caire. 16 h 30, dim. Orgue. Œuvres de Marchand, Lully, Darufie, Buxtehade, Entrée libre. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS.

Orchestre de Surrey County. 20 h. jou.
C. Dearnley (ceilo). Œivres de Tohaikovaki, Sibelles, Elgar. Entrée Ilbre.
Lea Vallay Youth Orchestra. 18 h. dim.
Dir. David Boarder. Œuvres de Bach,
Garieli, Arnold, Laco, Walton, Entrée
libre.

Geriell, Arnold, Laco, Walton, Entree libre.

6G118E DES BULETTES (42-72-32-79). Ensemble de cuivres Bordeaux-Aquinaine. 21 h sam. Quarre trompettes, quatre trombones. Œuvres de Mouret, Bernstein, Charpentier, Jopfin. Dans le cadre du Pestival musique en l'ile.

6G118E SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Ensemble Serenata de Paris. 18 h 30, mer. jeu. (demière). Œnves de Haen-del, Couparin, Telemann. Philharmonie de chambre. 21 h mer., Jeu.

(dernière). Dir. Roland Donatte, 5, Rodesco (violon). « Les Quatre Sai-sons », meuvres de Vivaidi.

Philharmonie de chambre, 18 h 30, ven. sam, ha., mar. 21 h vend, sam, lun, nar. Dir. Roland Douane, 5, Rodesco (violon), 5. Coles (filis). 5. Petot-Douane (ciavacin). Œavres de Bach.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Orcheure de chambre Jean-Jacques Wiederker. Jusqu'au 13 soût. 21 h merc.
A. Wiederker (violon). Œuvres de Vivaldi, Mozart. Dans le cadre du Festival musique en l'île.

val musique en l'île.

Alexandre Lagoya. 2i h jeu., van., sam.
Gerin. Cenvres de Albeniz, Bach, Grasarios, Tarrega, Weiss. Dans le cacire du
Festival musique en l'île.

Ensemble orchestral Harmonia Nova. 17 h,
dim. 21 h dim. Dir. Dictier Bouture.

Cenvres de Bach, Delalande, Parcell,
Vivaldi. Dans le cadre du Festival musi-

que en l'Ile.

que en l'He.

Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker. 21 h lun., mar. G. Fumet (II.),
A. Wiederker (violon). Œuvres de Bach,
Albinoni. Barber. Pachelbel. Dans le
cadre du Festival musique en l'He.

ÉCLISE SAINT-MÉDARD Francis
Hardy, Jean Galard. 21 h, mar., jen.
Trompette, orgue. Œuvres de Vivaldi,
Albinoni, Bach, Tartini. Dans le cadre du
Festival musique en l'He.

Aibmoni, Bach, Tarimi, Dans is caure du Festival musique en File. ÉGLISE SAINT-SEVERIN, Pro Cantione Antiqua. 20 h 30, mer. Œuvres de De Lassus, Palestrins, Dans in caure du Fasival de Paris.

Maria-Cecilis Farina. 20 h 30, hm. Orgna. Guvres de Frescobaldi, Scariatti, Bach. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-3015-16). Michel Beroff. 9 h. mer., jeu.
Début du stage « Naissance d'une interprétation » dirigé par Michel Beroff.
Antour du « Quantor pour la fin du
temps » d'Olivier Messiaen. Avec le participation des élèves du Conservatoire
national supérieur de musique de Paris.
Entrée libre. Dans le cadre du Festival
estival de Paris.

estival de Paris. cadre du Festival estival de Paris. cadre du Festival estrua de Paris.

MUSÉE DE CLUNY (47-24-26-34).

Cameran de Paris.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14).

Annick Chartreux, Benoît Dutourre.

NOTRE-DAME DE PARIS. Ferre Mes.

17 h 45, dim. Orgue. Genvres de Franck,
Mendelssohn. Entrée libre.

Mendeissohn. Entree fibre.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

Arts antiqua de Paris, jusqu'an 22 septembre, 19 h 15, han, mar.; 21 h 15, lan, mar. Joseph Sage (contre-ténor), Michel Sanvoisin (fl., cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérion). THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN

SHAKESPEARE. Orchestre de Surrey County. 18 h. mer. Œuvres de Tchal-kovski, Sibelius, Elgar. Entrée libre. CHATEAU DE BRETEUIL (30-52-05-02). Peter Schmalfuss. 17 h. dim. Pianc Œnvier de Lully, Debussy, Ravel. Dans le cadre du Festival de Bre-

chez Mand, sam. à 12 h et 18 h 15; la Carrière de Suzanne, La Boulangère de Monceau, iun à 12 h et 18 h 15.

EPNST LUETISCH (v.o.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). La Folie Ingénue, film à 14 h; Si favet en cellice film à 15 h; le Ciel peut attendre, film à 19 h; le Ciel peut attendre, film à 20 h; le

MAISONS-LAFFITTE, Châtoau (39-62-01-49). Philippe Camer, Sophic Rives. 17 h 30, dim. Baryon, piano. Œuvres de Berlioz, Dupere, Pauré. Dans la cadre du Fastival entival de Paris. Jazz

ARIACO (45-35-43-10). Virginia Monmiro.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Pajaro
Canzari y Arlantico, 23 h mer., jou., ven.,
sem., dim. (dernière), P. et T. Bebey,
C. Noscoo, A. Radford Jobi Dayde, 23 h
inn. Jazz d'échappement. Jusqu'au
14 soût, 23 h mar., P. et T. Bebey,
L. Augusto, E. Mbappe.

L. Augusto, E. Mbappe.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Bertie
Cordès, Jesqu'au 14 août, 22 h 45 mer.,
jeu., ven., sam., dim., lun., mar. Comèdien anglais et chameur de jazz.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Dominique Bertrand Trio. 22 h 30 mer., jeu.,
ven., sem. Philippe de Preissac Trio.
Jusqu'au 13 août, 22 h 30, lun., mar.

Clar.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-25-65-05). Gene Mighty, Flee Conners, 21 b 30 mer., jen., ven., sam., dim., lm., (dernière). The blues man americain. Joël Lacroix, 21 h 30 mar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-34). Jobby Valence, 22 h 30 mer.,

jec., vec., sam. LE FARAFINA. Benbeys jazz national da Guinte. Jusqu'à fin septembre, 22 h hm. FURSTENBERG (43-54-79-51). André Persiant, Bernard Tessier, Bernard Layne. Jusqu'au 31 août, 22 h mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. Piano, basse,

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Nivo et Serge Rahoerson. 22 h mer., jou., ven., sam. (demière). Programmation surprise t. les dim., 22 h dim. Claude Tissendier. Jusqu'au 20 aoêt, 72 h lon., mar. « Saxomania ».

20 acêt, 22 h lm., mar. « Saxemania ».

IE KISS (48-87-89-64). Tropical ambiance, 23 h mer., dim. Avec Jimmy Sax. Toto Bruce, Mannadou. Pela et sea musicians, 23 h jeu., ven., sam. Zafre. Zoom, 21 h ven.

LATTUUS SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Guilenn Lassus, Emmanuel Sourdex Trio. Jusqu'an 13 août, 22 h

ven. sam. LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac, 21 h mer., jen., ven. Bob Vatel et Michael Silva, 21 h sam. Gilbert. Vatel et Michael Silva, 21 h sam. Gilbert Leroux. Jusqu'au 12 août, 21 h lun., mar. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). M. Graillier, N. Stilo, R. Del Fra. 22 h mar., jan., wan., sam. 0 h mar., jau., wan., sam. Piano, I., guit. eth, S. Belmondo (trp), S. Goubert (batt). Hommage à Chet Baker. N. Stilo, J. Terrasson, H. Labarrière. Jusqu'au 13 août, 22 h mar. 0 h mar., J. Betsch, E. Lefann. LE MÉCÈNE (42-77-40-24) Elli Thomas

mar. 0 h mar., J. Betsch, E. Leisan.

LE MÉCÉNE (42-77-40-25). Bill Thomas,
Peter Giron, Vinceat Biarrotte, 22 h 30
mer., jeu., ven., sam., dim., lun. Guit.,
chant, basse, batt.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Rend
Urtreger, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.
Avec E. Dervieu, R. Galleazzi. Et son
lnvité Louis Fuentès. Att club. Patrice
Galas, Ricardo Galleazzi. 22 h 30 dim.
Trio Julie Cascciono. 22 h 30 lun., mar. Trio Julie Cascciopo, 22 b 30 lun., mar. Au bar.
MONTGOLFIER (40-60-30-30). François

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Prançois Guin, 22 h mer., jeu., veu., sam. (dernière). Trombone. Arnaud Marcais Quartet, 22 h dim. Serge Raboerson Trio. Jusqu'au 13 août, 22 h lm., mar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Scott Taylor Quintet, 21 h mer. Hal Singer, 21 h jeu. Antoine Larcher, 21 h ven. Patrick Affanc, 21 h sam. Rhoda Scott. Jusqu'au 11 août, 21 h

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Viadimir Shafranov, 23 h mer., jeu., ven., sam., dim., lm., mar. Piano, B. Hovere (ctb), S. Everett (batt).

LA PINTE (43-26-26-15). Trio Dimini Dourantonis, 22 h 30 mer., jen. Aurèle Quartet, 22 h 30 ven., sam. Trio Pascal Guerven, 22 h 30 lun., mar. Ginerven, 22 h 30 lun., mar.
PUILLMAN SAINT-JACQUES. Bar
Tabonga (45-89-89-80). Stéphane
Girandon, Jusqu'an 31 août, 22 h mer.,
jeu., ven, sam., mar. Piano. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Riverside City Band, 21 h 30 mer. jeu., ven., sam. (dernière). Danemark. Gene Mighty, Flea Couners. Jusqu'au 14 août, 21 h 30 mar. Blues, jazz et rock'n'roll.
TROI TOIRS DE BUENOS-AIRES (4333-58-37). Raul Barboza.

20.30 Le dit des lieux du monde. Musique des voix, voix des poètes. Satie. Poulenc. Hahn, Chausson, Fauré, Chabrier. 21.30 Concert (domé le l'août 1988 à Miramas): La flûte anchantée, opéra en deux actes, K 620, de Mozart, par l'orchestre Sinfonietta de Varsovie et le chœur de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Ruben Silva. 0.15 Jazz, Le duo de guitares de Patrica Thomas et Eric Boeil.

### Jeudi 4 août

TF 1

TF 1

13.40 Fesilleton: Côte onest. 14.30 Série: Des agents très spéciaux. 15.20 Quarté à Desuville, 15.30 Téléfilm: Danger passion. De Philippe Tribott. 16.50 Chrb Dorothèe vacances. Sablotis; La chasse au trêsor; Jem et les hologrammes; Gl Joe; Clip tang; Dragon Ball. 18.10 Série: Chips. 18.55 Métée. 19.00 Fesilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Tapis vert. 20.35 Fesilleton: Le vent des moissons. De Jean Sagois (3º épisode). 21.55 Cinésas: Psy. II Film français de Philippe de Broca (1980). Avec Patrick Dewasne, Anny Duperey, Michel Creton. Un étudiant de mai 68, praticien de psychotérupie de groupe. voit surgir chez lui un ancien copain avec l'ancienne matiresse qu'il lui evait prise, et un mauvais garçon. Résultat; un vaudeville de mauvais goût. 23.25 Journal et la Bourse. 23.40 Magazine: Minuit sport. 0.46 Fesilleton: Les Moinenn et les Pluson. 3.60 Alain Decana face à l'histoires. 3.55 Documentaire: Histoires naturelles. 3.30 Fesilleton: Les Moinenn et les Pluson. 3.60 Alain Decana face à l'histoires naturelles. 3.30 Fesilleton: Les Moinenn et les Pluson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles. 3.30 Fesilleton: Les Moinenn et les Pluson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles. 3.30 Fesilleton: Les Moinenn et les Pluson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

A2

13.40 Feuilleton: La sonate pathétique. (9º épisode).
14.05 Feuilleton: Jeanes docteurs. 14.45 Jen: Bing parade. 15.40 Feuilleton: Detroit (9º épisode).
16.30 Feuilleton: La poupée sanglante (3º épisode).
17.30 Série: Sauroutilé. 17.55 Série: Les deux font la late. ire. 18.45 Jammot. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen : L'arche Cor. 20.00 Journal. 20.38 Météo. 20.35 ère le Grand. s Film américain de Robert Rossen (1956). Vie et conquêtes d'Alexandre de Macédoine. Richard Burton est ginial. 22.40 Magazine: Musique au cour. D'Eve Ruggieri. Deuxième symphonie en ré majeur, opus 73, de Brahms, par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Carlo-Maria Giulini (rediff.). 23.35 Informations: 24 heures sur la 2 23.50 Jazz. Didier Lockwood et Jacques Higelin (Festival de Arther Inc. 1876 1976). tival d'Antibes-Juan-les-Pint 1986).

FR3

FR 3

13.30 Série : Cap danger. Avec la meilleure des intentions.
14.00 Magazine : 40° à l'embre de la 3 (suite). Sommaire :
Eté chic, été choe : Look : Top Sixties : Mamie, Papy ; Carte
postale ; De âne à zèbre ; Les livres, les films et les tubes de
fété: La 3, ça rafraîchit la tête ; Le tombeur ; La gueule du
coin : Déclic et déclac : Jen de la séduction. Invités : El
Chato, Bartillat, Véronique Rivière, Jump Jumper, Inch'alla,
Amanda Lear. 17.60 Série : Les invisibles. Le roi complote.
17.05 Série : Boumbo. 17.15 Dessin animé : Inspecteur
Gadget. 17.35 Documentaire : Dans le sillage d'Ulysse.
3. La tempête. 17.36 Série : Conte de Grisma. La sorcière
des eaux. 18.00 Série : Sur la piste du crime. Les actions
volées. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30,
le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la case.
26.62 Jeur. : La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Téléfilm : Mari per correspondance. De Marvin J. Chomsky.
22.00 Journal et météo. 22.25 Magazine : Océaniques.
Alekan : la lumière. L'univers et l'art d'Henri Alekan.
23.45 Musiques, manique. Deux lieder de Brahms : Mein
Liebe ist griln, Der Tod, das ist die kühle Nacht, par Françoise Foliet.

CANAL PLUS 13.30 Série: Soap. 14.00 Cinéma: Sans retour. BE Film américain de Walter Hill (1981). 15.40 Court métrage: Beabu Beaza. De Mariama Hima. 16.00 Cinéma: Les godelurestos. BE Film français de Claude Chabrol (1960). godelareaux. II II Film français de Claude Chaute (1200). 17.49 Série : Superman. 18.05 Cahon cadin. Bécébégé; Virgul, 18.30 Caboa cada, Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 58. Présenté par Marc Toesca. 19.25 Flash d'informations, 19.30 Série: Stalag 13, 19.58 Femilleton: Objectif sul. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan, 20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma: AIDS, trop jeune pour mourir. Il Film franco-allemand de Hans Noever (1985). Programmation regrettable d'un très mauvais film qui exploite la peur du SIDA. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Les faux dars. Il Film américain de Michael Ritchie (1977). 23.45 Cinéma: La bonne. Il Film franco-italien de Salvatore Samperi (1986). Avec Florence Guérin, Katrine Michaelen. 1.05 Cinéma: Moi et Catherine. Il Film Italien d'Alberto Sordi (1980). Avec Alberto Sordi, Catherine Spaak, Rossano Brazzi.

13.30 Série : La loi de Los Angeles (rediff.) 14.25 Téléfim : Le grand Niagara. De William Hale. Avec Richard Boone, Randy Quaid. 15.40 Série : Hischeteta présente (rediff.) 16.10 Série : Kung-fu. 17.00 Série : Shérif faismei peur. 17.50 Dessin animé : Embrasse-mel, Locile. 18.30 Dessin animé : Le monde enchanté de Laisbel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.02 Série : L'homme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfihn : Un memtres en airie. 22.30 Série : La loi de Los Angeles. 23.30 Série : Hitcheock présents. Abus de confinne. 0.00 Journal de mianti. 0.05 Le grand Niagara (rediff.). 1.20 Knag-fu. 2.10 Journal de la mit. 2.15 Joseph Balsanno (rediff.). 3.10 Bob Morane (rediff.). 3.35 Vive la vie! (rediff.). 4.05 Shérif, fais-moi peur (rediff.).

13.30 Série : Poigne de fer et séduction. 13.55 Feuilleton : Name le berger (rediff.). 14.20 Feuilleton : La juive du chi-teau Trompette. 4º épisode (rediff.). 15.15 Magazine : Faites-moi 6. 16.15 Jeu : Clip combat. 16.55 Hit, bit, bit, hourra! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série : Les routes du paradis, 19.00 Série : L'homme au katana. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Chacun chez soi. 20.30 Téléfilm : Saïgou, l'aunée du Chat. De Stephen Frears. Fin 1974, le Vietnam du Nord passe à l'attaque. A Salgon, c'est la débandaile, la confusion. 22.10 Série : Cagney et Lacey. 23.00 Série : Destination danger. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Variétés : Election de Miss OK. 1.30 Musique : Boulevard des clips. necensus se vissa UK. 1.30 Minsque: Bostevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Femilleton: La juive de château Trompette (5º épisode). 3.50 Femilleton: Nans le berger (2º épisode). 3.50 La juive du château Trompette (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chaud.

FRANCE-CULTURE

21.60 Les Rencoutres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 4º débat : Sa Majesté l'opinion publique. 22.15 Fred Deux et son double. Le bec de gaz. 22.40 Musique : Noctame. Festival international de Radio-France et de Montpellier-le-nguedoc-Roussillon. 4. Abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert : œuvres de Williams, Vincent, Stanley, Locke, par le Ganassi Consort Kola. 0.05 Du jour au lendemain. 4. Jacqueline Merville et Barbara Carlier. 0.50 Musique : Coda. Tom Waits : 4. Le jazz.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 juillet en l'église Saint-Germain-des-Prés): œuvres de Piroye, de Grigny, Nivers, d'Andrieu, par André Isoir, orgue. 22.37 Le voyage en Italie, 1. D'après les demières lettres de Jacopo Ortis, d'Ugo Foscolo. Œuvres de Liszt, Puccini, Sciarrino, Petrassi. 0.00 Un violon dans la mait. Zino Francescatti. Concerto pour violon et orchestre pe 3 en si mineur, de Saint-Saëns; Sonate pour violon et piano nº 16 en mi bémol majeur K. 481, de Mozart; Symphonie espagnole op. 21, de Lalo.

Audience TV du 2 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) nce instantanéa, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT<br>REGARDÉ LA TV<br>(ea %) | :TF1           | Å2             | FRS             | CANAL +      | LA 5             | M6              |
|---------|---|----------------|----------------|-----------------|--------------|------------------|-----------------|
|         |   | Santa Berbara  | Actual, rég.2  | Actual, rig.    | Top 50       | Hotyme 3 mill.   | Homme ketana    |
| 19 h 22 | 33.0                                    | 14.4           | 6.9            | 4.3             | 1.6          | 5-3              | 1.1             |
| *       | •                                       | Roue fortune   | Arche d'or     | Actual, rég.    | Staleg 13    | Homme 3 mill.    | Homme latens    |
| 19 h 45 | 35.1                                    | 14.9           | 5.3            | 5.9             | 7-2          | 5.9              | 2.1             |
|         |   | Journal        | Journal        | La classe       | Starquizz    | Journal          | Chacun chez soi |
| 20 h 16 | 43.1                                    | 12.2           | 14-4           | 8.9             |              | 4.8              | 4.8             |
|         |   | Toboggen toort | Argunt du mur  | Vie privée      | Le trou noer | Toile d'araignée | Amelia          |
| 20 h 56 | 50.0                                    | 11.2           | 9.6            | 10.6            | 2-1          | 12.8             | 4.8             |
|         |   | Toboggen mort  | Dossiers écren | Journal 1       | Flash infos  | Tolle zraignée   | Cagney at Lacey |
| 22 h. 8 | 41.5                                    | 12_2           | 8.5            | 4.8             |              | 12.8             | 4.8             |
|         |   | Hist. net.     | Dostiers écren | Fantast, urbein | Sans resour  | Loi Los Angeles  | Cagney et Lacay |
| 22 h 44 | 22.3                                    | 3,2            | 6.9            | 2.7             | -,-          | 5.3              | 4.8             |

Echantillon: plus de 200 fopers en Ile-de-France, dont 183 reçolvent la 5 et 147 reçolvent M 6 dans de bonnes conditions.

MUSÉE RODIN .

77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne

DODEIGNE Tous les jours, seuf mardi, de 10 heures à 17 h 45 DU 11 MAI AU 11 SEPTEMBRE

(95- Val-d'Oise

(400 m) vue superbe 10-dernier étage, 4 p., 85 m²

Province

MEGÉVE/-MONT-D'ARSON près du trou 1º 2 du 90 à vendre APPARTEMENT

GRASSE

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

# LOCATIONS: LA SÉLECTION DES INSTITUTIONNELS APPARTEMENTS ET MAISONS À LOUER



Ici, chaque mercredi, le Monde public une sélection d'appartements ou de maisons individuelles, appartenant à des propriétaires institutionnels (compagnies d'assurances, sociétés immobilières d'investissement, caisses de

Ces annonces contiennent des informations précises dans une présentation uniforme destinée à faciliter la recherche des candidats locataires. Elles comportent chaque fois l'indication du commercialisateur, le tableau ciaprès donnant son adresse et numéro de son téléphone.

| 4              | Part Special                  |                   |  | 1                      | /<br>*/4       |                  | Se la | A CHILLIAN SHAPE    | Contract of the second |            |                    | Section 1980                                |
|----------------|-------------------------------|-------------------|--|------------------------|----------------|------------------|---|---------------------|------------------------|------------|--------------------|---|
| 75             | Paris                         | 2.                | 5, rue Voluey  | 2 p.                   | 64             | 61               | 5 795                                     | 914                 |                        |            | GCI                |   |
| 75<br>75       | Paris<br>Paris                | 7•<br>7•          | 4-6, av. EAcolina<br>184, rae de l'Université                    | 3p.<br>3p.             | 3*<br>2*       | 92<br>93         | 8 300<br>8 180                            | 1 380<br>1 446      |                        |            | SV/M<br>SGI        | Champs de Mars                              |
| 75<br>75       | Paris<br>Paris                | 8=<br>8*          | 65-67, av. CElyaées<br>6, rue Jean-Goujou                        | 2 p.<br>3 p.           | 5º<br>RC       | 55<br>98         | 6 050<br>7 808                            | 770<br>1 362        |                        |            | AGF<br>SGI         | Vis/RV                                      |
| 75             | Paris                         | 11•               | 14, imp. C-Mainguet  | 4p.                    | 2•             | 85               | 5 520                                     | 914                 | E                      | OUI        | SCI                | }   |
| 75<br>75       | Paris<br>Paris                | 13*<br>13*        | 7, rue de Rungis<br>7, rue de Rungis                             | 4 p.<br>studio         | RC<br>RC       | 81<br>32         | 4 458<br>2 240                            | 1 235<br>504        |                        | OUI        | SGI<br>SGI         | }   |
| 75<br>75<br>75 | Paris<br>Paris<br>Paris       | 14°<br>14°<br>14° | 102, avenue du Maine<br>102, avenue du Maine<br>21, rue Joan-Zay | studio<br>3 p.<br>5 p. | 3*<br>1*<br>5* | 39<br>71<br>96   | 3 700<br>5 822<br>8 898                   | 428<br>860<br>1 151 |                        | OUI        | SGI<br>SGI<br>SV/M | Duplex                                      |
| 75             | Paris                         | 15°               | 4, avesue Emile-Zoia   | 3 p.                   | 3-             | 72               | 5 060                                     | 1 215               |                        |            | SV/M               | {   |
| 75<br>75       | Paris<br>Paris                | 16°<br>16°        | 27-29, rue de Moutevideo<br>46, rue Claude-Terrasse*             | 3p.<br>2p.             | 2°<br>4°       | 90<br>57         | 9 500<br>6 720                            | 2 438<br>525        | E                      | OUI        | SCI<br>LIPE        | S/P – 11 h - 19 h                           |
| 75             | Paris                         | 16=               | 46, rue Claude-Terrasse*   | 5 p.                   | 4•             | 110              | 11 790                                    | 990                 | E                      | OUI        | LIPE               | S/P - 11 h - 19 h<br>swi mardi et dimanche  |
| 75             | Paris                         | 16=               | 46, rue Claude-Terrasse*   | 4p.                    | 5.             | 88               | 10 020                                    | 805                 | E                      | OUI        | LIPE               | S/P - 11 h - 19 h<br>sauf mardi et dimanche |
| 75             | Paris                         | 16°               | 46, rue Claude-Terrasse"   | 3р.                    | 40             | 73               | 8 605                                     | 665                 | E                      | OUI        | LIPE               | S/P = 11 h - 19 h<br>saul mardi et dimenche |
| 75             | Paris                         | 16•               | 59-52, rue da Ranelagh   | 2/3p.                  | 4•             | 74               | 7300                                      | 1 650               |                        |            | SV/M               |   |
| 75             | Paris                         | 16•               | 59 bis, bid Muret  | 3/4 p.                 | 5•             | 121              | 12 000                                    | 1 553               |                        |            | SV/M               | <br>  |
| 75             | Paris                         | 16*               | 2-6, rue Plerre-Louys  | 3р.                    | 4-             | 82               | 7 000                                     | 1 303               |                        |            | SV/M               | Maison de la Radio                          |
| 75             | Paris                         | 174               | 19 bie, av. de la Grde-Armée                                     | 6р.                    | 5•             | 198              | 19-880                                    | 2 600               |                        |            | AGF                | Vis/RV                                      |
| 78             | Saint-Germain-<br>en-Laye     |                   | 2 bis, rue de la Rochejaquelein                                  | 3p.                    | 2-             | 74               | 5 <b>050</b>                              | 740                 | E                      | OUT        | AGF                | Cave, parc 2 ha.                            |
| 92<br>92       | Boulogne<br>Boulogne          |                   | 14, rue Gambetta<br>33, av. Anna-Jacquin                         | 2/3 p.<br>4 p.         | 4º<br>1=       | 64<br>123        | 3 890<br>10 400                           | 1 181<br>2 400      |                        | OUI        | SV/M<br>AGF        | Proche hols<br>Cave,parc 2 ha, terrasse     |
| 92<br>92<br>92 | Pulcaux<br>Pulcaux<br>Pulcaux |                   | 16, av. GPoupidou"<br>16, av. GPoupidou"<br>16, av. GPoupidou    | 4 բ.<br>3 բ.<br>5 բ.   | 5°<br>6°<br>1° | 100<br>74<br>125 | # 956<br># 669<br>6 930                   | 800<br>600<br>1 000 | 医豆豆                    | OUI<br>OUI | AGF<br>AGF<br>AGF  | Cave S/P.<br>Cave S/P<br>Cave               |
| 92             | Suremes                       |                   | 16, rue Salomon-de-Rothechild                                    | 4 p.                   | ]=             | 97               | 5 460                                     | 1 450               |                        | OUT        | AGF                | Cave  |
| 93             | Montreuil                     |                   | 78, rue de Laguy   | Studio                 | 2*             | 24               | 1 560                                     | 289                 | E                      |            | GCI                |   |
| 94<br>94       | Cachan<br>Cachan              |                   | 4, av. Cousio-de-Méricourt<br>4, av. Cousin-de-Méricourt         | 3 p.<br>2 p.           | 2*<br>3*       | 71<br>56         | 4 070<br>8 472                            | 617<br>490          | 四四                     | OUI        | SV/M<br>SV/M       | Récent standing<br>Récent standing          |
| 94             | Nogent                        | ĺ                 | 39, rue du Port  | 2 р.                   | 5•             | 57               | 3 140                                     | 500                 | E                      | OUT        | SV/M               | Standing ·                                  |
| 94             | Saint-Maur                    |                   | 198, bd de Créteil   | 3/4 p.                 | l=             | 87               | 4 350                                     | 1 218               |                        | 2          | GCI                | Espaces verts                               |

| CO | MMER | CIA | LISA' | TEUR |
|----|------|-----|-------|------|

Pour paraître dans cette rubrique, reuseignements : 45-55-91-82, poste 4324-4138

| SIGLES UTILISÉS |   |
|-----------------|---|
| AGF '           |   |
| GCI             |   |
| GFF<br>LIPE     | · |
| PREB/N          |   |
| PREB/P          |   |
| PREB            |   |
| SG!<br>SV/M     |   |
| SV/C<br>SV/F    |   |
| SVIE            |   |

SV/B

Légende des abrés

 AGF Location ● L'Immobilière Paris Europe Prébail Passy
 Prébail Agence centrale
 SGI/CNP
 Saggel Vendôme (agence centrale):
 Saggel Vendôme Courbevoie
 Saggel Vendôme Flandre
 Saggel Vendôme Courbevoie Saggel Vendöme Boulogne

ADRESSE : 27, rue Laffitte, 75009 Paris : 24, rue Mogador, 75009 Paris : Tour Franklin, Cedex 11, 92081 La Défense : 9, rue Le Peletier, 75009 Paris : 9, rue Le Peletier, 75009 Paris : 269, bd Voltaire, 75011 Paris : 5, rue Franklin, 75016 Paris : 13, avenue de l'Opéra, 75001 Paris : 34, rue Godot-de-Mauroy - 75009 Paris : 39, boulevard Malesherbes, 75008 Paris : square Vivaldi, 92400 Courbevoie : 90, rue de Flandre, 75019 Paris : 204 prod-posit du Pont-de-Sàures, 92516 : 204, rond-point du Pont-de-Sèvres, 92516 Boulogne

42-44-00-44 42-80-62-93 49-02-36-66 42-47-78-00 43-48-74-00 45-27-06-37 42-60-32-68 47-42-17-61 47-42-44-44 47-78-15-85 40-34-38-50 S/P: Sur place - VIS/RV: Visite sur rendez-vous - Résid. Sees : Résidences services - Prox. : Proximité - Mº : Métro - Terr. : Terrasse - Gard. : Gardies - Lux. :

Les rendez-vous **IMMOBILIERS** du Monde

MERCREDI: La sélection immobilière

**VENDREDI**;

Immobilier d'entreprise (LE MONDE AFFAIRES)

SAMEDI:

Le Monde immobilier (LE MONDE RTV)

Chaque jour : Les annonces immobilières

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

### appartements ventes

1≪ arrdt COMÉDIE-FRANÇAISE. 4/5 p., 100 m², 1mm. 1900, 1" étage, stdg. 2 100 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15.

DUARTIER DE L'HERLOGI sup, duplex, sel. 2 ch., cus. s. de bris, w.-c., terrasse except., 2.520 000 F. Imm Marcadet 42-52-01-82.

5° arrdt RUE BROCA

8° arrdt

ili, sējour, cheminis 2 chembres, 50 m², HARME 42-60-04-2

9° arrdt

R. PONTAINE pilose, 55 m², t étage, 390 000 i TRANS OPERA 43-45-23-15. 12° arrdt DAUMESNEL 3 p., 70 m<sup>3</sup> + 1 p. scoke per l'appe, iran, de stog, belle rénov., 1 365 000 F, TRANS OPERA 43-48-23-16.

DE REULLY. 2/3 p. m², 4º dc., kmm. stop rialt état, 940 000 l' TRANS OPERA 13° arrdt

ALÉSIA,

16° arrdt EXELMANS
1 pièces, 75 m², 3° ét.,
1 t., tt cft., 1 995 000 F.
TRANS OPERA
43-48-23-15.

17° arrdt

TERNES
bilions standing, imm.
L, 2º étage, 890 000
TRANS OPERA
43-45-23-15, PEREIRE, 3 p., 61 m² le-ch., immeuble stdg

**M** MALESHERBES hmm. stdg 7° ét., balcon m rasse s/verd. (50 m²), em., 2 p.,cuis., w.-c. + s. de bns, 850 000 F, 43-87-71-55. FTE CHAMPERRET sppt 4 p., 80 m², 3º sere sec., double living, 2 chiyes, s. de beins, w.-c., cave, à rénover, 1 575 000 F., réf. 035. A. Korchie s.s. 43-70-89-89.

**ENTRÉE 2 PIÈCES** tuis.. w.-e., dche, clair, 480 000 F, crédit 110 %, 33, r. GAUTHEY, ta les jours, de 17 h à 18 h.

TÉLÉPHONE

DUPLEX entr., culs., s6j., 3 ch., s. de bns. w.-c., p. de t., solel, 1 490 000. Jdi 17-18 h 30, 23. R. DE LA CONDAMME.

23. R. DE LA CONDAMINE

17º VILLIERS. 2 PIÈCES
40 m², 2º ét., calme, clair, dap, iain 1988, 890 000 F.
9º LIÈGE, 5 PIÈCES
3 chires, dule iv., 3º ét., esc., imm. ravalé, trava à prévoir. Priz 2 060 000 F.
9º LA BOETTE, 4 PIÈCES
Refait à neuf. 4º étage.
Prix 2 200 000 F.
92 REURLLY/PÈRSONET
Charment 2 p. + terrasse, saposit. aud. 7º ét., sac., sans vis-à-vis, 1 365 000 F.
92 NEURLLY/CENTRE
50udio 1º étage, travaux à prévoir. Prix 530 000 F.
92 LEVALLONS CENTRE
2 p. 42 m² 4º ét., 565 000 F.
expo sal, trava à prévoir.
LAVEMET 49 67 89 89

LAVENNE 43-87-82-83 92. RUE DE MONCÉAU, 75006 PARIS.

Hauts de Seine

BOULDCINE, was exception-nelle s/Seine, 4 p., 35 m² + balc., ét. élevé, 11 ct., parkg. 1 975 000 F. TRANS OPERA 43-48-23-16.

## maisons

duplex, possib, prêt com Tél. 93-70-17-68 « Le be appartements

locations non meublees ottres

achats

ST-GERMAIN/ODÉON

ESPLANADE INVALIBES 3 pièces, 90 m², 6° étage, secenseur, sur cour, stan-ding, 45-81-86-87.

Immo Marcadet 42-52-01-82.

locations non meublees demandes

Couple étudients camerou-nsis ch. 2 p., petit loyer, Paris ou proche barilleus, garent. par familie trançaise. Tél.: 42-54-85-57 matin. Jne cple très sérieux ch. 2/3 p. PARIS, proche bani. (93, 84), prix max. 2 500 F C.C., 48-47-59-26 sp. 20 h.

EMBASSY SERVICE B, evenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPTE DE SWAMP CLASSE, belles réceptions evec minimum 3 chambres. Tél. (1) 45-62-78-99.

viagers LIBRE

Mª PTE VERSARLES, 3 P. Refait neuf. 43-25-18-50. LIBRE DE SUITE XIX BUTTES-CHAUMONT 2 p. ti cft, 8" ét., accenesur, chf. cert., 220 000 F + 4 000 F, fme 75 ans, Vis-gers CRUZ 42-86-19-00.

pavillons En Normandie 32-43-31-49 à BERNAY (300 m centra-ville), patite melson en colombeges, de plain-pied, comprenent : comprenent: sijour avec cheminée, 1 ch., pst. cuis., s. d'eau, cellier au bout de la maison, gren. sur dessus, chf. su gaz de viul terr. 1 038 m², 320 000 F.

villas

SAINT-TROPEZ **VILLA DE 2 APPTS** st tarrain 1 500 m² anv. Prix : 2 160 000 F. S'adrager 5: R. Ségesser Vai Oréa-B lot 64, Sainte-Maxime.

NEURLY , 4 p., 110 m² + chtre service, imm., pierre de taille, stdg. 2 887 500 F, TRANS OPERA 43-46-23-16.

villégiature A LOUER AOUT à GORDES (Vaucluse) mas. de hymau, 25 vis-à-vis, caime, face Luberon, 3 ch., 2 s. de bns. solarium, jardim, 47-05-75-84, sv. 10 h, ap. 20 h.

de campagne PARTICULIER VEND

AUT. SUD NEMOURS

propriétés

Bureau d'i

Section 2 Luciaté di, o i steviča i iti partidigi o De tachemi

radit, with a

ELSENI

STEL 89

ATMITTAL AREA មានប្រជាព្រះស្ទឹ

27.00

Sec. 1984

Mary . .

material exp

 $t_{a_{k}, \ldots, t_{k}, \ldots, t_{k}}^{\alpha_{k}}$ 

MANAGER STORY

marden tropets d'é

process, vue our mer, proc. plage, 1 700 000 F. Pour vielte et rens. complémen-taine: PSTI, 112, rue Jeen-Jourke, S.P. 142, 2 9480 1 Villetuf Cades. Tél.: 46-77-28-88.

CREUSE 650 800 F URLUGE SJU SUU I maison 1980, gd stdg. 10 p., 280 m² habitables, pero payeage enterement clos, 1,5 ha, étang, VUE MAPRENASLE, alt. 400 m, GOLF DE POULIGNY à 6 km. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE vendue rais en dessous de sa vateur France Consell 48-28-00-78 PROCHE CHATEAU ANET

suporbe meison 475 m² + 2.8 hs de terrain, prome, lumesus, ponsib, promo 2 200 000 F, ndf. 185. A. Kenthis e.e. 43-70-88-89. PRÉS MEULAN 20' Para, belle derrièure de plain-pied construite en 1973 s/pero boisé de 8 000 m² anviron, salon, séjour, burseu, 3 ch., cuis. très moderne, stóg. 3 780 000 F, réf. 105. A. Korchiz s.s. 43-70-89-89. LE PERREUX mason du XIX\* s. 220 m² habit., a/700 m² de verdure, 3 p., récept., 5 ch., 3 360 000 F. réf. 120. A. Korchia s.a. 43-70-69-68.

25 KM REIMS (MARNS)
ppté du XVIII a. ent. rest.,
400 m³ hab. s/pare
4 000 m³, salon 60 m²,
mezzanine, 4 chbres, 2 s. de
bains, terresse 70 m² dép.,
1 875 000 F. néf, 130.
A. Korehie s.e. 43-70-98-98.

terrains : SEVRES (92) part. vd terrain 750 m² environ COS 03. situation except, prix élevé justifié. 761.46-26-14-18

bureaux Locations

DOMICHIATION DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1º, 8º, 9º, 12º, 15º, INTER DOM 43-40-31-46. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL — RC ~ RM
Constitutions de Sociétés
Démandres et tous services
Permanences téléphoniques 43-55-17-50.

DOMICILIATION 8 AGECO 42-94-95-28.

locaux commerciaux

Locations CARDINAL-LEMOINE SECTION INTERBITE

A43 ma-48 / 1 hig:

100

Full surger

 $g_{\rm poly} \approx 10000^{12}$ 

COM SILVERS

E

Print to the second sec

EZ

PIS

44.00 (2.2)

### AFRIQUE FRANCOPHONE CHEF DE DÉPARTEMENT ENTREPRISE D'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE

Pour cette position, nous recherchons un ingénieur d'une grande école à dominante technique de l'énergie et avec une expérience confirmée de l'exploitation et de la maintenance des réseaux de transport à haute et très haute tension.

- A cette position clé sont rattachés les domaines d'intervention suivants :
- Responsabilité technique de l'ensemble des lignes, postes et protections pour le traffic des télécommunications et le transport de l'énergie vers les centres de distribution;
- Planification et élaboration des mesures appropriées en ca qui concerne l'exploitation, la maintenance et la sécurité
- Garantie d'un haut niveau de la qualité des services vis-à-vis des clients ;
- Direction et coordination du personnel d'exploitation, définition des besoins de personnel à venir.
- Notre candidat idéal est âgé d'au moins 35 ans et dispose d'une connaissance fondée des différentes fonctions de l'entre-prise ainsi que de qualités éprouvées d'initiative et d'organisation. Il doit, bien sir, être prêt à séjourner plusieurs années à l'étranger et une première approche du contexte international serait un plus.

En plus d'un revenu en relation avec les hautes exigences, nous offrons une voiture de service, le prise en charge des trais d'émigration pour la famille et les frais de vacances régulières au pays d'origine,

Adresser, s'il vous plaît, votre dossier de candidature complet avec c.v., photo d'identité et essai manuscrit sous la réf.

INFRA-CONSULT-MUNCHEN GMBH ELSENHEIMER STRAESE ST. SONO MUNICHLINING

Bureau d'ingénieurs-conseil allemand recherche pour des projets d'électrification dans les pays du tiers-monde des

### INGÉNIEURS EN PLANIFICATION **ELECTROTECHNIQUE**

(études techniques pour la création de réseaux d'électricité, de lignes de transmission et la construction de centrales hydro-électriques et thermiques).

- DEMANDONS Expérience internationale et connaissances linguistiques (le français, l'anglais et/on l'allemand).
  - Facilité d'adaptation et sens des relations avec nos partenaires étrangers.
- OFFRONS
- Postes de responsabilité et large autonomie opérationnelle ainsi que la chance de participer massivement au succès de notre entreprise.
- Détachement soit dans nos bureaux munichois, soit en outre-mer.

Adresser, s'il vous plait, votre dossier de candidature complet avec c.v., photo d'identité et essai manuscrit sous la ref. INGPLA à



### SALES EXECUTIVE MANAGING DIRECTOR LEVEL

One of the world's largest and most successful management consultancy companies requires an additional sales executive in France.

The individual we are seeking must be a highly experienced business professional possessing the ability to relate to CEO'S in all aspects - particularly in the realms of productivity and profit improvement. It is essential that the individual can «close» at the highest level since the individual will market our unique services directly to CEO'S of medium and large size organisations. Because of our high demands the compensation package is also very high.

Successful individuals will earn in excess of 500,000 FF. P.A.

Additional European languages will enhance an individual's prospects for success. Send your application and complete c.v. with salary history to Universal Communication, chaussée de La Hulpe 122, 1050 Brussels, under reference 59.

MANAGEMENT CONSULTANCY



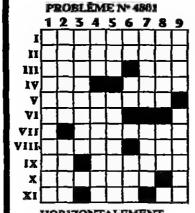


Société filiale
d'un grand groupe français
recherche dans le cadre d'un
contrat de maintenance
plein temps:
A) Un leune technicien
diectronicien niveau DUT,
BTS, ayant de bonnes
contrate de matériel de médecine
que de base et ai possible en
matériel de médecine
nucléere ou syant travailé
sur matériel intégrant un
PDP 11 Digital Equipment.
Contraissances IBM PC/AT
appréciées. eppréciées.

B) 3 ingénieurs bio-B) 3 ingénieurs bio-médicaux pour la responsa-bilité de la meintenance du mandriel biomédical installé à Tabuk, Najhran et Hall. Seront responsables locale-ment de notre équipe de 4 technicieus. Pour tous ces postes dispo-nibles d'urgance svant la 1-10-88. Capables de com-muniquer en anglais. 1-10-88. Capables de com-runtiquer en anglais.
Salaire sans toxos en Arabie et France sulvant profil. Appt tresublé fourni - voitare. Couverture médicale en KSA. Billes d'avion pour vacances. Merci de faire par-verir c.v. dés. et photo à : Medical Dept P.O. box 5463 Rhyach 11422 (Arabie spoudite).

# Informations « services »

### **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT

 Quand on les serre, on la ferme. II. Altération d'une peinture.
III. Barbe de petite taille. Voiture val. - IV. Etendue sur le sol. Perd quand on fait face. - V. Peut orner le début du chapitre, - VI. Port de la Rome antique. - VII. Mettre au dépôt. - VIII. De bonnes prises. Conviendra, - IX. Sorti. Travaux qui exigent des forces. - X. Certaines sont attribuées à Paul, à Pierre ou à Jacques. - XI. Orientation. On reste blanc quend il est pourri. Démonstratif.

### VERTICALEMENT

1. Des malades qui ont l'impresd'être devenus des légumes. Capables de mordre. Peut se faire traiter de punaise. - 3. Peuvent êtres mises avec les fillettes.

- 4. Dame pour un travailleur. Utile quand il faut vider les lieux. - 5. Coule à l'étranger. Se contente parfois de boudin. — 6. Pronom. N'est pas un nombre rond. Pas vilaine. — 7. Lit dans la nature. Parfois clos en Bretagne. - 8. Où il n'y a pas de différence. Temps variable. - 9. Sur le golfe du Morbihan. Par-fois appelée papillon.

### Solution du problème 🗠 4800 Horizontalement

Pomologue. - II. Economies. - III. Lettre. - IV. Las. Elfes. - V. IR. Oter. - VI. Butte. - VI. Ur. Rétine. - VII. Lama. Enée. - IX. Eloge. Sas. - X. Salage. - XI. Senorita.

Verticalement

1. Pellicules. - 2. Océan. Râlas. - 3. Mots. Môle. - 4. Ont. Ouragan. - 5. Lorette. Ego. - 6. Omelette. Er. - 7. G.I. Freins. - 8. Uélé. Néant. – 9. Es. Salées.

**GUY BROUTY.** 

### Les publications de la Documentation française RAPPORTS OFFICIELS

- Education-économie : quels en l'an 2000? Par le haut comité éducation-économie. Les grands traits du système éducatif en l'an 2000 dans l'enseignement seconomie. daire et supérieur particulièrement (132 pages, 75 francs).

- Analyse comparés de l'évolu-tion des services dans les grandes nations occidentales. Par Ernest Gibert (164 pages, 85 francs).

- Les Personnes âgées dépendantes. Par Théo Braun et Michel Stourm (184 pages, 70 francs).

### AUTRES OUVILAGES

- Rapport de la Cour de casta-tion 1987. Bilan annuel d'activité (études juridiques, grandes déci-sions) (304 pages, 90 francs).

- L'Accès aux documents admidistratifs. Cinquième rapport d'activité de la commission d'accès aux documents administratifs. Thèmes privilégiés : environnement, urba-nisme et logement (106 pages, 60 francs).

Commission nationale de l'informatique et des libertés. Hui-tième rapport d'activité (396 pages, 120 francs).

- La Politique culturelle de la France. Première expérience d'éva-luation de la politique culturelle d'un pays européen dans le cadre du Conseil de l'Europe (396 pages, 95 francs).

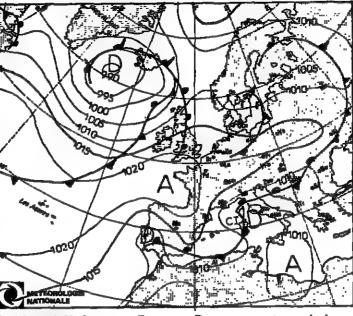
- Racines (3º édition). Ministère de l'industrie. Méthode pour l'élaboration des schémas directeurs de l'informatique dans les grands organismes publics (Tome 1, Manuel des dirigeants, 216 pages, 95 Francs; tome 2, Manuel de réalisation, 348 pages, 130 francs).

 Chasse. -- Le conseil d'administration de l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs s'est réuni le 27 juillet à Paris pour élire son nouveau prési-dent, qui succédera à M. Hamelin. Le dent, qui succèdera à M. Hamelin. Le bureau est désormais composé de la façon suivante: Président: M. Pierre Deillant (Saône-et-Loire); Premier vice-président: M. Henri Sallenave (Landes); Vice-présidents: M. Domi-nique Mezzadri (Haute-Corse); M. Raymond Tricard (Haute-Vienne); M. Leng Lesent de Veliceurt (Haute-M. Jean-Joseph de Valicourt (Haute-Seône) ; Secrétaires : M. Louis Marquot (Aube); M. Albert Herrero (Bouches-du-Rhône); Tresoriers : M. Alain Vivier (Seine-et-Mame) et M. Gaston Tesson (Vendée).

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 AOUT 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps se France entre le mercretii 3 noût à 0 heure et le jeudi 4 noût à 24 heures.

L'anticyclone des Açores gagne du terrain après l'évacuation des pluies orageuses vers la Corse et l'Italie, les hautes pressions se rétabiliront sur une grande partie de la France. Sculs quelques passages nuageux inquiéteront les régions les plus septentrionales situées en bordure du courant pertarbé britannique.

lend) : (rajcheur es soleil. Le matin, un temps frais et ensoleillé mais parfois brumeux régners sur la

plupart des régions. Du nord de la Bretagne à la Picardia et au Pas-de-Calais, les nuages seront sans doute nombreux en début de jour-

Sur Rhône-Alpes, la Provence-Côte cants occasionneront encore des pluies orageuses pariois assez fortes.

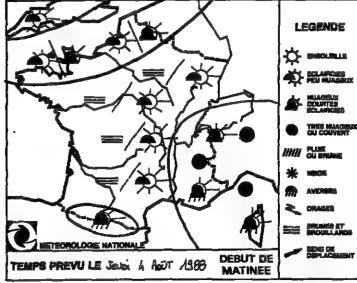
Des nuages resteront égaloment accrochés aux sommets pyrénéens.

Dans l'après-midi, de belles éclaircles se développeront près de la Manche, dans le Nord et sur le Sud-Est. Seule la Corse et les Pyrénées garderont un temps nuageux et instable, des averses seront encore à craindre. Partout ailleurs, la journée s'annonce bien ensoleil-lée maigré quelques nuages sans consé-quence de l'Île-de-France à l'Aissoe.

Le vent de nord sera généralement soutenu, surtout près de la Méditerranée, où mistral et tramontant forts s'éta-

Les températures minimales seront comprises entre 8 et 12 degrés sur la moitié nord du pays ; entre 16 et 18 degrés dans le Sud-Ouest ; entre 17 et 22 degrés dans le Sud-Ert.

neront 22 à 25 degrés sur la moitié sud, 26 à 28 degrés près de la Méditerranée.



|                   |        |          |        |    | s relevées entre | 1     |       |      |            | <b>nps</b> (<br>3-08- |    |         |     |
|-------------------|--------|----------|--------|----|------------------|-------|-------|------|------------|-----------------------|----|---------|-----|
| <b>10</b> 2-08-19 | P\$8 8 | 8 1      | NOUTE: | IU | et le 3-08-1988  | 0 2 5 | neure | S IU |            |                       |    |         | _   |
| FF                | LAN    | CE       |        |    | TOURS            |       | 12    | Č    | LOS ANGE   |                       | 21 | 19      | 1   |
| AIACCRO           |        | 31       | 20     | D  | TOULOUSE         |       | 13    | P    | LUXEMBO    |                       | 20 | 11      | - ( |
| BIARRIZ           |        | 31<br>24 | 17     | ŏ  | POINTE APITRE    | 32    | 23    | A    | MADRID .   |                       | 40 | 18      |     |
| BORDEAUX          |        | 25       | 17     | ŏ  | ÉTRA             | MOR   |       |      | MARRAKE    |                       | 43 | 26      | ١   |
| OURCES            |        | 23       | 14     | ĕ  | ,                |       |       | _    | MEXICO .   |                       | 22 | 13      | - ( |
| BREST             |        | 20       | ii     | Ď  | ALGER            | 45    | 31    | D.   | MILAN      |                       | 32 | 20      | 1   |
| CAEN              |        | IB       | 'n     | Ď  | AMSTERDAM        |       | 8     | D    | MONTRÉA    | L                     | 32 | 19      | - ( |
| CHERROURG.        |        | 18       | 11     | B  | ATHENES          |       | 25    | D    | MOSCOU .   |                       | 23 | 12      | 1   |
| CLERMONT FE       |        | 31       | 17     | Ã  | BANGKOK          |       | 26    | C    | NATRON .   |                       | 25 | 16      | i   |
| DUCN              |        | 28       | 15     | P  | BARCELONE        |       | 22    | N    | NEW-YOR    |                       | 32 | 23      | i   |
| GRENOME SH        | 40     | 29       | 19     | p  | BELGRADE         |       | 16    | D    | 0SL0       |                       | 18 | ĝ       | i   |
| LILE              |        | 15       | ŝ      | B  | BERLIN           |       | 11    | P    | PALMA-DE   |                       | 38 | 21      | ï   |
| LIMOGES           |        | 25       | 15     | P  | BRUXELLES        |       | 10    | N    | PEKIN      |                       | 27 | 25      | j   |
| LYON              |        | 31       | 19     | Ĉ  | LE CAIRE         | 35    | 25    | C    |            |                       |    | ت<br>19 | í   |
| MARSFILLEM        |        | 32       | 21     | Ň  | COPENHAGUE       | 19    | 9     | D    | RIO DE JAI |                       | 26 |         |     |
| NANCY             |        | 25       | 14     | P  | DAKAR            | 31    | 23    | 0    | ROME       |                       | 31 | 19      | Ţ   |
| NANTES            |        | Ž2       | 13     | Ń  | DELEI            |       | 25    | P    | SINGAPOU   |                       | 30 | 23      | Ė   |
| NICE              |        | 28       | 22     | N  | DIERBA           | 32    | 23    | 8    | STOCKHOL   |                       | 18 | 21      |     |
| PARIS MONTS.      |        | 21       | 12     | Ď  | GENÈVE           | 28    | 17    | A    | SYDNEY .   |                       | 21 | - 09    |     |
| PAU               |        | 27       | 17     | č  | HONGKONG         |       | 26    | C    | TOKYO      |                       | 26 | 23      | 1   |
| PERMONAN          |        | 27       | 20     | Ď  | ISTANBUL         |       | 22    | Ď    | TUNIS      |                       | 35 | 22      |     |
| EENORS            |        | 20       | 11     | Ď  | ERIBALEM         | 27    | 19    | Č    | VARSOVIE   |                       | 26 | 13      |     |
| ST-ETTENNE        |        | 33       | 18     | Ā  | LESPONNE         | 27    | 17    | č    | VENISE     |                       | 30 | 21      |     |
| STRASBOURG        |        | 29       | 17     | P  | LONDRES          | 20    | 9     | В    | VIENNE     |                       | 31 | 30      | 7   |
| Δ                 | B      | ٦        | -      |    | D                | u -   |       | _    | P          | -                     | 丁  | *       | ;   |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **Economie**

### SOMMAIRE

■ Le commerce mondial des marchandises pourrait augmenter en 1988 tout autant que l'an passé (5 %), indique le GATT dans son rapport annuel (lire cidessous).

■ Portée par sa production industrielle, l'Allemagne de l'Ouest espère réaliser cette année 3 % de croissance (lire cidessous).

■ L'UNEDIC confirme qu'il y a eu amélioration de l'emploi en 1987 (lire page 19).

■ Lancée par la Confédération générale des SCOP, la for-

mule « Campus coopérative » en est encore à ses premiers balbutiements (lire page 19).

■ Divorce à la filiale publicitaire d'Havas avec la démission de Claude Douce (lire page 19).

1987, et pour la première fois depuis 1950, on a enregistré une baisse de

la production agricole mondiale (-3%). Malgré cela, les échanges

mondiaux de produits agricoles ont repris leur progression (+4,5%

Le rapport évoque à ce sujet les

différents facteurs contribuant au développement du commerce mon-

dial des produits agricoles, comme

la diminution du coût des commu-

nications et des transports interna-tionaux, l'amélioration des techni-

ques de transformation et de

stockage et le démantèlement des obstacles aux échanges dans cer-tains secteurs ». Il insiste sur l'inci-

dence des politiques agricoles.

• Pour divers produits, les incita-tions à la production créées par un

relèvement des obstacles au com-

merce et par les subventions à la

production ont été telles qu'elles ont

transformé des importateurs nets en

exportateurs nets. - Les experts du GATT citent - l'exemple des Etats-

Unis, de la Chine et de la Commu-

nauté européenne pour des produits tels que le sucre raffiné, le coton, le

Maigré une amélioration de la

situation que symbolise le « relève-

ment actuel des prix mondiaux des

produits agricoles ., le GATT

estime, en conclusion, · urgente la

nécessité de modifier, comme cela aurait dû être fait depuis long-

temps, les politiques relatives au

commerce des produits agricoles ».

Moscou élargit

l'utilisation

des cartes de crédit

Les cartes de crédit passent à l'Est. Des accords ont été signés à Moscou le samedi 30 juillet

entre deux grande banques

soviétiques et des associations de cartes bencaires. Le premier

accord concerne la Banque des affaires économiques étrangères de l'URSS (Uneshcomonbank).

Elle a, d'une part, obtenu un visa d'exploitation Eurocard-Mastercard et, d'autre part, passé un accord avec Eurochè-

Le second contrat intéresse la

banque Sberegateinybank et Intourist en vue du paiement électronique par carte. Enfin, la carte Visa a été distribuée aux athlètes soviétiques qui vont par-

ticiper aux Jeux olympiques de

Les cartes de crédit existen

depuis de nombreuses années en URSS, mais elles étaient jusqu'à

maintenant uniquement utilisées, par les Soviétiques qui en possé-daient, pour des retraits. Ces accords permettront leur utilise-

tion pour des paiements électro-

blé, le fromage, le beurre, etc. ».

après une baisse de 1 % en 1986).

### Selon le rapport annuel du GATT

# Le volume du commerce mondial devrait encore augmenter de 5 % cette année

Comme en 1987, le commerce mondial des marchandises devrait à nouveau progresser de 5 % en volume en 1988, d'après le rapport annuel du GATT sur le commerce mondial. (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), rendu public le 3 août à Genève. L'organisation internationale souligne le dynamisme des pays asiatiques et s'intéresse plus particulièrement aux « tendances du commerce des produits agricoles ».

· Pour l'heure, ce sont les événements positifs qui l'emportent » dans la situation économique mon-diale. Le rapport annuel du GATT sur « Le commerce international en 1987-1988 » est résolument opti-miste pour l'année à venir. Le bilan de 1987 qu'il présente ne manque pas de mettre en évidence une série d'évolutions favorables.

Tout d'abord, les échanges inter-nationaux ont repris en 1987 un rythme de croissance soutenu. En valeur, le commerce mondial a aug-menté l'an dernier de 16,5 %; les exportations mondiales out ainsi atteint le niveau record de 2 475 milliards de dollars. Les experts du GATT expliquent cette

### La France est toujours le quatrième exportateur mondial

Comme en 1986, la France était en 1987 le quatrième exportateur mondiel de marchan-dises, evec des ventes à l'étran-ger qui s'élevaient à 148 mil-lierds de dollars (932 millierds de francs), soit 6% des exporta-tions mondiales. Elle se situe loin derrière la RFA (294 milliards de dollara, 1852 milliarda de franca), les Etats-Unis (253 mil-llarda de dollara, 1594 milliarda de francs) et la Japon (231 mil-llards de dollars, 1455 milliards

Les exportations françaises ayant cru de 3,5 % alors que le commerce mondial augmentait de 5 %, la part de la France dans les échanges internationaux a à nouveau diminué l'an dernier.

Avec des achats à l'étranger qui atteignent 158 milliards de dollars (995 milliards de francs), soit 2% des importations mon-diales, la France est également restée en 1987 le troisième importateur mondial, derrière les Etats-Unis (424 milliards de dollars, 2 671 milliards de francs) et la RFA (228 milliards, 1436 mil-liards de francs), mais devant le Royaume-Uni (154 milliards de dollars, 970 milliards de francs) et le Japon (151 milliards de dollars, 951 milliards de francs).

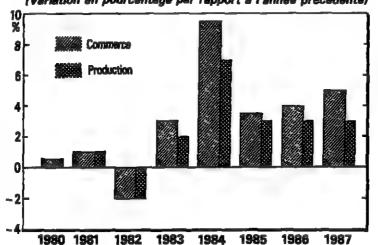
progression par la combinaison de quatre facteurs: la hausse des prix en dollars du pétrole et de plusieurs produits primaires non pétroliers, les effets de l'appréciation continue de l'appreciation continue de effets de l'appréciation continue de plusieurs grandes monnaies par rap-port au dollar, les effets de l'inflation et enfin la croissance en volume

des échanges. En volume, en effet, les échanges de marchandises ont à nouveau for-

tions de marchandises a dépassé de plus de 70 % son niveau de 1980 (contre un peu moins de 25 % pour la moyenne mondiale). Les quatre pays cités précédemment ont assuré ensemble en 1987 9 % des exporta-

VOLUME DU COMMERCE ET DE LA PRODUCTION DE MARCHANDISES POUR L'ENSEMBLE DU MONDE (1980-1987)

(Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente)



tement progresse l'an dernier (+5% contre +4% en 1986) (voir le gra-phique). Géographiquement, ce sont les pays asiatiques qui ont le plus contribué à ce dynamisme des échanges mondiaux. Par produits, ce sont les biens manufacturés qui ont oué un rôle moteur.

### Dynamisme asiatique

Les pays d'Asia, qui représentent en 1987 22,6 % du commerce mondial, ont à nouveau enregistré une forte croissance de leurs échanges extérieurs, notamment les fameux «dragons»: Hongkong, Singapour, Taïwan et la Corée du Sud. Ces quarainwait et la Colre du Sud. Ces qua-tre pays « ont poursuivi l'expansion de leurs échanges à des taux parti-culièrement élevés », note le rapport. Après avoir crù de 14,5 % en 1986, les exportations de Hongkong ont augmenté en 1987 de 32 % en volume; celles de la Corée du Sud sont passées d'une progression de 12% en 1986 à un saut de 24% en 1987; celles de Singapour ont crû de 19% en 1987, après avoir progressé de 13,5% l'année précédente. Seul Taïwan enregistre un ralentissement: le rythme de croissance passe de 25,5 % à 14,5 %. Comme le soulignent à plusieurs reprises les experts du GATT, « les exportateurs dyna-miques sont aussi des importateurs dynamiques ». C'est le cas des quatre dragons. . Dans une perspective

importations mondiales de produits manufacturés.

L'organisation internationale du commerce se réjouit ensuite de ce que les « quinze pays lourdement endettés » aient participé à ce déve-loppement des échanges internationaux. Leurs exportations ont aug-menté de 10 % (après une chute de 15 % en 1986) en valeur, leurs importations de 7 % (après une baisse de 1 % en 1986). Cette évolution a permis à plusieurs d'entre eux un rééquilibrage de leur situation extérieure.

Le développement du commerce mondial a surtout été favorisé en 1987 par les échanges de produits manufacturés — qui représentent désormais les deux tlers du commerce mondial. La production de ces biens a crû de 4,5 % l'an dernier, leurs échanges sur le marché mon-dial ont augmenté en volume de 5,5 % (après une progression de 4 % sculement en 1986). En revanche, le commerce des produits des industries extractives (combustibles et minéraux), qui avait connu un boom en 1986 (avec un volume en hausse de 7,5 %), s'est assagi, son volume ne progressant que de 1 % en 1987.

### Progression des échanges agricoles

La seconde partie du rapport du GATT est consacrée au commerce mondial des produits agricoles. En

BILLET

## Dix-huitième semaine de grève à Air Inter

# Les apprentis sorciers

mécaniciens d'Air Inter a déposé un préavis de grève, du lundi 8 au vendredi 12 août inclus. Pour la dix-huitième semaine depuis le début de l'année, certains navigants techniques refuseront de prendre leur service avant 8 heures du matin, provoquant des retards tout au long de la matinée, Ce mouvement, qui exaspère les usa-gers et coûte 10 millions de francs semaine à la compagnie, est destiné à obtenir une période d'essai de pilotage en équipage à trois de l'Airbus A-320, concu pour être conduit par deux pilotes et

M. Michel Delebarre, ministre des transports, cherche à mettre fin à ce conflit et s'appuie sur M. Jean Peyrelevade, nouveau président de l'UAP et ancien de l'aviation civile, pour essayer de trouver un terrain d'entente entre M. Pierre Eelsen, président d'Air Inter, et les naviints. Selon toute vialsemblance, M. Peyrelevade se heurtera aux mêmes difficultés que M. Claude Abraham, président de la CGM, que le dernier gouvernement Chirac avait chargé de la mêma mission : le président d'Air Inter - membre du Parti socialiste de longue date - ne veut pas entendre parier d'un troisième homme dans le cockpit de l'Alrbus A-320 et préfé-rerait démissionner plutôt que d'availser une reculade, d'autant plus injustifiable techniquement et économiquement que les 610 appareile de ce type com-mandée dans la monde l'ont tous été pour un équipage de deux pilotes. De leur côté, les syndicats de navigants ont fait une véritable fixation contre leur président dont és ont longtemps sepéré que le gouvernement Chirac les débarras-

M. Ealeen ne se bat pas seui. Il a derrière lui ses pairs des compe-gnies Air France et UTA, mais aussi l'Aérospatiale, l'allemand MBB, British Aerospace et l'espagnol Casa qui construisent l'Airbus A-320. Cas sociétés et laurs gouver-

L'intersyndicale des pilotes et nements respectifs n'ont aucune envie qu'Air Inter laisse entendre au monde entier que cet avion - le plus informatise du monde - n'est pas fiable puisque trois hommes sont nécessaires pour le piloter alors que les vieux DC 9 volent depuis vingt ans avec deux navi-

L'A-320 ne semble pas devoir

être jamais piloté selon les voaux syndicaux, mais les apprentis sorciers d'Air Inter, par leur entêtement, rendent encore plus urgente la réorganisation du transport aérien français. Le Tout-aérien bruisse des hypothèses élaborées pour en finir une fois pour toutes. Pourquoi ne pas sauver la face des syndicats en obtenent le départ de M. Eelsen... pour la présidence d'Air France ? Cela supposerait que M. Jacques Friedmann, l'actuel président proche de Chirac, soit démis de ses fonctions. Mais cela ferait crier à la « chasse aux sorcières » dans les rangs de l'opposition et compliquerait le reclasse-ment de M. Philippe Essig, éphémère secrétaire d'État au logement at dont on parle... pour Air France. Sans compter que les discussions entre la compagnie nationale et la compagnie privée UTA pourraient aboutir dans un détal rapide à une tutelle intégrale d'Air inter par Air France, UTA cédant à celle-ci ses actions dans la compagnie intérieure en échange de la liberté de créer des vois pour le monde entier.

Dens tous les cas de figures, la question de la composition de l'équipage sere noyée dans une restructuration vitale dans la perspactive du grand marché européen de 1993. Les grévistes auront eurtout gagné la franche hostilité de l'opinion publique à l'égard de la corporation des pilotes alors que ceux-ci auraient plutôt besoin de la compréhension des usagers pour défendre leurs salaires et leurs conditions de traveil à l'aube de la ciementation européenne.

ALAIN FAUJAS.

Se fondant sur la reprise de la production industrielle

### La RFA table sur une croissance de 3 % en 1988

Malgré le renchérissement outre-Rhin du coût de l'argent, le gouvernement ouest-allemand révise en hausse ses prévisions de croissance. Celle-ci pourrait atteindre 3 % cette année.

Malgré un rythme annuel de hausse des prix de I & en juillet, la Bundesbank, la banque centrale ouest-allemande, est toujours inquiète d'un risque de reprise de l'inflation. Selon les autorités monétaires de Francfort, celle-ci pourrait être favorisée par un mark faible et une expansion monétaire excessive. Pour renforcer la devise nationale et freiner le développement des agré-gats monétaires, mais également pour ralentir la fuite actuelle des capitaux, la Bundesbank procède depuis plusieurs semaines à une augmentation de ses taux d'intervention sur les marchés de l'argent.

Après avoir porté, la semaine der-nière, le « lombard » de 4,5 % à 5 % et le taux d'escompte de 2,5 % à 3 %. l'institut d'émission allemand a procédé, mardi 2 août à un nouveau relèvement de 0,25 % — le qua-trième en sept semaines — de son taux de prise en pension d'effets commerciaux. Ce taux – le principal taux auquel se refinancent les banques en RFA – a ainsi été porté de 4% à 4,25%. Le renchérissement du coût de l'argent outre-Rhin ne devrait pas freiner l'activité. Mardi, le gouvernement ouest-allemand a révisé en hausse ses prévisions en matière de croissance pour 1988. M. Martin Bangemann, le ministre de l'écono-mie a déclaré : « Nous sommes mie a déclaré : « Nous sommes maintenant en mesure, tout en restant prudents, de tabler sur une croissance du produit national brut de 2,5 % à 3 % cette année ». Il se fonde notamment sur la nette progression de la production industrielle ouest-allemande en juin. Celle-ci a crû de 1,8 % en données corrigées des variations saisonnières, après une hausse de 0,3 %, déjà en mai, d'après les chiffres communiqués mardi par le ministère.

 Les prix restent stables, les attentes des entreprises sont favora-bles et le nombre des personnes bies et le nombre des personnes ayant un emploi a encore augmenté en juin », a commenté M. Bangemann, qui a ajouté : « Tous les indices plaident pour une croissance sans tension de l'économie ouest-allemande ». En 1987, la croissance allemande o avait été que de 1,7 %. Au début de cette année, le gouvernement de Bonn avait retenu nour nement de Bonn avait retenu pour 1988 une prévision de croissance de 1,5 % à 2 %. Une première révision à la hausse, portant l'objectif à 2,5 % avait été annoncée par M. Gerhard Stoltenberg le mois dernier.

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant: André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

# Capital social : 620 000 F

Principality associate de la reciela : Société civile Les Rédecteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wours. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef:

Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

### 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

da « Monde »
7, r. des Italiens
PARIS-IX»

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037 shealff at ealphi to genificre nseignements au {1} 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



5, rue de Monttessny, 75007 PARIS Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

### Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

|           | ,       | _,             |         | . –                           |
|-----------|---------|----------------|---------|-------------------------------|
| Toris     | FRANCE  |                | SUISSE  | AUTRES<br>PAYS<br>wir<br>work |
| 3         | 354 F   | 399 F          | 594 F   | 687 F                         |
| é<br>máis | 672 F   | 762 F          | 972 F   | 1 337 F                       |
| 9         | 954 F   | 1 <b>689</b> F | 1 464 F | 1 952 F                       |
| 1=        | 1 200 F | 1 380 F        | 1890 F  | 2 530 F                       |

**ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Changements d'adresse définités on provisoires: nos abonnés sont invités à formujer leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

RENVOYER CE BULLETIN

### BULLETIN --D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

|   | 3 mois |  |
|---|--------|--|
|   | 6 mois |  |
|   | 9 mois |  |
|   | 1 20   |  |
| N | lom :  |  |
|   | £nom : |  |

Adresse : \_

Code postal: \_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

# Forte augmentation de l'activité américaine en juin

publiques, mardi 2 août, à Washington, confirment la vigueur de l'activité outre-Atlantique et continuent à alimenter les craintes d'une sur-chauffe de l'économie américaine avec le risque d'un regain d'inflation.

Ainsi, l'indice composite des principaux indicateurs économiques américains, principal baromètre de l'activité économique à court terme, a progressé en juin dernier de 1.4 %, la plus forte augmentation depuis dix-huit mois. Il est vrai qu'il avait été en baisse (de 0,8 % d'après les chiffres révisés) en mai. Sept des neuf indicateurs composant cet indice ont connu une évolution positive. La bausse sensible des cours à Wall Street, en particulier (+5.7% pèse sur l'indice Standard and Poor's), a pesé favorablement sur l'indice composité. Les autres fac-teurs dont l'influence a été positive sont la baisse des demandes d'allocations chômage, un ralentissement des délais de livraison, une augmen-tation des commandes de biens

Les statistiques rendues d'équipement, des permis de ubliques, mardi 2 août, à construire et de la masse monétaire, vashington, confirment la ainsi qu'une modification des prix des matières premières. Seul indication des matières premières. Seul indication des matières premières. teur en baisse : les commandes de biens de consommation, qui ont reculé en juin.

Par ailleurs, le département du commerce a indique une forte hausse (de 8,4 %) en juin des ventes de logements neufs. Il s'agit de la plus importante progression mea-suelle depuis février dernier, large-ment supérieure aux anticipations des économistes.

Dernier signe du dynamisme actuel de l'activité outre-Atlantique, les commandes industrielles ont augmenté en juin de 5,5 %, la plus forte hausse mensuelle depuis décembre 1970, il y a dix-sept ans. Cette progression s'explique par une augmen-tation exceptionnelle de 35,9 % des commandes dans le secteur du matériel de transport et par l'envolée des achats d'avions civils et militaires, ainsi que d'autres matériels militaires. Globalement, les commandes industrielles contantes de la commande industrielles ont atteint en juin le montant de 229,84 milliards de dollegice a relegant were tree des

weights cooperations pur de production a lance the Contra Conperation ter et canada d'entre of del maintenant faire Market and the second s 

> the state of the s  $\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}\sum_{i=1}^{n-1}\frac{1}{n^2}$ grants de Provence

Mercar entre la CGT Temperatura (n. 1500) de de de la companya de la co

TARREST BEAUTY OF THE STATE OF 

~

بدي الله الله

THE PARTY OF

Part State नदी देखें जिल्हा जिल्हा 100 at 100 app

lka Cyril Spinetta, mistre des transp

better of the . Les aiguilleurs Alem-les-Bruvers

The state of the s

dircissent. M Montewell Marie Const.

The real Party and the second The du tarts

COURSE NEW YORK Sept 199-1

Tark Art Land

end english english om i vill nageti

Tour I

3000

 $\mathbb{M}_{\frac{2}{\sqrt{2}}}^{\frac{1}{2}}$ 

. 1 1.a

 $(r_1,\ldots,r_{d-1})$ 

iksanicie 3%

. . . .

100 to 0 4 - .

PR = - .

do the

A Marian

Park Secret

Other Transport of

ing war and a second

2.50

Section 2

**治学にい** 

to the second

الم المسورة و

g# p-.

attimative in

March 1

MILE

27-

74 ...

\$3.1 T

1.

5

281 . .

75

- - - -

1.

u v era bit i

6 44

410

# april --

2 5 10

35-3 -71

A 4 Per 1

Décidée à rajeumir son image, la Coufédération générale des SCOP (sociétés coopératives ouvrières de production) a lancé l'idée de Campus coopérative. Une formule de création d'entreprises qui doit maintenant faire

ses preuves.

Séduisante, l'idée de Campus coopérative a été modifiée sous le poids des faits et s'éloigne de ses principes d'origine. Nous pensions que nos créateurs d'entreprises pouvaient aborder tous les secteurs. Nous nous sommes aperçus que leur cré-neau correspondail à celui des services rendus oux entreprises, plus commodes à mettre en œuvre que les activités dirigées vers le grand public », reconnaît M. Roger Tarente, directeur du programme lancé à l'automne 1986 par la Confédération générale des sociétés coopératives ouvrières de produc-

«Nous avons dù élargir notre recherche de candidats jusqu'à la tranche des trente-deux ans. Pour des raisons d'expérience et de quali-

67% de non-grévistes aux Houillères de Provence

### Polémique entre la CGT et la CFDT

Cent cinquante et un grévistes des Houillères de Provence, où une grève pour des revendications salariales se poursuit depuis plus de trois mois, ont accepté, selon la direction, les conditions de reprise du travail. Dans un communiqué publié le 2 août, la direction précise : a l'effectif des non-grévistes est donc maintenant de l'58 personnes, soit 67% de l'effectif total des Houillères de Provence, qui emploient 1739 personnes ».

La CFDT, qui a appelé à la reprise du travail, a annulé un ressemblement de mineurs désirant cesser la grève qui était prévu pour le mercredi 3 août. Le syndicat explique sa décision par « le climat de peur et de violence instauré dans le CGT». De son l'entreprise par la CGT. De son côté, la sédération des mineurs CGT a condamné, dans un communiqué, « le comportement provocateur, indigne d'un syndicat » de la CFDT, en lui reprochant d'avoir « trahi le mouvement et les mineurs ».

fication, notre cible initiale des moins de vingt-six aux était trop étrolte, mais elle demeurera priori-taire, admet M. Michel Porta, délé-gué général et initiateur du projet. Entre l'Université, qui devait les former et leur délivrer un DUT, et nous qui souhaitions les portes nous, qui souhaitions les porter jusqu'au décollage de leur entre-prise, il y a eu confusion d'objectifs. C'est difficile de courir deux lièvres à la fois.....

Quoique honorables, les résultats obtenus sont modestes. Sur la pro-motion de vingt jeunes qui, à l'uni-versité de Villetaneuse, s'étaient lancés dans l'aventure, neuf seulement sont entrés dans la phase finale de la création d'entreprises. Tous les autres ont réussi leur formation et « n'ont pas été laissés sur le carreau », mais la déception est grande. Des cinq projets retenus, il n'en reste que trois, actuellement hébergés dans les locaux de Campus coopérative à Levallois-Perret (1). « Un reste dans la marge, les deux autres ont atteint l'équilibre », affirment les responsables, à cinq mois de leur sortie de conveuse « avec des fonds propres ».

### Un montage compliqué

Au départ, cette tentative répondait à un constat. Forte de 1 400 PME employant 38 000 sala-riés, la Confédération générale des SCOP enregistrait une chute de son renouvellement en sociétés, un phénomène que l'on sait maintenant énéral. « Aujourd'hui, on crée davantage son emploi que son entre-prise, souligne à ce propos M. Michel Porta, pour qui la nuance est importante. Des 140 entrées annuelles dans les SCOP, nous sommes passés à la moitié voire, au quart. » En outre, le mouvement ressentait le besoin de rajeunir son image, très marquée par l'industrie traditionnelle et plus encore par les coopératives du bâtiment et des travaux publics, et souhaitait développer puis compléter sa palette d'acti-vités. En aidant à la naissance de nouvelles entreprises, on espérait aussi que deux tiers des impétrants choisiraient le statut des SCOP, que nous ne cherchons pas à imporer », et que les autres resteraient au minimum dans le réscan.

Pour atteindre tous ces objectifs, un montage compliqué, mais original, était imaginé. Association régie

par la loi de 1901, Campus coopérative propose une procédure nouvelle d'accompagnement de la création d'entreprises en équipes, selon une formule expérimentale qui a été approuvée par les pouvoirs publics et aidée par le Fonds social européen. Autour d'un projet, de compé-tences complémentaires et d'un même goût, des jeunes sont recrutés

pendant deux aus avec un contrat de qualification. Payés au SMIC par l'organisme, ils reçoivent une forma-tion de 2 535 heures dont, dans les cas de la promotion de Villetaneuse, axée sur les nouveaux services commerciaux, 1 400 heures en IUT pour l'obtention d'un diplôme.

Dans un premier temps, Campus coopérative sélectionne « des porteurs de projets et des coéquiplers », qui ne se connaissent pas, et qui commencent par se fédérer sur des objectifs. Vient ensuite, pendant presque un semestre, la période de formation intense anssitôt suivie par une autre phase de quatre mois et demi centrée sur la préparation du lancement de l'entreprise. La seconde aunée, les activités réelles démarrent sous la forme d'un établissement autonome au sein d'une structure porteuse, Campus coopérative, qui les facture et assure un suivi de gestion.

« Les immobilisations sont louées par nous ou nous pratiquons des aides à l'investissement » explique M. Porta, dans un esprit proche de celui des pépinières d'entreprises. D'abord filiale interne, la nouvellenée prend progressivement son essor et applique la législation fiscale de droit commun avant de couper le cordon ombilical. « Au moment du lächer définitif, nous pouvous proposer des partenaires, une filiation avec des SCOP existantes ou rechercher toute solution adaptée

Praticable en théorie, le schéma a subi des modifications au vu de la première expérience menée, mais demeure tout aussi intéressant. Les trois premières sociétés quitteront le cocon en novembre prochain. A Toulouse, avec les techniques de communication, et à Saint-Étienne, avec le marketing industriel et la conception de produits nouveaux,

lancées, constituées de vingt équipes. A la rentrée, en liaison avec l'université de Paris-Dauphine, une quatrième vague prendra le départ.

### Des formations modulables

« Avec quatre ou cinq promo-tions, notre système zera équilibré » prétend M. Roger Tarente, chargé de faire évoluer le dispositif. A l'avenir, il faudra sans doute s'orienter vers des formations modulables qui ne seraient plus établies en fonction du calendrier universitaire. Les liens avec l'Université devront être dissé-rents et l'équipe de Campus coopérative jouera davantage un rôle de formateur, plus adapté aux bezoins.

«Cest toujours délicat, pour un créateur, de concilier le développement de son entreprise avec le mett au ann enterror avec rythme de formation», recommât M. Porta. En revanche, les ensei-gnants pourraient fournir une aide plus ciblée, rabattre des porteurs de projets des liaisons pourraient être établies avec des laboratoires de

Avantage de la formule, la rémunération garantie du futur créateur se transforme parfois en handicap, notamment pour les plus âgés, « En même temps, l'acceptation de son faible niveau confirme, dans certains cas, une volonté, observe M. Michel Porta. Si l'entreprise gagne de l'argent, cela joue aussi le rôle d'épargne forcée et permet d'augmenter la participation au

Suivie avec curiosité, l'initiative de Campus coopérative éveille l'imagination des fonctionnaires européens. Y compris dans les tâtonnements actuels, ils voient se préciser une méthode qui pourrait s'appliquer, dans d'autres pays. Le rapport entre l'Université et l'activité économique est toujours à réinventer. Et il est préférable que les créateurs soient formés pour pouvoir réussir. ALAIN LEBAUBE.

(1) Campus coopérative, 60, rue du Président-Wilson. 92300 Levallois-

### Une étude de l'UNEDIC confirme l'amélioration de l'emploi en 1987

Au 31 décembre 1987, l'Union nationale pour l'emploi dans l'indus-trie et le commerce (UNEDIC) comptabilisait 12832000 salariés du secteur privé cotisant. En un an, il y a en ainsi 127600 emplois aupplé-mentaires (+ 1%). Si l'on exclut les stages d'initiation à la vie profession-nelle (SIVP), l'augmentation des effectifs est de 102900 personnes (+0,8%), ce qui correspond exactement au chiffre, que vicat de publier l'INSEE, de 103 000 emplois supplémentaires hors stages entre mars 1987 et mars 1988 (le Monde du

Ce sont les établissements de moins de dix salariés qui out le plus embauché de personnel : 69 500 personnes en 1987 contre 58300 en 1986. L'UNEDIC note que ces petites entreprises ont augmenté de 22365 unités (+ 1,9%). En revanche, les entreprises de plus de dix salariés n'ont créé que 58 100 emplois. Comme l'année précédente, scules celles de plus de deux cents personnes perdent des emplois : - 95000 en 1987 contre - 132400

Les créations nettes d'emplois ter-tiaires et du bâtiment et travaux publics s'élèvent à 238000 postes de travail, tandis que les effectifs continuent de baisser dans l'industrie :

— 10% dans la sidérurgie, — 7.3% dans la construction navale et l'aéronautique, - 8,3% dans le cuir et la chaussure et - 5,9% dans le textile-habillement. Dans le tertiaire, le secteur «étude, conseil et assistance» assure à lui seul en 1987 91800 emplois supplémentaires (+ 10,8%), le moitié de ces créations nettes étant due à la forte reprise d'activité du travail temporaire. L'emploi féminin continue de croftre plus vite que l'emploi masca-lin (+ 1,27 % contre + 0,83 %), mais cette tendance se ralentit. Senies les régions du Nord-Pasde-Calais, de la Lorraine et de la Franche-Comté ont continué de perdre des emplois en 1987, mais selon un rythme très inférieur aux années passées, soit entre 0,5 % et 1 %.

Commentant, le 2 soût, les résultats de l'enquête de l'INSEE, M. Pierre Héritier, secrétaire national de la CFDT, estime : « C'est une bonne nouvelle, même si le résultat est insuffisant pour vaincre le chô-mage (...). Ces nouveaux emplois, en majorité des contrats à durée déterminée et de l'intérim, montrent que les entreprises ont la possibilité d'embaucher : il faut donc consolider ces emplois et rendre ces embauches durables. - Pour M. Héritier, « une politique volontariste de relance sélective, comme le préconise la CFDT, pourrait amplifier ces effets bénéfiques ».

### Bull met en place un comité d'information européen pour dialoguer avec les syndicats

Le groupe Bull SA (informatique) va jouer la carte de la concertation avec les syndicats dans l'ensemble de ses filiales européennes. L'initiative d'un tel dialogue, souhaité tant par la direction que par les syndicats, et notam-ment la CFDT, majoritaire, vient d'être concrétisée par la signature d'un accord au niveau du groupe sur la mise en place d'un comité d'information européen. L'accord a été signé par tous les syndicats, à l'exception de la CGT.

L'objet de ce comité d'information européen (le Monde du 21 juin) n'est pas de négocier, et

Bélier qu'[il] a construit ».

tibilité d'humeur entre ces homm

l'assemblée, tandis que M. Bernard

Il est trop tôt pour dire qui rem-placera M. Claude Douce à la tête de Bélier, et on saura vendredi qui

devicadra président d'Eurocom. De tradition, le président d'Havas est aussi celui d'Eurocom, mais les tra-

ditions sont parfois bousculées.

Brochand y figure.

encore moins de contracter une quelconque convention transnatio-nale, mais de débattre de la situation économique, financière, sociale, commerciale du groupe. Il sera présidé par le PDG de Bull SA, M. Francis Lorentz, les débats ayant lieu en français et en anglais. Composé essentiellement de syndicalistes - devant lesquels les dirigeants du groupe exposeront leur politique, — ce comité com-prendra vingt-trois membres : onze représentants pour la France, deux pour l'Allemagne et un pour chacun des autres pays (Pays-Bas, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grèce, Norvège, Portugal, Suède, Suisse).

Dans toutes les filiales européennes de Buil, les syndicats sont actuellement dans la phase de désignation de leurs représentants. Le problème le plus aigu se pose pour la représentation française, qui se taille la part du lion. Onze syndicalistes doivent siéger an comité mais il y a cinq syndicats. Les résultats des élections professionnelles devraient constituer la principale clef de répartition des sièges. Mais la CGT, qui n'a pas signé l'accord, aura-t-elle le droit d'être représentée? La direction campe sur ce point sur une totale neutralité : « On ne peut pas se substituer aux représentants des salariés. Si les syndicats décident de donner des sièges à la CGT, malgré sa nonsignature, on acceptera. S'ils refusent, on acceptera aussi. » Il sem-ble donc que la CGT a de fortes

L'accord prévoit que la première réunion aura lieu au troisième tri-mestre 1988, dans un lieu qui reste à déterminer (Bruxelles?). Mais la convocation doit être envoyée huit semaines avant la réunion, ce qui rend celle-ci difficilement envisageable avant le quatrième trimestre. Pour l'heure, seules deux réunions sont prévues par l'accord, en 1988 et en 1989. Mais il est très vraisemblable que le comité continuera ensuite à se réunir annuelle ment. A moins que la mayonnaise se refuse à prendre.

M. N.

conduit ce dernier à lui . demander de quitter la direction du groupe L'antagonisme entre M. Dauzier. président d'Havas et président du conseil de surveillance d'Eurocom, M. Bernard Brochand, président du directoire d'Eurocom, d'une part, et M. Clande Donce, d'autre part, n'est pas une nouveauté. L'incompas'aggravait depuis plusieurs mois. La transformation d'Eurocom de société à directoire et à conseil de société à directoire et à conseil de surveillance en société anonyme classique, qui prend effet vendredi 5 août, lors de l'assemblée générale d'Eurocom, a été l'occasion du clash: M. Claude Douce ne fait en effet pas partie de la liste du conseil d'administration qui sera soumise à l'assemblée tenelle que M. Persend chances de siéger au comité.

• Ouverture d'un chantier réparation navale, d'une valeur de 43 millions de dollars (280 millions de francs), vient d'être mis en service à Sri-Lanka, marquant la volonté du pays de devenir l'un des principaux centres de réparation de bateaux du Sud-Est asiatique. Sri-Lanka offre une main-d'œuvre bon marché et de nombreux abattements fiscaux qui permettent à cet atelier de pratiquer des prix inférieurs de 45 % à ceux du centre de réparation de Singapour. considéré comme le plus moderne de cette zone géographique. « Notre but est de devenir le principal chantier de réparation de la région. Le seul port comparable est celui de Cochin (sud de l'Inde), mais même les navires indiens sont entretenus ici, cer c'est moins cher », a déclaré le ministre sri-lankais du commerce, M. Lalith Athulathmudali. Les salariés du nou-

vesu chantier, Colombo Drydocks

Ltd., détiennent plus de 50 % de son

### TRANSPORTS

### M. Jean-Cyril Spinetta, directeur du cabinet du ministre des transports et de la mer

M. Jean-Cyril Spinetta, inspecteur général de l'éducation natio- MM. Jean-François Colin, conseiller nale, a été nommé directeur de cabinet de M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer. Au sein du cabinet du ministre, les attributions sont affectées de la facon suivante :

Directeur de cabinet : M. Jean-Cyril Spinetta. Directeur adjoint : M. Jean-

Marie Delarue. · Chef de cabinet : M. Thierry

### En grève périodique depuis le 9 mai

### Les aiguilleurs de Bécon-les-Bruyères durcissent leur mouvement

Après l'échec des négociations engagées le 1º soût avec la direction Paris-Banliene de la SNCF, les agents de sécurité du poste d'aignilage de Bécon-les-Bruyères (Hauisde-Seine), en conflit depuis le 9 mai dernier, après l'annonce de trois sup-pressions de postes (deux en soirée, un de nuit) effectives au la septembre, ont déposé, mardi 2 août, au terme d'une assemblée générale, un nouveau préavis de grève (le troi-sième en dix jours).

Les aiguilleurs du poste de Béconles Bruyères, qui contrôlent journel-lement un trafic de 1 000 à 2 000 trains (soit 200 000 voyageurs représentant 10 % du trafic national), ont ainsi pris la résolution de durcir leur mouvement, qui se tra-duit, depuis le 2 août et jusqu'à nou-vel ordre, par des débrayages d'une heure, entre 8 heures et 9 heures, sur les lignes de voyageurs Paris-Saint-Lazare, Versailles-Rive droite, Saint-Nom-la-Bretèche et Nanterre-Université. De ce fait, il convient de s'attendre à des perturbations dans

- auprès du ministre, et Pierre de Saintignon, chargé de mission.
- Transports terrestres de voyogeurs : MM. Paul Mingasson, conseiller auprès du ministre, et Jacques Colliard, conseiller technique.
- · Transports terrestres de marchandises: M. Derio d'Amunzio, conseiller technique.
- · Aéronautique civile: M. Pierre-Henri Gourgeon, conseiller technique.
- · Mer: M. Thierry Kerisel, conseiller technique. Affaires financières:
- M. Bruno Mettling, conseiller technique. Attachée parlementaire :
   M™ Patricia Manent-Fleutiaux.
- · Communication: M. François Brousse, conseiller technique; Mª Véronique Brachet, attachée de presse; M. Jean-Christophe Deflas-
- Secrétariat particulier : M= Marie-Claude Billon, chef du secrétariat particulier.

sieux, chargé de mission.

INé le 4 octobre 1943, à Paris, M. Jean-Cyril Spinetta est diplômé d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'études politiques de Paris.
Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, il a été successivement c asiministration, u a ces success retains chef du bureau des investissements et de la planification à la direction des affaires linancières du ministère de l'éducation nationale (1972-1976). détaché comme auditeur au Conseil d'Etat (1976-1978) et chargé de mission au secrétariat général du gouverne-ment (1978-1981). Il a ensuite occupé ment (1978-1981). Il a ensuite occupe les postes de chef du service d'informa-tion et de diffusion du pretnier ministre (1981-1983), de directeur des collèges au ministère de l'éducation nationale (1983-1984). Il a, de 1984 à 1986, dirigé le cabinet de M. Michel Dele-barre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.]

# REPÈRES

### Contrôle des changes

### Mesures de libéralisation en Italie

Le gouvernement italien a envoyé mardi 2 août des instructions aux banques dans la perspective de la libéralisation du contrôle des changes prévue en octobre prochain.

Selon cas instructions, les banques pourront maintenir un écart de 5 % entre leur actif et leur passif en devises étrangères. Elles pourront ainsi acquérir des titres étrangers pour les revendre à des résidents.

Les banques pourront également détenir, toujours dans la limite de 5 %, des actifs nets vers l'étranger. Les obstacles aux financements en lires destinés à des non-résidents sont ainsi levés et, en pratique, toutes les lignes de crédit supé-rieures à dix-huit mois sont libéralisées, à l'exception de celles concernées par des accords internationaux.

Les banques pourront aussi consentir des financements en devises étrangères à des résidents pour des opérations autres que des opérations commerciales.

### Dette publique

### Rééchelonnement à Bruxelles

Un accord est intervenu mardi 2 soût en Belgique sur un rééchelon-nement pour 1983 d'une partie des imérêts de la dette publique qui atteint plus de 6 000 milliants de FB (960 milliards de francs).

pour objectif de ramener l'an pro-chain le sokle net à financer à l'équivalent de 7 % du PNB, soit quelqua 424 milliards de FB (68 milliards de francs). L'accord, conclu mardi, devrait lui permettre d'atteindre cet objectif. Sans lui, la charge probable de la dette publique aurait en effet dépassé les prévisions pour attaindre 452 milliards de FB (72 milliards de francs), souligne-t-on dans les milieux financiers.

# **AFFAIRES**

### Divorce à la filiale publicitaire d'Havas

### M. Claude Douce quitte le groupe Eurocom

Divorce chez Eurocom, filiale Divorce chez Eurocom, finale publicitaire d'Havas et premier groupe français du secteur : Claude Douce, président du groupe Bélier et vice-président du directoire d'Eurocom, a donné, mardi 2 août, sa démission, lors du conseil d'administration de Bélier entitant du même tration de Bélier, quittant du même coup Eurocom. En quelques amées, le groupe Bélier s'est hissé parmi les tout premiers groupes de publicité français, avec 1,6 milliard de frança français, avec 1,6 milliard de francs de marge brute. Entré chez Havas-Conscil en 1957, Claude Douce est le frère de Jacques Donce, disparu en mai 1982, qui avait, dans les années 60, structuré les activités publicitaires d'Havas. Depuis la montée en puissance de Bélier, devenu filiale intégrée d'Eurocom en juin 1986, l'accord passé en septembre 1987 avec le groupe britannique WCRS en avait fait le premier pôle international d'Eurocom, à côté de HDM et du réseau Ecom-Univas.

Selon le communiqué publié par M. Douce, il aurait donné sa démis-

sion pour « des raisons de conve-nances personnelles », précisant que « le caractère inconcillable » de ses points de vue avec ceux de M. Pierre Dauzier, président d'Havas, a

### Ouvrant le débat sur le rôle de Bruxelles dans les fusions européennes

volonté de se faire reconnaître par les Douze un droit de contrôle préalable sur tout projet de fusion ou d'acquisition dans la CEE, alors

En l'occurrence, Bruxelles a mis en garde les trois partenaires — Grand Metropolitan, Allied Lyons et Guinness — du consortium anglo-irlandais GC and C Brands contre certaines modalités de la tentative certaines modaines de la tentative de prise de contrôle qu'ils mènent depuis fin mai sur Irish Distillers, producteur irlandais de whisky. La Commission ne prend pas parti sur l'OPA elle-même, mais se fonde sur la concurrence deus la concurrence deux la concurrence les règles de la concurrence dans la CEE pour faire deux griefs au

La CEE suspend le rachat d'Irish Distillers Pour la première fois, la Commis- une manteuvre pour éliminer un

sion curopéenne est intervenue pour bloquer un projet d'OPA (offre publique d'achat), marquant sa partenaires d qu'elle ne peut actuellement en juger qu'a posteriori. déterminent ce prix ;

consortium, en considérant que ce regroupement pourrait constituer

- il permet d'une part aux trois partenaires de fixer un prix maximum pour l'achat des actions Irish Distillers, contrairement au processus classique d'une OPA où ce sont les enchères individuelles qui il prévoit d'autre part, en cas de succès de l'OPA, la répartition des marques d'Irish Distillers entre

les trois partenaires. La Commission européenne, qui avait été saisie d'une plainte d'Irish Distillers, tout comme la commission irlandaise de la concurrence, a donné deux semaines, à compter du 29 juillet, au consortium GC and C

pour présenter ses arguments. En attendant, elle lui demande de ne plus acquérir de titres d'Irish Distil-lers. Sinon de tels achats pourraient être annulés si la Commission dénonce a posteriori l'OPA comme elle en a la possibilité. – (AFP.)

nation :aine en juin

1.0

PARIS, 2 2001 =

Atone

La hausse d'été aura-t-elle fieu ?
Au fur et à mesure de l'écoulement des séances estivales, cette question amène de plus en plus de réponses négatives. Sans vraiment devenir pessimistes, les investisseurs restent prudents, Car, finalement, malgré la tension à la hausse des taux un peu partout dans le monde, la place parisientre résiste bien. L'indicateur instantané, qui avait été fégèrement négatif en début de séance (- 0,2 %), redevensit positif dès les premiers

centr de seance (- 0,2 %), receve-nait positif des les premiers échanges de la matinée, il terminait sur un gain de + 0,30 %, un pau à l'anage de Well Street, qui a conso-lidé son avance lundi soir, tandis que

la Bourse de Tokyo atteignait, dès

mardi matin, un nouveau sommet, pulvérisant son précédent record du 17 juin dernier. Mais les volumes négociés restent très peu élevés. L'attention des rares opérateurs pré-

sents était attirés surtout par la situation des firmes privatisées, dont la restructuration des noyaux durs d'actionnaires pourrait entrai-

ner d'importantes variations de cours. Parmi les plus fortes haussea figuraient la Société générale et le CCF; 330 000 titres de la banque

des Champs-Elysées étaient échangés durant la journée. Parmi

les autres valeurs en progression on

les autres valeurs en progression on notait Penarroya et Cap Gemini Sogeti. Les beisses étaient emmenées per la SPIM, la Segern et la Parisienne de réescompte. Labinal continuait de se replier après l'amonce de l'entré de Ret à hau-

sur de 14 % dans son capital. De son côté la société Polist informait. la Société des Bourses françaises de la prise de contrôle de la firms Croi-

sées et Profile. Le Crédit lyonnals investissement a porté sa participe-

tion dans le groupe textile DMC à 8,17 %.

La Compagnie financière de Susz. indiqueit ne plus posséder d'actions Delmas Vieljeux, ayant ramené sa participation de 10,34 % à 0 %,

tout comme la Sicav L'-ifrance dans

le contrat de septembre s'appr de 0,25 % à 103,75.

Ambience calme sur le MATTF où

GEP-Groupe Psecuier.

La hausse d'été aure-t-elle lieu ?

### La Grande-Bretagne va emprunter en ÉCU

M. Nigel Lawson, le chancelier centre du marché de l'ÉCU., a indide l'Echiquier britannique, a qué M. Lawson. Par ce programme annoncé, mardi 2 août, à Londres, l'intention de son gouvernement d'émettre, dès l'automne prochain, des bons du Trésor à court terme en ÉCU, l'unité de compte européenne. Plusieurs Etat (l'Italie, la Suède et le Danemark notamment) ont déjà eu recours à des financements en ÉCU. La décision d'emprunter en ECU doit - permettre d'élargir les possibilités dans la gestion des réserves du Royaume-Uni et d'établir la position de Londres comme

d'émission qui pourrait porter sur des montants totaux de 1 à 2 milliards d'ÉCU (entre 7 et 14 milliards de francs), le gouvernement de Mm Thatcher compte aussi démontrer à ses partenaires de la Communauté ses convictions européennes. Londres refuse toujours d'entrer dans le débat sur la création d'une banque centrale européenne et estime plus utile d'avancer pas à pas, de façon pragmatique, comme avec ces boas du Trésor en ECU.

### Texaco met en vente sa filiale au Canada

La compagnie pétrolière américaine Texaco a annonce, marci 2 août, la mise en vente de sa participation de 78 % dans Texaco Canada. Cette vente s'inscrit dans le cadre du plan de restructuration qui a permis à Texaco de sortir en avril du cadre de la loi sur les faillites.

Texaco Canada est l'un des plus gros producteurs de pétrole et de gaz naturel au Canada. Deux sociétés, la filiale canadienne de la firme américaine Occidental Petroleum, et la société canadienne Husky Co ont déjà exprimé il y a plusieurs semaines leur intérêt pour un éventuel rachat de Texaco Canada. Selon le président de Texaco, M. Alfred C. DeCrane, des consultations sont en cours et les prétendants sérieux seront connus dans un délai de six semaines. Au cours actuel des actions de Texaco Canada, la vente de cette participation représenterait quelque 15,5 milliards de francs.

### en bref

• Scandales boursiers: au Japon... – Le président de la Bourse de Tokyo, M. Michio Takeuchi, a déclaré mardi 2 août qu'il était nécessaire d'examiner les transactions sur les actions de Sakvo Selki depuis le mois de mai dernier, pour un dein d'innue av lieu ou non. « Nous sommes en train de demander aux différentes maisons de courtage des informations sur les transactions > a-t-il précisé. Les autorités boursières pensent en effet que des personnes ont eu accès à des informations confidentielles prévoyant une coopération entre Sankyo et Nippon Steel. Cas initiés auraient alors acheté des titres sur le marché avant l'annonce officielle de l'accord à la fin de la semaine demière (le Monde du 2 août). M. Takeuchi a précisé que l'enquête devrait remonter au mois de mai car le projet entre les deux firmes avait été envisagé à

... et aux Etats-Unia. -- Un salarié d'une imprimerie du Connecticut a été licencié pour avoir vendu en avance des copies d'articles finan-Week à M. William Dillon de chez Merrill Lynch. Ce courtier profitait ainsi avant tout le monde des informations boursières et réalisait des gains substantiels (le Monde du 2 soût). Le groupe d'imprimerie R. R. Donnelley and Sons, qui sou-haite « donner une leçon à ses employés », poursuit son enquête pour savoir si d'autres salariés ne se sont pas livrés à la même activité. Ils en ont découvert un autre, cette foisci en Californie, qui a été immédiate ment suspendu. Ce technicien cédait des copies de l'hebdomadaire à un courtier de Prudential Bache Securi-

### Dow Chemical rachète dix millions de ses propres actions

Le groupe américain Dow Chemical, septième chimiste mondial, annonce son intention de racheter dix millions de ses propres actions pour une somme évaluée à 900 millions de dollars, soit 5,67 milliards de francs. L'opération sera menée en plusieurs fois à la Bourse de New-

Officiellement, la direction de l'entreprise l'assimile à une véritale investissement. Elle juge en effet que les actions de l'entreprise sont sous-évaluées, alors que les perspectives de croissance sont excellentes. M. Enrique C. Falla, vice-président du groupe, prévoit ainsi que le chif-fre d'affaires sera d'environ 16 milliards de dollars en 1988 (13.6 milliards pour 1987) et de 30 milliards de dollars d'ici à 1995. Ce n'est pas la première lois que Dow Chemical rachète ses propres actions. Neuf programmes d'achats ont en lieu depuis août 1983, qui ont porté sur vingt millions de titres (10,5 % du capital). Mais, cette fois, il pourrait bien s'agir, selon des analystes américains, d'une manœuvre visant à protéger le groupe d'une OPA ina-

### La compagnie d'électricité espagnole FECSA va renégocier sa dette

La compagnie électrique catalane FECSA (Fuerzas Electricas de Cataluna), l'une des toutes premières d'Espagne dans son secteur, a signé, le 27 juillet, avec les représentants de ses quelque 500 créanciers espagnols et étrangers un accord sur la restructuration de son énorme dette et un plan d'action financier. Son endettement, qui atteint 616 milliards de pesetas (34,65 milliards de francs), se verra réduit à 500 milliards de pesetas (28,35 milliards de francs) dès la fin août, après un remboursement de 15% des emprunts. Une partie de cette dette sera en outre couverte d'ici à la fin de 1997 avec un délai de grâce jusqu'à la fin de 1993, les banques ne percevant aucun intérêt avant 1991

 Pioneer s'implante en Espagne. - Pioneer, le fabricant japonais de matériels électroniques pour le grand public, a décidé de construire une usine à Barbera-del-Valles (nordest de l'Espagne), pour y produire des pistines de disques leser et des amolificateurs.

La groupe investira pour ce faire quelque 1,4 milliard de pesetas (77

millions de francs). La construction de catte unité, qui emploiera cent seize personnes, commencera en septembre prochain. La production démarrera au milieu de l'année prochaine. Pioneer a délà deux usines en Europe, l'une en France l'autre en Belgique.

PARTIES AND THE REPORT OF THE PARTIES AND THE

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **GROUPE BEGHIN-SAY**

Le conseil d'administration de LESIEUR ALIMENTAIRE s'est réuni le 1= août 1988 et a désigné Monsieur Jean-Marc VERNES en tant que Président-Directeur

BEGHIN-SAY a en effet, ainsi que cela avait été précédemment annoucé, pris le contrôle direct de LESIEUR ALIMENTAIRE et de FRANÇAISE ALIMEN-

Sur proposition du Président, le Conseil d'Administration a nommé Directeur Général de LESIEUR ALIMENTAIRE Monsieur Gilles GROS.

La composition des Conseils d'Administration est désormais la suivante : Monsieur Jean-Marc VERNES, Monsieur BRASCA, Monsieur Gianfranco CERONI, Monsieur Georges GARINOIS, Monsieur Gilles GROS, Monsieur Roberto MICHETTI, Monsieur Renato PICCO, Monsieur Jean-Pierre QUERE, Monsieur ROCHIETTA, Monsieur Giampaolo SCHIRATTI.

# Le Monde

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

### NEW-YORK, 2 août 1 L'équilibre

Deuxième séance de pose mardi à Wall Street. Ouverte sur une glis-sade des cours, la journée a ensuite donné lien à un rééquilibrage pro-gressif des valeurs américaines. Tombé un instant à 2 112,20, l'indice des industrielles s'est finale-ment établi à 2 131,22, soit à 0,71 point au-dessus de son niveau précé-

Le bilan général a été à l'image parfaite de ce résultat. Sur 1 947 valeurs traitées, 714 ont monté, 710 ont baissé et 523 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les profes-sionnels constataient cet immobi-lisme avec un brin de satisfaction name avec un orm de saustaction mais aussi avec un peu de crainte. Manifestement le marché ne donne pas de signe de faiblesse après son violent effort de vendredi à la

Mais beaucoup estiment que ce calme peut être trompeur. La Bourse est, à leur avis, tout aussi bien capable de reprendre sa mar-che en avant comme de baisser. che en avant comme de baisser.

"C'est un marché dangereux", dissient-ils, d'autant qu'il n'est pas éloigné de son plus haut niveau atteint depuis le grand krach d'octobre. L'activité s'est quand même un peu accélérée et 165,66 millions de titres ont changé de mains contre 138,17 millions la veille.

| VALEURS   | Cours de<br>1º août   | Cours du<br>2 août   |
|---|---|--|
| Alcost A.T.T. Bosing Chess Alsohertsin Bant Du Post de Netouss Essons Kodak Esson Foet General Hotzes General Hotzes General Hotzes LT.T. LT.T. LT.T. LICAT | 54 265 /8 87 7/8 87 7/8 44 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 46 3/4 6/4 5/4 6/4 5/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6/4 6 | 53 5/8<br>263 7/8<br>62 1/2<br>30<br>88 1/2<br>46 7/8<br>46 7/8<br>125 6/8<br>125 6/8<br>125 6/8<br>127 1/4<br>127 1/8<br>127 1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8<br>1/8 |

### LONDRES, 2 soût ₽ Léger retrait

Léger recul mardi des valours cotées au Stock Exchange où l'indice FT a perdu 0,34 % à 1491,4. Le marché demeurait très calme avec 376 millions de titres échangés contre 381 millions lundi. Les investisseurs sont demeurés sur le réserve même après la publica-tion de nouveaux indicateurs écono-miques. Ainsi, la progression plus importante que prévu des réserves officielles de change britanniques n'a guère influé sur les opérateurs. Pas plus que la fermeté de la livre, qui, si elle se poursuivait, pourrait entraîner un mouvement de détente sur les taux. Les cours des valeurs étroite à la baisse sur l'ensemble de la journée. D'autant que les rumeurs d'OPA qui avalent soutenn le marché jusqu'alors semblaient avoir momentanément disparu. D'antre part, les perspectives d'une réunion du comité des prix de l'OPEP ont pesé sur l'ensemble du secteur pétrolier. Parmi les autres secteurs d'activités en repli figu-raient l'agro-alimentaire (Tate and Lyle), les banques (Midiand) et la construction (Beazer). Les mines

### Stable Après sent séances consécutives de hausse et un nou d'altitude décroché, la Bourse de

TOKYO, 3 août =

Tokvo a éprouvé mercredi le besoin de souffier un peu.

La matinée avait été placée sous le signe de l'effritement marqué par 54,23 points de baisse à l'indice Nikket. Mais une bonne partie du marqué par 4 seit ragagnée.

Niekel Mais une sonne parue du terrain perdu était rezagnée ensuite. A la clôture de la journée, le Nièkel s'établissait presque sans changement (~ 0,06 %) à 28 348,45. «Le marché est incroyablement ennuyeux », faisait remarquer un opérateur, en ajoutant : «Les gens sont contents de pouvoir se reposer et de laisser la Bourse se stabili-

L'activité est restée assez faible avec moins de l'milliard de titres échangés. Reprise des valeurs de haute technologie telles que Sony, Pioneer, TDK.

| VALEURS             | Coors do<br>2 août | Cours du<br>3 soilt |
|---------------------|--------------------|---------------------|
| Akai                | 620                | 625                 |
| Bridgestone         | 1 380              | 1 350               |
| Canon               | 1 460              | 1 450               |
| Fuii Benk           | 3 290              | 3 280               |
| Hoode Motors        | 2 360              | 2 320               |
| Metaushita Slectric | 2 990              | 2 970               |
| Etsubati Henry      | 970                | 989                 |
| Some Corp.          | 6.950              | 7 030               |
| Toyota Motors       | 2980               | 2 930               |

### FAITS ET RÉSULTATS

 Vingt millions d'actionnaires au Japon. — Le nombre d'actionnaires individuels au Japon a progressé de 13.4 % au cours de l'année fiscale 1987, atteignant le chiffre record de vingt millions, a indiqué le Conseil national des Bourses. Le Conseil a attribué l'augmentation riquilière du rouse. l'augmentation régulière du nom-bre d'actionnaires depois cinq ans aux privatisations de Nippon Tele-graph and Telephone Corp. en 1985 et de Japan Air Lines (JAL) en 1987. L'année fiscale 1987 s'est achevée le 31 mars der-

d'or étaient également crientées à la

o Bridgestone s'installe en Turquie. – La firme japonaise Bridgestone, troisième fabricant mondial de pneumatiques depuis la reprise de Firestone, s'installe en Turquie. Elle vient de racheter au groupe Sabançi (activités diversifiées) la moitié de sa parti-cipation (72 % au total) dans le capital du manufacturier local Lassa Tire Manufacturing and Trading, et ce pour la somme de 60 millions de dollars (380 millions de franct environ). Les responsables de Bridgestone affirment leur intention de vouloir travailler en pleine harmonie avec Sabançi. Mais ils ont déjà fait ciairement connaître leur intention de développer rapidement cette affaire (environ 832 millions de francs de chiffre d'affaires), à qui ils apportent la technologie japo-naise en doublant sa capacité de production. L'objectif est de s'en servir comme porte-avions en vue d'approvisionner tout le Moyen-Orient et l'Afrique avec les pneus de sa fabrication. La nouvelle société prendra le nom de Bridge-stone Sabançi Tire Manufacturing and Trading. Elle est numéro un en Turquie avec 30 % du marché.

• Menniserie: Poliet rachète
Saferm, Congnand et Croisées et
Profits. - Le groupe Poliet (produits pour le bâtiment) a annoncé,
mardi 2 août, la prise de contrôle
majoritaire du distributeur de menuiseries industrielles PVC Saferm, et de deux des fournisseurs de ce distributeur, les sociétés Cougnaud et Croisées et Profils. Pour prendre le contrôte de Saferm qui réalise un chiffre d'affaires de 400 millions de francs. Poliet a acquis, d'une part, la participation détenue par la société Jean Huet et Fils et, d'antre pert, celle appartenant à Cougnaud. Poliet a également pris le contrôle majoritaire de Cou-gonnd et de Croisées et Profils, qui détient le complément de participation dans le capital de

e Le Crédit lyosmais détient 8,17 % de DMC. - Clinvest, filiale du Crédit lyonnais, a informé mardi 2 août la Société des Bourses françaises (SBF) qu'elle détenait depuis le 25 juillet 8,17 % du capital du groupe tex-tile français Dollfus Mieg et Cie (DMC). Le Crédit lyomais était entré dans le capital de DMC le 1" mars dernier à l'occasion d'une augmentation de capital destinée à protéger le groupe contre une OPA. Plusieurs banques amies dont le Crédit lyonnais, la Société générale, la BNP, le Crédit du Nord et Neuflize, Schlumberger et Mallet, avaient alors souscrit à l'augmentation de 407 millions de francs et se trouvaient actionnaires de 22 % du groupe textile.

# PARIS:

| Second marché (sélection) |                 |                 |                           |                |         |  |  |
|---------------------------|-----------------|-----------------|---------------------------|----------------|---------|--|--|
| VALEURS                   | Cours<br>preis. | Demier<br>cours | VALEURS                   | Cours<br>préc. | Dentier |  |  |
| AGP.SA                    | 244 80          | 249             | M2                        | 199 50         | 199     |  |  |
| Aroust & Associés         | 535             | 535             | Int. Mogal Service        | 350            | 368     |  |  |
| Asystal                   | 240             | 240             | La Commande Electro       | 383 50         | 349     |  |  |
| 8AC                       | 440             | 430             | Le gd livre du mais       | 276            | 284     |  |  |
| R. Demachy & Assoc        | 370             | 370             | Loca Investissament       | 245            | 243 10  |  |  |
| BICM                      | 550             | 556             | Locardic                  |                | 167     |  |  |
| BLP                       |                 | 528             | Marin immobilier          |                |         |  |  |
| Boiron                    | 400             | 396             | Motaltury, Micrière       | 133            | 133     |  |  |
| Bolice Technologies       | 937             | 960             | Métrologie bitemet        | 470            | 455     |  |  |
| Baitoni                   | 1050            |                 | Méroservico               | 125            | 123     |  |  |
| Chins de Lyon             | 1440            | 1440            | MLNUSM                    | 572            | 550     |  |  |
| Calburson                 | 760             | 780             | Moles                     | 230            | 229 ·   |  |  |
| Canal Plus                | 555             | 580             | Hexale Dalmes             |                | 680     |  |  |
| Cardii                    | 845             | 839             | Olivetá-Logabez           |                | 175     |  |  |
| CAL-deft CCII             |                 | 277             | Con. Gest.Fig             | 298            | 300     |  |  |
| CATC                      | 127             | 126 90          | Presbourg (C. In. & Fin.) | 98 20          | .98 50  |  |  |
| COME                      | 925             | 962 d           | Présence Assurance        | 450            | 441     |  |  |
| C. Equip. Elect           | 300             | 295             | Publicat, Riipacchi       |                | 468     |  |  |
| CEGID,                    | 740             | 725             | Recol                     | 875            | 858     |  |  |
| CEGER                     |                 | 170             | St-Gobain Embellage       |                | 1255    |  |  |
| C.E.PCommonication .      | 1430            | 1420            | Sa-Honoré Metignon        | 190            | 190     |  |  |
| C.G.L Informatique        | 775             | 767             | SCEPM                     |                | 311     |  |  |
| Ciments d'Originy         | 500             | 515             | Segin                     | 385            | 368     |  |  |
| CALM                      |                 | 320             | Serre-Motor               | 500            | 535     |  |  |
| Councept                  | 275 50          | 286 50          | SEP                       | 1400           | 1456    |  |  |
| Confession                | 830             | 845             | SEP.R                     |                | 1369    |  |  |
| Craeks                    | 430             | 430             | S.M.T.Gorpi               | 1              | 291     |  |  |
| Daise                     | 220             |                 | Sociolog                  | 270            | 885     |  |  |
| Campbia                   | 4649            | 4649            | Secre                     |                | 314     |  |  |
| Devanley                  | 1000            | 995             | TF1                       | 244 40         | 245     |  |  |
| Contine                   | 635             | 626             | Linkog                    | 155            | 167     |  |  |
| Duménii Lebié             | 1180            | 1160            | Union Finenc, de Ft       | 399 90         | 400     |  |  |
| Colore Belloni            | 123             | 121             | Valous de Franco          | 345            | -347    |  |  |
| Sysées (mesting           | 24 80           | 25              |                           |                |         |  |  |
| Finacor                   | 253             | 243             | LA BOURSE                 | SUR            | MNITE   |  |  |
| Ggintoli                  | 500             | 505             | LA DOUNDE                 |                |         |  |  |
| Gary Degranes             | \$35            | \$25            |                           | TAP            | ΕZ      |  |  |
| LCC                       | 210 20          | 21530           |                           | Visited man    |         |  |  |
| DIA                       | 211             | 211             | WW-IN                     | LEM            | ONDE    |  |  |

### Marché des options négociables le 2 août 1988

JO-13 LEMONDE

|                  | PRIX    | OPTIONS                      | D'ACHAT  | OPTIONS DE VENTE |          |
|------------------|---------|------------------------------|----------|------------------|----------|
| VALEURS          |         | Septembre                    | Décembre | Septembre        | Décembre |
|                  | टाटायंट | dernier                      | dernier  | demier           | dernier  |
| Accer            | 440     | 23,46<br>9,59<br>17,50<br>83 | -        | -                | _        |
| CGE              | 360     | 9,50                         | 21       | -                | 38,28    |
| Elf-Aquitaine    | 326     | 17,50                        | 30       | 11               | -        |
| Lafarge-Coppie   | 1 300   | 83                           | 130      | ~                | -        |
| Michelia         | 289     | 18,50<br>40                  | 39       | 9,20             | 17       |
| Midi             | 1 500   | 48                           | 76       | -                | -        |
| Paribes          | 368     | ត                            |          | 1,50             | 6        |
| Pengeot          | 1 198   | 175                          | _        | 16               | -        |
| Saint-Goldin     | 560     | 9,78                         | 25       | ~                | _        |
| Société générale | 360     | 36                           | -        | 15               | -        |
| Thomson-CSF      | 200     | 12                           | 29       | ~                | 19,55    |

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 soût 1988 Nombre de contrats : 50 135

| COURS            | ECHEANCES                    |             |          |                  |  |
|------------------|------------------------------|-------------|----------|------------------|--|
|                  | Sept. 88                     | Déc         | :. 88    | Mars 89          |  |
| Dernier          | 103,95 102,5<br>103,50 102,6 |             |          | 101,05<br>100,80 |  |
|                  | Options                      | sur notions | el       |                  |  |
| PRIX D'EXERCICE  | OPTIONS                      | D'ACHAT     | OPTIONS  | DE VENTE         |  |
| TRIA D CALLACTOL | Sept. 88                     | Déc. 88     | Sept. 88 | Déc. 88          |  |
| 102              | 2                            | 1,52        | 6,07     | 1,05             |  |

### INDICES

### **CHANGES**

Nombre de contrats : 8 314.

Dollar: 6,33 F 1 Le dollar s'est raffermi mer-credi 3 sofit sur toutes les places

financières internationales. Il s'est Infancières internationales. Il s'est notamment traité à 6.3275 f (comre 6.2995 f la veille). La reprise marquée des principaux indicateurs avancés de l'économie américaine explique pour l'essen-tiel ce redressement, qui porte en germe une hausse des taux d'intétiel ce redresses

rêt. Les affaires ont cependant été FRANCFORT 2 acit 3 soit Dollar (en DM) .. 1,8666 1,8760 TOKYO Zacht 3 acht Dollar (en yens) . 132.49 132.85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (3 août). ..... 19-71/16% New-York (2 soft)..... 73/4%

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) l-août Zaoût Valeurs françaises ... 1244 Valeurs étrangères . 122.5

(Strf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 357,9 (Sbl., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 328,89 1 331,25 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles . . . . 2 130,51 2 131,22 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles .... 1496,5 1491,4 Mines d'or .... 284 Fonds d'Etat ... 87,98 TOKYO

2 août Nikkeï Dowloses .... 28 366,33 28 348,45 Indice général . . . 2253,10 2245,47

### I E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| 1                 | COURS            | DU JOUR           | U              | N MOIS    | DEUC   | MOIS           | SIX            | MOIS           |
|-------------------|------------------|-------------------|----------------|-----------|--------|----------------|----------------|----------------|
|                   | + bes            | + beck            | Rep. 4         | ou dép. – | Rep. + | ou dép. –      | Rep. +         | ou dép.        |
| SE-U              | 6,3230           | 6,3260            | - 69           |           | - 125  | - 95           | - 399          | - 240          |
| Scar<br>Yea (166) | 5,2343           | 5,2411<br>4,7653  | - 115          |           | - 228  | - 178          | - 637          | - 521          |
| DM                | 4,7595<br>3,3741 | 3,3769            | + 109          |           | + 190  | + 224          | + 641          | + 73           |
| Pigrin            | 23875            | 2.9903            | + 53           |           | + 105  | + 130<br>+ 107 | + 342          | + 416          |
| FB (100)          | 16,1096          | 16,1254           | + 15           | + 87      | - 31   | + 112          | - 92           | + 370          |
| FS<br>L(1 000)    | 4,9467           | 4,6512            | + 139          |           | + 233  | + 263          | + 687          | + 76           |
| E                 | 10.7681          | 4,5774<br>18,7795 | - 137<br>- 339 |           | - 279  | - 235<br>- 585 | - 834<br>-1828 | - 734<br>-1 61 |

### TAUX DES EUROMONNAIES

| E-U | 615/16 615/16 7 1/4 7 1/16 7 3/4<br>3 3/16 3 7/16 3 9/16 3 15/16 4 1/16<br>10 1/2 10 3/8 10 3/4 11 1/8 11 1/2 |
|-----|---|
|-----|---|

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

770.3 2. 124 100 A process

in the same of 5

E FOR

Section 1

720 B

To Section

P 718

2 14 2 14 1 2 1227 148

3 (47.7%)

5 7 477 8 1,27

중요하다 회

5 412

10000

25974

"> È

- 1 to 3

1

115

` B<sub>≥ ii</sub>

مو و ت

. . . . .

4 SC.

14 Mil. 1

447

1654 1 35 11.4 1.617 14. + 309 4.45

100 · 💘 1.4

1.37.2 7-3

ويتيانا \*\*\* Actions

Cote des che

# Marchés financiers

PARIS:

State of the state

162

|                                       |  | cnes tinanciers  |   |
|---------------------------------------|--|--|---|
| # # # # # # # # # # # # # # # # # # # | BOURSE DU 2 AOUT   | Cours n  à 17;   |   |
|                                       | 3821 C.N.E. 3% ± 3828 3818 3820 - 0.21 1102 S.N.P. T.P 1073 1075 + 0.19 1076 C.C.F. T.P 1085 1070 1070 + 0.47 sation VALEURS printed.  | 1580 Degreto Bark 1610 1830 1830 4   | %<br>+ -<br>+ 0 62<br>- 1 16  |
|                                       | 1959   Recent T.P.   1370  | Column   C | - 1056<br>- 0366<br>- 1157<br>- 1853<br>- 294<br>- 040<br>- |
|                                       | Comptant (silection)   | SICAV (selection) 2/   | _   |
|                                       | VALEURS % the coupon VALEURS Cours préc. Dernier cours VALEURS Cours préc.   | as VALEURS préc. cours VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net VALEURO Frais incl.   | Rechet  |
|                                       | Combined   115   155   156 | Turn   Californ   Ca | 1688 27<br>571 17 632 181<br>571 17 632 181<br>571 17 632 181<br>571 18 633 18  |
|                                       | Cote des changes Marché libre de l'o   | OF Catelylone 145 144 Europe 145 145 146 Europe 145 145 146 Europe 145 145 146 Europe 145 145 146 Europe 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145   |   |
|                                       | MARICHÉ OFFICIEL   préc.   2/8   Achast   Ventre   ET DEVISES   préc.   2/16   | 10   10   10   10   10   10   10   10  | É   |

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 Le conflit du Golfe et les pourparlers à l'ONU. - L'avenir des territoires
- 5 Irlande du Nord : deux morts et vingt-quatre blessés lors de trois nouveaux attentats. Japon : un projet de bou-

### POLITIQUE

- 6 Les sulfureux ∉ alchimistes » de Teilhède : une secte d'extrême droite fait peur à un village du Puyde-Dôme.
- Polynésie française : M. Léontieff face à des « turbulences ».

### SOCIÉTÉ

- 8 Les suites de l'affaire Greenpeace.
- 9 La polémique M. Joxe et M. Chirac sur le projet de l'école de
- La protection des tortues marines en Grèce.

### ARTS ET SPECTACLES

11 Avignon 88 : les reve-12 Les Semaines musicales

de Tours.

13 Une exposition à Strasbourg : « Deux mille ans d'écrits en Alsace », Visite aux tombeaux des empereurs mandchous.

- 18 Selon le rapport annuel du GATT, le volume du commerce mondial augmenterait de 5 % cette année. 19 Les tâtonnements de
- Campus-Coopérative. 20-21 Marchés financiers.

### SERVICES

| Abonnements 18          |
|-------------------------|
| Annonces classées 16-17 |
| Carnet 9                |
| Météorologie 17         |
| Mots croisés 17         |
| Radio-télévision 15     |
| Expositions 14-15       |

Spectacles . . . . . . . 14-15

### TÉLÉMATIQUE

- **●** Jouez avec le Monde ... JEJ La messagerie internationale ..... DIA 36-15 tapez LM
- Le mini-journal de rédaction .....JOUR Admission aux grandes écoles . . . . . . ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

Mathias Rust et la détente

en in the contract of the cont

Berg Commence of the Commence

MET THE STATE OF BUILDING

Martin to the 12 percent

STATE OF THE STATE

BORT STATE OF THE STATE CASE

principle se mientio:

Mary and Aut of the party

Marian State Samber

E PER TOTAL CAS d'un a

करणार नरन 'दलावा क्र

MATERIAL STATE OF BOTHE

Mischaus desirana Me

St. St. Lead to 1 To 2 To 2 To 2

gert til et auf gue Rus

BE THE RELATION OF THE PERSON

san tan ta Areman Co

market of the payer after

min terminately a spisode

Butt bet in ber rentre

gumant sinch en fanfar

amin muser par lindel

ger in that I politique

entre de la Real esta

stature in a nivir<mark>al de acua</mark>

ಕ ಒಂದ ರವರಗ ಅನ್ನ **ವೆಲ್ ಮಾರ್ಡಾ** 

entitustae - Bro Daniensen

petak ny 1,131 indra **engan** 

professional in the community of the A

center a temps where

Mittalier of Kramille en

and minager on succepti

taana kanaali heertes di

the free to the statement

Berg berg en anticipes

Mire beart i nut de in

Charles Massachus de Les Communications

Professional State Series

The rear and lower flower.

Promise of the second control

The sign of decides

Figures en laug M. Gens-

Basineria in territorio scritti-

Park VV Gritarahan 🕶

Augrette Die gart et

LA PRINCIPAL DESCRIPTION

Total Control of Kohi

Make en 1988 au mais

ministrance with du petit

Property Page Rouge

States and descenses

between sons pourte destand

Section Control of the Control of th

a serator de

Fest un retour des

M. elicheration on de l' Cat

Mitte gesteller Bullings den

Billian State Control of the Control

Basser des generale 200 2000

State of the state

Bernes gradult, 192 Com-

Personal de sus a marco

Print summation to AL-ON

BASE TO SECTION TO THE CONTRACTOR OF THE CONTRAC

en 3 to defende En Comment

September 18 deserte de la companya de la companya

Sale rest to the votion of the

Michael de dans co du se

Secretary of the Control of the Cont

May be to be the contraction of the contraction of

the said of the sa

Leigh Falcone désarrogé

Mrk Conseil supérieur

1 55 E

e a magistrantic

pd96" h.l. . 62. . 6

Marie Her Bridge.

Weight a leman cass 22

Us Car sa des-

ಮಾಡಿಕಿದ್ದರಗಳ ಕನ್ನಡ

From W. Gorban

ggrade automorphismo

er er contrait

### L'interdiction de « El Badil démocratique »

### Une protestation de la rédaction du journal d'opposition algérien

La rédaction de la revue d'opposition algérienne. El Badil démocratique. publiée en France, proteste dans un communiqué contre la décision d'interdiction prise par le minis-tre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. Dans un arrêté publié au Journal officiel du 30 juillet, M. Joxe avait ordonné que « soient interdits sur l'ensemble du territoire la circulotion, la distribution et la mise en vente de la revue intitulée El Badil démocratique dans ses versions française et arabe », au motif que cette revue, organe du Mouvemer pour la démocratie en Algérie (MDA) de l'ancien président Ahmed Ben Bella, serait, - dans le contexte actuel, de nature à porter atteinte aux intérêts diplon de la France » (le Monde du 2 août).

« Ce n'était pas fait pour nous surprendre de la part d'un gouver-nement de droite qui, durara près de deux années, n'a cessé de nous interdire, après avoir tenté de faire expulser treize militants du MDA, dont deux membres de notre rédaction écrit la rédaction de la revue. Mais, aujourd'hui, l'interdiction vient d'un gouvernement de gauche. C'est à n'y rien comprendre ! Le gouvernement a-t-il décidé de pour-suivre une politique que tous, hier, considéraient comme un dangereux précédent pour l'état de droit ? (...) Devons-nous considérer, au moment où l'idée de pluripartisme progresse dans les pays du Maghreb, en particulier avec la situation nouvelle créée en Turisie, que les intérêts supérieurs de l'Etat français pour-raient passer par un marchandage rien, quitte à réprimer ceux qui réclament le pluralisme et la liberté d'expression? (...) La mesure qui nous frappe est inacceptable. Nous espérons que la France des démocrates et des droits de l'homme saura lever cette interdiction. >

Au ministère de l'intérieur, on se refuse à commenter la décision prise. Il semble que le point de vue du Quai d'Orsay ait prévalu, les responsables policiers n'étant pas de farouches partisans de l'interdiction. Toujours est-il que M. Joxe a pris une décision qui s'aligne sur celles de son prédécesseur, M. Charles Pasqua, à l'encontre des différentes versions de la revue du MDA, dont les directeurs de publication étaient, à chaque fois, de nationalité fran-çaise : El Badil, Alternative démocratique, le Changement, Novem-bre, Al Migiaà...

Avant l'élection présidentielle, la Ligue des droits de l'homme ainsi que douze directeurs de publication de divers journaux français avaient apporté leur soutien aux animateurs de la revue du MDA. El Badil démocratique en était à son second numéro. Le premier, publié en juillet, saluait la victoire de M. François Mitterrand et présentait M. Jacques Chirac comme - le candidat d'Alger ». « Parti unique, mal uni-que » est le principal slogan de cette revue, qui affirmait, dans son pre-mier éditorial : • L'opposition algérienne ne cherche pas à détruire le régime établi par la violence mais à le modifier de telle manière qu'il devienne conforme, le pius possible, aux aspirations du peuple algérien qui a parfois le sentiment de s'être sacrifié inutilement. - La seule solution, c'est la démocratie », ajou-tait la rédaction d'El Badil démo-

[El Badil démocratique étalt destiné à se substituer à El Badil, interdit par le gouvernement Chirac, en compagnie d'autres sublications sontenant les thèses d'Aluned Ben Bella, parce que «de nature, dans le contexte actuel, à porter atteinte sux intérêts diplomatiques de la France». Comme disalt Charles Pasqua, la démocratie s'arrête où commence l'intérêt de l'Etat, Son successent ne paraît pas, dans cette affaire, ruisonner très différenment...]

### Désormais disjoint de l'affaire Michel Droit

### Le dossier de M. Pascal Vallery-Radot se conclut par un non-lieu

Le juge Claude Grellier, premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, a rendu, mardi 2 août, une ordonnance de non-lieu en faveur de M. Pascal Vallery-Radot, chargé de mission à la CNCL, aujourd'hui suspendu de ses fonctions, et inculpé le 23 novembre dernier de trafic d'influence. L'accusation portée à l'époque reposait essentiellement sur l'acceptation par M. Valléry-Radot d'un séjour à Marrakech offert à lui ainsi qu'à son épouse par le respon-sable d'une radio locale privée — Radio-Orient — qui devait plus tard se porter candidat devant la CNCL à une fréquence FM parisienne.

Considérant cependant l'état de flou et d'incertitude qui a prévalu le temps de la passation des pouvoirs entre la Haute Autorité et la CNCL, le magistrat a estimé qu'au noment du voyage au Maroc - la deuxième quinzaine de novembre 1986 – M. Vailery-Radot, ancien rapporteur de la commission consultative sur les radios locales (com-mission Gallabert) n'était pas encore officiellement entré au service de la CNCL et que la procédure d'octroi des autorisations de radio n'était pas encore enclenchée.

pour être mineur, n'en a pas moins fait verser beaucoup d'encre, l'hiver dernier, non pas tant à cause de la nature des reproches adressés à l'intéressé qu'en raison du climat de suspiscion jeté soudainement sur la CNCL et surtout de la connexité du dossier avec celui de M. Michel Droit. C'est en effet pendant l'instruction de la plainte pour corrup-tion ou trafic d'influence lancée par la radio Larsen-I'M contre Ra Courtoisie que le juge Claude Greilier avait enquêté sur les conditions dans lesquelles s'était opérée l'attribution des autorisations de radio sur Paris. Conditions, estimait-il, mal éclaircies, en tout cas peu transpa-

Pour faire tourner court diverses rumeurs la concernant, la CNCL avait alors réciamé une enquête. saisi le parquet et suspendu provisoi-rement de ses fonctions M. Vallery-Radot, alors chef du bureau des radios au sein de la commission. Le juge Grellier se vit donc confier une seconde information judiciaire pour « trafic d'influence » visant nommé ment Pascal Vallery-Radot, lequel fut inculpé le 23 novembre 1987. C'est dans le cadre de ce nouveau dossier que le magistrat - dessalsi de l'affaire - Courtoisie - retrouva la piste de M. Michel Droit et fut amené à élargir son enquête sur le terrain de la corruption.

Estimant anjourd'hui qu'il n'existe aucun lien entre les affaires Valléry-Radot et Droit, le juge a décidé de les disjoindre, et clôt donc le premier dossier, soustrayant ainsi M. Vallery-Radot à une procédure qui risquait de se révéler très longue et dont la gravité le dépassait largement, L'affaire Droit est loin d'être terminée. L'inculpation de l'académicien pour corruption passive a en effet été suivie de celle du bras droit de M. Robert Hersant, M. Yves de Chaisemartin pour corruption active. Des interrogatoires prolongés devraient avoir lieu dans les Voilà donc clôs un dessier qui,

semaines à venir.

L'avocat de Larsen-FM, Mº Jean-Louis Bessis, s'est félicité du non-lieu obtenu par M. Vallery-Radot. « Il était temps, déclare-t-il, que la part des choses soit faite entre les « lampistes » et les véritables « profiteurs ». Ce non-lieu disqualifie ceux qui avaient demandé ou souhaité cette inculpation, c'est-à-dire le parquet de l'époque et certains hauts responsables de la CNCL qui souhaitaient faire sauter Valléry-Radot comme on feralt sauter un fusible. Cela ne donne que plus de poids aux mises en cause plus que jamais actuelles des véritables pre-

ANNICK COJEAN.

### A propos du Festival de Venise Polémique autour

de « la Tentation du Christ » Franco Zeffirelli a annoncé qu'il retirait son dernier film, le Jeune Toscanira, du Festival de Venise en raison de la programmation bors concours de la Dernière Tentation du Christ, l'œuvre déjà très controversée de Martin Scorcese (le Monde du 21 juillet).

Zeffirelli a estimé que c'était « un film véritablement horrible, com-plètement dérangé ». Condamnation sévère de la part de quelqu'un qui n'a pas encore pu juger sur pièce et doni le propre travail sur le Jeune Toscanini n'est pas encore terminé à moins d'un mois de l'ouverture du Festival. Ceci expliquant peut-être

cela? Le président de la Biennale de Venise, Paolo Portoghesi, confirme que la Tentation du Christ sera bien projeté le 7 septembre dans la section « événements spéciaux ». « Cela fait partie de la tradition culturelle du Festival de Venise de laisser au public le droit de juger le mérite et la signification des œuvres sélectionnées ., a-t-il déclaré.

### Dix ans après sa mise en place

### Au Danemark, la préretraite marque le pas l'allocation-chômage normale.

COPENHAGUE de notre correspondante

Au Danemark, pour la première fois depuis qu'a été institué, il y a dix ans, le système de préretraite, le nombre de personnes qui en bénéfi-cient (elles étaient en 1986 et en 1987, un peu plus de 99 000) a com-mence à légérement diminuer. Ce sont les salariés de 60 à 66 ans qui y ent droit, pourvu qu'auparavant ils sient été inscrits à une caisse de chômage pendant un minimum de

Lorsque les socianx-démocrates, alors au gouvernement, avaient créé ce régime, les milieux politiques et syndicaux ne s'attendaient certainement pas à le voir remporter un tel succès. Dès la première année, 48 000 salariés s'étaient portés can-didats : puis le chiffre des nouveaux venus avait oscillé chaque année entre 15000 et 23000, tandis que, parallèlement, celui des chômeurs de tous âges évolusit, bon an, mal an, entre 200 000 et 250 000.

Durant les 30 premiers mois où ils appartiennent à cette catégorie, les préretraités touchent l'équivalent de

Ensuite, ils ne reçoivent plus que 80 %. Il semble que, pour des rai-sons pécuniaires, les candidats préfèrent maintenant opter pour la préretraite de plus en plus tard après soixante ans. Par ailleurs beaucoup paraissent s'inquiéter de l'avenir, le gouvernement actuel, soucieux de poursuivre sa politique d'austérité, n'étant pas prêt à réajuster régulièrement et largement les barèmes des préretraites, qui ont quand même été augmentés de 10 % le 1° juillet 1988 après avoir été gelés complètement depuis 1982.

Ce sont surtout les ouvriers des brasseries - où l'on a opéré des compressions de personnel ces dernières années à la suite d'une mécanisation accélérée - qui ont été les plus nombroux à obtenir le préretraite, suivis par les ouvriers du textile.

Au Danemark, l'âge de la retraite, dans le secteur privé est de 67 ans pour les hommes et pour les femmes et de 70 ans pour les hauts fonctionnaires (diplomates, magistrats, etc.).

CAMBLE OLSEN.

### Dans « le Monde diplomatique » d'août Enfances saccagées

Cheque jour, quarante mille enfants meurent de faim ou de maladies bénignes ; des millions d'adolescents ne connaissent que la guerra ou les camps de réfugiés ; plus de deux cant millions traveillent, souvent dans s conditions. De Monde diplomatique d'août, Claire Brisset, Claudine Brelet, Michel Bonnet et Colette Braeckman ouvrent le poignant dossier des droits de l'enfant

A propos du droit à l'information - et alors que quelques groupes de presse géants ne cessent d'étendre leur empire -Claude Julien estime qu'un tel affairisme limite la liberté des citoyens : « Le joug de l'argent, écrit-il, ne pèse pas moins lourd que celui du roi ou de l'empe-

Poursuivant l'étude des « inégalités qui sapent la démocratie », le Monde diplomatique dévoile, ce mois-ci, les injustices de la justice. Jean-Paul Jean et François Guinchard montrent comment, en France et en Europe, la justice amplifie les clivages sociaux ; tandis que Reed Brody et Vincente Pasdeloup décrivent des tribunaux américains saisis par l'idéologie sécuri-

Au Mexique, les récentes élec tions contraignent le pouvoir à changer de méthodes politiques ; ignacio Ramonet rappelle combien est périlleux, pour tout mauvais gouvernement, d'entregrendre de trop tardives réformes...

. Il y a vingt ans, les tanks de la normalisation entraient en Tchécoslovaquie; Antonin J. Liehm, un des animateurs du « printemps de Prague », demande à M. Gorbatchev d'admettre que cette invasion fut désastreuse. Jean-Jacques Maris et Jean-

· Fin des entretiens Murphy-

Poliakov sur le Proche-Orient et la

guerre Iran-Irak. -- MM. Richard

Murphy, secrétaire d'Etat adjoint

américain pour le Proche-Orient, et

Vladimir Poliakov, directeur du

département Proche-Orient au minis-

tère soviétique des affaires étran-

gères, ont terminé leurs entretiens, le

mardi 2 août, à Genève. La première

journée a été consacrée au Proche-

Orient et la seconde au Golfe, et, en

particulier, à la guerre Iran-Irak. Les

deux hommes ont eu deux séances

Marie Chauvier relèvent, dans la presse soviétique, de nouveeux domaines ouverts par la « glas nost » : démolition du stalinis situation dans les prisons, sexua-

Abordant la question de l'identité française, Claude Liauzu considère que le débat hésite entre *la archaisme et* modernité » ; Paul Moreira passe en revue les groupes musicaux formés par des enfants d'immi-grés et se demande si le rock Deut être « un creuset pour l'immicration ».

Dans la même numéro. Roger Friedland at Richard Hecht constatent que l'intransigeance s'accroît dans les sociétés israélienne et pelestinienne, tandis que Jeau Ziegler souligne l'isolement, sur cette question, des socialistes français au sein de l'Internationale ; A. Dastarac et M. Levent expliquent pourquoi les militaires restent maîtres du jeu au Pakistan ; Vijay Singh évoque la vulnérabilité de M. Gandhi en Inde ; Habib Ayeb diresse le catalogue des menaces que fait peser sur l'Égypte la baisse des eaux du Nii : Anne Maesschaik et Gérard De Sélys racontent la rage des pays poubelles, atteints par les déchets toxiques; Denis Ruellan révèle les nouvelles offensives contre les Indiens du Brésil; Monique Chemillier-Gendreau explique pourquoi le droit de la mer ne parvient pas à harmoniser la conquête des espaces marins.

A lire également : une étude fort riche de Philippe Videlier sur « bandes dessinées et engagement politique ». Et, à propos de ces journalistes qu'on assassine, une nouvelle de l'écrivain argentin Mempo Giardinelli, le Type.

### Mort du violoncelliste André Navarra Le violoncelliste français du Quatuor Krettly, et à la défense du

Audré Navarra est mort le 1º août à Siense, en Italie. Ii était âgé de soixante-seize ans.

Né à Biarritz le 13 octobre 1911, formé au conservatoire de Toulouse, cet ancien enfant prodige (il avait donné son premier concert à onze ans) représentait avec Paul Tortelier, Pierre Fournier et Maurice Gendron l'école française de violoncelle.

Il avait été, au Conservatoire de Paris, l'élève de Jules Loeb et de Charles Tournemire (pour la musique de chambre). Il y remporta un pre-mier prix en 1927 et se consacra dès lors à la musique d'ensemble, au sein

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 3 août

## Inchangé

Le marché ne variait guère mercredi durant les échanges de la matinée. L'indicateur instantané se maintenait à - 0,03 % dans une ambiance extrêmement calme. Certaines valeurs comme Sanofi, Hachette et la Société générale atteignaient leur plus haut niveau de l'année. Parmi les plus fortes pro-gressions on notait Bail Equipement (+ 4,5 %), Immeubles Monceau (+ 2,5 %) et Strafor (+ 2,2 %). En baisse figuralent Labinal (-5,1 %), Sfim (- 3,9 %) et Sagem (-3,4%). répertoire français pour cette forms-

En 1931, il donne son premier concert avec l'Orchestre des concerts Colome et, après un premier prix au concours de Vienne en 1937, entreprend une carrière active de soliste. Il n'atteint pas néanmoins à la notoriété de Tortelier ni même à celle de Gendron, peut-être en raison d'une sonorité un peu lourde et d'un style moins allr.

André Navarra mènera néanmoins une très fructueuse activité pédagogi-que au Conservatoire de Paris après la guerre (Frédéric Lodéon, notamment, sort de su classe), puis à l'Académie Chigiana de Sienne, à Vienne et à Detmoid. De nombreuses œuvres lui ont été dédiées, par Florent Schmitt, André Jolivet, Antoine Tisné, Claude Pascal, Henri Tomasi.

André Navarra a laissé de très nombreux enregistrements, notament chez Calliope (les Suites pour violoncelle seul de Bach), marque pour laquelle il avait entrepris une seconde carrière discographique. Mais ses meilleurs disques, parus chez Supraphon, sont le Concerto de Schumann et le Double concerto de Brahms (avec Josef Suk) dans lesquels il est accompagné par l'Orchestre philharmonique tchèque, sous la direction de Karel Ancerl (réédités en CD).

\* France-Musique rend hommage au violoncelliste décédé, jeudi 4 août, de 19 heures à 20 heures.

### La douteuse Aphrodite

Une des toutes dernières acquisitions du musée Paul-Getty, une spiendide statue grecque de 2 mètres de haut représentant Aphrodite et datant du cinquième siècle avant Jésus Christ, vient d'être livrée à l'admiration des foules américaines à Malibu (Californie). Elle risque de ne pas y demeurer longtemps. Elle est, en effet, fortement soupçonnée d'avoir été extraite illégalement d'un site de fouilles situé près d'Agrigente en Sicile. En un mot d'avoir été

Une enquête internationale est en cours, menée conjointement par Interpol, les autorités douanières de Los Angeles, et les ser-vices de la police italienne chargés de la protection du patrimoine artistique.

Dans une déclaration sur sa politique d'acquisition donnée au magazine Conneisseur, qui a mis le feu aux poudres, le musée Getty avait précisé : « Avant d'acheter une pièce, nous envoyons une fiche d'information sur l'objet aux agences qui tien-nent à jour la liste des œuvres

interpol déclare n'avoir recu aucune demande du Getty concernant la statue grecque...

### **EN BREF**

• INDE : New-Delhi accuse le Pakistan d'être împliqué dans un « complot » contre M. Gandhi. — Le gouvernement indien s'est déclaré mardi 2 août victime d'e un complot aux remifications internationales visant à déstabiliser le pays et à assassiner ses dirigeants, en premier lieu le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, et a accusé le Pakistan d'être au premier rang de cette conspiration. Cette déclaration intervient après la publication dans le Times of India d'un article affirmant que des sikhs avaient prévu d'assassiner M. Gandhi et son ministre de l'intérieur à l'instigation d'Islamabad. D'autre part, la Cour suprême a confirmé ce mercredi en appel la condamnation à mort des deux assassins d'Indira Gandhi. Seule la grâce présidentielle peut désormais sauver de la pendaison les deux meurtriers. - (AFP, Reuter.)

Le numéro du « Monde » daté 3 août 1988

 Vingt-trois morts dans un accident d'avion en Bulgarie. - Un appareil de la compagnie aérienne bulgare Balkan Air s'est écrasé, le 2 août, près de Sofia. Il y a vingttrois morts et quatorze blessés. L'avion - un Yak 40 - qui effectuait la liaison Sofia-Varna, est retombé peu après le décollage et a pris feu.

Syrie et en Jordanie. - (AFP.)

 Les cadres FO demandent la création de « boutiques » de formation. - L'Union des cadres et ingénieurs UCI-FO demande la création d'un réseau national de « boutiques » de formation présentées comme « une sorte de service public de type nouveau ». Tout en estiment que le projet du gouvernement de crédit-formation va « dans le bon sens », l'UCI-FO affirme que « l'usager est perdu dans le maquis de la formation que chaque mesure nouvelle complique ».



# MON ROYAUME **POUR CE PRIX-LĀ!**



# 25 900 F HT!!

**MACINTOSH SE** 

disque dur interne 80 Mo compatible

+ Hypercard

INTERNATIONAL COMPUTER \*\* La micro sans frontières

■ 26, rue du Renard Paris 4\* ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6\* ■ 91.37.25.03

a été tiré à 469 956 exemplaires

BCDEFG